Seul quotidien français d'O... et

Le Droit

Dernière heure page 18

29e Année: No 68 — OTTAWA, SAMEDI 22 MARS 1941 — Le numéro: 3 sous

LE SENAT
83499-1JUIL420
OTTAWA ONT

6 sénateurs yougoslaves donnent leur démission

Mlle May Ellen White, concierge et téléphoniste dans le village de Kirkby Muxloe, près de Leicester, en Angleterre, était seule en fonction lorsqu'une bombe fracassa les fenêtres de la centrale et en arracha les portes. Malgré le danger, elle resta à son poste et répondit à tous les appels d'urgence de 8 h. du soir au lendemain matin. Elle recevra la médaille de l'Ordre de l'empire britannique. On la voit ici en compagnie de son chien.

Quand un marin revient de loin, il trouve à son foyer une mère ou une épouse heureuse qui fête son retour. Voici William Manzell qui est revenu récemment d'outre-mer. Il ouvre les boites de cadeaux qui lui sont destinés.

L'amas de débris que l'on voit ci-haut est ce qui reste d'une des plus belles écoles de Cardiff, port du pays de Galles, après un bombardement nazi. Mais les écoliers continueront leurs études dans un autre local.

Les barils de rechange pour les canons antiaériens du type Bofors, dont on se sert en Grande-Bretagne pour combattre les bombardiers de nuit, sont fabriqués au Canada. On voit ci-haut un ouvrier mettre une estampille sur trois barils dont la construction est finie. Des représentants du ministère britannique des fournitures de guerre viendront ensuite réexaminer ces pièces de canons.

Les origines du projet du Saint-Laurent

Les premiers travaux d'aménagement ont eu lieu sous le régime français.

Voici un bref historique des pourparlers qui ont la signature des présents accords relatifs à la canalisation:

Depuis plus d'un tiers de siècle, la question d'utiliser à profit le bassin des Grands Lacs et le Saint-Laurent a occupé l'attention des hommes publics et des ingénieurs canadiens. Toutefois, longtemps avant, l'on avait tenté de contourner les rapides du Saint-Laurent pour permettre la navigation jusqu'aux Grands Lacs. Dès 1700, un Français, Dollard de Casson, avait construit un petit canal d'un pied près des rapides de Lachine. L'on a depuis, à maintes reprises, creusé ce canal. D'autres canaux ont aussi été construits en d'autres sections du Saint-Laurent, en conformité de la politique de tous les gouvernements fédéraux, afin de fournir un

(suite page douze)

Trois navires seulement ont été coulés

(Presse canadienne)

A un port de la côte orientale canadienne, le 22 — (passée par le censeur) — Un officier d'un navire faisant parti d'un convoi de 38 navires, récemment attaqué par des sous-marins, dans l'Atlantique, a déclaré sier soir qu'il était "tout à fait sûr" que trois vaisseaux marchands seulement avaient été perdus, au lieu de cinq, comme l'annonçait mercredi à New-York le capitaine d'un navire des Pays-Bas.

L'officier, dont le navire fut idemne, dit que deux des trois explosions entendues dans la première attaque en masse éclatèrent sur le même navire, qui ne coula pas après que la première torpille eut été lancée. Les navires attaqués étaient près du sien, dit-il.

Plusieurs heures plus tard, dans une seconde attaque, une quatrième explosion fut entendue, dit-il, et il affirme que trois navires seulement furent coulés.

Un grand vaisseau de convoi, rapporté comme perdu, s'enfuit. L'officier prétend que sa rapidité a pu le sauver facilement des attaques des sous-marins. Il ajoute qu'il ignore le sort des hommes sur les navires perdus.

Mise au point de M. C.-D. Howe

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, a déclaré à la Chambre hier après-midi qu'aucun haut fonctionnaire de son ministère n'avait la main libre dans la régie d'une division ou l'autre de la production des matériaux de guerre, notamment en ce qui a trait à la dépense d'argent.

A ce moment M. Howe donnait la réplique à une suggestion faite de la part de l'opposition à l'effet que certains individus avaient la main libre dans la production d'avions au Canada tout comme Lord Beaverbrook l'avait en Grande-Bretagne.

Cette discussion fut soulevée à la présentation en deuxième lecture du bill des crédits de guerre au montant de $1,300,000,000, bill qui après avoir été adopté, passa en comité plénier de la Chambre.

M. Howe rappela que le programme de construction d'avions Avro-

(suite page douze)

Le Reich s'en lave les mains

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22. — Un porte-parole allemand a déclaré hier, à Berlin, que l'Allemagne ne se sentait nullement liée soit par les règles du droit international, soit par une convention quelconque de venir en aide aux populations européennes qui manquent de vivres.

Si un état en guerre était obligé d'aider les populations civiles des pays qu'il occupe, cela voudrait dire qu'une puissance comme l'Allemagne ne pourrait envahir aucun autre état à moins d'être assurée de pouvoir fournir à ce pays tout ce dont il a besoin. Or l'Allemagne manque déjà de ces matières premières qu'elle devrait fournir.

44 appareils nazis détruits

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22. — Les pertes aériennes allemandes au-dessus de la Grande-Bretagne ou encore le long des côtes se chiffrent à 44 avions dont 40 avions de bombardement, pour la semaine se terminant le 15 mars. Les pertes britanniques pour la même période dans les mêmes régions se chiffrent à un avion de combat.

Les Italiens cessent leur résistance

En Libye orientale. — L'oasis de Giarabub est capturée, hier.

(Presse associée)

LE CAIRE (Egypte), le 22. — Après 15 semaines de siège, l'oasis désespérément défendue de Giarabub a été capturée et la dernière résistance de l'Italie dans l'est de la Libye a cessé, annonce-t-on des quartiers généraux de l'armée africaine britannique.

On a annoncé hier soir que le commandant de la garnison et 800 soldats s'étaient rendus au cours de l'après-midi, après une brève bataille, livrée la veille par les troupes australiennes et anglaises.

L'oasis, sur laquelle sont construites des maisons d'indigènes autour d'une mosquée, a résisté depuis l'arrivée le 4 décembre des premières unités de la cavalerie mécanisée australienne et de l'artillerie anglaise.

La garnison, située à 150 milles de Bardia et à 30 milles à l'ouest de la frontière égyptienne, n'avait que les provisions pouvant être apportées par des avions italiens.

(suite page douze)

La loi ontarienne d'impôt sur le revenu, amendée

(Presse canadienne)

TORONTO, le 22. — Un bill amendant la taxe de la loi sur le revenu, afin de la rendre conforme à la loi fédérale en certains cas, a été présenté hier à la législature d'Ontario par le procureur général Gordon Conant.

Une exemption complète de la taxe sur le revenu sur la solde et les allocations est accordée aux sous-officiers brevetés, aux autres sous-officiers et aux soldats de l'armée et de l'aviation ainsi qu'aux matelots.

Les officiers de tous les services jouiront d'exemptions sur la solde et les allocations, pendant leur service à l'étranger, et sur la solde et les allocations pendant qu'ils feront au Canada le service sur mer et dans les airs.

Une autre exemption est accordée au gardien d'un enfant qui a évacué son pays et a été transportée dans la province, en vertu d'un plan du gouvernement. Cette exemption est de $400 par enfant.

Navires coulés à 300 milles de Terre-Neuve?

(Presse canadienne)

A un port de la côte orientale canadienne, le 22 — (Passée par le censeur) — Il est possible que deux navires anglais aient été coulés par un raider de surface ennemi, à 300 milles au sud-est de Terre-Neuve, ont déclaré à des journalistes les membres d'équipage de deux cargos arrivés ici récemment.

Les officiers des navires disent avoir capté des messages de sans fils des deux navires anglais, un pétrolier et un navire de cargaison, disant qu'un raider était en train de les bombarder. Les deux navires interceptèrent les messages.

Ils disent qu'aucune autre nouvelle n'a été reçue et qu'ils sont incapable de déterminer le sort des navires anglais.

Le cargo qui arriva ici passa par l'endroit où on croit que le combat eut lieu, aux grands bancs au large de Terre-Neuve, quelques jours seulement avant l'attaque.

(Le premier ministre Churchill annonça cette semaine que des croiseurs de combat et des sous-marins ennemis avaient traversé du côté américain de l'Atlantique, pour attaquer les navires anglais, et qu'ils avaient déjà coulé des navires ne faisant pas partie de convois.)

LE SENTIMENT NATIONAL SERBE S'EXASPÈRE ET LE PEUPLE MANIFESTE

Les partis politiques serbes tiennent tête au régent et le peuple, qui sait à qui il doit sa liberté, fait entendre une clameur grandissante contre ceux qui ont oublié.

L'ARMEE MANIFESTE

BELGRADE (Yougoslavie), le 22 — (P. A.)—L'opposition populaire au gouvernement à l'alliance avec l'Axe acquiert aujourd'hui plus d'importance et on rapporte que six sénateurs de l'opposition ont l'intention de donner leur démission, à la suite de la démission hier de trois membres du cabinet opposés à l'Axe.

Les amis des sénateurs, qui représentent le parti des paysans serbe et le parti démocratique indépendant, disent qu'ils s'attendent de faire au prince régent Paul une déclaration lui annonçant que jamais ils ne seront mêlés à la vie publique, si le gouvernement donne suite à son projet de capituler devant l'Axe.

Tandis que le prince Paul est aux prises avec la crise ministérielle, qui bloque le projet d'adhésion yougoslave à l'Axe, des régiments motorisés serbes défilent dans les provinces en chantant des chansons pro-alliées et les étudiants à Belgrade se rassemblent pour jouer "Tipperary".

A midi, le prince Paul n'avait pu trouver trois personnalités éminentes prêtes à appuyer l'entente avec l'Axe en retour de postes vacants au cabinet.

Le parti paysans serbe et le parti démocrate indépendant cherchent à persuader leurs chefs de refuser les offres de postes ministériels.

Le départ du train spécial qui transporterait à Vienne les chefs du gouvernement pour les cérémonies

(Suite page quatre)

M. Godbout explique son attitude

Relativement à l'aménagement du St-Laurent. Nombreux avantages pour la province.

QUEBEC, le 22. — (D.N.C.) — Malgré ce qu'en puissent dire certains journaux, a déclaré hier l'hon. M. Godbout, aux courriéristes parlementaires, la canalisation du St-Laurent sera avantageuse pour la province de Québec. Je crois que nous faisons un bon marché. A tout événement, c'est un moyen de garder la suprématie dans le domaine de l'électricité et de créer une hydro provinciale, qui devient nécessaire.

Le premier ministre a déclaré aux journalistes que le gouvernement fédéral accorderait au gouvernement provincial un octroi d'environ $8.000.000 à titre de compensation pour les travaux faits et à faire, à

(Suite page quatre)

Une affaire de dynamite

PORT-ARTHUR, le 22. — Pour avoir placé un bâton de dynamite dans une boite à lunch, le 6 février, Mike Zahelowick, de Geraldton (Ont.), a perdu sa place dans la mine où il travaillait et a été condamné à la prison, convaincu d'avoir fait usage d'explosifs d'une façon pouvant causer des dommages à la propriété ou mettre la vie en danger.

Il a été condamné hier, en cour de police locale, à soixante jours de prison et cinquante dollars d'amende avec dépens ou à deux autres mois de prison. La sentence comptera à partir du 26 février, le jour de l'arrestation du mineur.

Le juge Dowier déclara que cette action aurait pu avoir de graves conséquences.

Détails du raid contre Plymouth

(Presse Canadienne)

Plumouth le 22. — Ce port du sud-ouest de l'Angletere, bombardé pour le deuxième soir consécutif par les avions allemands, compte aujourd'hui de nombreuses victimes. Pendant six heures hier soir, la ville de Plymouth a été attaquée par des avions nazis. Une bombe est tombée sur un abri antiaérien et a fait plusieurs blessés et morts. Deux cent cinquante personnes s'y trouvaient.

Des centaines de personnes se

(Suite page quatre)

Willkie parlera à la députation

(Presse canadienne)

TORONTO, le 22. — Le premier ministre Hepburn a annoncé hier à la législature d'Ontario que Wendell Willkie parlerait lundi aux députés, du parquet de la Chambre.

M. Hepburn ajouta que tous les députés auront l'occasion de rencontrer le distingué visiteur, qu'il appela le grand ami de la Grande-Bretagne, et qu'il espérait que tous les députés seraient présents.

Causerie du major-général L.-R. LaFlèche

QUEBEC. — Voici quelques passages de la causerie prononcée hier par le Major-général L.-R. LaFlèche, D. S. O., à l'Institut canadien de Québec:

"Pourquoi sommes-nous en guerre? Disons immédiatement que le Canada n'est pas en guerre parce que l'empire britannique est en guerre. En formulant notre déclaration de guerre à l'Allemagne, en nous rangeant délibérément, de notre plein gré, aux côtés de l'Angleterre et de la France, nous avons affirmé, à la face du monde, comme nation souveraine qui, seule, peut décider de sa destinée, que nous placions au-dessus des avan-

(suite page quatre)

Causerie de M. A. Rogers

M. Arthur Rogers, de Toronto, secrétaire de l'Association des Banquiers canadiens, a declaré, en s'adressant à la section locale de la Ligue pour la Société des Nations, que les peuples d'Europe doivent voir pointer à l'horizon un régime meilleur que le Nazisme. "Nous qui sommes fiers de notre démocratie" devons leur aider dans leur lutte.

L'orateur a aussi rappelé qu'il fallait penser à la paix, en temps de guerre, si on veut la faire de façon intelligente, une fois qu'on la demandera.

Le 49e raid sur la base de Lorient

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 22. — Des avions britanniques se sont attaqués hier soir à la base sous-marine allemande de Lorient située en terre française. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère de l'Information.

C'est le 49e raid du genre au-dessus de cette base sous-marine et le troisième au cours des trois dernières nuits.

Les Etats-Unis débourseront 11 milliards

Les crédits de $7.000.000.000 seraient adoptés définitivement lundi soir.

WASHINGTON, le 22. (P.A.) — Le comité des crédits du Congrès s'apprête aujourd'hui à voter une somme de $11.000.000 pour la machine de guerre des Etats-Unis, soit en navires, soit en avions, soit en armes ou en autres engins de guerre.

Le comité des crédits du sénat tient une séance inaccoutumee à midi aujourd'hui dans le but d'approuver les crédits de $7.000.000.000 autorisés par la Chambre pour aider les démocraties. Les chefs sont d'avis que le tout sera bâclé lundi soir.

La chambre a envoyé au sénat, pour étude, hier, un crédit supplémentaire de $4.073.810.074 pour la défense. On veut pousser davantage le programme d'armement sur le front domestique et rendre possible la production industrielle pour satisfaire aux besoins d'une armée de 4.000.000 d'hommes entretenus sur un pied de guerre.

Un sous-comité a approuvé à

(suite page neuf)

Cheren subit un rude assaut

LONDRES, le 22—(P.C.) — Des milieux bien renseignés disent aujourd'hui que la bataille de Cheren s'est transformée en un combat acharné où les attaques et les contre-attaques sont nombreuses entre les assiégeants britanniques et les assiégés italiens.

Entretemps, affirme-t-on, les forces britanniques de Jijiga, qui ont repris Hargeisa, en Somalie anglaise, "continuent leur avance et il se peut qu'à l'heure actuelle elles aient rencontré les autres colonnes britanniques, en direction de l'intérieur et venant de Berbera".

Cette rencontre renforcerait la poussée britannique à l'est, vers

(suite page quatre)

Le budget de la défense turque

(Presse associée)

ANKARA (Turquie), le 22. — L'assemblée nationale turque a approuvé hier une appropriation de défense supplementaire de 30.000.000 de livres, pendant qu'une commission du gouvernement assumait le contrôle complet de la marine marchande.

(La livre turque a été fixée par le gouvernement à 75 sous).

La Luftwaffe s'acharne sur Plymouth

Mais la R. A. F. a repliqué vigoureusement sur les bases nazies

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 22. — Les avions allemands ont laissé tomber des tonnes de bombes incendiaires et explosives sur Plymouth, six heures durant, la nuit dernière et ce matin. On anonçait qu'à la levée du jour aujourd'hui, le port tant de fois bombardé était encore sous le feu dévastateur de l'ennemi. C'est d'ailleurs la deuxième nuit consécutive que pareille attaque est livrée contre le port de Plymouth.

Les autorités du gouvernement ont annoncé que les pertes sont passablement élevées, par suite de l'attaque de cette nuit; les pertes de vies sont "nombreuses".

De son côté, la Royal Air Force a accompli des raids contre la base de sous-marins nazis à Lorient, en France occupée, pour la troisième nuit consécutive et pour la quarante-neuvième fois depuis le début des hostilités. On s'est aperçu que le port de Lorient sert de base et de point de repaire et de ravitaillement à un grand nombre de sous-marins allemands qui partent de cet endroit pour aller faire la chasse aux navires britanniques transportant

(suite page neuf)

20.000 avions en dix-huit mois

(Presse associée)

WASHINGTON, le 22.—On rapporte aujourd'hui que les autorités du gouvernement américain sont à étudier les plans pour que les Etats-Unis produisent d'ici dix-huit mois 20.000 avions de combat dont 10.700 iraient à la Grande-Bretagne selon la loi d'aide acceptée par le gouvernement américain.

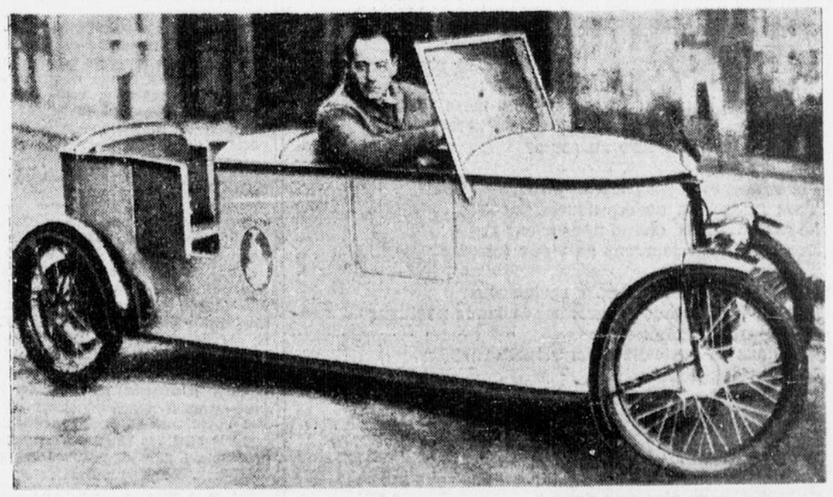
Afin de faire parvenir ces avions en Grande-Bretagne, on dit également que certaines autorités étudient l'établissement possible d'une route aérienne qui permettrait tant aux bombardiers qu'aux avions de combats de se rendre en Angleterre par voie des airs. Les avions passeraient probablement par Terre-Neuve, le Groenland, l'Irlande pour atterrir ensuite en Grande-Bretagne. Cependant on craint que le gouvernement danois ou le gouvernement irlandais s'oppose au projet.

Les aviateurs américains piloteraient les avions jusqu'à un certain endroit et les aviateurs britanniques se chargeraient alors du reste du trajet.

L'héroïsme d'un jeune homme

(Presse canadienne)

LONDRES, le 22— Le benjamin des possesseurs de la médaille du Roi Georges, est un jeune homme de Glasgow, âgé de 16 ans, Thomas Kane. Il a aidé quatre agents de police à sauver d'une usine en flammes six personnes. A plusieurs reprises, comme le rapporte la London Gazette, Kane et les quatre agents de police sont entrés dans l'usine malgré les débris en flammes qui tombaient et des fils électriques de haut voltage qui se trouvaient sur le plancher. Après leur dernière excursion, les murs tombèrent.



Les chauffeurs de taxi parisiens, qui avaient jusqu'ici une réputation mondiale à cause des prouesses qu'ils accomplissaient au volant, dans le congestionnement de la circulation, travaillent maintenant au ralenti. En voici la raison : un nouveau genre de taxi, avec klaxon et phares, que le conducteur doit actionner au moyen de ses jambes. A cause de la disette de combustible dans les pays occupés où l'essence est réservée à l'armée allemande, il a fallu adopter ce type de véhicule dans toute l'Europe.

LITTÉRATURE et BEAUX-ARTS

"La maison aux phlox"

par Guy SYLVESTRE

La Maison aux Phlox (1) est le dernier livre de Michelle Le Normand, et c'est son meilleur. J'écrivais ici même, il y a deux semaines, que très rares étaient nos écrivains qui faisaient oeuvre littéraire. Eh bien, la publication de **la plus belle chose du monde** et de cette **maison aux phlox,** après un silence assez prolongé, semble annoncer une oeuvre assez considérable de Michelle Le Normand. On sent aussi que cette femme-écrivain écrit par besoin, qu'elle sent la nécessité d'exprimer verbalement son expérience de la vie avec ses joies et ses douleurs pour l'enseignement des autres. L'expression de Michelle Le Normand, surtout dans ses chroniques d'**Autour de la maison** et de **la maison aux phlox,** est naturelle, dans tout le sens du mot, c'est-à-dire qu'elle est le fruit naturel de l'auteur. Il n'y a pas de pose chez Michelle Le Normand et c'est ce qui plaît davantage: je n'aime pas les femmes de lettres qui jouent à la comtesse de Noailles.

Ces chroniques que Michelle Le Normand réunit en volume couvrent une dizaine d'années de la vie de l'auteur; on sent partout une continuité dans la pensée et le sentiment qui dénote le caractère rectiligne de l'auteur.

Michelle Le Normand aime célébrer les grandes joies de la nature: elle adore les clairs matins, les fleurs (et elle les connaît bien), les foyers intimes, les vents et la mer, le sport et la lecture, les grandes ivresses du ski, le silence et la paix avec Dieu. Mais il y a au fond de cette oeuvre un pessimisme latent, qui souvent envahit la surface de l'âme. "Fin de semaine" (138-147) dit la fugacité de tout, hors la religion; un des thèmes favoris de l'auteur est l'antithèse entre nos rêves et la réalité, entre l'idéal et la vie. C'est le sujet de "Thé au rhum" (37-45) où l'on voit une femme retrouver le rire auprès d'une amie de jeunesse; c'est encore le sujet de "Romance et réalité" (46-51) qui se termine sur ce cri de tristesse: "Ah! la vie, ce qu'elle dépoétise!"; c'est aussi le sujet de "D'un air de violon", où l'instrument de rêve évoque le passé, mais où la réalité se venge; "Misère" est une triste histoire; l'auteur n'écrit avec joie que du passé ou de l'avenir. Pourquoi? elle se pose la question elle-même (154), et n'y répond pas. Ou plutôt, on comprend qu'elle sait que le présent est le vrai moment de la vie, celui qui doit nous préoccuper, mais il est évident que l'imagination de l'auteur se porte instinctivement vers le passé.

Il ne faudrait pas croire que le livre de Michelle Le Normand est déprimant; au contraire, il y a chez elle beaucoup d'espoir et aussi beaucoup de joies quotidiennes: les jours de mer, les randonnées de ski ou encore cette folle joie de marcher dans la pluie font le sujet de chroniques d'un lyrisme joyeux et souvent cosmique. Une belle prière comme "Heureux ceux-là..." (167-169), le message d'allégresse du "Souhait final" (210-212) sont des choses de joie; certaines chroniques (comme cet "Israël" qui avait la grande joie de se lever avec l'aurore pour cueillir des bleuets), certains souvenirs de jeunesse, et certaines phrases nous laissent rêveurs: "Une grande sérénité avec le beau ciel enveloppait ici le monde. Il me sembla qu'il ne ferait jamais noir." (150).

La maison aux phlox est un livre de printemps et de soleil, où au milieu de jardins enchanteurs se voient "beaucoup de jeunes filles en mousseline fraîche, rose, bleue, mauve, jaune" (74). On comprend ce qu'a d'agréable, de plaisant, de délicat et de reposant une telle manière. Un tel livre est nécessairement plus joli que beau, plus agréable que puissant. "La poupée" (52-58), "les Xixtes" (33-36), "pour qui la vie est un perpétuel pique-nique", sont des choses très jolies. Il y a des chroniques qui ne sont pas aussi plaisantes, qui sont un peu trop banales (notamment le groupe "A Sainte-Adèle-en-haut (182-196) qui est le moins intéressant); mais les pages vraiment supérieures que sont quelques autres font oublier ces faiblesses. "Une femme forte" (62-65) est un très beau portrait (des pages d'anthologie), et il faut signaler surtout "Autre temps" (77-83) qui est une chose exquise.

On remarquera facilement que chez Michelle Le Normand, c'est l'oeil (et non l'oreille) qui fait le style. Elle excelle à décrire une chose par les moyens les plus simples: "la cuisine au plancher jaune, brillant comme un lac de soleil traversé par des ponts de catalogne pâle" (13) est une image aussi belle que simple, de même que ce portrait net: "La filleule portait des bas longs, un chapeau ridicule et un nom d'impératrice: Marie-Thérèse." (77). Tout le monde a connu cette petite fille. Et ces tableaux admirables: "Puis le "Goblin" prit la mer et la prit si bien qu'un jour, y restant, il la but. Il s'était heurté à une roche aiguë..." (109); "L'air s'agitait d'une brise excessivement douce, le ciel et la mer rivalisaient de couleur, et dans la baie toute bleue, devant chez nous, un grand bateau blanc était ancré. Autour, tournaient d'innombrables mouettes. Le paysage était un état d'âme heureux..." (114). Une telle simplicité vaut plus que tous les cris romantiques.

La plus belle chose du livre est sans doute cet "Autre temps" où (et ceci est à remarquer) les anges interviennent. C'est peut-être la première fois que les anges prennent place dans un récit canadien. (On sait tout ce qu'il a d'anges dans l'oeuvre d'un Jacob, d'un Cocteau et d'un Jouhandeau.) "C'est bien ma soeur Hélène, laisser voyager seule une enfant de huit ans, c'est bien ma soeur Hélène..." (77) telles sont les paroles qui viennent à la bouche de la marraine lorsqu'elle voit arriver Marie-Thérèse.... Et plus tard, lorsque Hélène arrivera:

"—Eh bien, Hélène, ta fille est ici. Le savais-tu?

Pour sûr, qu'Hélène le savait puisqu'elle venait la chercher. Et aux remontrances de sa soeur aînée qui la taxait d'imprudence, Hélène répondait:

—Mais elle a un ange gardien, cette enfant-là. A-t-elle oui ou non un ange gardien?

On ne pouvait pas dire qu'elle n'en avait pas. Et Hélène était imprudente, mais priait beaucoup. Alors les anges manifestaient envers elle et sa progéniture une condescendance particulière. Les anges accomplissaient pour elle ce qu'ils n'auraient fait pour personne." (82) (Précisément parce que tout le monde les oublie trop volontiers). Et lorsqu'elle ramènera sa petite fille sur le train, Hélène ne l'empêchera pas de rester les pieds pendants dans les herbes, quand le train marchait. "Lorsqu'on s'est toujours tenu ainsi, sans jamais tomber, depuis l'âge le plus tendre, pourquoi, tout à coup, sera-ce dangereux?" (83).

Ces agréables chroniques plaisent et reposent; **la maison aux phlox** est un des plus beaux livres de notre littérature.

(1)—**La maison aux phlox,** par Michelle Le Normand, Ottawa, sans éditeur, 1941; 212 pages, $1.00.

Récital Filiatrault

M. Roger Filiatrault, lauréat du Conservatoire de Bruxelles et professeur d'art vocal à l'Université d'Ottawa, donnera, ce soir, à la salle académique, un récital de chant dont voici le programme:

I—Ombra mai fu (Xerxès) ..... G. F Haendel
Air du Scapin (L'Irato) ..... E. N. Méhul
I Attempt from Love's Sickness (The Indian Queen) ..... Henry Purcell
Danza, danza, fanciulla gentile ..... Francesco Durante

II—En route (Kerner) ..... Robert Schumann
Premiers Bourgeons (Kerner) ..... Robert Schumann
Mon fidèle coursier (Strachwitz) ..... Robert Schumann
Nuit de Printemps (Eichendarff) .. Robert Schumann

III—Four Seasons (A Canadian Song Cycle) Poèmes par John Murray Gibbon: musique par Louis Victor Saar: Winter - Spring - Summer - Fall. Three songs. Poèmes par Rupert Brooke; musique par Oscar O'Brien: Song — The Busy Heart — The Way that Lovers Use.

IV—Ballade de la Reine Mab (Roméo et Juliette) .. Ch. Gounod
Romance (Roi de Lahore) ..... J. Massenet
Air (L'Etranger, Acte II, Scène II) ..... Vincent d'Indy

V—Chansons populaires du Canada — Harmonisations d'Oscar O'Brien
1. Le bal chez Boulé
2. Entre Paris et Saint-Denis
3. M'en revenant de la jolie Rochelle
4. Voici le Printemps
5. Le gars et le pot au lait

Je veux que mon peuple prie sur de la beauté. — PIE X.

JEAN DICKENSON, soprano du Metropolitan Opera House, que l'on entendra à Ottawa, le 25 mars, dans un récital au profit de la Croix Rouge.

Jean Dickenson

Jean Dickenson, la plus jeune cantatrice du Metropolitan Opera House, donnera un concert à Ottawa, le 25, au bénéfice de la Croix-Rouge. Jean Dickenson est bien connue des amateurs de radio qui l'ont entendue dans le programme "American Album of Familiar Music"; elle a débuté, l'an dernier, au Metropolitan, dans **Mignon** (Philine) et a remporté un très grand succès.

Jean Dickenson a eu le bon goût de ne pas limiter son répertoire aux seuls airs d'opéra. Elle interprétera des pièces de folklore, comme "Last Rose of Summer" et "Heigh Ho for a Husband", et des oeuvres aussi diverses que "Stizzossi, mio Stizzosso", de Pergolese, "Seguidilla" de de Falla, "Vogel im Walde", de Tauber, et "Pastorale', de La Forge. Les autres pièces seront des oeuvres de Bishop, Clifton, Rossini, Proch, Meyerbeer, Auber, Strickland, Hawthorne, Foster et Johann Strauss.

On dit que Jean Dickenson a un très grand sens de la nuance et une sensibilité qui émeut.

A l'Alliance française

On apprend que le vendredi, 28 mars, l'Alliance française d'Ottawa nous présentera le R. P. Alain Couturier, O.P., qui prononcera une conférence sur **l'Art indépendant.** On sait que le R. P. Couturier est un artiste de réputation mondiale et qu'il est un conférencier aussi courageux qu'agréable.

BEAUX VERS INCONNUS

Cantique de la Vierge Marie

(Extrait)

. . . C'est celle dont la foi dure éternellement,
C'est celle dont la foi n'eut jamais de pareille,
C'est celle dont la foi pour notre sauvement
Crut à la voix de l'ange et concut par l'oreille.

C'est l'astre lumineux qui jamais ne s'éteint,
Où comme en un miroir tout le ciel se contemple;
Le luisant tabernacle et le lieu pur et saint
Où Dieu même a voulu se consacrer un temple.

C'est le palais royal tout rempli de clarté,
Plus pur et transparent que le ciel qui l'enserre,
C'est le beau Paradis vers l'Orient planté,
Les délices du ciel et l'espoir de la terre.

C'est cette myrrhe et fleur et ce baume odorant
Qui rend de sa senteur nos âmes consolées;
C'est ce jardin reclus suavement flairant,
C'est la Rose des champs et le Lys des vallées;

C'est le rameau qui garde en tous temps sa couleur,
La branche de Jessé, la tige pure et sainte,
Qui rapporte son fruit et ne perd point sa fleur,
Qui demeure pucelle et qui se voit enceinte.

C'est l'Aube du matin qui produit le Soleil,
Tout couvert de rayons et de flammes ardentes,
L'Astre des navigants, le Phare non-pareil
Qui la nuit leur éclaire au milieu des tourmentes.

Etoile de la mer, notre seul réconfort,
Sauve-nous des rochers, du vent et du naufrage.
Aide-nous de tes voeux pour nous conduire au port,
Et nous montre ton Fils sur le bord du rivage.

Philippe BERTAUT

JUGEMENTS

Le Français et la littérature

La poésie française constitue la plus littéraire de toutes les activités littéraires dans un pays où la littérature est l'objet d'un culte pour ainsi dire national. Culte si général et si respecté qu'il est pour ainsi dire le seul qui ne se déguise point de détachement ou d'ironie. . . Les préceptes concernant la langue et la littérature ont en France une importance telle qu'il est impossible de violer ou de négliger les règles du jeu, et le Français, qui ne voudrait pour rien au monde être soupçonné de respecter les règlements de la circulation et de faire une déclaration exacte à son percepteur, n'accepte pas d'être accusé d'une faute de grammaire . . .

THIERRY MAULNIER

JOSEPH HOFMANN, pianiste de réputation mondiale, que les Concerts Tremblay présenteront, jeudi soir, au Capitol.

Récital Hofmann

Pour son récital au Capitol jeudi soir prochain, Josef Hofmann, le distingué pianiste polonais, a choisi le programme suivant:

Fantaisie chromatique et fugue ..... **Bach-Liszt**
Sonate en Mi bémol ..... **Beethoven**
Allegro - Allegretto vivace
Menuet - Presto con fuoco
Prélude No 25 en Do dièze
Etude no 27 en Re bémol
Etude, Opus 10, no 12
Nocturne en Sol mineur
Tarantelle
de Chopin
Barcarolle en Sol mineur
Rachmaninoff
Prélude en Mi bémol ..... **Medtner**
Danse languide ..... **Scriabine**
Danse rustique ..... **Rudolf Ganz**
Etude en Do
(sur des notes fausses) **Rubinstein**

La foi vivante

Paul L'Ermite a publié récemment ce petit livre de lumière, de réconfort, d'encouragement intenses pour ceux qui "travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle", (P. Lamarche, O.P.)

Paru aux éditions du Lévrier, 95 avenue Empress, Ottawa.

Le classique se connaît à sa sincérité, le romantique à son insincérité laborieuse. — PEGUY.

Les ciseaux de Swann

Gilles Hénault écrit dans le **Quartier latin,** de judicieux commentaires sur le **Crépuscule de la civilisation,** de Jacques Maritain. En réponse à ceux qui prétendent que le philosophe français va chercher trop loin les causes de l'état actuel, Hénault répond: "Qu'on le veuille ou non, la philosophie domine, et dans une forte mesure, dirige le social: l'esprit du siècle n'est pas un vain mot. Nous sommes imprégnés des philosophies (je ne dis pas des systèmes philosophiques), je devrais peut-être dire des moeurs philosophiques qui ont imposé à nos prédécesseurs des attitudes déterminées devant la réalité, devant la vie, et c'est justement parce que nous en sommes imprégnés que nous ne percevons plus leur influence. C'est devenu notre atmosphère naturelle,et si nous ne respirons à l'aise que là, c'est que nous ne connaissons pas d'autres milieux." N'est-ce pas à sortir de ces milieux momifiants que la jeunesse actuelle s'efforce?

x x x

Voici que le **Quartier latin** continue la publication de ses numéros spéciaux sur les diverses facultés; il nous donne en 8 jours deux plantureux numéos, l'un sur la faculté de Droit, l'autre sur la faculté de Médecine, la plus humaine des sciences humaines. Ce numéro sur la Médecine est particulièrement intéressant pour le profane, non pas tant pour les divers renseignements techniques qu'il peut révéler, que pour l'aspect humaniste de la médecine qu'il met bien en évidence. On pense trop volontiers que le médecin est l'instrument qui a pour but l'élimination des causes de mal. C'est le réduire à un mécanisme tandis qu'en fait, le médecin, je ne dis pas tous les médecins, est le plus humain des humains. Il est avec le confesseur, celui de tous les hommes qui peut le mieux comprendre la nature humaine, comment l'âme et le corps ne sont pas le chevalier et le cheval de Descarts; mais que l'homme est d'abord et premièrement cette chose faite de chair et d'esprit, de grandeur et de misère, soumise à un écartellement formidable vers le haut et vers le bas, écartellement qui est la condition même de l'homme. Saint Paul l'a dit clairement; la vie de chaque jour ne cesse de rappeler que l'Apôtre a toujours raison. Que la médecine ait donné Duhamel au monde contemporain, voilà qui en dit plus pour sa valeur humaniste que tous les propos que je puis apporter.

x x x

REGARDS est une revue qui s'imposait. **REGARDS** est l'expression de la jeunesse de la vieille cité de Québec, et c'est une expression libre. Chacun veut apporter sa part de vérité, sa part de joie. Il est étonnant de voir que certains ont encore le courage de produire cinq belles pages de rêve et de poésie. A mon sens, cela importe autant à la survie du Canada français que toutes nos assemblée économiques, politiques, patriotiques, et tout-ce-qu'on-voudratiques. Il faut que notre rameau de France conserve le sens des valeurs spirituelles apporté du pays de saint Louis et de Péguy.

Est-ce à dire que **REGARDS** se désintéresse de la chose publique. Non, certes: on y remarque même une tendance à traiter plutôt des problèmes politiques, pour autant qu'ils ont une valeur humaine cependant. **Il faut absolument lire ce que le directeur de cette revue, André Giroux, écrit sur le service militaire, sur nos camps d'entraînement.** La publication de ces remarques — qui ont le suprême défaut d'être franches, directes, vraies — est un acte de courage. Mais je sais bien qu'en certains milieux on traitera Giroux de suppôt de la 5ème colonne! Cinquième colonne, eux-mêmes!

Encore dans **REGARDS,** il faut signaler l'étude de Roger Lemelin sur Léon Bloy. La suite de cette étude paraîtra dans le (ou les) prochain numéro. J'en rendrai compte lorsque la publication en sera terminée.

On lira aussi dans **REGARDS** d'intéressants essais politiques et économiques, mais je m'abstiens de tout commentaire politique dans cette page ou je veux m'efforcer de faire régner l'harmonie.

x x x

J'ai relevé ici-même, il y a quelques semaines, le style "guimauve" d'un rédacteur d'un gros journal de Montréal. La phrase de 208 mots que je citais nest pas une exception dans la prose de ce professeur de littérature. Voici la suite des nombres de mots dont se composaient ses éditoriaux des 1 et 8 mars: 204, 245, 190, 72, 80, 47, 100, 73, 171, 82, 75, 91, 41 et 55; puis 218, 228, 209, 177, 127, 123, 121, 139, 94, 77, 54, 49. Voici un autre spécimen de ce style invertébré et abrutissant (cette phrase n'est pas la plus longue de celles que j'ai colligées):

"Par suite d'une égoïste et mesquine interprétation de la liberté dont on jouit et comme conséquence de la conviction qu'on s'est faite d'avoir à détendre l'art et à se livrer à des amusements qui ont pour fin de créer une diversion salutaire pour le corps et pour l'âme et qui parfois finissent si aisément et si rapidement par devenir une occupation de première nécessité et une spécialisation qui hantent les esprits dénués d'idéal, enclins à tuer le temps selon leur humeur et leur fantaisie, nullement disposés à se charger d'une responsabilité durable et captivante, on s'adonne, par attrait ou par snobisme, à des divertissements et à des passe-temps pour lesquels on met à contribution les puissants moyens de propagande des découvertes et des inventions modernes; à des divertissements et à des passe-temps qui absorbent d'innombrables et d'inappréciables loisirs dont une très large part devrait servir à toute autre chose qu'à voiler son insignifiance intellectuelle, son indigence dans la région du cerveau et du coeur, sa nullité dans le domaine des biens spirituels; à des divertissements et à des passe-temps que rien ne motive et ne justifie et que seule l'inclination à se ravaler au rang de l'animal dépourvu de raison et de conscience fait estimer et rechercher sans scrupule et sans remords..."

Ceci est très amusant; ce l'est moins quand on songe qu'une prose aussi déformante se lit dans le journal français qui a le plus grand tirage en Amérique... Il est merveilleux que nous ne perdions pas l'espoir, malgré ces grandes tristesses!

x x x

Le numéro de février de l'**Action nationale** contient trois intéressantes réponses à l'enquête que cette revue poursuit sur la culture canadienne-française. MM. Marius Barbeau, Albert Pelletier et Clément Marchand ont répondu à l'enquête, et tous trois dans un ton justement pessimiste.

M. Marius Barbeau fait l'histoire (très intéressante) de la culture chez nous et conclut que la culture française disparaît lentement du Québec. M. Albert Pelletier remarque qu'autrefois nous avions un mode de vivre à nous, et que nous tendons à disparaître dans un vaste plasma impersonnel, faute d'une éducation qui tende à développer suffisamment la personnalité de chacun: "... c'est à cette classe dite instruite, éduquée à mâchouiller l'idéal et à retourner le dos au réel, dressée à ne rien faire ni penser que sur ordre d'un pion, démunie de vertus viriles et flatulante de vanité, grande faiseuse de politicaillerie et grande thuriféraire de tous les exotismes parce qu'elle a sous sa présomption la conscience lancinante de son infériorité, oui, reconnaissons que c'est surtout à cette classe dite instruite qui s'agite, hâble, plastronne et crée la vogue, que les quelques éléments d'une culture canadienne que nous ayons jamais eus doivent d'être aujourd'hui dans une voie très avancée de désintégration."

M. Clément Marchand, définissant la culture "une atmosphère générale de l'esprit, sorte de climat spirituel, dépôt que laissent sur nous les influences qui nous régissent et nous façonnent à notre insu, ce qui vit dans le subconscient d'un peuple, inspirant sa vie exceptionnelle et même celle de tous les jours", dit qu'elle est "non affaire de choix et de direction, mais le produit du temps, la fleur d'un génie triomphant". Il conclut donc logiquement que "nous n'avons pas à opter pour une culture. Elle nous sera imposée. Contre l'exécution lente des décrets du temps et du nombre, nous ne pouvons rien." M. Marchand dit qu'espérer une culture canadienne-française est un trop beau rêve auquel il n'ose pas croire.

On sera frappé de la note pessimiste de ceux qui répondent à cette enquête. M. Laurendeau, citant Péguy, dit qu'il faut espérer malgré nous en nous-mêmes, et il cite la prière de M. Richer: "Je vous remercie, mon Dieu, de ce que, sans la mériter en aucune façon, Vous m'avez mis au coeur, pour mes compatriotes, une espérance invincible que rien n'a pu jusqu'ici entamer ni amoindrir, contre laquelle les actes et les paroles des hommes hostiles sont venus se briser comme sur un roc..." — Je tiens à faire remarquer que l'espérance de MM. Laurendeau et Richer, comme celle de Péguy, doit en définitive se placer en Dieu. Si nous survivons, nous le devrons à Dieu, à la grâce de Dieu, car laissés à notre faiblesse, à notre vaste inconscience et à notre totale ignorance, nous n'arriverons certes pas à bâtir rien de stable ni de personnel... Car j'ai beau chercher, je dois admettre que notre culture n'est qu'un néant, une absence de culture. Nous faisons enquête sur la culture canadienne-française; eh bien, je crois qu'il n'y en a pas..

x x x

Le R. P. M.-A. Couturier, O.P., continue de poser le problème artistique à nos esprits. Cette fois, il nous présente des considérations sur le problème de l'art sacré au Canada. Le grand artiste constate que notre production courante d'architecture, de peinture et de scrulpture religieuse peut continuer à répondre assez bien aux nécessités primordiales du culte mais qu'elle a, à peu près cessé d'appartenir au domaine de l'art proprement dit.

On lira encore dans ce numéro de mars de la **Revue dominicaine,** les intéressantes notes de M. René Ristelhueber, ministre de France, sur l'oeuvre des PP. Dominicains en Norvège, ce pays dont l'âme est la mer depuis les jours fabuleux des Vikings.

Encore dans cette revue, M. Jules Léger, ancien directeur de cette page, publie un essai suggestif sur l'état actuel de la politique (au vrai sens du mot); il offre de précieuses considérations sur la civilisation moderne et sur les conditions nécessaires d'une renaissance chrétienne profonde, dans l'ordre de la Cité humaine.

x x x

On a commencé à publier en brochures les chroniques de M. Louis Francoeur: **La Situation, ce soir.** M. Francoeur est un chroniqueur trop personnel et trop puissant pour qu'il nous soit permis de l'ignorer. Il possède des moyens d'expression souvent extraordinaires et une pensée d'un dynamisme indéniable. Je consacrerai bientôt une chronique à **La situation, ce soir.**

x x x

Le dernier cahier de **la Relève** est des plus intéressants. Madame Maritain y publie des souvenirs sur Bergson, qui mettent en lumière les tendances spiritualistes du grand maître. Je reviendrai sur ce cahier.

LEONARD BEAULNE, directeur artistique de la S.D.F. de l'U.O., qui présentera bientôt TOPAZE, de Marcel Pagnol.

ANDRE LAURENDEAU, le dynamique directeur de l'Action nationale, qui poursuit une intéressante enquête sur la culture canadienne-française.

BEAUX VERS INCONNUS.

Les doux soirs

Les doux soirs sont flétris comme des fleurs d'octobre
— Qu'irions-nous dire au saule, aux ajoncs, aux lagunes
Mon âme à tout jamais s'est faite grave et sobre;
— Qu'irions-nous dire aux dunes?

Le vent se lève et vient, discret et sans parole:
Ma tempe est fraîche de son baiser;
La nuit — doucement, comme une mère console —
Se lève et vient m'étreindre et me bercer;
— Qu'irions-nous dire au saule?

Vous fûtes mon roi pour un printemps fleuri,
Vous fûtes l'élu de vos douces paroles;
Le savions-nous, quand nous avons ri,
Que tous deux jouaient de vieux rôles?

Le savais-je, moi? vous, le saviez-vous?
— Maintenant tout est gris sur la lande nocturne —
Avec nos rires faux et doux,
Que nous en avait dit l'avenir taciturne?
Que savions-nous?

Moi, je rêvais, sans doute, les vieux poèmes,
Et vous, les vieux contes de bonne fortune;
"Vous m'aimez? — je t'aime! — tu m'aimes!"
Quel âge avons-nous donc pour rire de nous-mêmes?
Qu'irions-nous dire aux dunes?
Au saule, aux ajoncs, aux lagunes?
— La lune se lève en ses halos blêmes —
Nos coeurs seront morts sans rancunes.

Francis VIELE-GRIFFIN

Duhamel poête

par Jacques G. de TONNANCOUR

Cette fleur est infirme. Une fleur sans parfum, sans expression, d'où il ne sort pas un monde est infirme. Est-ce là une vraie fleur? Elle ne témoigne de rien. Elle n'a pas compris le monde, c'est-à-dire, pris avec soi le monde puisqu'elle n'en peut rien dire. On ne peut s'y enfoncer infiniment pour y trouver sa version du monde. On l'interroge, on la sent; elle ne répond rien, elle est inodore, muette, ignorante et pauvre. Elle est vide de parfum, d'expression vivante, de poésie. Au fond c'est une fleur inhabitée. Elle n'a de présence que son petit rêve visible, une présence qui ne se continue pas, ne se diffuse pas en dehors de cette limite.

C'est la fleur qu'on oublie quand on ne la voit pas, l'oeuvre à laquelle on ne devient pas parce qu'elle est inhabitée par la poésie. On est peiné qu'elle existe alors qu'elle ne vit pas.

Mais la fleur qui a le parfum jusqu'à son centre paraît illimitée . . .

La poésie au fond d'une oeuvre d'art en est la transcendance, comme le parfum l'est de la fleur, comme l'amour l'est de l'homme.

Dans ce monde où tout souffre de n'être pas un, où tout souffre de se sentir fragment d'un tout et non pas ce tout, les êtres ont besoin de se confondre dans une entité, dans l'être. Leur matérialité les enclot et chacun se sent seul avec soi-même. Tout le tour de soi-même chacun touche continuellement sa propre limite qui le retient et le divise de l'autre.

Dans ce monde d'êtres seuls, il leur a cependant été donné de se connaître dans une simultanéité, de se dissoudre dans une entité spirituelle, où l'être, issu de sa matérialité, se donne à l'être et se connaturalise à lui. La poésie est cette puissance qui rend la vie contagieuse. Elle fait des contacts. Les êtres se connaissent dans la poésie comme dans le clair de lune qui les répand l'un dans l'autre. Elle unifie ces fragments. Elle peuple ces solitudes. Elle les emplit chacune de toutes les autres et de toutes les autres de celle-là. La vie par la poésie devient un accord. La poésie la rend harmonique. Un arbre dans le clair de lune n'est plus SEULEMENT un arbre, il est lumière de lune comme cette eau, ce parfum, cet homme.

Aie pitié des êtres isolés. Tu es toi-même une solitude. Tu dois toucher le reste du monde et ce doit t'être remis. "Je suis une île. Qui me rendra ma liberté?" L'autre, l'autre, pauvre Salavin. L'autre te la rendra. Sors de toi-même et touche le monde! Salavin, lorsqu'il touche l'oreille de Monsieur Sureau, reçoit la poussée de ce besoin d'émotion commun à tous les êtres, ce besoin d'être mûhors de soi-même. Salavin la résume cette soif de contact, de connaissance poétique, de délivrance de l'emprisonnement. "Et ce qui le fascine, écrit Claudel, c'est la chair de cet individu, un homme après tout comme lui, en face de lui, dont il est séparé par d'infranchissables abîmes. Il ne peut plus se retenir, ce frère au-delà de la fissure il lui faut à tout prix le vérifier! il avance la main, lui touche l'oreille . . .

Toute l'oreille de Duhamel se résume dans cet émerveillement et dans ce contact."

Duhamel poète; quel poète est-il? Quel artiste est-il?

Duhamel ne tient visiblement pas de l'artiste pur. Entre lui et Mallarmé, Valéry ou Louys, nulle parenté sauf la poésie.

Cet homme est un grand artiste et cet artiste un grand homme. Il n'est point l'un aux dépens de l'autre. Il se voue aux deux.

Un artiste est d'abord un homme. Il a d'abord une vie d'homme et ensuite accidentellement, une vie d'artiste. Mais certains, semble-t-il, ont inversé jusqu'à un certain point cet ordre. Ils vivent une vie presque essentiellement artistique. Ils relèguent leur vie humaine à la fonction de support. Pensons à Mozart, à Mallarmé. L'artiste occupe en eux tout le terrain humain. Il ne leur reste plus d'espace d'être des hommes. Mozart n'est pas un homme. Il est un pur musicien. Il a vécu dans un absolu musical, dirais-je, comme Mallarmé dans un absolu poétique. La musique de Mozart ne prouve pas que l'homme existe, elle ne le définit pas, elle ne le rappelle pas comme celle de Beethoven. Elle pourrait tout autant venir de n'importe quel être essentiellement musicien perfectionné. La poésie de Mallarmé passe par une voie semblable. Picasso cubiste y met aussi les pieds. Leurs problèmes ne s'attachent à rien de centralement humain. Ils travaillent dans l'extra-humain, dans l'art isolé des misères de l'homme, isolé de "l'impur". Ils n'avouent que l'artiste. Ils sont des artistes-hommes.

D'un autre côté, — je verrais ici Duhamel — il y a ceux qui purifient "l'impur", qui s'en servent pour faire leur oeuvre. Ils font passer l'aveu humain par l'art. Ils anoblissent la matière humaine par les vertus de l'art. Ils joignent les problèmes humains aux problèmes artistiques.

Duhamel est de la race qui contient Van Gogh, Beethoven les artistes gothiques . . .

Ils sont des hommes-artistes.

Ils pensent davantage au sort de l'homme avec l'art que de l'art sans l'homme. Les deux races ont cependant leurs vertus, les deux cherchent la perfection. La différence est dans la recherche.

Duhamel a senti souffrir. Il a senti le besoin de consolation immédiate qu'a l'homme. Il ne s'adonna pas aux jeux de formes en soi. Il fallait donner à l'homme avec l'art le plus direct, le plus simple la consolation du monde poétique. Il a eu la force d'entrer "l'impur" dans son oeuvre, ou, plutôt, il a eu la force de tirer son oeuvre de cet "impur" même, et de lui donner des vertus esthétiques.

La poésie dans la nature par laquelle les choses fraternisent, il fallait que l'homme en fût pénétré, lui qui, le plus, a des frères et pourtant se trouve si seul. Il fallait inciter l'homme à l'amour. Mais pour cela, il fallait soi-même avoir eu pitié, avoir aimé et connu poétiquement. Il fallait avoir suffisamment aimé pour que cet amour débordât sur le frère, sur l'autre, et qu'il fût délivré de sa solitude, qu'il participât au monde.

Duhamel a déjà cherché son expression poétique en vers. Mais c'est dans son oeuvre en prose u'il la possède surtout. Duhamel a senti qu'il pourrait infuser beaucoup plus de poésie dans un Pasquier que dans un sonnet. Qu'aux misérables pieds de Salavin, il pourrait leur faire dire plus de poésie qu'aux pieds d'un alexandrin.

La poésie, les Pasquier ne sont-ils pas impliqués dedans? Ne tente-t-elle pas de libérer Salavin? Qu'est-ce qui sort des livres de guerre? Qu'est-ce que défendent les essais, les "Scènes de la Vie Future"? La poésie, la poésie toujours. Et "La Possession du Monde" n'est-elle pas une manière d'"Art Poétique"?

Duhamel poète; mais Duhamel est-il finalement autre chose? N'est-il pas plus qu'un romancier? qu'un penseur? Après le romancier, après le penseur, il nous reste de Duhamel le poète de l'homme.

Est-on plus que poète? Fait-on plus qu'aimer et rendre contagieux cet amour par les vertus de l'art? On ne peut sortir de soi par une autre ouverture que l'amour, que la poésie. On ne possède rien autrement, on est un vide autrement.

"Alors que l'exercice de l'intelligence semble aboutir fatalement à l'emprisonnement de l'être en lui-même, l'amour nous fait entrevoir la prolongation de l'âme hors d'elle, dans l'espace et dans le temps. En vain l'intelligence nous prouvera qu'il ne s'agit là que d'une illusion. Cette illusion est belle; décidons de l'organiser. A force de souhaiter sortir de ses limites, l'être parviendra peut-être à les briser, et c'est sans doute à l'amour qu'il devra le miracle de sa délivrance." (Duhamel, "La Possession du Monde").

(Le Quartier latin)

Ne croyez point ceux qui vous diront que la jeunesse est faite pour s'amuser: la jeunesse n'est point faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme. — Paul CLAUDEL.

SAMEDI PROCHAIN
Lettre à Guy Sylvestre
sur
quelques aspects de l'Art
par
Paul de BELLEFEUILLE

LE COIN DES ENFANTS TERRIBLES

Bloy

Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints.

* * *

...les Temps modernes, les plus iniques temps et les plus bêtes qui furent jamais...

* * *

Les routes sont graves et les chemins pleurent parce qu'ils ne mènent pas où ils devraient mener.

* * *

...la médiocrité, cette force à déraciner les Himalayas!

* * *

Les catholiques déshonorent leur Dieu comme jamais les Juifs et les plus fanatiques antichrétiens ne furent capables de le déshonorer.

* * *

Un homme couvert de crimes est toujours intéressant. C'est une cible pour la miséricorde.

* * *

Tout riche qui ne se considère pas comme l'INTENDANT et le DOMESTIQUE du Pauvre est le plus infâme des voleurs et le plus lâche des fratricides.

* * *

...cet effrayant Argent, plus formidable que la Prière et plus conquérant que l'Incendie, puisqu'il en a fallu si peu pour acheter la Seconde Personne divine...

* * *

...il n'y a que les Saints ou les antagonistes des Saints capables de délimiter l'histoire.

* * *

Les cieux inimaginables n'ont pas d'autre emploi que de marquer la place d'une vieille pierre où Jésus a dormi trois jours.

* * *

...cette loi transcendante de l'équilibre surnaturel, qui condamne les innocents à acquitter la rançon des coupables.

* * *

Tout homme qui produit un acte libre projette sa personnalité dans l'infini. S'il donne de mauvais coeur un sou à un pauvre, ce sou perce la main du pauvre, tombe, perce la terre, troue les soleils, traverse le firmament et compromet l'univers.

* * *

J'étais très jeune, par conséquent imbécile...

* * *

Je suis de ceux dont la voix n'a pas d'écho, surtout parmi les raisonnables chrétiens que le Surnaturel incommode.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 22 MARS 1941

Une offensive contre l'unité nationale

Elle est dirigée par quelques députés conservateurs et nombre de journaux anglo-canadiens. — M. Hanson et la conscription. — Il voudrait que le gouvernement se fasse autoriser à élargir la portée de la loi actuelle de conscription, et que nos soldats puissent être forcés à aller se battre outre-mer.

La semaine dernière, à la Chambre des communes, M. Hanson, chef de l'opposition conservatrice, a exprimé toute sa pensée sur la question de la conscription. Il est vrai qu'il s'est déclaré en faveur d'un système qui permettrait de choisir les recrues à bon escient, afin d'éviter qu'à l'avenir les fils de cultivateurs et les ouvriers des usines de guerre soient appelés sous les drapeaux. Mais il a demandé également que les mobilisés soient mis à l'entière discrétion du gouvernement et qu'ils puissent être gardés au Canada ou bien envoyés outre-mer, à la discrétion des autorités militaires et sur n'importe quel front.

M. Hanson ne conçoit pas que les recrues reçoivent pendant quelques mois des rudiments de formation militaire, pour être ensuite rejetés dans la vie civile, où ils ne sont plus d'aucune utilité pour les fins de guerre que poursuit l'Etat. Il ne comprend pas non plus que la loi actuelle ne permette pas au gouvernement d'envoyer les conscrits combattre ailleurs au Canada, puisque ce même gouvernement prétend que notre première ligne de défense est outre-mer. Aux termes des présents règlements, "le pays, dit-il, n'a aucun droit de recourir aux services de ces hommes pour sa défense outre-mer, et c'est là le point faible. Le pays a le droit d'utiliser les services de ces hommes au cas où le Canada serait envahi. Mais le gouvernement nous a expliqué à différentes reprises, en cette Chambre, que notre première ligne de défense n'est pas ici mais outre-mer. Pourquoi alors le gouvernement n'a-t-il pas eu le courage d'aller jusqu'au bout et de se réserver le droit absolu d'utiliser les services de ces hommes pour la défense du Canada outre-mer, après avoir donné quatre mois d'instruction et dépensé d'énormes montants d'argent à cette fin? Voilà toute ma pensée, en deux mots".

Quelques jours auparavant, M. White, député conservateur de Hastings-Petersborough, avait déclaré: "Il est temps que la Chambre soit réaliste. Nous, membres du Parlement, devrions faire preuve d'énergie, être assez réalistes pour avouer que la conscription de tous nos hommes pour servir n'importe où est la seule mesure qui puisse nous permettre de faire face à la situation actuelle. Tout jeune Canadien qui refuse de combattre pour son pays n'a pas le droit aux avantages dont il y jouit".

Il est évident qu'il est un groupe de députés qui, s'ils étaient laissés à eux-mêmes et, surtout s'ils disposaient du pouvoir, n'hésiteraient pas à imposer la conscription non seulement pour la défense du Canada — régime que nous avons actuellement — mais aussi pour service outre-mer, comme elle fut imposée en 1917. Les vues de ces députés sont partagées par un grand nombre de journaux anglo-canadiens qui, après avoir porté aux nues M. Ernest Lapointe, au lendemain de la consultation populaire qui eut lieu dans Québec au mois d'octobre 1939, trouvent aujourd'hui que le ministre de la Justice n'a pas l'envergure d'un grand homme d'Etat canadien et se complaît à faire, au sein du cabinet fédéral, de la petite politique provinciale. On ne saurait être plus injuste.

Ces mêmes journaux s'attachent à miner le prestige du premier ministre lui-même, et, sous le couvert d'un loyalisme qui se prétend intégral et incorruptible, ils tournent en dérision les mesures de guerre prises par le gouvernement ainsi que les méthodes employées pour les appliquer et les faire fructifier.

D'autres retiennent le gouvernement dans la voie de la prudence, des intérêts canadiens, de l'unité nationale. Eux voudraient que le gouvernement chambarde toute convenance, piétine les sentiments des citoyens canadiens les plus authentiques, soulève les préjugés de race, trahisse la parole donnée. Ils entendent profiter de la situation équivoque où nous nous trouvons actuellement pour se montrer logiques, mais d'une logique qui jure avec les véritables intérêts de notre pays.

Charles GAUTIER

Québec et Washington

Le parlement canadien et le Congrès américain ont été saisis hier de la nouvelle entente signée cette semaine entre les gouvernements d'Ottawa et de Washington au sujet de la canalisation du Saint-Laurent pour fins nautiques et hydroélectriques.

C'est une vaste entreprise. Le président Roosevelt a déclaré qu'elle coûterait plus de $500.000.000. Pour l'heure, il s'agit seulement d'aménager la section internationale des rapides du Saint-Laurent. Mais les deux gouvernements se sont engagés à terminer toute la canalisation au 1er décembre 1948. Avant d'être mis eu vigueur l'accord devra être ratifié par le Congrès américain et par le parlement canadien. Washington et Ottawa entendent procéder rapidement et, d'ici trois mois, régler, en définitive, cette affaire.

Pour ce qui est du parlement canadien, il n'existe aucun doute sur sa décision finale. Le partie libéral et le parti conservateur sont tous deux en faveur de la canalisation du Saint-Laurent. Ils ne peuvent se diviser que sur l'opportunité d'entreprendre à ce moment-ci un projet aussi vaste. Le très honorable Arthur Meighen, leader conservateur au Sénat, a fortement condamné, en décembre dernier, l'entreprise, de ce point de vue. Quant à l'honorable R.-B. Hanson, leader de l'Opposition à la Chambre des communes, il ne s'est guère compromis relativement à l'opportunité d'entreprendre cette canalisation en pleine guerre. Quelle que soit l'attitude de l'un ou l'autre leader, le gouvernement canadien est assuré d'obtenir l'approbation de cet accord par l'immense majorité qu'il possède à la Chambre des communes.

C'est plutôt vers Washington et Québec que les yeux se tournent. En 1934, le Sénat américain bloqua le traité de la canalisation du Saint-Laurent signé deux ans plus tôt.

La ratification exigeait alors les deux tiers des votes. Il en manqua une douzaine aux partisans du projet. Cette fois-ci, pour être plus aisément assuré de la victoire, l'on modifierait la procédure de manière que la majorité absolue suffise. Le président Roosevelt paraît être certain de triompher de la résistance des oppositionnistes. Mais tout indique que, si le Congrès ratifie l'entente, ce ne sera qu'après un débat animé.

L'intérêt qui s'attache à Québec ne provient pas de l'ignorance où l'on en est quant à l'attitude du gouvernement de cette province. Bien que, dans la correspondance échangée entre Ottawa et Québec au sujet de la canalisation, l'on n'y eût découvert aucune lettre de M. Godbout, il était clair que le premier ministre de cette province avait donné son assentiment à l'entreprise. Si l'intérêt se porte sur Québec, c'est que l'on se demande comment le gouvernement de cette province s'y prendra pour faire accepter l'accord par la population qui paraît, par conviction ou par instinct, être en majorité contre le projet.

M. Godbout vient de répondre à cette question. Il annonce l'établissement d'une régie de l'électricité dont la Beauharnois étatisée constituera la base. Il n'y avait pas d'autre moyen, pour faire accepter le projet de la canalisation du Saint-Laurent par le peuple. M. Godbout tire le meilleur parti qu'il peut, de la situation. Du moment qu'Ottawa, Washington et Toronto s'entendaient, le projet de la canalisation était destiné, un jour ou l'autre, à devenir une réalité. La décision de M. Godbout, lorsque l'on sait combien le peuple de cette province tient à l'institution d'une Commission hydroélectrique, recevra l'approbation de la grande majorité de la population du Québec.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Cherchez maintenant à plaire à l'opposition, si vous en êtes capables. Le premier ministre ontarien eût-il annoncé un déficit, dans son récent rapport financier de la province, on l'aurait accusé de mal administrer la province. M. Hepburn annonce un surplus extraordinaire; un député de l'opposition crie au scandale. Annoncer un gros surplus ou un gros déficit, selon ce député, c'est un indice d'une administration répréhensible. Voilà la logique de l'esprit de parti.

x x x

A un député qui se plaignait des difficultés que les gens âgés de 30 à 50 ans éprouvent à se placer, le ministre des Services de guerre nationaux a répondu que le gouvernement sera probablement obligé d'insister auprès des patrons pour qu'ils emploient les gens plus âgés. Cette réponse nous fait penser au "fouet de laine angora" dont un ancien premier ministre provincial menaçait certains gros intérêts pour les ramener à la raison.

x x x

Un journal de la province de Québec a parlé ces jours derniers de l'"ennemi **numéro un** des Canadiens français. C'est l'alcoolisme. Le peuple de la province a bu durant un an pour trente millions de dollars; il a fumé pour trente autres millions et a bu pour vingt millions en diverses espèces de breuvages non alcoolisés. Si l'alcoolisme n'est pas l'ennemi **numéro un**, décernons la palme au manque de sens commun de nos gens. Pendant que l'on gaspillait ainsi quatre-vingt millions, que faisait-on pour l'éducation et l'instruction de la jeunesse? Les municipalités dépensaient vingt - sept millions de dollars et le gouvernement de Québec en dépensait sept. "Apprenez à boire," dit un journaliste "écarté". Non, nous avons à apprendre beaucoup de choses, mais pas celle-là.

ARGUS

OÙ SONT LES VRAIS IMPÉRIALISTES?

Ces bons Allemands! Longtemps avant la Grande Guerre avaient-ils, en s'amusant et même en nous amusant, engraissé la colombe de la Paix. Si leurs desseins belliqueux pouvaient inquiéter quelqu'un, c'était ce lointain Japon en qui le Kaiser dénonçait le "péril jaune". Quant à l'Europe, qu'oserait-elle mal penser de ce peuple d'artistes et de musiciens, de pacifiques buveurs de bière blonde et de dévotes ménagères? Donc l'impérialisme? ça n'existait pas pour une miette de Koenigsberg à Munich, surtout à Berlin, ce sanctuaire de la paix!

On y crut un peu partout. Malgré les menaces belliqueuses qui ne cessaient d'enflammer la moustache de l'Empereur-Roi, le monde vivait comme au pied des volcans apparemment éteints, en dansant!

Mais en 1914, s'il faut l'en croire, la douce et fraternelle Allemagne fut entraînée dans un conflit. Rien qu'à voir couler le sang d'enfants belges, son coeur saignait! C'était, cela, la faute de la France, de l'Angleterre, ces monstres d'impérialisme! — Ainsi, pensait-on avec horreur chez les tonneliers de Bavière et chez les mariniers de la Sprée.

Cependant, la vérité, disaient les Alliés, est toute autre. Depuis 1870, Prusse en tête, la patrie de Guillaume I entretenait de singulières visées sur certaines contrées d'Europe. De faux savants prétendirent que le territoire occupé depuis la fin du Moyen-Age par la Hollande, la Belgique, le nord de la France et même le Lyonnais, sans oublier la Suisse et l'Autriche, était terre germanique. La pauvre Allemagne avait été frustrée, au cours des siècles, d'un authentique patrimoine. Cette injustice, elle l'avait soufferte aux jours où ses ennemis l'avaient tenue en vassalité. Ca, je vous le répète, c'est de l'histoire à la teutonne. Mais c'est celle que tous les maîtres, prussiens de race, de coeur ou de méthode, enseignaient avec le pas de l'oie aux poupons innombrables de Germania. Pour achever l'instruction de ces futurs membres de landwerh et de la "guerre fraîche", on faisait circuler des cartes où les pays "volés" à ces bons fils de Thor étaient marqués d'un rouge criard. De là à faire de ces chanteurs de chorals un peuple de martyrs, rien de plus. C'est dans ces apaisantes dispositions d'esprit que les armées du Kaiser entrèrent en Belgique — et l'on sait pour quelles fins humanitaires!

La prude Allemagne se défendait à l'extérieur d'user de telles fourberies. C'était, à son dire, un saint personnage, heureux de vivre en son fromage et que les affaires de ce monde n'intéressaient pas. Malheureusement, pour ces âmes simples, le diable logeait au salon. Des Universités partaient des mots d'ordre, de mépris et de haine pour la France et la Grande-Bretagne. On se communiquait des secrets militaires et personne ne doutait du charmant voyage que l'on ferait à Paris, à l'heure H. Car, c'est à la France, antithèse de l'obscurité et de l'égoïsme prussien, qu'on en voulait. Quelques Français s'en doutèrent, quelques-uns même crièrent à un nouveau Sedan — Deroulède, Delcassé, Léon Daudet —, ce fut peine perdue. Pendant ce temps, paraissait un gros livre allemand énonçant les réclamations territoriales nécessaires à l'expansion d'un génie, toujours à l'étroit, on le sait. Cette fois, certaine presse européenne vit percer l'oreille de l'animal impérialiste par excellence: l'Allemagne!

De cet édifiant bouquin, nous parlerons bientôt.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 22 MARS 1921

Le plébiscite tenu en Haute-Silésie donne cette province à l'Allemagne.

Le R. P. Damase Dandurand, O.M.I., célèbre le cent-deuxième anniversaire de sa naissance. Il est le doyen de sa Congrégation et le plus âgé des prêtres du monde entier. Né le 23 mars 1819 à Laprairie, il fut le premier prêtre qui entra chez les Oblats Marie Immaculée. Il fut vicaire à Ottawa, puis vicaire général de Mgr Guigues et administrateur du diocèse d'Ottawa. Premier curé de Winnipeg, il fonda aussi la paroisse St-Charles au Manitoba.

M. Viviani, premier ministre de France, et M. Lauzane, rédacteur en chef du "Matin" de Paris, viennent en mission aux Etats-Unis, afin de décider ce pays à se joindre à la Société des Nations.

LE 23 MARS 1921

La Société des Nations accorde à la Grande-Bretagne et à la Nouvelle-Zélande des mandats sur quelques îles du Pacifique, anciennes possessions de l'Allemagne.

Le chanoine Pauzé, supérieur du collège de l'Assomption, meurt subitement.

Les représentants des unions ouvrières nationales catholiques ont un long entretien avec le sénateur Robertson, ministre du Travail. Ils demandent la saisie des profits indûment réalisés pendant la guerre et la reconnaissance des droits du français dans l'administration fédérale.

S. Em. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore et primat de l'Eglise catholique aux Etats-Unis, est dans un état critique.

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa demande que le gouvernement fédéral continue de respecter les droits des fonctionnaires catholiques, les jours de fêtes d'obligation,

Les Allemands des territoires occupés admettent que les calomnies colportées sur le compte des troupes d'occupation françaises, particulièrement en ce qui regarde les "exploits" des Sénégalais, la "honte noire" sont sans fondement.

Les Grecs mobilisent pour parer à la menace turque.

La question de l'embargo sur le bétail canadien fait l'objet de vifs débats à Londres et à Toronto.

Revue de la Presse Mondiale

PM, New-York: — Je ne crois pas que le Japon nous attaque avant que la question soit réglée en Europe et j'estime qu'une invasion japonaise des Indes orientales ne se produira que si les Japonais sont assurés de pouvoir s'en emparer sans livrer combat à la flotte américaine. S'ils sont convaincus de ce fait, nul doute qu'ils tenteront d'en faire la conquête. Voilà bien la nouvelle qu'Hitler et Mussolini voudraient servir à leurs populations lassées. Ils espéreraient ainsi annihiler les effets des défaites subies en 1940 et 1941 — défaites qui ont commencé avec celle que Goering a subie à Londres en septembre et qui se sont continuées avec l'échec de l'invasion de la Grèce, les revers en Libye et l'effondrement de l'Erythrée et de l'Ethiopie, pour ne pas mentionner l'insuccès des opérations japonaises contre les Chinois. **Ralph Ingersoll.**

QUE FERA LE JAPON?

* * *

The Saskatoon Star-Phoenix, Saskatoon, Saskatchewan: — Les gouvernements britannique et américain ont placé des commandes pour plusieurs milliers d'avions. Les chiffres exacts ne sont pas connus, mais les nouvelles commandes provenant de la Grande-Bretagne indiquent que le total atteint 25.000 ou 30.000. Le président Roosevelt a déclaré que l'Angleterre obtiendrait la moitié de la production et que les Etats-Unis veulent se construire une force aérienne de 50.000 avions. On estime que lorsque la production aura touché le plafond, le rendement annuel ne se comptera plus par milliers mais par centaines de mille. Il reste pour la Grande-Bretagne et le Canada le problème de former des aviateurs le plus rapidement possible.

LA PRODUCTION DES AVIONS

* * *

Woman's Home Companion, New-York: — Léopold Stokowski, le fameux chef d'orchestre, a parcouru les Etats-Unis le printemps dernier en vue de trouver de jeunes musiciens pour son orchestre de la jeunesse américaine qu'il veut emmener en tournée dans l'Amérique du Sud. A son retour, il a déclaré qu'il avait découvert une "pléthore de talents" et trouvé assez de sujets pour former quarante-huit orchestres symphoniques complets bien qu'il n'ait eu besoin que de cent instrumentistes. Il avait juré de ne prendre personne au-dessous de quinze ans, mais il a rencontré un jeune noir de quatorze ans qui jouait de la trompette d'une façon si merveilleuse qu'il l'a embauché immédiatement. Dans notre nation libre, le talent musical, comme tous les autres, peut s'affirmer et être reconnu plus que partout ailleurs. Voilà une des raisons pour lesquelles nous devons conserver notre démocratie.

UNE PLÉTHORE DE TALENTS

The Kitchener Daily Record, Kitchener, Ontario: — On dit que le corps humain renferme de la cire. C'est peut-être pour cette raison que tant de gens s'efforcent de brûler la chandelle par les deux bouts.

UNE EXPLICATION PLAUSIBLE

* * *

The Globe and Mail, Toronto, Ontario: — Comment? Du café que l'on récolte à 350 milles au nord-ouest d'Edmonton? Cette nouvelle fera certainement mourir d'envie la population allemande qui ne boit que de l'ersatz.

UN SUJET D'ENVIE

* * *

The St. Thomas Times-Journal: — La Grande-Bretagne veut importer 112.000.000 de livres de fromage canadien l'an prochain et on craint que le lait finira par manquer. Les Canadiens ne se sentiraient pas plus mal s'ils mangeaient un peu plus de margarine comme mesure de guerre.

COMME DANS L'AUTRE GUERRE

* * *

The Edmonton Bulletin, Edmonton, Alberta: — Il semble que le moment soit venu pour le roi Zog de retourner en Albanie et d'y rallier ses compatriotes pour qu'ils chassent les Italiens qui ont envahi leur pays, il y a près de 2 ans, pour le seul motif que le Duce en avait manifesté le désir. Les Albanais sont au nombre d'environ un million et demi; ils ont la réputation d'être d'excellents guerriers et sans doute ils peuvent livrer une guérilla dans des régions difficiles qu'ils connaissent parfaitement. Ce n'est pas l'ardeur qui leur manque, non plus que les armes. Il semble que leur armée n'ait point de chef.

AVIS AU ROI ZOG

* * *

The Argus, Melbourne, Australie: — Une puissante amitié entre l'Australie et les Etats-Unis, dont les bases existent déjà dans les nouvelles relations entre l'Amérique et le Dominion du Canada, constituerait pour le monde une garantie certaine de paix pour les années à venir, et peut-être pour des siècles. Les grandes poutres supportant la superstructure d'une paix réelle seraient projetées tout autour du globe et reposeraient sur les énormes piliers du monde anglo-saxon et ses prolongements: la Grande-Bretagne, le Moyen-Orient, les Indes, Singapour, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et l'Amérique, c'est-à-dire les sept piliers d'une nouvelle sagesse terrestre. Et les forces diaboliques d'une férocité primitive et d'une mégalomanie de destruction se lutteraient en vain contre cette structure nouvelle.

POUR UNE PAIX DURABLE

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

80—

A—Elle se produisit, si l'on en croit l'histoire, en 1606, au moment où Champlain fondait Québec. Un jour le capitaine Testu s'approcha du fondateur et lui demanda à lui parler en lieu secret. Testu avertit alors Champlain que le serrurier Jean Duval avait monté une conspiration contre lui. Il s'agissait de le faire mourir pour ensuite livrer l'établissement aux Basques et aux Espagnols qui venaient traiter à Tadoussac. Le motif? Le même que celui de Judas, le lucre. Cette action de Duval était d'autant plus repoussante qu'en 1606 le serrurier avait fait le voyage en Acadie avec le fondateur. Ainsi, la première page de l'histoire canadienne était assombrie par la lâcheté ou plutôt par l'appât irraisonné et abêtissant du gain.

B—En 1630, le sieur Nicolas Denys et M. de Razilly, son compagnon, commencèrent l'exploitation du bois de chêne qu'on trouvait en abondance en Acadie, à l'établissement de la Hève. Plusieurs colons travaillèrent à cette entreprise et préparèrent du terrain, c'est-à-dire de petites planches qui servaient à la fabrication des douves, des panneaux ou des parquets. On prépara aussi des solives qui devaient servir à la construction des bâtiments. Ces matériaux furent expédiés en France au moyen des vaisseaux qui venaient en Acadie porter les marchandises dont l'établissement avait besoin. Après la mort de M. de Razilly, l'exploitation cessa d'être profitable et Denys retourna en France en laissant une grande quantité de bois préparé.

C—Ne soyez pas étonné. C'est lord Gosford. Il parla avec force. "Je ne puis m'empêcher, déclara-t-il, de regarder cette "Union" comme un acte des plus néfastes et des plus tyranniques, privant la population du Bas-Canada de sa constitution et la livrant pour être noyée par ceux qui, sans cause, lui ont montré tant de haine — car ce projet doit la noyer. Vous donnez à 300.000 âmes la même représentation qu'au Bas-Canada qui a une ppoulation d'au moins 100.000! Ensuite, vous imposez la dette du Haut-Canada, excédant un million de livres, à une province qui n'a presque aucune dette! Peut-il y avoir rien de plus arbitraire et de plus déraisonnable? . . . Je dis que la population française désire vivre sous la protection britannique, comme dans l'alliance britannique et que la très grande majorité des habitants des deux provinces est hostile à l'Union . . . Tant que je vivrai j'espère n'approuver jamais une mesure semblable". Voici des paroles qui doivent faire oublier bien des gestes inamicaux à l'égard des Canadiens français et qui nous font considérer leur auteur un peu comme un ami.

81—

A—Après avoir été averti par le capitaine Testu du danger qui le menaçait, Champlain, qui se trouvait sur son navire, envoya le capitaine à bord d'une chaloupe sur la rive, puis ayant donné deux bouteilles de vin à un jeune homme il fit inviter les quatre principaux complices à venir goûter avec lui du vin que lui avaient envoyé ses amis de Tadoussac. Les quatre gaillards se rendirent à bord, où Champlain s'en fit saisir après quoi il les conduisit lui-même à Tadoussac où il les confia à son compagnon de voyage Pontgravé en lui recommandant de les ramener à Québec quand il aurait terminé ses affaires en ce lieu. Quelques jours plus tard, en effet, Pontgravé ramena les conjurés à Québec pour leur faire donner justice.

B—La France éprouvait quelque difficulté à se procurer des bois de qualité suffisante pour la fabrication des mâts. On avait dépensé des sommes considérables pour établir la production d'un matériel provenant des Pyrénées, et ces bois s'étaient révélés cassants. On trouva au Canada des chênes qu'aucune épreuve ne parvenait à vaincre. On en expédia en France, le vaisseau fit naufrage et les pièces de bois projetées violemment sur les rochers ne furent aucunement entamées. De même on en hissa sur une montagne de France et on les lança dans le vide. Une pièce tomba sur le petit bout et résista quand même au choc. On en conclut que le bois canadien était insurpassable dans la construction maritime, et la colonie en fournit de grandes quantités aux chantiers de France.

C—C'est, en effet, un véritable prodige. Il provient de ce que La Fontaine, le plus grand politique de notre race, réalisa ce que Papineau n'avait pas réussi: l'union et la collaboration entre les Canadiens français et les réformistes du Haut-Canada. Cette collaboration, si on y pense bien, ne pouvait être possible que sous un gouvernement d'union. En unissant les députés canadiens-français à une majorité de députés anglais favorables aux réformes, La Fontaine réussit à sortir le pays des vilaines luttes de races qui épuisaient le pays depuis la cession du Canada à l'Angleterre. La Fontaine, comme Papineau, d'ailleurs, avait compris que les oppresseurs de la race canadienne-française opprimaient également les petites gens de race anglaise. Ce n'était donc pas par loyauté exagérée à la Couronne ou par égoïsme national qu'ils détroussaient les Canadiens français, mais par esprit de rapine, et leurs iniquités frappaient autant les citoyens d'origine anglaise que les autres.

Un problème brûlant

Dans son premier numéro, le nouveau périodique "Relations", l'organe de l'Ecole Sociale Populaire publiait un travail où le R. P. Alex Dugré traite de façon magistrale de notre problème le plus urgent, celui de l'établissement de la jeunesse. On ne donnera jamais trop d'attention à ce problème, on n'y reviendra jamais trop souvent. On a accoutumé de dire que la jeunesse est l'espoir de l'avenir et c'est juste. C'est dans ce réservoir de la jeunesse que les nations, à large main, puisent de quoi remplacer les générations qui tombent.

Et la jeunesse agricole mérite peut-être davantage de soins puisque dans la classe agricole résident les forces vives de la nation. Cette classe étant, du fait de ses relations intimes avec le sol, celle qui possède le plus de stabilité, de saine sécurité, il réside en elle un élément avec lequel il faut compter.

Laisser perdre à la classe agricole l'importance qui lui revient, laisser s'amoindrir de façon lamentable ses effectifs au profit d'occupations beaucoup plus précaires constitue une imprudence dont on a tôt ou tard lieu de se répentir. Cette imprudence, nous l'avons commise sans sourciller; rien d'étonnant si la plupart de nos villes, la presque totalité sont des déracinés qui ont abandonné, dans un passé plus ou moins récent, la terre et ses saines occupations pour courir après le faux brillant d'une vie réputée plus facile. Il n'est pas trop tard cependant pour remettre les choses à leur place, pour rétablir l'échelle des valeurs.

Mais on dit aussi qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Il est grand temps de songer à ne pas laisser commettre à la génération qui monte, chez nos cultivateurs, une erreur qui a été funeste à tant de déserteurs dans le passé.

Souffrir que les fils du sol s'en détournent au péril de leur bonheur futur n'a point d'excuse chez-nous. A côté des terres surpeuplées de nos vieilles campagnes s'étendent d'immenses plaines que n'a jamais fouillées la charrue, des forêts dont l'épaisse feuillée cache un sol généreux. Nous avons assez de terres inoccupées pour recevoir, des familles qui végètent en ville, toutes celles dont les origines rurales ne sont pas oubliées; assez pour tous les jeunes couples qui manquent de place dans nos campagnes.

Nos gouvernants font de louables efforts pour encourager la conquête pacifique du sol; nombre d'associations lui prodiguent leur appui cordial.

L'appel lance sera-t-il vain; le grand cri de la terre se perdra-t-il en un écho lointain? A chacun de répondre, aujourd'hui, demain et toujours et le problème d'établissement sera à jamais résolu.

C.-E. COUTURE

Le service divin dans les forces navales alliées

Si l'on invoque le Dieu des Armées dans les trois branches des armes alliées, c'est probablement dans la Marine que la prière revêt son caractère le plus touchant. Dans cette guerre, la Marine Royale et les Forces navales françaises libres maintiennent la belle tradition britannique et française du Service Divin en mer.

A bord de tous les navires de ligne et les croiseurs de la Marine royale, où l'espace le permet mieux que sur les unités plus petites, on doit, par ordre de l'Amirauté, réserver un endroit pour la prière. Voici l'avis qu'on a placé au tableau de toutes les unités de la Marine.

"Avec l'assurance que la présente guerre est un conflit entre le bien et le mal et que l'on pourra trouver dans la pratique de la Religion Chrétienne le même soutien moral qui aida nos ancêtres à établir dans la Marine royale les principes de dévouement et de sacrifice dont nous avons hérité.

"Leurs Excellences (les Lords de l'Amirauté), tout en se rendant compte qu'il est difficile, dans les conditions actuelles, d'observer les règlements au sujet du travail le dimanche, insistent sur la nécessité d'observer ceux qui ont trait au Service Divin et à la Prière."

Ils veulent, de plus, qu'à bord de tous les navires de ligne et les croiseurs, on prenne les mesures nécessaires pour réserver un endroit où les membres de l'équipage pourront prier le Seigneur."

La Marine royale a toujours compté un grand nombre de Catholiques dans ses effectifs et elle conserve même aujourd'hui de nombreuses traditions et coutumes qui datent du temps où l'Angleterre était catholique. Ainsi, tout officier ou marin doit saluer le gaillard arrière "quarterdeck" lorsqu'il monte à bord d'un navire de la flotte. Cette coutume trouve son origine dans le fait que sur les voiliers de la catholique Angleterre c'est là que se trouvait l'autel. Les marins saluaient Jésus dans le Saint-Sacrement tout comme, de nos jours, on enlève son chapeau en passant devant une église.

Quant aux Forces navales françaises libres, voici le texte d'un ordre général de leur commandant, le vice-amiral Muselier:

FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES — ETAT-MAJOR

ORDRE GENERAL No 10

1) La liberté de conscience, le respect de toute conviction religieuse doivent être assurés de la façon la plus absolue dans les Forces navales françaises libres.

2) Toutefois, la grande majorité de nos équipages étant formés de Bretons catholiques pratiquants, la religion officielle à bord des bâtiments des F.N.F.L. et les cérémonies du culte catholique pourront y être célébrées.

3) Dans ce but, un aumônier catholique sera embarqué à bord du cuirassé "COURBET" et le Saint Sacrifice de la Messe sera célébré publiquement tous les dimanches, en présence d'une garde assemblée sous les armes qui rendra les honneurs, réglementaires autrefois, au moment de l'Elévation.

4) Pour assurer les secours de leur religion aux Officiers et aux hommes, le concours d'un pasteur de la religion réformée et, s'il y a lieu, celui d'un rabbin seront demandés. Toutes facilités leur seront accordées par les Commandants pour l'exercice de leur mission.

5) Tout légionnaire marin devra faire connaître par écrit confidentiellement à son Commandant s'il désire, ou non, en cas de danger de mort, recevoir la visite de l'aumônier, du pasteur ou du rabbin. Aucune pression en aucun sens ne devra être exercée.

En opposition à la croix gammée d'Hitler, la croix de Lorraine figurera sur nos insignes et sur notre pavillon de Beaupré, avec les devises sacrées: HONNEUR et PATRIE. VALEUR et DISCIPLINE.

Fait au Q.G. des F.N.F.L.
le 22-7-40
Le Vice-amiral MUSELIER
Commandant les Forces navales et aériennes françaises libres
Signé: MUSELIER.

Charte officielle du syndicalisme chrétien

Sous ce titre, l'Oeuvre des Tracts vient de publier une deuxième édition de la Lettre de la Sacrée Congrégation du Concile à S. Em. le cardinal Liénart.

Cette lettre est un des documents les plus importants émanés de Rome. Elle a été rédigée à l'occasion d'un conflit entre patrons et ouvriers catholiques du Nord de la France, mais elle concerne aussi bien ceux des autres pays. Le Souverain Pontife a voulu profiter de l'occasion pour grouper les principales déclarations des Papes sur le Syndicalisme et en dégager un corps de doctrine qui, formulé en sept propositions, est destiné à servir de code aux patrons et aux ouvriers catholiques.

Tous ceux qui s'intéressent au problème social devraient posséder cet important document. Il se vend 10 sous l'exemplaire, à l'**Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'art de déplacer les questions

"A propos de bilinguisme mercantile"

(Par François-Albert ANGERS)

Des croisés sont partis en guerre contre les soi-disants adversaires de l'anglais.

Nous devons tous savoir l'anglais, disent-ils, pour réaliser l'unité nationale et pour gagner notre vie.

En est-il bien ainsi?

Pour asseoir l'unité canadienne, faut-il que nous nous laissions assimiler? Pour gagner notre vie, devons-nous tous connaître la langue anglaise?

Telles sont les questions auxquelles la brochure de François-Albert Angers apporte une réponse à la fois précise et vigoureuse.

L'ART DE DEPLACER LES QUESTIONS se vend 10c l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent et $70.00 le mille.

On peut commander en même temps LA QUERELLE DU BILINGUISME: ces deux "Actualités" publiées par l'Action Nationale se complètent l'une l'autre.

En vente à L'Action Nationale, 3516 avenue de Lorimier, Montréal, (Tel. AMhert 1977) et au Devoir.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph
325, rue Dalhousie - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le Droit

— CALENDRIER —
DIMANCHE 23 MARS 1941 — 82e jour de l'année
Lever du soleil, 5.58 — Lever de la lune, 3.52
Coucher du soleil, 6.16 — Coucher de la lune, 2.18
QUARANTE-HEURES
Soeurs de Sainte-Croix, Ottawa, 22, 23, 24 mars.
FETE DU JOUR
4e dimanche du Carême

Quatre — HULL, SAMEDI 22 MARS 1941 — Température: DOUX

AU COMITÉ DES BÂTISSES

Un état de choses déplorable est révélé officiellement par le rapport des vérificateurs municipaux. —— L'enquête du comité du conseil doit se faire à fond, comme on a dit, et le public doit être mis au courant. — Ménageons les personnes, mais sans oublier l'intérêt des contribuables.

On savait depuis plusieurs mois, chez nombre de citoyens, que ça n'allait guère normalement au comité municipal dit des bâtisses, ce comité qui s'occupe de l'administration des nombreuses propriétés immobilières devenues celles de la municipalité lors des ventes en recouvrement des arrérages de taxes. On entendait dire ceci et cela, on parlait de quelque détournement de fonds et personne, ou à peu près, n'ignore que certaines procédures d'arrestation avaient été entreprises, sans qu'on leur eût donné suite.

Le comité des bâtisses administre des sommes assez importantes. A tout événement, importantes ou non, elles sont celles du public, qui a strictement droit à ce qu'on lui laisse ou remette son dû jusqu'au dernier sou, à ce qu'on gère ses affaires d'une façon compétente et parfaitement honnête.

On est maintenant plus renseigné par le rapport officiel des vérificateurs municipaux présenté mercredi soir au maire et aux échevins. Le rapport confirme les rumeurs et les soupçons qui circulaient. Il est révélé que la perception des loyers s'est mal faite, qu'il y a des pertes inévitables; que des employés ou percepteurs emportaient de l'argent chez eux, parfois des montant plutôt considérables, que les dépôts ne se faisaient pas régulièrement ni au crédit de la municipalité. Il reste même un reliquataire d'une somme dépassant les 500 dollars.

Commentant le rapport, le maire n'a pu s'empêcher de dire que l'incompétence, la négligence, voire la malhonnêteté avaient marqué l'administration et, à sa suggestion, un comité spécial du conseil, dont il fera partie ex officio, va étudier toute d'affaire.

Cette étude doit se faire à fond. Pour deux raisons: la première, afin de connaître exactement ce qui s'est passé; la seconde, pour imposer les sanctions nécessaires et pour pouvoir procéder à une réorganisation effective de l'administration.

Il faudra aussi que le public soit pleinement renseigné en la matière. Il y a parfaitement droit et c'est son réel intérêt qu'il le soit. Il s'agit de ses deniers. Le comité du conseil devra donc lui dire, point par point; nous l'avons trouvé ceci, nous avons cela; nous réorganisons de telle et telle manière, de sorte que le bien public sera désormais adéquatement protégé, garanti contre toute défalcation ou détournement.

Toute l'affaire est d'autant plus pénible et même criante que ces propriétés maintenant possédées par la ville sont celles d'anciens petits propriétaires malchanceux, dépouillés de leurs biens de par la rigueur de la loi, à cause de la crise économique que nous avons traversée et qui se fait encore malheureusement sentir.

Pendant qu'il y sera, le comité spécial du conseil devra aussi rechercher ce qu'il en est exactement de cette autre rumeur qui court depuis longtemps, au sujet de la même administration du comité des bâtisses, à savoir qu'il y aurait eu de l'exploitation indue. Exploitation, en ce sens que ne pouvait pas acheter de ces bâtisses qui l'aurait voulu. On aurait constitué ou favorisé une petite compagnie immobilière fonctionnant officieusement, qui bénéficiait de la situation.

L'enquête pourra dire ce qu'il en retourne de cette rumeur. On rapporte que certaines gens se seraient accaparés très avantageusement d'immeubles, à la façon qui vient d'être rapportée sous toute la réserve qu'il faut. Il importe d'aller aussi au fond de cela. Si le comité spécial d'enquête institué par le conseil ne suffit pas à faire toute la lumière là-dessus on pourra et on devra recourir à un organisme plus autorisé.

Ce n'est nullement notre intention de vouloir par là charger des individus, de les mettre en mauvaises posture devant le public, de ne pas les ménager dans toute la mesure du possible et du convenable. Mais il est l'heure répétons-le, que les contribuables et les citoyens soient renseignés sur ce qui les regarde proprement. De la sympathie et du ménagement à l'égard des individus, il en faut certes, mais il en faut aussi à l'égard des contribuables. Il y a même lieu de rappeler et de souligner le plus fortement qu'il se peut que l'intérêt général l'emporte sur l'intérêt particulier. On sacrifie trop chez nous cet intérêt général pour des questions ou des raisons individuelles et nous ne sortirons assurément jamais de notre si difficile situation, nous ne reprendrons jamais la route du relèvement et du progrès aussi longtemps que nous resterons dans ces dispositions inadmissibles et illogiques.

Sur l'administration du comité des bâtisses, le public veut la vérité, rien que la vérité et toute la vérité. C'est son droit absolu. Il faut qu'on le reconnaisse. C'est ce qu'on paraît bien du reste disposé à faire. Qu'il en soit ains!

Henri LESSARD.

Elections des officiers de l'Amicale

ON FORME AUSSI DIFFERENTS COMITES. — TROIS DELEGUES A LA FEDERATION.

Les élections annuelles des officiers de l'Amicale Notre-Dame viennent d'avoir lieu sous la présidence du C. Frère Cyrille, Directeur.

Monsieur Aurèle Lavallée, professeur au collège, fut réélu président. Les autres officiers sont les suivants: — MM. Odias Dompierre et Arthur Arbique, vice-présidents; Joseph Marinier, trésorier; Omer Lafleche, secrétaire-archiviste; Lionel Tessier, secrétaire-correspondant; P.-E. Guénette, J. Bélanger, P. Marinier, L. Limoges, E. Limoges, G. Rochon, V. Lavigne, J. Laurin, directeurs.

Les différents comités ont été également organisés: Recrutement: M. P.-E. Guénette; Comité Religieux, M. V. Lajoie; Amusements, M. J. Bélanger; Comité Littéraire et Scientifique, M. P. Marinier; Publicité, M. L. Limoges.

De plus, les délégués à la Fédération à Montréal sont MM. A. Lavallée, Président de l'Amicale et 3e Vice-Président de la Fédération; O. Dompierre et J. Bélanger.

MM. A. Lavallée et O. Dompierre se rendront à Montréal, dimanche prochain, le 23 mars.

NOUVELLE ADRESSE
SALON DE BEAUTE
"Chez Agnès"
Mme O. ARBIQUE propriétaire du salon de beauté "Chez Agnès" autrefois situé à 62, rue DuPont, vous invite cordialement à faire une visite à son nouveau local—
52½, rue Du Pont
"CHEZ AGNES" vous trouverez des coiffeuses expertes pouvant satisfaire tous les goûts.

ANTALGINE
calme en 5 minutes
MAUX de TETE et de DENTS
arrête en une nuit
RHUMES ET GRIPPE
combat efficacement
INSOMNIE ET NERVOSITE
36 soulage les
DOULEURS PERIODIQUES
Présentation améliorée d'Antalgine sous un plus petit volume plus facile à prendre.
Forme protégée par dessin de fabrique No. D. 5209
Même qualité-Même prix 25c et 75c
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!
Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquilité d'esprit si nécessaire au bonheur
Aimé GUERTIN & Cie
Assurances. Immeubles. Voyages
103, rue Principale. Hull. P. Q.
Téléphone: 2-2513.

Radio-théâtre du cercle Pie XI, de Hull

Le Cercle Pie XI compte plus de vingt membres actifs qui, sous l'égide du Président M. Arthur Gavard, se réunissent tous les mercredis soirs à 8 heures. De nos membres nous présentent de leurs ouvrages, ou encore nous font lecture d'une conférence sur des sujets les plus intéressants et variés. Quelques-uns ont même donné des romans de leur propre composition.

Ou en sommes-nous rendus dans le Roman d'un Jeune Homme Pauvre, oeuvre d'Octave Feuillet, adaptation radiophonique de Serge Levacq? Nous avons constaté dans le deuxième épisode que l'avenir s'annonce très nuageux pour le jeune marquis d'Hauterive. Au retour d'un voyage à travers le monde, Maxime arrive juste à temps pour assister àla mort de son père, avant que celui-ci puisse lui révéler la ruine qui les frappait. Mais nous avons vu que tout lui est dévoilé dans la suite alors qu'il se trouve en face du destin. Le château est vendu. Quelques jours avant son départ en province, le jeune marquis reçoit une lettre de Paris de la part du notaire Laubépin qui s'offre de liquider la succession de son père. Il l'invite même à lui rendre visite à son étude! Il décide donc d'aller à Paris. Avant son départ, Maxime place sa jeune soeurs Hélène au couvent des Capucines. Laubépin lui annonce alors que, même après la vente des propriétés de son défunt père, il sera encore redevable d'une somme exorbitante à ses créanciers. Entre temps, il loge chez l'ancienne domestique de sa mère, qui est au courant de son infortune: c'est Louison Vauberger.

Dans le chapitre de lundi soir prochain il est question d'une certaine amélioration dans la situation du jeune homme. Qu'est-ce au juste? Que nous apprendra le troisième chapitre? Soyez donc aux écoutes, sur CKCH à 10 heures.

Distribution: Maxime Odiot, Arthur Gavard; **Marquis d'Hauterive**, son père, Adrien Patrice **Gervais, Laubepin**, Carmel Lauzon; **Gervais**, domestique, Marcel Lévesque; **Prosper**, Germain Pilon; **Louison Vauberger**, Gertrude Martel; **Son mari**, Gaston Lapointe; **Hélène**, soeur de Maxime, Jeannine Bisson; **Epouse du marquis**, Simone Marrier; **metteur en scène**, Lucien Marleau.

Tous les commentaires sur l'émission du Cercle Pie XI, doivent être adressés comme suit: Cercle Pie XI, Ecole Supérieure de Hull, 20, rue Victoria, Hull.

Lucien Marleau,
Cercle Pie XI, Hull.

Une journée d'étude agricole à Messines

CONFERENCES SUR LA PYRALE DU MAIS. — AUX PRODUCTEURS DE PATATES.

MESSINES, 22.—Récemment se terminait à Messines la campagne de propagande contre la pyrale du maïs, organisée par M. Bernard Boulais, agronome de la division B du comté de Gatineau, sous l'initiative de M. J.-W. Delaney, agronome régional du district No 15. Plus de 300 personnes etaient présentes.

Dans l'après-midi une intéressante causerie fut donnée au Cercle des Fermières de l'endroit par M. René Mougeot, instructeur horticole. En plus de parler du jardin potager, Monsieur Mougeot dit un mot sur l'embellissement des demeures. Monsieur Boulais donna quelques conseils aux fermières et encouragea celles-ci à augmenter le nombre de leurs membres. Simultanément, MM. Mougeot et Boulais firent un appel aux jeunes filles pour que celles-ci deviennent membres du Cercle d'une manière active. "Le Cercle des Fermières a besoin de vous", disaient-ils, "et en encourageant cette oeuvre sociale vous préparez mieux votre avenir". Vingt-cinq fermières assistèrent à cette réunion.

La semaine de propagande contre la Pyrale du Maïs se termina le soir par une grande assemblée groupant environ 300 personnes, dont 150 cultivateurs et fermières. Le conférencier de la soirée, Monsieur René Mougeot, se mit à la portée du cultivateur pour lui faire comprendre qu'il était temps plus que jamais, surtout dans la paroisse de Messines, de sévir contre cet insecte destructeur qui sème le désarroi dans tous les champs de blé-d'inde de la Province de Québec. "Si vous voulez cultiver encore du maïs", dit-il, "prenez les moyens nécessaires pour détruire la pyrale du maïs. Si l'on a supprimé la culture du maïs en Ontario et même aux Etats-Unis, il se peut que l'on fasse la même chose dans Québec. Votre bonne volonté et votre coopération seules pourront remédier à cet état de chose".

M. Bernard Boulais donna aussi des conseils très pratiques aux cultivateurs pour détruire la pyrale.

Les cultivateurs furent très attentifs aux instructions qui leur furent données au cours des vues animées. Soulignons que le programme de vues était très choisi et bien à la portée du cultivateur. A ce sujet, remercions M. Marcel Bertrand, opérateur-technicien du Ministère de l'Agriculture qui a bien voulu nous prêter son concours.

Pour terminer la soirée une petite causerie fut donnée par MM. Mougeot et Boulais aux producteurs de patates.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit" Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

CHEREN SUBIT UN RUDE...

(Suite de la première page)

Addis Abéba, la capitale éthiopienne.

A ROME

ROME, le 22 (P.A.) — Le grand quartier général italien admet aujourd'hui la reddition de la garnison italienne à l'oasis libyenne de Giaraboub.

Le combat se poursuit en Erythree, selon le grand quartier général, et les forces italiennes contre-attaquent pour renforcer leurs positions à Cheren.

On prétend qu'une tentative des forces britanniques de traverser à gué la rivière Dabus, qui coule parallèlement à la frontière soudane à 50 milles à l'intérieur de l'Ethiopie occidentale, a échouée.

Le maire Brunet câble 500 livres à Hull, Angleterre

La souscription en est rendue au niveau de $3.500 et on entrevoit quelle atteindra les $5000.

Le maire Raymond Brunet a câblé ce matin la somme de 500 livres sterling ($2235) au lord-maire Syndney Smith, de Hull, Angleterre, pour les victimes des raids aériens de cette ville. Il le fait à la suite de la décision prise hier après-midi par le comité d'organisation de la souscription lancée ici il y a quelque temps en faveur de ces victimes, à l'invitation discrète du lord-maire. On a pensé qu'il valait mieux faire parvenir de suite un certain montant, au lieu d'attendre la fin de la campagne, étant donné que de récents bombardements ont fait de nombreux morts et blessés et des dommages considérables dans la ville-soeur britannique.

Il a été rapporté que la souscription a rapporté jusqu'ici le montant de $3.093, que l'on a en mains. De plus, on peut compter sûrement sur quelques autres centaines de dollars qui la portent à $3.500. Enfin il y aura le contenu des boites placées en divers établissements, que l'on enlèvera lundi. Enfin, le 17 avril, il y aura grand bingo au manège militaire, où la salle des exercices peut recevoir des milliers de personnes. On compte que cette soirée donnera des recettes de plus de $1.000. De sorte que l'on croit pouvoir envoyer à Hull, Angleterre, la somme totale de $5000.

La campagne n'est pas officiellement close et ceux qui veulent contribuer sont encore priés de le faire. Mais elle cesse son activité immédiate pour ne pas nuire à celle qui commence lundi en faveur des services de guerre.

La Commission décide de changer le nom de l'école

Elle se rend à la demande d'une nouvelle intervention des contribuables.

Les commissaires de nos écoles, réunis hier après-midi, ont décidé de procéder immédiatement au changement du nom de l'école érigée en ces dernières années dans la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette. Le nom de Roy, qui figure sur l'immeuble, sera remplacé par celui de la patronne de la paroisse, Ste-Bernadette. Les commissaires, avant de prendre cette décision, avaient reçu une délégation de contribuables et paroissiens, MM. Aimé Rose, Létourneau, J.-L. Bériault et Laplante.

Ce n'était pas la première fois que le changement leur était demandé. Cette fois, ils ont résolu de mettre fin à la réclamation en l'agréant. C'est le commissaire A.-J. Desfossés qui s'est fait l'auteur de la motion d'acquiescement.

Le commissaire Ed. Gauthier a fait décider que, vu le surcroit de travail du visiteur des écoles, la Commission s'occupera elle-même à l'avenir de voir au placement des institutrices suppléantes, selon qu'il sera jugé nécessaire.

Il a été annoncé que, le 3 avril, à 3 heures de l'après-midi, l'Ecole supérieure recevra la visite du lieutenant d'aviation Jean-Paul Desloges.

Mlles Yvonne Ouellette et Simone Lauzon ont été engagées régulièrement comme institutrices pour le reste de l'année scolaire en cours.

Des sympathies ont été exprimées à M. J. Bédard, inspecteur des écoles du district, à l'occasion du décès de sa mère. On a aussi voté les honoraires d'une grand'messe.

Les commissaires présents, outre MM. Desfossés et Gauthier, étaient MM. J.-B. Pharand, président, et Jacques Boucher.

M. GODBOUT EXPLIQUE...

(suite de la première page)

Beauharnois, relativement à la navigation, à condition, bien entendu, que le gouvernement de Québec exproprie cette compagnie. L'octroi que recevra notre province sera proportionnel à celui que reçoit l'Ontario. Ce montant de $8.000.000 représentera 37 1-2 pour cent du coût de la canalisation déjà faite et qui reste à faire.

Pour bien comprendre le problème il faut d'abord tenir compte du fait que dans une entreprise de ce genre, il y a l'item navigation et l'item pouvoir électrique. En Ontario, on a évalué à 62 1-2 pour cent la partie électricité et à 37 1-2 pour cent la partie navigation. La même proportion sera gardée dans Québec.

Comme la navigation relève du gouvernement fédéral, le gouvernement d'Ottawa paiera à Québec 37 1-2 pour cent du coût de l'entreprise de la Beauharnois, soit un montant qui a été fixé à environ $8.000.000. Il ne restera plus à Québec qu'à exproprier la Beauharnois et à terminer les travaux. Ils sont déjà très avancés.

C'est l'intention du gouvernement, a dit M. Godbout, d'acheter la Beauharnois et de l'étatiser. Quant au mode d'étatisation, il n'a pas encore été déterminé.

Le Gouvernement a-t-il l'intention d'étatiser d'autres compagnies? A-t-on demandé au premier ministre.

Pour le présent, a déclaré M. Godbout, il n'est question que de la Beauharnois.

L'hydro provinciale sera sous le contrôle de la commission des eaux courantes, dont le président est le ministre des Terres et Forêts et le vice-président, M. Olivier Lefebvre.

En réponse à d'autres questions qui lui furent posées, le premier ministre a déclaré:

Le fleuve St-Laurent va plus loin que M. Duplessis semble le croire. Il dépasse les limites de notre province. C'est un actif dont nous avons raison d'admirer la beauté, les avantages au point de vue touristique, mais il ne faut pas négliger les richesses encore plus matérielles qu'il peut nous procurer, dans le domaine de l'électricité. Les Etats-Unis et l'Ontario peuvent s'entendre avec le St-Laurent pour faire ce qu'ils voudront de la part qui leur appartient de ce grand fleuve, pourvu qu'ils n'en changent pas le débit. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'Ottawa et Washington sont en faveur de la canalisation. Si nous refusons de collaborer, ils développeront du pouvoir à leur avantage et nous devrons nous contenter de les regarder faire.

Lorsqu'un gouvernement voisin nous aide puissamment à gagner la guerre, qu'il fait sa large part pour la défense du Canada et de l'Empire et qu'il nous dit: J'ai besoin de la canalisation pour vous apporter une aide efficace, la province de Québec ne peut refuser sa collaboration. D'ailleurs, nous sommes intéressés à ce que le Canal se poursuive jusque dans Québec.

Nous profiterons des millions qui seront dépensés. Le pouvoir de la Beauharnois sera considérablement augmenté. L'entente totale a rendu possible la diversion des eaux d'un lac et d'une rivière, dans le St-Laurent. C'est ce qui accroitra le débit du fleuve et permettra de développer plus de pouvoir.

Un autre avantage très important de la canalisation du St-Laurent, c'est qu'elle nous permettra de développer dans un avenir plus ou moins rapproché le pouvoir du Canal Lachine. Actuellement, il ne faut guère y songer. Un cheval vapeur coûterait $400. Par suite de la canalisation, il coûtera $200 et même moins.

Comme nous l'avons dit au début, le gouvernement de Québec contribuera dans la proportion de 62 1-2 pour cent, pour le creusage de la partie non terminée du canal de Beauharnois.

Interrogé au sujet du litige qui existe entre Québec et Ontario, au sujet des frontières, M. Godbout a déclaré que la question avait été soumise aujourd'hui même aux autorités fédérales, pour règlement définitif. Avant de commencer les travaux, a dit le premier ministre, nous voulons régler ce problème une fois pour toutes.

M. Godbout a aussi répété la déclaration qu'il avait faite à notre représentant ce matin, à savoir que dans certains milieux on avait mal interprété ses paroles, quand il a dit à M. Duplessis, mercredi dernier, en parlant de canalisation: "Vous aurez l'occasion de voir ce que le peuple en pense." "Il n'est pas question, dit le premier ministre, de consultation populaire".

SALON DE BEAUTE
"GLORIA"
Mlle GLORIA TREMBLAY, experte coiffeuse et autrefois à l'emploi du Salon Wellington, désire annoncer à ses nombreuses amies et aux élégantes de Hull, d'Ottawa et des environs, l'ouverture d'un spacieux Salon de Beauté au
No 148, rue DuPout, Hull
Tél: 4-5826
Mesdames, vous êtes cordialement invitées à venir nous visiter.

DÉTAILS DU RAID...

(suite de la première page)

sont trouvées sans abri ce matin errant dans les rues. Durant ce temps, les travailleurs cherchaient pour les victimes du raid pris dans les débris. Les pompiers et les travailleurs qui se dévouent sans compter ont déclaré que le bombardement d'hier soir était le plus terrible que la ville ait encore eu. Dans certaines parties de la ville, il n'y avait aucune lumière mais les bombes incendiaires de l'ennemi illuminèrent parfaitement la ville.

On rapporte de nombreux actes de courage. Une garde-malade dans un hôpital entendit le sifflement d'une bombe. Elle eut juste le temps de prendre deux enfants qui passaient et de se mettre sous une table lorsque des poutres de bois et des débris tombèrent.

Une autre garde-malade, étourdie par une bombe se remit juste à temps pour pouvoir éteindre un incendie qui naissait à ses pieds. Le quartier des affaires a été passablement endommagé et plusieurs lieux historiques ont subi également le même sort.

Les citoyens de Plymouth, fatigués après deux nuits de raid sont entrés dans leur demeure sans feu aujourd'hui pour prendre quelques heures de repos.

Lady Astor, femme du lord-maire de Plymouth, a réussi à ne pas être blessée bien qu'elle ait passé la plus grande partie de la nuit à se rendre d'un abri à l'autre encourageant les uns aidant les autres. Elle n'eut que très peu de choses à dire sur le travail qu'elle avait accompli au cours de la nuit. Elle a parlé surtout du travail de ses concitoyens et a dit qu'elle avait pour eux la plus haute admiration.

Les habitants de la ville la trouvent "merveilleuse". Ils ne peuvent s'empêcher de souligner le travail qu'elle fait et les dangers qu'elle court.

Les Allemands ont eu recours aux mêmes tactiques que la nuit précédente. Des avions laissant tomber des bombes incendiaires ont précédé ceux qui transportaient de lourds explosifs.

Le premier ministre de l'Australie, M. Robert G. Menzies arrivé à Plymouth peu de temps avant l'attaque d'hier soir, n'a pas été blessé. Il se retire chez le lord-maire durant son séjour à Plymouth. C'était la première fois que M. Menzies voyait de près une attaque aérienne ou mieux qu'il se trouvait dans la zone attaquée par les avions ennemis. A Londres tout dernièrement il put voir un bref raid aérien sur la ville, mais l'hôtellerie qu'il habitait ne se trouvait pas dans la région attaquée par l'ennemi.

Lorsque M. Menzies quitta la ville de Londres, il déclara: "Tout comme M. Willkie, j'aimerais pouvoir voir un vrai raid aérien pour pouvoir par la suite en parler avec connaissance de cause. Je n'aime point dire aux gens qu'ils doivent être coufageux quand je ne peux dire quoique ce soit qui découle de mes propres expériences.

Un témoin du raid d'hier soir sur Plymouth a déclaré que les flammes pouvaient être vues à plusieurs milles de la ville. Une bombe frappa un immeuble et les flammes jaillirent soudainement jusqu'à une hauteur de plus de cent pieds.

LE SENTIMENT NATIONAL...

(Suite de la 1ère page)

de signature du pacte axiste a été retardé indéfiniment.

Agissant de concert avec le régent, le premier ministre Dragisa Cvetkovic a mandé à Belgrade le Dr Ivkovic, vice-gouverneur de la province de Croatie, et on dit dans les milieux politiques qu'on pourrait bien lui offrir l'un les trois postes du cabinet rendus vacants hier par des ministres opposés à l'Axe.

D'ordinaire, les vacances ministérielles sont remplies par des députés du même parti, mais les observateurs estiment comme improbable qu'un membre en vue du parti des paysans serbe fasse partie d'un cabinet en faveur de l'axe pour approuver le programme du conseil de la couronne, qui consiste en une alliance modifiée avec l'axe Rome-Berlin-Tokio.

Les chefs serbes, qui représentent un tiers de la population de 15.000.000 du royaume, s'opposent ouvertement au plan. Le cabinet a approuvé ce plan jeudi soir par un vote de 13 à 4, mais la constitution yougoslave exige qu'une telle proposition reçoive une approbation unanime.

Le mécontentement amené par la nouvelle au sujet de l'intention du gouvernement de s'unir à l'axe, mouvement généralement interprété comme devant permettre aux forces allemandes en Bulgarie d'attaquer la Grèce et d'aider aux troupes italiennes défaillantes, a forcé le premier ministre et le ministre des affaires étrangères Cincar-Markovic à retarder leur départ pour l'Allemagne, afin de signer l'accord.

Des nouvelles précédentes disaient qu'ils s'attendaient de signer une espèce d'entente demain à Vienne, mais les chefs du gouvernement déclarèrent aujourd'hui qu'ils ne pourront probablement pas partir lundi ou mardi.

On est indigné dans les milieux allemands. Dans les milieux anglais, on entretient l'espoir que le ressentiment populaire et la situation précaire du cabinet empêcheront en permanence la réalisation du plan de lancer la Yougoslavie dans le camp de l'axe.

Pendant que le prince Paul se débattait hier après midi au milieu de la crise yougoslave, des étudiants se réunirent près du palais royal et jouèrent "Tipperary", chant populaire anglais en vogue de 1914 à 1918.

Un message en langue serbe irradié hier soir de Londres conseillait aux Yougoslaves de ne pas conclure de pacte, et il a fait le sujet des conversations dans les cafés au cours de la nuit.

Le message disait que la Yougoslavie "devait décider si elle désirait devenir une autre Roumanie ou suivre la voie de la liberté et de l'indépendance."

Des dépêches de Berlin, publées dans les journaux du matin, disent que le pays a été "laissé libre de prendre sa propre décision sur la question de savoir s'il s'unirait à l'Angleterre ou marcherait dans la voie de la liberté, dans son propre intérêt."

Les observateurs neutres disent que le danger de querelles intestines réelles est grave. On dit, par exemple, que le puissant parti democratique indépendant a approuvé la démission de son representant dans le cabinet, S. Budisavljevic, ministre du bien-être.

Le ministre de l'agriculture, le Dr Branko Cubrilovic, doit expliquer aujourd'hui sa démision au parti agraire serbe. Il a bravé la déclaration faite hier par le prince Paul, savoir qu'aucune démission ne serait accepté tant que l'accord avec l'axe ne serait pas signé.

L'autre ministre démissionnaire est Mihajlo Konstantinovic, ministre de la justice. On dit que Milan Protisch, ministre de l'aprovisionnement est le quatrième dissident.

Les amis de Milan Gavrilovic, ministre Yougoslave en Russie, et chef du parti paysan serbe, ont déclaré qu'il était sur le point de partir de Moscou pour Belgrade, afin de s'opposer à la capitulation devant l'axe.

Au milieu de la crise, la Yougoslavie a tenté pour la première fois de censurer les correspondants étrangers. Jusqu'à maintenant c'était le seul pays du sud-est de l'Europe accordant aux journalistes étrangers une entière liberté d'opinion.

Région de Sturgeon-Falls

La ville veut sa part des taxes de l'Abitibi Power

STURGEON-FALLS, Ont. (D.N.C.)—Jeudi, le 20, avait lieu à l'hôtel de ville, une assemblée des contribuables. Ceux-ci, au nombre d'environ 150, s'étaient rendus à une invitation du conseil qui désirait faire un rapport sur les résultats des délégations qui se rendirent à Toronto ainsi qu'à Ottawa, dernièrement. M. Albert Michaud présidait. M. J.-F. Demers, maire de la ville, expliqua en français que le but de la délégation au ministère des affaires municipales était d'obtenir une garantie que les taxes de le Cie Abitibi Power seraient dûment payées à notre municipalité. Il fallut accepter une réduction substantielle plutôt que de risquer de tout perdre. Malheureusement on ne put convoquer l'assemblée des contribuables avant l'ajournement de la cour d'appel. Les délégués furent peut-être plus heureux à Ottawa et se montrent très satisfaits de l'entrevue qu'ils eurent avec l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions.

M. Achille Michaud rendit le rapport en anglais. Plusieurs personnes adressèrent la parole, dont MM. Z. Mageau, Geo. Cockburn et R. Mayer.

FETE DE SAINT JOSEPH

Mercredi, le 19, les mille élèves de l'école St-Joseph assistaient à une messe en l'honneur de leur patron. Ils durent cependant faire un sacrifice, car cette messe qui devait être célébrée avec diacre et sous-diacre ne le fut pas à cause de circonstances incontrôlables. M. l'abbé A. Vaillancourt adressa la parole aux enfants et leur dit combien leur pasteur, Mgr Lécuyer, aurait aimé être parmi eux en ce grand jour. C'était toujours un grand bonheur pour lui de célébrer cete messe et de parler aux enfants. Il ajouta que l'état de santé de Mgr Lécuyer s'améliore toujours et que bientôt on pourra le voir plus souvent à l'extérieur.

HOCKEY

Mardi soir, l'équipe de hockey du "High School" battit le club junior du Collegiate pour se classer parmi les meilleurs joueurs.

L'on sait, qu'au commencement de la saison, M. Charles Gaudreault, leur entraineur, avait essayé de faire entrer son équipe dans la ligue mais on avait refusé cette entrée sans raison. On dut se contenter de parties d'exhibition contre des joueurs classés "seniors". Cette fois, l'équipe du High School a démontré qu'on avait eu tort. L'éditeur sportif de North-Bay est d'avis que nos joueurs sont des athlètes prometteurs et que plusieurs d'entre eux sont destinés à devenir joueurs professionnels. On battit l'équipe de North-Bay avec un pointage de 6 - 4. Tous les joueurs se sont distingués, mais on cite en particulier Shephard Mayer qu'on appelle le futur second Eddie Shore. L'éditeur sportif du Nugget assure qu'il n'a jamais vu une équipe jouer avec autant d'ambition. Sur quinze parties jouées durant la saison, S. Mayer en joua 14 et compta 36 buts et 8 passes. On assure que cette dernière partie jouée dans la ville voisine est la plus intéressante qui se fit sur la glace de cette ville. Voici l'alignement de notre équipe locale: But; Geo. St-Louis; défenses: Shephard Mayer et Jimmie Pestalis; avants: H. Mayer, Pat. Merchant, I. Britton, Rol. Foucault, A. Trudel, M. Guitard, A. Legault, P. Lépine, J. Jessup, Rod. Primeau.

VA-ET-VIENT

M. et Mme A. Desautels, de Coniston, ont passé quelques jours chez des parents, ici.

M. l'abbé L. Séguin, curé de St-Charles, était de passage, ici, vendredi dernier.

Mlle Lucille Legault est de retour d'un voyage à Toronto où elle a visité sa soeur., Mlle Annette Legault.

M. le caporal Gilbert Fortin, du camp 22, à North-Bay, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Annette Gingras, de Verner, a visité des parents et des amis, ici, cette semaine.

Mme F. Raymond ainsi que son fils, Richard, ont visité M. et Mme R. Mayer, en fin de semaine.

Mlle Mary Merchant, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, était dans sa famille, samedi dernier.

Mme H. Cousineau est retournée à Ottawa après avoir passé deux semaines dans sa famille.

MM. G. Mayer et W. Jolicoeur, de la R. C. E., de Val-Cartier, ont visité leurs parents, ces jours derniers.

Mme D. Gauthier, accompagnée de sa fillette Diane, de North-Bay, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Le changement ne coûtera rien à la Commiss. scolaire

On nous prie de publier, au sujet du changement de nom de l'école de la paroisse Ste-Bernadette décidé hier par la Commission scolaire, que celle-ci n'encourt pas de frais pour le faire exécuter. Il a été déclaré par les délégués qui se sont présentés hier chez les commissaires pour réclamer le changement, que la note sera payée par certains paroissiens et des contribuables.

Causerie du major-général...

(suite de la première page)

tages matériels les valeurs spirituelles que nous voulions défendre. Pour emprunter les paroles de notre vénéré Cardinal, que je me plais à appeler **"le Cardinal de la Victoire"**, comment aurions-nous pu "sans émoi laisser périr la civilisation chrétienne"; comment aurions-nous pu "regarder" indifférents le règne de la barbarie reparaitre dans le monde"; comment aurions-nous pu "l'oeil sec, voir s'abattre et périr tant de peuples que nous aimons et auxquels nous attachent des liens de toute espèce, sans nous dresser d'un commun accord pour opposer la force à la force, la défense à l'attaque, la justice à l'iniquité, la victoire, en un mot, à des marches conquérantes aussi néfastes, et qu'il faut arrêter et refouler à tout prix, sous peine de voir périr la civilisation et la chrétienté"! Tels sont vraiment nos buts de guerre, et en même temps, nos conditions de paix.

"La chute de la France nous a imposé, à nous Canadiens-Français de nouveaux devoirs. Le premier ministre du Canada a voulu nous adresser ces paroles: "Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de porter haut les traditions de culture et de civilisation françaises et son amour brûlant de la liberté. Cette nouvelle responsabilité, j'en suis sûr, vous l'accepterez avec fierté." Oui, cette responsabilités nous l'avons acceptée avec un sentiment de fierté mêlé de chagrin. Ce devoir nous l'accomplirons avec toute l'ardeur de nos âmes françaises.

Que la Province de Québec, berceau de notre race, redevienne la "Nouvelle-France". Notre glorieux passé nous le commande et nous l'inspire. Nous n'avons pas de devoir plus sacré que celui de reprendre ici, en terre d'Amérique, le flambeau de la civilisation et de la culture française momentanément éteint en Europe. La France n'est pas morte, croyez-le. Le sang de ses fils n'aura pas été versé en vain. Une France nouvelle renaitra dans l'adversité et dans la douleur. Intensifions notre vie française. Plus que jamais ayons à coeur d'être véritablement canadiens-français.

La guerre nous impose aussi d'autres devoirs dont le premier est de collaborer loyalement et sans réserve à l'effort de toute la nation.

Si nous avons des devoirs envers la patrie nous avons aussi des devoirs envers nous-mêmes. Demeurons d'abord ce que nous sommes: Canadiens-Français. Conservons jalousement notre héritage français, et ayons conscience de notre place et de notre rôle dans la vie nationale. Sans provocation, certes, mais avec la fermeté que doit nous inspirer la justice de nos droits, exigeons que ces droits soient reconnus. Il importe souverainement que l'effort de guerre canadien-français soit identifié. En effet, nous nous préparons en ce moment les conditions de vie au temps de paix. La guerre finie, on ne manquera pas de faire le bilan de l'effort de guerre des Canadiens-Français. Il faut que cet effort soit clairement identifié et révélé, sans équivoque, qu'une fois encore, les Canadiens-Français ont fait loyalement toute leur part. Il y a donc lieu d'éviter, contrairement à ce qui s'est déjà produit, que nos régiments canadiens-français servent à colmater ou à reconstituer les cadres d'autres unités. Le haut commandement britannique a d'ailleurs compris l'immense importance psychologique de garder aux formations de combat leur identité propre. Les soldats de la France libre sont encadrés par des officiers français; les aviateurs polonais et tchèques ont leurs escadrilles à eux; les marins norvégiens combattent sous le commandement d'officiers de marine norvégiens.

"Nos ancêtres qui ont su porter la croix et l'épée nous ont légué de glorieuses traditions de courage et de bravoure. C'est le dernier coup qui décide de la victoire. Ce coup... c'est nous qui le porterons pour substituer pour toujours à l'infâme croix gammée, la glorieuse croix du Christ."

M. W. Portugaise est décédé

M. William Portugaise est decedé, hier, dans un hôpital local, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 7[illegible] ans et demeurait à 571, rue St-Patrice. Il naquit à Renfrew, de M. et Mme E. Portugaise.

Il y a 53 ans, il épousa Joséphine Cloutier. M. Portugaise a été à l'emploi du ministère des Travaux publics durant 43 ans et il était à sa retraite depuis 7 ans. M. Portugaise demeurait à Ottawa depuis l'âge de 12 ans et appartenait à la paroisse St-Charles.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, un fils: William Portugaise, d'Ottawa; trois filles: Mme Jules Goulet, d'Ottawa, Mme A. Grégoire, d'Ottawa, Mme E. Larabie, d'Ottawa

UNIVERSITE D'OTTAWA — CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Me Paul Martin, député d'Essex-Est au Parlement fédéral, était récemment l'invité d'honneur de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. Dans une causerie intitulée **Le Canada dans un monde en voie de transformation**, il traita de la politique étrangère de notre pays. Le conférencier fut présenté à l'auditoire par Me Raoul Mercier, substitut du procureur général de la province d'Ontario. Le programme musical avait été confié aux Petits Chanteurs Céciliens qui interprétèrent plusieurs pièces sous la direction de M. Joseph Beaulieu.

x x x

Un débat public aura lieu demain soir, en la salle académique, sous les auspices de la Société des Débats anglais. MM. William Boss, étudiant à la faculté des arts, et Gérard Bouvier, élève à la faculté de philosophie, soutiendront l'affirmative dans une joute oratoire intitulée: **Les états de l'hémisphère occidental devraient constituer une union militaire et économique.** La négative sera défendue par deux étudiants de l'Université de Boston.

x x x

Les vendredi et samedi, 28 et 29 mars prochains, les artistes de la Société des Débats français interpréteront **Topaze**, drame de Marcel Pagnol. Ces représentations, sous la direction artistique de M. Léonard Beaulne, auront lieu au Little Theatre.

x x x

Ce soir, à 8 heures 45, en la Salle académique, Monsieur Roger Filiatrault, baryton, professeur d'art vocal à l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université, donnera un récital. Il sera accompagné au piano par Mlle Marguerite Soublière, professeur de théorie musicale, de solfège et de piano à cette même Ecole. Ce récital sera sous les auspices du Bloc universitaire.

x x x

Le treizième volume des Publications sériées de l'Université d'Ottawa, **Quelques figures de notre Histoire**, par le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., a été très favorablement accueilli par le public. Les quinze cents exemplaires de sa première édition sont presque tous vendus, huit jours seulement après sa sortie des presses. Une deuxième édition est déjà en cours d'impression. Une deuxième édition sera aussi tirée du dernier ouvrage de R. P. Georges Simard, O.M.I., **Maux présents et Foi chrétienne.**

NOS INTERVIEWS.

M. Félix Labunski

Cet excellent compositeur donne une causerie ce soir sur la musique polonaise.

"Si vous venez à ma conférence, demain soir, vous verrez ce que je pense de l'avenir de la musique polonaise." Voilà ce que nous disait hier soir M. Félix Labunski au cours d'un interview qu'il accordait aux journalistes à la descente du train. Haut de taille, parlant très bien français et anglais pour avoir passé plusieurs années à Paris et quatre ans à New-York, M. Labunski s'est prêté agréablement aux nombreuses questions de tout genre que nous lui avons posées.

Il nous a fort surpris cependant en nous apprenant qu'il n'était point pianiste. On sait que déjà, dans la capitale, des rumeurs circulaient voulant qu'il le fut. "Je donne surtout mes loisirs à la composition en dehors des heures que je consacre au professorat." En effet, M. Labunski est professeur de musique à Merry Mount College (New-York).

"Si je fais exception de mes propres oeuvres que j'interprète moi-même, je ne joue jamais en public.

—"Alors demain soir, vous ne jouerez point?" conclut un journaliste.

—"Je regrette d'être obligé de répondre non. Je ferai entendre quelques disques que j'ai apportés avec moi."

—"Vos compositions sont-elles interprétées parfois au Canada?"

—"Certainement. M. Paul Doyon joue de mes oeuvres au cours de ses programmes radiophoniques à Montréal ou encore au cours de ses récitals."

—"Que pensez-vous de M. Paul Doyon?" demandai-je.

—"C'est un excellent pianiste pour lequel j'ai la plus haute estime."

M. Labunski nous dit alors qu'il est né dans les environs de Saint-Pétersbourg, qu'il y a quatorze ans, il était à Paris et que depuis quatre ans, il habite les Etats-Unis avec sa famille. L'histoire et l'esthétique de la musique prennent également une bonne partie de son temps. La composition néanmoins semble avoir ses préférences et avant de monter dans la voiture qui le conduisait au consulat polonais, il nous déclara qu'il avait composé plusieurs pièces pour orchestre symphonique.

Bien que M. Labunski en soit à sa première visite au Canada, il connait assez bien l'activité musicale qui existe en terre canadienne. Ainsi, il sait que Montréal possède deux orchestres symphoniques que MM. Wilfrid Pelletier et Désiré Defauw ont dirigé à maintes reprises l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

M. Labunski passera deux jours à Ottawa. Il nous quittera dimanche pour rentrer aux Etats-Unis. Comme on le sait, ce soir, à 8 h. 15, il donnera au Glebe Collegiate Institute une conférence sous les auspices du National Council of Education. Il traitera de la musique polonaise au cours des six derniers siècles, depuis les débuts du XIVe siècle jusqu'à nos jours. Inutile de rappeler ici les génies musicaux que la Pologne a produit. Qu'il nous soit permis de mentionner seulement le grand musicien que fut Chopin.

Y. B.

"LA PASSION"

Les lundi, mardi et mercredi, 31 mars, 1 et 2 avril, les "Compagnons du Bon Théâtre", de Montréal, interpréteront, à l'Académie de La Salle, le drame de "La Passion", de Paul Duaner. Ce grand drame en 14 tableaux groupe 75 acteurs, dont Jean-Paul Kingsley, dans le rôle du Christ. Ce drame évoque en une suite de tableaux émouvants les plus beaux épisodes de la plus belle des histoires, celle de Jésus de Nazareth, depuis l'Annonciation jusqu'au triomphe final à la droite du Père.

Ce drame sera présenté, au profit de l'Amicale Guigues, par cette troupe de Montréal, bien connue par toute la province de Québec.

Voici la distribution:

Jésus	J.-P. Kingsley
Jésus à 12 ans	M.-Claire Lévesque
Joseph	L. Vermette
Judas	A. Laurion
Caïphe	J.-R. Tremblay
Anne	M. Riendeau
Saint Pierre	L. Préville
Jean	W. Fréchette
Pilate	L. Nantel
Centurion	P.-H. Lagacé
Thomas, apôtre	A Drouin
Marchand	A. Comtois
Un vieillard	R .Bernier
Joseph d'Arimathie	E. Beauchamp
Nicodème	N. Arcand
Le bon larron	L. Marin
Le mauvais larron	L. Barbe
Vierge	S. D'Orgère
Madeleine	G. Berger
Véronique	J. Duval
Marthe	S. Riel
Rachel	H. Després
Elisabeth	G. Drouin
Un ange	C. Lamy

Soldats romains, Rois Mages, Bergers, Docteur de la loi, Apôtres, Paysans et paysannes, Enfants du peuple.

Paul Duaner dirige lui-même le spectacle; la mise en scène et la figuration sont réalisées par Louis Préville et Lucien Nantel.

Voici la liste des 14 magnifiques tableaux: 1, L'Annonciation; 2, Les Bergers; 3, La naissance de Jésus; 4, Jésus au milieu des docteurs; 5, L'entrée triomphale à Jérusalem; 6, L'offrande de Madeleine; 7, La Cène; 8, Le Jardin des Oliviers; 9, Jésus chez Pilate; 10, Le Chemin du Calvaire; 11, Le Calvaire; 12, La descente de la Croix; 13, L'Ascension de Jésus; 14, L'apothéose.

C'est un spectacle qu'il faut voir.

Changements de longueurs d'ondes

CONFORMEMENT AUX ACCORDS DE LA HAVANE ET DE WASHINGTON.

Le samedi, 29 mars, à quatre heures du matin, la majorité des postes émetteurs de la province de Québec changeront leurs longueurs d'onde. Les changements résultent des ententes conclues à La Havane en 1937 entre les Etats-Unis, le Mexique, la république d'Haïti, Cuba, la république de Saint-Domingue et le Canada. C'est dire que le samedi, 29, les usagers devront accorder leurs récepteurs avec les longueurs d'onde en question.

Pour le réglage des récepteurs munis de boutons, il faudra s'adresser à des techniciens.

Le tableau suivant indique ces changements pour les principaux postes des provinces de Québec et d'Ontario: —

Postes de Radio - Canada	Fréquence	Puissance
CBF Montréal	690	50.000
CBM Montréal	940	5.000
CBV Québec	980	1.000
CBJ Chicoutimi	1.240	100
CBFW Montréal (ondes courtes)	6.160	7.500
Postes privés		
CJBR Rimouski	900	1.000
CHNC New Carlisle	610	1.000
CKCH Hull	1.240	100
CHGB Ste-Anne de la Pocatière	1.230	100
CHRC Québec	1.400	100
CKCV Québec	1.340	100
CKVD Val d'Or	1.230	100
CHLN Trois-Rivières	1.450	100
CHLT Sherbrooke	1.240	100
CFCF Montréal	600	500
CHLP Montréal	1.490	100
CKAC Montréal	730	5.000
CKRN Rouyn	1.400	250
CBA Sackville	1.070	50.000
CKNB Campbellton	1.240	100
CKCO Ottawa	1.340	100
CBO Ottawa	910	1.000

le Québec

Le commerce des boisson dans

QUEBEC, le 21. — (D.N.C.) — La loi que présentera le gouvernement pour modifier la loi provinciale des boissons comportera des changements très importants, apprenons-nous de bonne source.

Les annonces dans les journaux ne seront pas complètement prohibées, mais aucune réclame "alléchante" ne pourra les accompagner. Aucun hôtel de moins de 10 chambres ne pourra avoir de permis pour la vente des spiritueux. La réglementation sera plus sévère pour l'émission des permis d'hôtels, de tavernes et de restaurants. La vente des boissons alcooliques serait permise le dimanche, dans les hôtels et restaurants licenciés, mais pendant un laps de temps relativement court.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

80—
A—Quand eut lieu au Canada la première conspiration contre l'autorité?
B—L'exploitation forestière prit naissance au pays dès l'arrivée des Français avec la construction des premières habitations, mais savez-vous quand on produisit la première fois pour l'expédition en France?
C—Connaissez-vous un ancien gouverneur du Canada qui prit avec véhémence la défense des Canadiens français aux Communes anglaises lors de l'adoption de l'Acte d'Union?

81—
A—Comment Champlain réussit-il à déjouer le complot qui s'était tramé contre lui, en 1608?
B—Avant l'ère de la vapeur, les vaisseaux réclamaient des mâts de qualité excellente. Le Canada produisait-il des bois susceptibles d'être employés de cette façon?
C—Le régime d'Union devait assurer la disparition des Canadiens français. Cependant, ces derniers s'y fortifièrent. A quoi attribuer ce prodige?

(Réponse voir page trois)

RADIO (suite)

Ouverture de la campagne des services de guerre — Canadiens à CKCH

Le Comité en charge du district de Hull pour la souscription en faveur des "SERVICES DE GUERRE CANADIENS" ouvrira sa campagne le dimanche 23 mars par une émission diffusée du Poste CKCH avec le concours de l'orchestre de la C.A.S. 1st Corps Troop.

Au cours de l'émission, les Présidents actifs de la campagne pour Hull, Pointe-Gatineau et Gatineau-Mills lanceront officiellement la campagne en prononçant deux allocutions, l'une en français, l'autre en anglais. M. Rodolphe Gratton parlera en français et M. W. Wilson, en anglais.

L'orchestre militaire de l'A.S.C., avec la bienveillante autorisation du col. Stotters, se chargera du programme musical, sous la direction du sergent-major Boyd Hill, assisté du sergent Robert Spencer et du caporal René Marier, sous-directeur.

Voici le programme de cette émission qui sera diffusée à 10 h. dimanche soir:

1—Anchors Aweigh .....
..... C. A. Zimmerman
2—Sylvia (Valse) .. arr. Pte Doug. Morre .. Oley Speaks
3—Thumbs U. (marche) .....
.. . Mary Carmichael-Morrison
Arr. Capl Allason Brown
créée par l'orchestre de la C.A.S. 1st Corps Troop
4—Le Fonds des Services de Guerre Canadiens: Allocution du président M. Gratton.
5—Strike Up the Band
(Fox-trot) .. George Gershwin
6—Kiss me Good-Night
Sergeant-Major .. Art Noël et Don Pelosi
7—The Canadian War Services Found: Allocution du président conjoint W. Wilson.
8—Ferry-Boat Serenade
(Fox-trot) ..... E. Di Lazzaro
9—Beer Barrel Polka .....
..... Brown-Timm-Vejvodo
10—There'll Always Bean England ..... Ross Parker

Concert diffusé des studios de Québec

Mademoiselle Marguerite Paquet, contralto, et Mademoiselle Thérèse Lapointe, pianiste, au concert qu'elles donneront aux studios de CBV, Québec, pour Radio-Canada, le dimanche, 23 mars, à 10 heures du soir, feront entendre les oeuvres suivantes:

Blues ..... Chaminade
Les Papillons ..... Chausson
Quand la hache tombre ..... Gretchaninoff
I Hid My Love .... Guy d'Hardelot
Ici-Bas ..... John Beach
Ah! si les fleurs avaient des yeux ..... Massenet
Marguerite Paquet, contralto
Nocturne en fa mineur op. 55 ..... Chopin
May Night ..... Selius Palmgren
2ème Arabesque ..... Debussy
Le Coucou ..... Claude Daquin
Menuetto ..... Paul Silva Hérard
Thérèse Lapointe, pianiste.

Mlle au piano

Solange Dumas, jeune pianiste, qui donnera un récital aux studios de Radio-Canada, le lundi 24 mars, à 1 h. 15 de l'après-midi, exécutera Berceuse, de Chopin et Allegro con brio, le premier mouvement de la Sonate, opus 53, de Beethoven.

À 14 ANS...

ON N'EST PLUS UNE PETITE FILLE!

Avec un peu de regret peut-être, mais aussi avec beaucoup de fierté, madame, voyez-vous grandir votre fillette! Aura-t-elle une belle jeunesse? Sera-t-elle plus tard une femme forte et heureuse?

Le changement qui se produit dans l'organisme vers l'âge de 13 ou 14 ans a son importance sur la vie future. Trop souvent, la fillette surmenée par les études est pâle et fatiguée . . . les premières périodes sont accompagnées de vives douleurs, d'irrégularités, quelquefois d'arrêts de plusieurs mois. Tonifier votre enfant, mère, est l'indication qui s'impose. Ne craignez pas de lui donner les bonnes PILULES ROUGES; elles lui procureront un sang riche qui assurera le fonctionnement des organes et une bonne santé.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique préféré dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Fillette, à la veille de devenir pubère, j'étais très faible, souvent étourdie, j'éprouvais des douleurs un peu partout et je me sentais lourde et sans vigueur. Ma mère me tonifia avec les PILULES ROUGES et j'en ai eu de si bons résultats qu'aujourd'hui j'en fais prendre à mes jeunes filles qui sont à lutter contre les ennuis causés par cette époque de la vie et je m'aperçois que chacune d'elles bénéficie beaucoup de ce tonique. Leur teint est meilleur et elles sont plus vigoureuses et plus gaies depuis qu'elles font usage des PILULES ROUGES . . .".

(Signé) — Mme D. DAVIGNON,
Rougemont, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Les comités féminins sont à l'oeuvre

Les chefs d'équipes des sections féminines de la campagne en faveur des Oeuvres de guerre, se sont réunies, vendredi après-midi, au Y.W.C.A., pour répartir le travail de sollicitation de la campagne, laquelle s'ouvrira lundi le 24 courant.

Les quatre présidentes conjointes de la campagne, Mmes J.-Scott Myrray, Paul Leduc, J.-A. McKenna et Philip Foran assistaient à l'assemblée.

Mme Paul Leduc, présidente de la section française annonça qu'elle sera aidée dans son travail par Mme Jean Genest, Mme B. Tessier, par les Dames de la Fédération des Femmes canadiennes-française, Mme W.-S. Hutt, Mme J.-H. Vineberg, Mme Saluel Low, Mlles Alice Michaud et Marguerite Lambert, de la Ligue de la Jeunesse féminine. Mmes C.-H. Labarge et Robert Devine s'occuperont des écoles séparées, tandis que le Glebe Collegiate et le High School of Commerce sont placés sous les soins de Mme J.-J. Connolly.

Voici la liste des capitaines d'équipes:

Pour le Y.M.C.A., Mmes Muir Edwards, Charles Jewett, R.-A. Hoey, F.-A. Allan, Mlle Agnes Roy; pour l'I.O.D.E., Mme W.-A. Riddell, Mlle M. Ruddick; Mmes L.-C. Rickson, M. Malmberg, J.-T. Clarke, B.-W. Allan, J.-A. McLachlin, H.-R. Davies; pour le May Court Club, Mmes R.-C. Minnes, Noel Steers, Frank Badgley, Howard Stikeman, Edward Anglin, Water Heeney, Shiley Coate, Helen Goodcave, T.-A.-G. Moore; Mmes Cecil Burgess, C.-H. Lulse et Frank Jones.

Pour l'Armée du Salut, l'adjudant Muriel Charlong et Mme Dockeray.

Dames auxiliaires des unités militaires: l'Aviation canadienne, Mme J.-O. Rae; Dragons de la Princesse Louise, Mme C.-E. Steeves; 3ème division des Signaleurs, Mme A.-C. Chadwick; Corps du génie, Mme Millen; Corps d'intendance, Mme Robert Henderson; Association des Dames Conservatrices, Mme A.-Hyndman.

Les dames suivantes aideront Mme McKenna dans son travail: Mmes W.-J. Bambrick, Edward Herbert, D.-J. MacKenzie, S.-J. Murphy et Mlle M.-A. McAuley.

Le financement des automobiles

Le financement des ventes de véhicules automobiles est plus considérable en février, soit 10.952 unités financées pour $5.344.952 comparativement à 9.325 financées pour $4.545.020 le mois précédent et 9.532 financées pour $4.187.620 en février 1940. Les deux premiers mois de 1940 il se finance 20.277 véhicules automobiles neufs et usagés pour $9.889.972, à rapprocher de 17.601 financés pour $7.815.827 la période correspondante de 1940.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Profitez de cette Aubaine

Comprimés d'ASPIRIN à moins d'UN cent chacun!

A ce prix, courir le risque d'acheter des drogues au petit bonheur serait certes illogique . . . Soulagement rapide et sûr . . . Dans toutes les pharmacies canadiennes.

100 comprimés: 98c

Acheter des drogues trop énergiques et dangereuses — pour soulager un mal de tête, un rhume, une douleur musculaire ou la courbature — serait maintenant injustifiable. Procurez-vous de l'Aspirin considérée par les médecins comme le moyen le plus sûr, le plus rapide, de calmer ces indispositions. Aujourd'hui, chez tous les pharmaciens, le flacon de 100 comprimés revient à moins de 1c le comprimé! Mais — ne manquez pas d'exiger de l'Aspirin. Même employée fréquemment, **elle n'a pas d'effet nocif sur le coeur.** L'Aspirin est fabriquée au Canada. Le mot **Aspirin** est la marque de commerce de The Bayer Co., Ltd.

N'acceptez que l'Aspirin!

Si les lettres du nom "Bayer" ne figurent pas, en forme de croix, sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. — N'en croyez que vos yeux!

BAYER

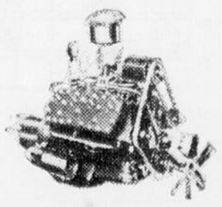
Vue de face ou de côté, la Ford de 1941 présente d'imposantes proportions, mais on ne peut vraiment se rendre compte de ses vastes dimensions qu'une fois assis à l'intérieur. *Un mesurage mathématique démontre que sa longueur intérieure, la largeur totale de ses sièges, et l'espace affecté aux genoux des occupants et aux occupants eux-mêmes sont plus considérables que dans toute autre voiture de prix analogue.*

A ces notables avantages s'ajoute un roulement d'un ouaté inconnu jusqu'ici—souple, élastique, extraordinairement silencieux. C'est la résultante des quatre plus récents dispositifs réalisés par la Sté Ford: des ressorts à jeu ralenti, des amortisseurs perfectionnés, un nouveau stabilisateur et une armature plus rigide.

Enfin, c'est au volant que vous constaterez cette stabilité, cette rigoureuse tenue de route, cette docilité merveilleuse qu'on ne trouve que dans les "grosses" automobiles.

UN MOTEUR ÉCONOMIQUE . . . Vous n'obtiendrez que dans une Ford ce surcroit de puissance et de souplesse (et cette économie nettement prouvée) que lui procure son moteur V-8. Nos clients nous disent qu'ils obtiennent de 21 à 25 milles au gallon. Voilà certes d'incontestables avantages. Faites voir à un dépositaire Ford la voiture dont vous vous servez actuellement—le décompte qu'il vous offrira si vous achetez une Ford neuve vous surprendra par sa libéralité.

$35 par mois et un premier versement des plus raisonnables vous permettent d'acheter la V-8 Ford de votre choix.



CONDUISEZ UNE V-8 FORD

SE RENSEIGNER, C'EST ACHETER UNE FORD!

Section Bruyère Ecole Routhier, Ottawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

La Section Bruyère, classe2, Ecole Routhier, s'empresse de vous annoncer la bonne nouvelle que tous ses membres travaillent activement à l'effort de guerre.

Voici que, grâce à un appel lancé par vous, dans un billet au Royaume des Enfants, nous nous sommes mises à l'oeuvre. En trois semaines, nous avons fait le sacrifice de nos sous pour ramasser un beau Certificat d'Epargne que nous envoyons présentement en cadeau à l'Association d'Education d'Ontario.

Espérant que vous vous réjouirez de la réaction que vos messages du Droit ont sur celles qui vous lisent toujours avec tant de joie,

Vos petites filles,
Thérèse LAPIERRE, Sec.

Sect. S. J. de Brébeuf Mattawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le retard que nous apportons à vous faire part de notre dernière réunion est dû aux préparatifs nécessités par une séance scolaire et le concours de français local. Notre concert habilement organisé par M. Nap. Godin, notre dévoué principal, a été un réel succès. Les premiers du concours éliminatoire sont Gérald Colbourne et Jacqueline Morel. Ils iront à Sturgeon Falles pour les concours de l'inspectorat de M. C. Charron.

Malgré ces diverses activités, nous avons tenu à réunir les membres de la section avant le Carême. Après la routine ordinaire d'ouverture les meilleures compositions furent lues celles de Aline Lalonde, Lucille Babin, Vivianne Hadad, Agnès Eigenberger, Jacqueline Larivière, Gilles Larivière et Jeannine Therrien.

Nous avons joui d'entendre un groupe de filles des 6e, 7e et 8e années réciter "Le Pêcheur de Pâques". Tous les membres ont pris part au chant de "C'est l'aviron qui nous mène en haut", "Votre avion va-t-il au Paradis", Youppe, youppe sur la rivière".

Nous avons ensuite goûté au talent de diseuse de Mlle G. Huneault, de passage à Mattawa, et qui a eu l'aimable condescendance d'assister à notre réunion.

Les propositions suivantes furent adoptées:—

1.—Il a été proposé par Jacqueline Morel et appuyé par Vivianne Hadad que durant le Carême nous ne manquions pas la Bénédiction du Saint-Sacrement, le mercredi et vendredi pour obtenir la paix.

2.—Il a été propsé par Rosa Lamirante et appuyé par Laurette Lapensée que nous allions faire des visites au Saint-Sacrement et des Chemins de Croix pendant le Carême.

3.—Il a été proposé par Isabelle Colbourne et appuyé par Laurette Turcotte que les membres de la Sections n'oublient pas d'aller à la messe et faire quelques sacrifices pendant le Carême.

4.—Il a été proposé par Lucille Lamarre et appuyé par Jeannine Emond que nous changions le chant de la section pour "En haut les coeurs".

5.—Il a été proposé par Laurette Turcotte et appuyé par Georgette Arbour que les membres de la section ne mangent pas de bonbons et aillent à la messe très souvent pendant le Carême.

6.—Il a été proposé par Thérèse Mirault et appuyé par Selma Hadad qu'à la prochaine réunion de section juvénile toutes les filles portent leur robe de costume.

Après quelques mots de M. Godin nous avons levé l'assemblée au chant de l'hymne national.

Les membres de la section St-Jean de Brébeuf de Mattawa, par
Yvonne Cournoyer, sec.

S.V.P.

M'adresser ce soir même les listes de bonnes fêtes. pour avril et mai.

Oncle Jean

LES

Aventures

DU

Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Le Regent s'écria: "Assassin! assassin! qu'on arrête cet homme.
Plus prompt que la pensée, Gonzague dégaina. Il recula, pressé à la fois par dix épées, il réussit à gagner la porte, par laquelle il disparut, comme il se fût abimé dans une trappe. On entendit le bruit d'un verrou tiré au dehors.

2—Comme le Régent ordonnait de poursuivre le fugitif, une voix brisée s'éleva au fond de la salle.
—Au secours! au secours! disait-elle.
Dona Cruz, échevelée, vint tomber aux pieds de la princesse: Des hommes . . . dans le cimetière . . . fit la gitana qui perdait le souffle. Ils vont enlever Aurore!

3—Tout était tumulte dans la grande salle; mais une voix domina le bruit comme un son de clairon.
C'était Lagardère qui disait: Une épée, au nom de Dieu, une épée!
Le Régent dégaina la sienne et la lui mit dans les mains.
—Merci; monseigneur, dit Henri. Ouvrez la fenêtre! criez à vos gens qu'ils n'assayent pas de m'arrêter, car l'assassin a de l'avance sur moi, et malheur à qui me barrera le passage!
Il baisa l'épée la brandit au-dessus de sa tête et disparut comme un éclair.

A la s. St-Thomas, N.-D. de la Salette, P.Q.

Par les derniers jours de grand froid, j'ai souvent pensé à vous. Je vous voyais marcher contre le vent et la neige, marcher en souffrant parfois beaucoup, mais toujours vaillamment. Je vous admirais. Et je trouvais mon plaisir à le dire à mes amis: Que de coeurs de héros chez nos enfants, tels ceux de la Salette! Or, voici que vous me revenez avec un beau récit, sucré d'espérances pour le printemps qui s'en vient. Eh bien, en vous félicitant, j'y ajoute cette promesse qui vous fera plaisir. Avant que l'été passe, j'irai remercier M. le curé, les bonnes religieuses, MM. les commissaires et faire plus intime connaissance avec vos chers parents. Tout cela arrivera, si Notre-Dame de la Salette, que mon supérieur de collège me faisait prier, continue à vous bénir, vous dans vos méritants efforts, moi dans mon humble service d'amour.

ONCLE JEAN

Composition

PENITENCES QU'UNE PETITE CHRETIENNE PEUT S'IMPOSER PENDANT LE CAREME

C'est encourageant pour nous de faire pénitence puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ avant jeûné quarante jours dans le désert nous en a prêché l'exemple. Nous, petites chrétiennes, nous n'avons pas l'âge de jeûner. Alors, efforçons nous de faire de gros sacrifices qui feront plaisir au bon Maitre de la pénitence, Notre Seigneur Jésus-Christ, étant dans le désert, fut tenté trois fois par le démon. Comment donc pouvons nous être à l'abri des tentations? Il faut se glorifier comme Notre-Seigneur de ne jamais y succomber. **Notre-Seigneur a porté sa croix comme un agneau. Alors nous devons porter la nôtre avec douceur et sans murmurer.**

Une petite chrétienne n'est pas vraiment telle si elle ne s'impose pas de petits sacrifices surtout pendant le carême. De mon avis, je crois que nous, petites patriotes, nous avons beaucoup de choix à faire, des gros sacrifices qui feront plaisir à Jésus ainsi qu'à vous, cher Oncle Jean. Oh! en voilà un grand sacrifice qui plait au bon Dieu: c'est d'assister plus souvent au Saint-Sacrifice de la messe. Un autre sacrifice qui nous est aussi pénible est le silence où le règlement l'exige. Comme le disait notre compatriote, Sir Wilfrid Laurier, le silence est d'or et la parole d'argent. Alors efforçons nous à bien observer cette donnée. Nous devons aussi obéir à tous ceux qui ont autorité sur nous parce qu'en leur obéissant c'est à Dieu que nous obéissons. Se mortifier dans quelques friandises à la table est aussi très pénible. Nous éprouvons de très grandes joies en faisant pénitence par amour pour Dieu. C'est aussi un bonheur de faire de gros sacrifices puisque Notre-Seigneur dans le désert en a fait de plus pénibles pour nous.

Claire Denis, 13 ans, Kirkland-Lake

(Mars 1939).

Section Assumpta Timmins, Ont.

Cher Oncle Jean,

Mercredi, le 5 mars, la section "Assumpta" inscrivait sa réunion mensuelle au tableau de ses activités. Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion par la secrétaire.
4—Combat sur "les verbes".
5—Récitation: "Désir" par Dinase Gervais.
6—Poème: "Dandolo" par Roger Pilon.
7—Chant: "Vent d'Ouest".
8—Composition: "Ma promenade dans le bois", par Jeannette Lacroix.
9—Histoire sous forme de composition "Jeanne d'Arc", par Louise Lemieux.
10—Récitation: "L'Angélus", par Liliane Pilon.
11—Composition: "Mon portrait", par Fernand Pitre.
12—Poème: "Reine de l'idéal", par Lucienne St-Amour.

Propositions

1—Proposé par M. Joseph Boissonneault, appuyé par Mlle Rita Del Guidice que les élèves aillent à la prière du soir.

2—Proposé par M. Roger Pilon, appuyé par Mlle Lucienne Poirier, que chaque élève apporte dix sous pour faire dire des messes en l'honneur de St Joseph.

3—Proposé par M. Fernand Pitre, appuyé par Mlle Thérèse Lacroix que nous fassions notre part dans l'effort de guerre actuel en achetant des timbres de guerre.

4—Mlle Lilianne Pilon propose que tous les élèves remercient Soeur Supérieure qui a bien voulu assister à notre réunion. Cette proposition fut appuyée par la classe.

Soeur Supérieure se rendit aussi à notre désir en faisant la lecture des notes et en termes délicats et choisis nous donna quelques conseils de nature à nous pousser de l'avant dans la voie du devoir.

Aussi, cher oncle, nous sommes des plus reconnaissants pour votre bonne lettre si pleine de sages conseils pour la jeunesse de Timmins.

De vos neveux et nièces les plus affectueux et reconnaissants.

Lucienne ST-AMOUR, secrétaire.

A la s. Jeanne Le Ber, Timmins, Ont.

Certes, c'est un joli programme que vous avez rendu. Et je ne me plaindrais pas d'assister souvent à de pareilles fêtes! La peine que j'ai est de toujours attendre des rapports de chez vous! On me dit que Timmins vit d'une vie normale, c'est-à-dire magnifique et conquérante. Mais on ne fait que me le dire par échos... Vous, au moins, vous vivez sous mes yeux, car je crois reconnaitre quelques-unes d'entre vous. Je vous félicite donc de ne pas vouloir mourir dans mon souvenir reconnaissant. Cependant, je me demande ce que vous avez fait de l'article du Règlement qui exige des PROPOSITIONS à la fin des séances. Je félicite Robert de se livrer au dieu de la poésie.

ONCLE JEAN

Section Père Cholette Azilda, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous avons formé notre section un peu tard, car nous avons changé d'institutrice à Noël, et elle nous a invité à former une section.

J'espère que vous aurez une petite place dans votre royaume pour des brebis égarées.

Nous sommes vingt-huit élèves assez sages, du grade 1 au grade 8. Nous tâcherons d'avoir nos réunions chaque premier vendredi du mois.

J'inclus notre réunion d'élections ainsi que notre première séance.

Adrienne Labine Sec.

Mme Jeanne Castonguay, Inst.
Ecole séparée No 4, Rayside, Azilda.

Réunion d'élections:

Dernièrement avait lieu notre première réunion. Elle consista à faire l'élection des membres du conseil. Les résultats furent comme suit:

Présidente: Bernadette Paquette, 8ème.
Vice-Présidente: Lorraine Labine, 8ème.
Secrétaire: Adrienne Labine, 8ème.
1ère conseillère: Dorothée Bélanger, 8ème.
2e conseillère: Marie-Jeanne Landry, 8ème.
3e conseiller: Lucien Poulin, 5ème.
Directrice: Notre institutrice, Mme J. Castonguay.

On a pris pour nom "Section Père Cholette" en l'honneur de notre dévoué vicaire.

Notre devise est "Restons Canadiens-Français toujours"..

Nous avons décidé de tenir notre deuxième réunion le 7 mars et de préparer une séance pour cette réunion.

Le 7 mars avait lieu notre deuxième réunion. La présidente souhaita la bienvenue aux visiteuses.

Le programme fut comme suit:

1—Notre Père, prière de la section.
2—Lecture de la première réunion par la secrétaire.
3—Chant par les grades 6-7-8: Les petits Ontariens.
4—Récitation: Le bon gite. — Léo Poulin, gr. 7.
5—Leçon sur Jacques Cartier. — Bernadette Paquette, gr. 8.
6—Chant: Les belles voyelles. — Les filles de 3-4.
7—Récitation: Etienne veut se marier. — Jeanne Labine, gr. 6.
8—Lecture: Deux anges sur la terre. — Marie-Jeanne Landry et Lorraine Labine, gr. 8.
9—Récitation: L'envers des cieux. — Dorothée Bélanger, gr. 8.
10—Chant: Ma Normandie. — gr. 8.
11—Récitatino: "Le coeur d'une Mère". — Arthur Poulin, gr. 6.
12—Lecture par gr. 1.

Quelques propositions furent faites:

Prop. par M.-Jeanne Landry et appuyé par Léonida Poulin que les prières se fassent mieux.

Prop. par Edmond Poulin et appuyé par Lucien Poulin, que nous obéissions tout de suite quand l'institutrice parle.

Prop. par Lorraine Labine, appuyé par Dorothée Bélanger, que les grandes et les grands donnent le bon exemple en tout et partout.

Prop. par Rodolphe Bélanger, appuyé par Lucien Poulin que l'on garde le silence en classe au moins pendant le carême.

Prop. par Arthur Poulin, appuyé par Charles-Edouard Landry, que nous observions fidèlement les pénitences distribuées chaque matin.

Prop. par Léonida Poulni, appuyé par Véronique Bélanger, que la séance soit terminée.

O Canada.

Adrienne Labine, Sec.
Bernadette Paquette, Prés.

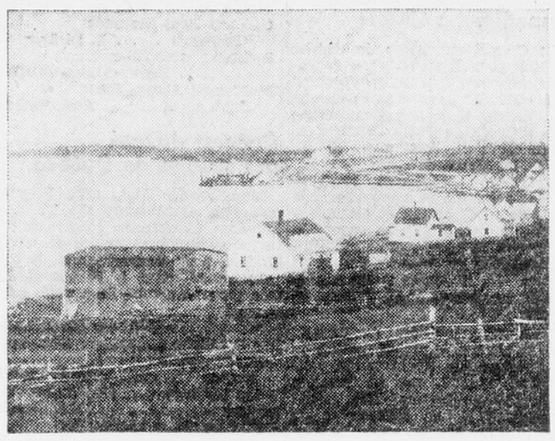
Un rêve !

Il viendra un jour où la plus jolie maison du village ou du rang sera la maison d'école — la maison où tout respire la beauté et la joie.

O. J.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Un tableau rural à l'Ile Madame, Nouvelle-Ecosse



L'île Madame, en Acadie, offre au visiteur toutes les délices champêtres que l'oeil puisse capter. Son charme rustique réjouit ses yeux et l'on y trouve toutes récréations des vacances d'été; les rivières abondent de saumons et de truites. Après l'expulsion des Acadiens, les réfugiés de l'île et leurs, ils durent souffrir de nouvelles persécutions en 1776 de la part de John Paul Jones. Malgré tout, on retrouve encore à l'île Madame les descendants des vieux Acadiens.

O. J.

Section Evangéline Timmins, Ont.

Section: Evangeline.
Devise: Soyons fiers et nous serons forts.
Résultats des élections:
Présidente, Anna Bigras;
secrétaire, Thérèse Dagenais;
conseiller, Gilbert Larivière
conseillères: Lorraine Ménard et Juliette Mathé.

1—Serment d'honneur à la patrie.
2—Chant de ralliement.
3—Prière au Sacré-Coeur
4—Les lectures et discussions sur le rapport précédent.
5—Chant par toute la classe.
6—Prière par Jules Fillion, Gilbert Larivière, Jean-Paul Lacroix.
7—Saynète par Lorraine Ménard Juliette Mathé.
8—Proposition acceptées et appuyées.
9—L'hymne national "O Canada".

Du rapport de la secrétaire.

Section St-François Ec. St-F. d'Assise, Ott.

Cher Oncle Jean,

Je vous assure que nous vous attendons avec impatience pour vendredi prochain! Vous serez des nôtres n'est-ce pas! Nous ne restons pas au bout du monde et cependant vous êtes prêt à en faire le voyage, et bien venez écouter notre Serment d'Honneur. En plus nous avons exercé quelques bonnes récitations et nous savons quelques beaux chants. Je crois que l'on pourra vous faire passer une agréable demi-heure! Nous avons bien hâte de vous voir!

La dernière séance eut pour thème général, la vocation. Durant toute la semaine nous avons assisté à des causeries données par le Rév. Père Gilbert et des Frères sur les diverses vocations. Cela nous a grandement intéressés. Espérons que la semence jetée durant ces quelques jours tombera en bonne terre et produira des bons fruits.

Voici le programme de notre dernière séance:

1—Serment d'honneur.
2—Chant en choeur: "O Jésus doux et humble de coeur".
3—Lecture du rapport.
4—Le lévite, le prêtre. Récitation par un groupe 5A.
5—Mon petit nez. Récitation par Richard Boivin 3A.
6—Chant missionnaire. Groupe 5A.
7—Vocation. Récitation par un groupe 4A.
8—Deux leçons à la bonne. Récitation par Fernand Nadeau 3A.
9—A Jésus adolescent. Chant groupe 4B.
10—Le Pater. Récitation par Conrad Sigouin 5B.

Paul Jodouin, sec.
8 ans, 4e B.

Achetons-nous des timbres de guerre?

On nous en parle tellement! et avec raison. D'abord c'est pour nous une économie, ensuite, notre pays a tellement besoin de secours. Ne disons pas: "La guerre n'est pas chez nous'. Non, mais elle y viendra demain. "Mes parents font généreusement leur part..." Est-ce bien vrai? Tant mieux, il font oeuvre de patriotisme. Si nous examinons ce que nous pouvons faire. Des petites filles comme nous peuvent écraser Hitler? Mais oui. Par nos sacrifices et nos prières. Si maintenant nous ne sacrifions pas librement le superflus et bien... avant longtemps nous serons privées des choses nécessaires à la vie. Seules nous ne pouvons pas beaucoup mais... "L'union fait la force". Apprenons, membres des Sections, que:

$5 de timbres de guerre abat un avion allemand.
$5 arrête un Allemand avec 5 rafales de mitrailleuse.
$5 permet a un soldat de tirer 100 cartouches.
$10 arrête un char d'assaut.
$50 représente assez de fusée pour faire éclater 20 obus.
$75 permet de lancer une grenade sousmarine sur un submersible allemand.
$75 permet de lancer une bombe de 500 livres sur Berlin.

Laisserons-nous Hitler faire dans notre pays ce qu'il a fait dans le sien? Non. Laisserons-nous Hitler ruiner notre religion, nos familles, notre civilisation2? Non. A l'oeuvre donc, sacrifices et prières jusqu'à ce que nous ayons gagné la victoire

Mary Oliver,
S. St-Jean-de-Brébeuf
Cornwall, Ontario.

Aux sect. de l'école de la Nativité, Cornwall, Ont.

Vous avez été comblées de compliments, et je sais (verbe de l'affirmation . . . et du souvenir) que vous y aviez plein droit. J'estime que votre séance a été extraordinairement belle. Jamais on n'a si bien parlé de vous, et cela veut dire qu'on ne faisait que répondre à votre voix chaude et sincère. Votre rapport rend à merveille la vie française intense en l'école de la Nativité. C'est une page glorieuse que vous écrivez de plumes aussi gracieuses que nombreuses (on vous applaudira à Aylmer, terre d'initiative, et j'en suis heureux pour Aylmer, comme pour Cornwall). Je publie à part l'admirable allocution de votre amie Mary Oliver: idées et style magnifiques; directe éloquence. Il fait plaisir aussi de s'unir à des patriotes exemplaires comme MM. Chevrier, Denis et Aubin: le chiffre trois a un charme particulier. N'oubliez rien de ce qu'ils ont dit avec leur coeur, car c'est là la source de toutes les beautés comme de toutes les bontés. Conservez en des albums enjolivés des paroles aussi sages que justes. On vit délicieusement de tels souvenirs. Ainsi, quand la journée m'a paru lourde, si l'image de votre Croix repasse sous mes yeux, tout mon coeur chante à Dieu et à la jeunesse qui veut le servir sans retour. Je ne voudrais pas être indiscret, mais même les voix féminines chez vous parlent une langue de lumière et de grâce . . . Je me réjouis donc du bonheur qui passe comme du bonheur —si vous le voulez bien — qui demeurera.

ONCLE JEAN

A la s. Evangéline, Timmins, Ont.

Très bien, très bien, tout comme à la s. Jeanne Le Ber. Mais je voudrais plus de détails. Je crois que vous avez été charmants, à croquer. Mais dites-le moi, je vous prie, afin que j'écrive au monde entier: Pour voir de jolies choses, allez à Timmins, pays des coeurs d'or. Puis, vous aussi, vous avez oublié les PROPOSITIONS. Simple distraction, n'est-ce pas? Donc, la prochaine fois, vous m'écrirez longuement, comme on le demande à tous ceux que l'on aime. Parmi ceux-là, vous vous devez de compter votre visiteur de 1938 et de 1940, celui qui signe toujours affectueusement et joyeusement

ONCLE JEAN

"Au micro"

Bonjour cher Oncle,
Bonjour à tous.

A partir d'aujourd'hui nos séances de section seront relayées sur un réseau de postes imaginaires. Donc je vous invite tous à brancher vos appareils radiophoniques sur S.C.R.D., Devonshire, où sur tout autre poste par lequel notre programme sera transmis vendredi prochain à trois heures et demie, heure solaire. Les artistes dans le studio passeront tour à tour devant le microphone mystérieux pour vous faire entendre de jolis morceaux. Sans plus tarder nous vous les présentons:

1—Prière.
2—Serment au drapeau.
3—Gertrude Cloutier: Maisonneuve.
4—Raymond Thériault: Pensez avant de parler.
5—Florence Thériault: Le bébé.
6—Guillaume Morrissette: Minet et Carlo.
7—Gertrude Morrissette: Le renard et la cigogne.
8—Paul Cloutier: René et le curé.
9—Laurette Cloutier: Les bourgades chrétiennes.
10—Alice Morrissette: Dwelling.
11—Alice St-Jacques: Julius Ceasar First Invasion 55 B.C.
12—Laurette Cloutier: Le Gibet de Riel.

Le personnel du poste S.C.R.D. et votre annonceur... vous disent: "Au-revoir".

ALICE MORISSETTE,
secrétaire,
Devonshire, Ont.

MES PETITS AMIS!

Aimez-vous votre programme?

"Le Quart-d'heure des enfants"

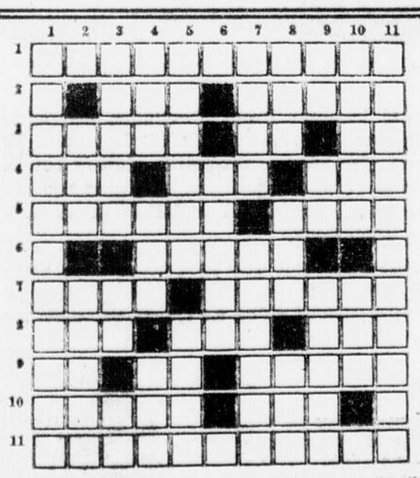
à

CKCH

du lundi au vendredi soir à 5 h. 30 (heure avancée)

"Le Quart-d'heure des enfants", c'est votre programme et vous serez bientôt appelés à y prendre une plus grande part . . . . Faites-nous vos suggestions!

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Porter d'un lieu dans un autre.
2.—Rivière (Espagnol) — Chemin.
3.—Aéroplane — Conjonction — Etre (anglais) forme du verbe être.
4.—Nuage — Préfixe grec — Fer de prisonnier.
5.—Sentiers—Chef l. de c. (Corse).
6.—Anciennement "îles"
7.—Avoir recours à. — Allonger (forme du verbe).
8.—En deça. — Sot (anagrammisé) — Fonctionnaire turc.
9.—Préfixe — Sert à exciter. — Roman de moeurs, par Alph. Daudet.
10.—Avantager, favoriser — Dit qu'une chose n'existe pas.
11.—Agir activement dans une affaire concernant une autre personne.

VERTICALEMENT

1.—Se dit des corps qui laissent passer la lumière, mais au travers desquels on n'aperçoit pas les objets
2.—Aspect. — Autrement, sans quoi, faute de quoi.
3.—Sectateur d'Arius. — En les — Note musicale.
4.—Une des Cyclades — Action de lancer — Animal mou.
5.—Instruments à l'aide desquels on explore une plaie. — Défectuosité physique ou morale.
6.—Ancienne forme du mot "îles".
7.—Présentement — Surprend.
8.—Bruit stomacal — Lettre grecque — Du verbe avoir.
9.—Pron. pers. — Adj. dém. — Action de rabattre le gibier.
10.—Canal — Chef turc.
11.—Qui est garant de certains actes.

Solution du problème d'hier

A	G	E	E	■	E	C	O	R	N	E
F	U	S	T	I	G	A	T	I	O	N
F	E	T	E	R	A	■	E	M	U	E
A	N	E	■	I	R	E	■	E	R	E
M	I	■	E	D	E	N	T	E	R	■
A	L	C	U	E	■	R	O	S	I	R
■	L	E	S	E	R	A	I	■	S	U
F	E	S	■	S	O	I	■	A	S	A
L	U	N	A	■	T	E	R	C	E	S
A	S	E	P	T	I	S	I	O	N	S
C	E	R	T	E	S	■	E	N	T	E

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)

1— Michel Strogoff avait réussi un beau spécimen de ce fameux coup des chasseurs sibériens, qui tiennent à ne pas endommager cette précieuse fourrure des ours, dont ils tirent un haut prix, mais il n'en fit aucun cas et se précipita vers sa jeune compagne:
"Tu n'es pas blessée, soeur?"
—Non, frère, répondit Nadia.

2— A ce moment, parurent les deux journalistes. Alcide Jolivet se jeta à la tête du cheval, qu'il réussit à contenir. Son compagnon et lui avaient vu la rapide manoeuvre de Michel Strogoff.

3— "Diable! s'écria Alcide Jolivet, pour un simple négociant, monsieur Korpanoff, vous maniez joliment le couteau de chasseur.
—Très joliment, même, ajouta Harry Blount.
—En Sibérie, messieurs, répondit Michel Strogoff, nous sommes forcés de faire un peu de tout!"

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et PHIL DAVIS

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

•S AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Mgr Charbonneau, Chapleau

Il fait bon, n'est-ce pas, être aimés comme vous l'êtes. Je vois qu'à chacune de vos séances, on ne cesse de vous féliciter et de vous remercier. Félicitations pour la grâce et l'exemple; l'exemple pour le bien semé autour de vous. Car vous êtes des semeurs de magnifiques idées qui travaillent au service de Dieu et de la Patrie. Vous faites chérir une chose auguste: l'Education. Vous faites aimer l'Ecole. Vous faites aimer l'Eglise qui donne à l'Education une doctrine sainte et bienfaisante. Vous faites aimer la Religion qui met dans les coeurs des flammes d'amour du prochain. Vous faites aimer le Prêtre et le Sacerdoce, salut et gloire de notre race. Et vous croyez que je vais mesurer l'expression de mon orgueil et de ma joie? Des enfants aux coeurs vibrants, généreux, désintéressés comme il en lève des gerbes dorées au pays de Chapleau, mais je les admire et les aime dans une mesure qui dépasse même mon dévouement, pourtant chaque jour offert d'allégresse à ceux qui vous ressemblent. En me parlant de Mgr l'évêque de Hearst, vous ajoutez à mon plaisir, car je veux que vous l'aimiez afin qu'il ne doute jamais du respect et de l'affection que les chefs de nos prêtres doivent recevoir en nos Sections juvéniles. En actions de grâces, à votre prochaine séance, pour le don d'un évêque si bon, je vous invite à chanter l'"Ave Maris Stella", avec un coeur de frères et soeurs d'Evangéline . . . Vive Chapleau!

ONCLE JEAN

Section Mgr Charbonneau Chapleau, Ont.

Cher Oncle Jean,

Quelle joie c'est pour chacun de nous de venir vous rendre compte de notre travail accompli dernièrement. Le 23 février nous avons donné la petite séance dont voici le programme:

1—Chant: "Evangéline".
2—Drame: Jeanne l'Orpheline — 1er acte.
3—Comédie: C'est trop, c'est pas trop.
4—Jeanne l'orpheline — 2e acte.
5—Chant: Aux petits Ontariens.
6—Allocutions.
7—O Canada.

De nombreux parents et amis ont su nous encourager de leur présence. Nos dévoués Pasteurs nous félécitèrent chaleureusement de notre beau succès. Le chant "Evangéline" leur donna l'occasion d'évoquer le souvenir de la consécration de notre nouvel Evêque, Mgr Leblanc, à laquelle ils assistèrent tous deux.

Nous vous donnons maintenant le rapport de notre dernière assemblée qui eut lieu le 7 mars.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur au drapeau.
3—Discours de notre nouveau président "Gérard Tremblay."
4—Compte-rendu de la dernière réunion.
5—Résumé des principaux faits de la guerre pendant l'année 1940.
6—Chant: "Il faut croire au bonheur".
7—Débat d'orthographe anglaise. (Conrad Tremblay fut vainqueur.)
8—Composition par Jacqueline Longchamp.
9—Conte par Armand Bélec.
10—Récitation par Pauline Tremblay.
11—Une question posée à la classe par Georges Tremblay.
12—Propositions:

(a) Proposé par Victor Blackburn et appuyé par Eudore Lacroix que les élèves aillent à la messe tous les matin pour obtenir la paix dans le monde entier.

(b) Proposé par Blanche Brunette et appuyé par Béartice Robichaud, que les membres de notre section écoutent le programme de la "Bonne Chanson" à la radio le samedi soir.

(c) Proposé par Gilbert Landry et appuyé par Emile Fortin que chacun soit fidèle à ses résolutions du "Carême".

13—O Canada.

Yvette Burns, Secrétaire.

Section Guigues Ecole Guigues, Ott.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre dernière assemblée générale:

Vendredi, le 28 février, a eu lieu notre deuxième assemblée générale. On ouvrit la réunion, comme c'est habitude, par la prière au Sacré-Coeur et le serment d'honneur à la patrie.

J'ai relu le programme de la dernière assemblée. Chaque classe avait son numéro à donner.

1—Une chansonnette en duo par messieurs Jean-Paul Thibault et Louis Arial, deux garçons, de la chorale des enfants sous la direction du cher Frère Alban.
2—Le ramage de mon pays par des élèves de la 8ème B. Cela consistait en un résumé sur le bon parler français par Jean-Maurice Desrosiers et après on donna un questionnaire concernant le sujet. L'interrogateur était M. Jackie Burke.
3—Un chant par les élèves de la 7ème A, sous la direction du Frère Gérard.
4—Questionnaire encyclopédique donné par M. Lanouette, de la 8e C. Celui qui répondait correctement à deux questions recevait une boîte de chocolat.
5—Explication d'un tableau par M. Tassé, garçon de l'école. C'était une rédaction explicative.
6—Une saynète sur l'histoire du Canada par un groupe d'élèves de la 7e B. Ils étaient 9 garçons. Ils discutèrent sur le patriotisme.
7—Il y avait une classe invitée. De jeunes élèves en trois groupes qui récitèrent "La Cigale et la Fourmi".
8—Fermeture de la section par hymne national: "O Canada".

Le secrétaire général, Sydney DANIS.

PRÊTONS pour la VICTOIRE

A mes petits amis de l'école Guigues, Ottawa, Ont.

Félicitations pour votre magnifique séance. Une séance que j'aime, parce que plusieurs classes et plusieurs maîtres y prennent part. Donc, une séance qui fait plaisir à tout le monde. Je vous engage cependant à donner une première place aux PROPOSITIONS, tout comme font les sections déjà vieillies par l'expérience. Ici, je veux demander des applaudissements pour les élèves de M. Arbic: leur succès du 23 février est inoubliable. Ont-ils paru à CKCH, comme on les y a invités: ils auraient enchanté dix mille auditeurs. Soyez donc fiers de votre école qui va de progrès en progrès.

ONCLE JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Grass River, Manitoba

Au début de la colonisation du Nord-Ouest canadien, on utilisa assez rarement la route de la rivière Nelson. Elle offrait peu de gibier et de poisson, et ses eaux étaient souvent bloquées par les glaces. Au contraire, on trouvait tous ces avantages sur les parcours de la rivière Grass. Samuel Hearne y passa en 1774 et plus tard, elle servit de passage au géographe David Thompson pour ses explorations plus avant vers l'Ouest.

O. J.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Dévoilement du monument Ste-Anne à Englishtown, N.S.

C'est en 1629 que le capitaine Charles Daniel, frère du Père Daniel qui plus tard fut martyrisé, jeta les bases du premier établissement au Cap Breton. Il y érigea un fort dont on peut encore voir les ruines.

O. J.

Sect. Jeanne Le Ber Ecole St-Joseph, Timmins, Ont.

Classe No 2, école St-Joseph.
Section: Jeanne Le Ber;

Devise: "Le Devoir Avant le Plaisir";

1—Ouverture de l'assemblée.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du dernier rapport qui donne les élections. Président, Mlle Lucille Danis, V.-prés., Mlle Claire Ménard, Secrétaire, Mlle Mignone Roy, Conseillères: Mlles Lucienne Proulx, Aline Thibeault, Jeanne-d'Arc Mathé, M. Gordon Smith.
—Tous en faveur du rapport et appuyé par Mlle Marguerite Martin.
4—Pièce par les garçons, intitulée "2 à 2" (sur la messe).
5—Scènette par Mlles Lucille Thibeault, Eunice Turcotte et Yolande Turcotte.
6—Scènette par Berthe Fillion et Claire Ménard.
7—Chant: "La feuille d'érable" par les élèves de la classe.
8—"Ma chatte", poème récité et composé par Robert Potvin.
9—Lecture d'une histoire "Pourquoi l'âne a de grandes oreilles", par Dolorès Joly.
10—Questions posées à la classe par les élèves volontaires.
11—Les propositions acceptées et appuyées.
12—Fin de l'assemblée par l'hymne national "O Canada".

Robert POTVIN, Secrétaire-adjoint.

Un homme en peine

Celui qui voit des enfants risquer leur vie en jouant dans la rue.

La Croisade Euc. à l'école St-Pierre

Cher Oncle Jean,

Lundi, le 17 mars, la 7e année tenait une séance de croisade eucharistique en présence de notre aimable maîtresse et de nos dévouées normaliennes.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Mlle la présidente récita une courte prière d'ouverture.
2—Mlle la secrétaire lut le rapport de la dernière séance.
3—L'explication de l'Evangile, par Jeannine De Pocas.
4—Notre beau chant: "Bénis notre Croisade" fut chanté par la classe.
5—Un court travail sur les mauvais esprit fut donné par R. Trudel.
6—Un débat suivi: "Le jour de la mi-carême est-il un jour de pétences, par Rita Bédard et Pauline Boudreault.
7—Le mot d'ardre, "Carême plus que jamais" fut proposé par Jeannine Malette.

Lucie COUILLARD, Prés.
Aline MARTIN, Sec.

Tableau d'Honneur

Couvent Notre-Dame de la Salette

9e année
Irène Lamoureux
Rolande Morissette
8e année
Gisèle Bisson
Rolande Blanchard
7e année
Marie-Jeanne David
Royal David
6e année
Claude Lapointe
Jeanne d'Arc Lauzon
5e année
Gabriel St-Amour
Richard Larocque
4e année
Rosario St-Amour
Gisèle Malette
3e année
Jeannine Quévillon
Hermann Larocque
2e année
Marquise Malette
Fernande Lauzon
1ère année
Fernand Lapointe
Claudette Raby.

ECOLE ST-JOSEPH STURGEON FALLS, ONTARIO.

Mois de Février

8 année A — Rolande Faucon, Yvette Daoust.
8 année B — Jacqueline Renaud Colombe Turpin.
7 année A — Fernand Fontaine Thérèse Delorme.
7 année B — Jeannine Bergeron Jeanne Lévesque.
6 année A — Thérèse Ouellette Claudette Charron.
6 année B — Lucien Lalonde Palma Lévesque.
6 année C — Noella Primeau, Gertrude St-Louis.
5 année A — Roland Lalonde, Edgar Beaudette.
5 année B — Guy Schryer, Lorraine Gendron.
5 année C — Laurette Delorme, Eva Primeau.
4 année A — Yvon Turpin, Thérèse Pelletier.
4 année B — Germaine Jodouin, Rita Jodouin.
4 année C — Germain Philion, Victor Lamarre.
3 année A — Pauline Shank, Léo Chalifoux.
3 année B — Laurette Charron, Françoise Fournier.
3 année C — Betty Wilson, Cécile Tremblay.
3 année D — Yvonne Goudreau, Anita Forget.
2 année A — Luce Poisson, Suzanne Cousineau.
2 année B — Rolande Delorme, Jean-Claude Sabourin.
2 année C — Albert Leduc, Jerry Huotte.
1 année A — Raymond Ouellette, Carmen St-Louis.
1 année B — Berthe Lavallée, Jeannine Restoule.

ECOLE SAINT-GERARD

Concours de février

8e année

Gérald Latreille, 78%; Bernadette Noël, 77%; Denise Schnobb, 77%; Marcelle Lalonde, 74%; Lorraine Valois, 73%; Paul Provost 73%; Irène Charron, 72%; Yolande Hurtubise, 71%; Cécile Meilleur, 69%.

7e année

Henri Ladouceur, 76%; Conrad Lebrun, 73%; Suzanne Bisson, 72%; Liliane Crépin, 71%; François Bisson, 71%; Benoit Chabot, 68%; L.-Paul Schnupp, 68%; Colombe Latreille, 68%; Ramona Banville, 67%.

6e année

Noëlla Charron, 83%; Emile Motard, 81%; Jeannine Motard, 80%; Michel Hurtubise, 80%; Aurèle Motard, 79%.

5e année

Ronald Mercier, 70%; Jeannette Bélair, 65%; Fleurette Lalonde, 64%; Julien Mulligan, 64%; Jeannine Latreille, 63%.

4e année

Jacqueline Gauvreau, 88%; Annette Bisson, 85%; Jeannette De Bellefeuille, 81%; Claire Faulkner, 78%; Victor Schnobb, 77%; Pauline Bisson, 75%; Gérard Bisson, 72%; Antoinette Mulligan, 71%; Eddie Whelan, 70%.

3e année

Marcelle Lacourcière, 89.5%; Eleine Motard, 89.5%; Solange Lemieux 88.2%; Rachel Hurtubise, 86.6%; Jeannine Gervais, 86%; Antoine Caramanico, 85.1%; Trérèse Mulligan, 83.9%; Aline Aubrey, 83.6%; Aline Proulx, 83.3%; Gérard Banville, 83.2%; Daniel Forget, 83.1%; Aline Bisson, 82%.

2e année

Thérèse Banville, 95.5%; Lucille Crégheur, 95.4%; Cécile Mulligan, 94.6%; Elise Leduc, 93.9%; Rita Vaux, 93.6%; Lucille Lacourcière, 93.1%; Richard Laframboise, 92.8%; Louise Motard 91.7%; Roger Aubrey, 89.4%; Ernest Mulligan, 88.9%; Roger Provost, 88.9%; Rolande Dufour, 88.6%; Henri Rochon, 88.4%; Jeannine Forget, 88.2%; Robert Allard, 87.9%; Jacques Gervais, 87.9%.

1ère année
Très bien

Filles — Hélène Lacourcière, Pauline Latreille, Jeannette Laframboise.

Garçons — Roland Rochon, Jean-Guy Boutin, Jean Forget.

Soeur Rita, s.s.m. (directrice)

Section St-Thomas N.-D. de la Salette

Cher Oncle Jean,

Nous sommes toujours heureux d'appartenir aux sections que nous aimons tant. Le carême est commencé depuis quelques semaines, nous avons pris de bonnes résolutions. J'espère que cette année nous aurons le bonheur de vous recevoir dans notre classe. Comme vous nous avez demandé d'épargner nos sous pour des certificats d'épargne de guerre nous ferons notre part pour aider à gagner la guerre. Nous avons commencé notre séance par la prière et le serment au drapeau.

La présidente a lu le rapport de la dernière réunion.

Instruction religieuse: Le Carême, par Jean-Noël Boucher et Gaëtan Malette.

Lecture d'un beau passage: "Il faut y penser", par Huguette St-Amour.

Leçons de choses: Les vêtements sacerdotaux, par Anita Quévillon.

Histoire du Canada: Les dernières victoires françaises, par André Stravy.

Géographie, par Roma Mageau: Les provinces canadiennes et leurs productions.

Récitation: La gentille fillette, par Monique Larocque.

Chant: Marianne s'en va-t'au moulin, en choeur.

Récitation par Royal St-Amour: Le nid d'oiseau.

PROPOSITIONS

Il est proposé par Jean-Charles Mageau et appuyé par Raoul Stravy, que les membres du conseil fassent pénitence durant le carême.

Il est proposé par Anita Quévillon et appuyé par Damase Mageau, que nous gardions nos livres et nos cahiers propres.

Il est proposé par Damase Mageau et appuyé par Anita Quévillon, que nous nous abonnions au journal de la Jeunesse agricole catholique.

THERESE BOUCHER, prés. 7e cour.
GERTRUDE MALETTE, sec. 5e cours.
Section St-Thomas.
F. Larocque, inst.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

FORT GOOD HOPE

Alexander Macenzie et sa Compagnie du Nord-Ouest firent dès 1789 l'exploration de l'Océan Arctique.

En 1804, on y établit un poste permanent, sous le nom de Fort Good Hope. Cependant, le poste fut reconstruit à cent milles plus au Nord, vers 1821. Depuis, il sert de base pour l'établissement de plusieurs autres postes dans le district de la Baie d'Hudson.

O. J.

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

Bonne fête

22 MARS
Farmer, Hector — Chelmsford, Ont.
Rouleau, Paul — 10 ans — Cornwall, Ont.
Charland, Thérèse — 14 ans — Ottawa, Ont.
Ranger, Rita — 13 ans — Casselman, Ont.
Guay, Jeanne — 10 ans — Hammond, Ont.
Ouellette, Roger — 11 ans — Belle-Vallée, Ont.
Dicaire, Denise — 8 ans — St-Eugène, Ont.
Masson, Pauline — 12 ans — Rockland, Ont.
Vaillancourt, Marcel — 14 ans — Cochrane, Ont.
Burton, Alma — 15 ans — Sturgeon-Falls.
Morin, Thérèse — 8 ans — Sturgeon-Falls.
Chartrand, Marie-Jeanne — 12 ans — Thurso, P.Q.

23 MARS
Demers, Elroy — 9 ans — Pembroke, Ont.
Hudon, Béatrice — Ottawa, Ont.
Boisvenu, Roger — St-Isidore de Prescott, Ont.
Touchette, Gérard — 13 ans — Cornwall, Ont.
Parisien, Richard — 14 ans — Cornwall, Ont.
De Puyjalon, Guy — Ottawa, Ont.
Brisson, Thérèse — 11 ans — Casselman, Ont.
Lamother, Jean — 6 ans — Ottawa, Ont.
Bédard, Omer — 9 ans — St-Charles, Ont.
Lemay, Marie-Claire — 10 ans — Cumberland, Ont.
Cartier, Germaine — 13 ans — Sturgeon-Falls.
Philippe, Pauline — 9 ans — Sturgeon-Falls.
Larocque, Etiennette — 14 ans — Hawbury, Ont.
Desjardins, Muguette — 11 ans — Hawkesbury, Ont.
Papineau, Gérard — 14 ans — Tecumseh, Ont.
Bédard, Omer — 9 ans — St-Charles.

24 MARS
McLaughlin, Jeannine — 11 ans — Pembroke, Ont.
Leclerc, Jeannette — 13 ans — Rouyn, Qué.
Martel, William — Cornwall, Ont.
Letellier, Pierre — 11 ans — Ottamins, Ont.
Lamarche, Edgar — 13 ans — Timiwa, Ont.
Lafleur, Hubert — 13 ans — Timmins, Ont.
Crépin, Rita — Ottawa, Ont.
Leroux, Lucile — 13 ans — Ottawa, Ont.
Villeneuve, Roger — 11 ans — L'Orignal, Ont.
Guindon, Marie-Claire — 13 ans — Chapleau, Ont.
Durocher, André — 7 ans — Val-Gagné, Ont.
Rozon, Hector — 16 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Beaudette, Edgar — 15 ans — Sturgeon-Falls.
Clément, Gérard — 13 ans — Sturgeon-Falls.
Tremblay, Gérald — 12 ans — Sturgeon-Falls.
Gariépy, Barbara — 4 ans — Détroit.

25 MARS
Demers, Ordella — 7 ans — Pembroke, Ont.
Robitaille, Gérard — 13 ans — Brodeur, Qué.
Sylvestre, Jean — Kirkland-Lake, Ont.
Lulb, Hélène — 12 ans — Cornwall, Ont.
Latulippe, Roger — 12 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Stevenson, Marguerite — 12 ans — Timmins, Ont.
Lévesque, Lucile — 13 ans — Casselman, Ont.
Thérien, Edgar — 14 ans — Casselman, Ont.
Archambault, Guy — 13 ans — Ottawa, Ont.
Legault, Lucile — Treadwell, Ont.
Leclair, Jeannette — 13 ans — L'Orignal, Ont.
McKee, Doreen — 12 ans — Chapleau, Ont.
Piffard, Jean-Marie — 9 ans — Ottawa, Ont.
Gravelle, Jeanne-d'Arc — Maniwaki, Qué.
Beauchamp, Jean-Guy — 8 ans — Sturgeon-Falls.
Marceau, Thérèse — 8 ans — Sturgeon-Falls.
Fontaine, Fernand — 13 ans — Sturgeon-Falls.
Hotte, Léo-Paul — 14 ans — Sturgeon-Falls.
Brisson, Yvan — 8 ans — St-Onge.
Desforges, Robert — 10 ans — Gatineau-Mill.

Section juvénile Ec. St-Vincent de Paul North-Bay, Ont.

"Face au devoir"
Cher Oncle Jean,

Nous ne sommes pas morts, ne vous inquiétez pas, nos sections ont travaillé tout autant que l'an dernier mais plus silencieusement.

A l'occasion du concours de Français, on nous a demandé de préparer un programme de fête. Nous avons fait de notre mieux pour honorer nos distingués visiteurs et nos petits amis, les heureux choisis du concours: Charles-Edouard Watters et Hélène Plouffe.

Voici le rapport de l'assemblée:

Piano: Lucille Cholette.
Serment d'honneur à la patrie: Sections Chapleau et Assomption
Salut à l'auditoire: Charles-Edouard Watters
La bonne chanson: La chorale de l'école
Piano: Charles Gauthier
Connaissez-vous Mlle Suzette?: Un groupe de croisées
"Un pacte avec Satan" Hélène Plouffe, Roland Joyal
Récitations:
"Vieilles choses", M. C. Couchy
"Monsieur Jean", H. Leblanc
"Pièce Missionnaire", élèves de la 8e année
Duo de chant:
"Le missionnaire" R. Joyal
"Le matelot", Bruno Marceau
La bonne chanson: La chorale de l'école
Résolutions:
Proclamation des vainqueurs du Concours de Français par M. l'Inspecteur C. Charron.

M. l'inspecteur nous a fortement encouragés à continuer le bon travail des Sections, qui nous aidera dans l'étude du Français. Il a félicité nos maîtresses pour leur grand dévouement et nos parents présents en grand nombre ce soir-là.

L'école a-t-il ajouté, n'est pas seulement un endroit pour apprendre à lire, à compter et à écrire, mais aussi pour apprendre à parler correctement, à connaître notre histoire, à aimer notre race tout en respectant celle des autres.

A notre grand regret M. le curé n'a pu assister à notre réunion mais il a envoyé M. le vicaire pour le remplacer. Ce dernier nous a parlé en termes de Croisade eucharistique, les Croisés ayant fourni plusieurs numéros du programme: "c'est leur fête ce soir dit-il, ils ont été à l'honneur mais c'est ce matin surtout qu'ils ont donné le bon exemple, s'étant remplacés à la Sainte-Table pendant une demi-heure.

Cher oncle Jean, heureusement que nous sommes membres des Sections et de la Croisade sans cela nous serions bien enorgueillis par tant de compliments.

Nos neveux et nièces, les membres des Sections Chapleau et Assomption.

Florence DESCHESNES, secrétaire.

Le Metropolitan présente son dernier opéra

"Aida", de Verdi, est mis à l'affiche avec Bruna Castagna, Giovanni Martinelli et E. Pinza

La Carnaval Romain, de Berlioz, au concert symphonique de la NBC, ce soir. — Le poste CKCH présente ce soir trois jolis programmes: "Notre vie nationale . . ., l'"Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université d'Ottawa", la "Schola Champagne". — Demain soir, à 10 heures, le poste CKCH présentera un programme spécial à l'occasion de l'ouverture de la campagne des services de guerre canadiens à CKCH.

LES ROMANESQUES, DE ROSTAND

Tous les postes de Radio-Canada feront le relais le samedi, 22 mars, de 3 h. à 5 heures de l'après-midi, de l'opéra de Verdi, "Aïda", que chanteront les artistes du Metropolitan Opera, à New-York.

"Aïda", (1871) est l'une des oeuvres les plus puissantes du maître. Jamais sa pleine sincérité, son sens aiguë du pittoresque, son âme passionnée, n'ont trouvé d'accents plus éloquents, plus saisissants que dans cette oeuvre qui est devenue l'une des mieux aimées du répertoire classique.

Bruna Castagna, Stella Roman, Giovanni Martinelli, Ezio Pinza et Norman Gordon feront partie de la distribution. M. Ettore Panizza dirigera.

Aïda est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro. Faites prisonnière, elle devient esclave à la cour du roi d'Egypte et est attachée à la personne d'Amnéris, fille du roi. Mais Aïda s'éprend de Radamès, capitaine des gardes, qu'Amnéris, sa maîtresse, aime elle aussi. Amonasro, prisonnier à son tour dans sa lutte contre l'Egypte, obtient de sa fille qu'elle détourne Radamès de son devoir en attirant son coeur: traître à son roi, il aidera Amonasro à reconquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain, Amnéris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Radamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aïda, devinant la sentence, l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah la foule chante les hymnes au dieu.

Aux entr'actes, M. Léo Pol Morin fera des commentaires en français Pour l'écoute, le poste CKCH.

SAMEDI

Notre vie nationale

Ce soir à huit heures, au poste CKCH, l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa présente son programme radiophonique hebdomadaire. Cette fois, nous entendrons une causerie sur la "Coopération chez-nous," donnée par le R. P. Léon Courchesne, O.M.I., aumônier des Syndicats catholique de Hull.

L'artiste invité est M. Gérard Trudeau, ténor. Au piano, M. Yvon Barette.

PROGRAMME

1—Medjé (chanson arabe) - Charles Gounod
M. Gérard Truceau, ténor
2—Causerie: "La Coopération chez-nous".
R. P. Léon Courchesne, O.M.I.
3—Ouvre tes yeux bleus - J. Massenet.
M. Gérard Trudeau, ténor.
4—Que l'heure est donc brève - J. Massenet.
M. Gérard Trudeau, ténor.

Schola Champagne

La Schola Champagne revient au micro du poste CKCH ce soir à 7 h. 30 et interprètera le programme suivant :

Bois épais ..... Lulli
Ah ! qui brûla d'amour - Tschaikowsky
Brown Birds Singing ..... Haydn
Blue Skies ..... Irving Berlin
Pour un peu d'amour .. Lao Silesu

Ecole de Musique de l'Université

L'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa présentera le programme suivant lors de son émission du 22 mars 1941 à 9 heures du soir au poste CKCH:

1—Allegro maestoso de la sonate en fa mineur de Brahms.
Claire Beaudry pianiste.
2—Extrait de la pièce: "L'oiseau bleu' de Maeterlinck.
Isabelle Asselin, Suzanne Meloche., et Madeleine Mantha, diseuses.
3—"Hunting song" .. Mendelssohn
Claire Beaudry pianiste.

Charlie . . . au micro

M. Jean-Charles Daoust, rédacteur de la page sportive au journal "Le Droit" et sportif bien connu tant dans la Capitale que dans la ville soeur de Hull, donnera samedi soir au poste CKCH un sommaire de chacune des périodes qui seront jouées à Sydney entre les Hull-Volants et l'équipe de cette ville.

"The Battle Rages" à CKCH

La causerie de ce soir à CKCH, sous la rubrique "Between Ourselves", portera le titre "The Battle Rages". Dans cette causerie, qui passera de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, M. R. B. Farrell commentera les récents évènements significatifs qui se sont produits sur les divers fronts européens.

Le Carnaval Romain au concert de la NBC

Georges Szell, chef d'orchestre d'origine tchèque, a inscrit au programme du dernier concert qu'il dirigera aux studios de la N. B. C., c'est-à-dire celui du samedi, 29, à 10 h. 35 du soir, l'Ouverture du Carnaval Romain, de Berlioz, la Simphonie dite Héroïque de Beethoven et "The incredible Flutist", de Walter Piston, compositeur américain. Ce concert sera relayé au Canada par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

Le Carnaval Romain — l'une des pages les plus colorés et les plus mouvementées de Berlioz, est le seul fragment qui ait subsisté de son opéra Benvenuto Cellini, voué à l'échec par un livret d'un romantisme ébourifflant.

M. Veillermoz décrit ainsi cete ouverture:

"Elle commence par un éclat de joie: thème du saltarello, mais tronqué; un silence burlesque le coupe, suivi de rires trillés par les violons et les bois. Nouveau silence... Alors s'élève une douce cantilène (cor anglais) qui oppose aux ricanements de la foule un chant d'amour calme, profond (Benvenuto, 1er acte). Les altos le reprennent: flûtes et clarinettes l'enguirlandent. Plus loin, ce même chant dialogue avec lui-même sous la forme d'un canon dans lequel les deux mélodies, identiques, se poursuivent sans se rejoindre. A ce recueillement se aubstituent des bruits de fête, discrets, d'abord, mais bientôt grandissants: l'ivresse populaire se déchaîne. Nouvelle accalmie; sous le rythme persistant du saltarello le chant expressif revient (instruments à vent), et une dernière fois aux trombones, dénaturé, presque effrayant, tandis que recommencent les tourbillonnements de la fête."

The Incredible Flutist que l'on entendra ensuite est une amusante suite pour ballet. L'auteur Walter Piston, est professeur de musique à l'Université d'Harvard. Son oeuvre fut créée, en 1938, par l'Orchestre symphonique de Boston que dirigeait Arthur Fiedler, avec le concours de Hans Wiener et de ses danseurs. C'est l'histoide d'un flûtiste qui fait partie d'un cirque forain et qui non seulement fait exécuter des tours au serpent, mais réussit encore à fasciner à son tour le charmeur lui-même.

Les quatre mouvements de la Symphonie Héroïque — Allegro, Marche Funèbre, Scherzo et Finale, — sont d'un caractère nettement tranché. Beethoven, qui avait une grande admiration pour Bonaparte, avait tout d'abord décidé de donner à sa composition le titre de Symphonie Bonaparte. En 1801, l'oeuvre terminée, il se préparait d'en envoyer un exemplaire au premier consul quand on vint lui apprendre que son héros, que celui qu'il avait considéré jusque-là comme un libérateur de l'humanité, venait de se faire couronner. Beethoven furieux, déchira la dédicace et la remplaça par cette simple citation "Souvenir d'un grand homme". C'est l'histoire qu'on a coutume de donner, en manière de préambule, à l'étude de cette symphonie. "Cette histoire, explique Berlioz, est de moindre importance, car il ne s'agit pas, ici, d'une évocation de combats et de victoires, mais de nobles pensées qu'évoque une action glorieuse. C'est de l'art expressif et non de l'art narratif".

DIMANCHE

Les variations symphoniques, de Cesar Franck

Radio-Canada fera entendre, le dimanche, 23, à 10 heures du matin, Variations Symphoniques, de César Franck. C'est l'Orchestre symphonique de Londres, sous la direction de Sir Henry Wood, avec le concours de Walter Gieseking, pianiste, qui a fait cet enregistrement sur disques.

Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général: la Journée chrétienne. Il parlera, le dimanche, 23 mars, de la Journée des Affligés. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

L'Heure Dominicale

L'Heure dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada le dimanche, 23 mars, 1941, de 5 h. 30 à 6 h. 30 de l'après-midi, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur: le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur: M. Paul Larose.

Programme:

Una hora ..... Victoria
Tristis est ..... Nascus
Le choeur

"Le Saint Empire romain germanique et l'Eglise", causerie du Rév. Père Georges Simard, O.M.I., professeur d'Histoire de l'Eglise à l'Université d'Ottawa.

Judas mercator ..... Victoria
O vos omnes ..... Victoria
Le choeur

Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gautier, journaliste.

Tenebrae ..... Victoria
J'avais péché ..... J. S. Bach
Le choeur

Les émissions de l'Heure Dominicale sont sous la direction générale du chanoine Alfred Chamberland. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Les romanesques, de Rostand

La première oeuvre qu'Edmond Rostand (1868-1918) a donné au théâtre, — Les Romanesques, — a manifesté tout de suite sa merveilleuse connaissance déjà d'un métier auquel il allait désormais se consacrer, des dons séduisants, toute la magie d'un verbe étonnamment original et éclatant. Ce n'est pas en vain qu'on a dit de l'auteur de Cyrano qu'il était le véritable représentant de l'art dramatique du siècle dernier. On a encore dit de lui qu'il avait été "l'extrême fleur du lyrisme romantique, fleur d'arrière-saison un peu panachée par des souvenirs du temps des Précieux et des Burlesques". On en trouvera d'ailleurs l'expression dans cette première oeuvre que Radio-Canada vient de mettre à l'affiche de son théâtre pour le dimanche, 23, à huit heures du soir.

Le sujet des Romanesques est fort simple mais c'est par la grâce et la prestigieuse adresse de l'auteur qu'elle séduit.

Deux pères de famille, voisins de campagne, voudraient bien marier leurs enfants, Percinet et Sylvette. Or, le jeune homme et la jeune fille sont fort romanesques; pour eux, la vie, c'est quelque chapitre étincelant d'un roman d'amour où il n'y a de mariage possible que si l'on s'écarte des habitudes bourgeoises, que si l'on tranche avec les manières du petit peuple. Ce qu'il leur faut, c'est le salon des Précieux, ce sont les déclarations enflammées dites à la façon des poètes. Les deux pères connaissant parfaitement les caractères de leurs enfants vont donc ingénier quelques scènes où viendront se faire prendre Percinet-Roméo et Sylvette-Juliette.

Voici comment s'y prennent les parents pour brusquer les choses. Ils simulent un enlèvement de Sylvette par des malandrins en location. Percinet défendra héroïquement sa belle et, pour le récompenser de son geste, on lui accordera la main de Sylvette. Tout va bien pendant quelque temps chez les deux pères qui vivent maintenant en commun dans un seul jardin. Mais, cette trop grande intimité finit par les brouiller. Percinet et Sylvette finissent par découvrir qu'ils ont été joués. Percinet qui se croit désabusé, s'enfuit pour aller chercher ailleurs, cette fois, une véritable aventure sentimentale. Il ne rencontrera que déception et reviendra repentant pour cette fois faire un bon mariage.

Pour l'adaptation radiophonique, Jean Desprez; pour la direction artistique, Jacques Auger. Pour l'écoute, le poste CKCH.

"Il faut rendre à Cesar ce qui . . ."

Le canevas que l'on a remis aux quatre auteurs de la Rhumba des Radio-romans pour le dimanche, 23 mars, à sept heures du soir, aux postes de Radio-Canada est le suivant: IL FAUT RENDRE A CESAR CE QUI APPARTIENT A CESAR.

Nul doute doute que Jovette, Valdombre, Henry Deyglun et Jean Desprez voudront, en développant ce proverbe, exprimer le vrai visage de chacun des patelins qui leur sont chers, c'est-à-dire Snobsville, les Pays d'en-haut, Marseilles et Paris.

Cette fantaisie radiophonique est sous la direction de Guy Mauffette.

(suite page cinq)

Ces quatre jeunes filles, Mlle Greta Hammerstrand, Ida Sveinson, Madeleine Soubry et Kay Henter, portent leur costume national, c'est-à-dire celui de la Suède, de l'Islande, de la Belgique et de la Hongrie. Elles se feront entendre à Radio-Canada au cours des émissions qui passent le mercredi, à 10 h. 30 du soir, sous la rubrique "Canadians All". D'autres émissions consacrées aux Canadiens d'origine finlandaise, polonaise, norvégienne et autres, passeront d'ici le mois de mai.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

LE DIMANCHE, 23 MARS

1 h. 15 du soir Questions municipales.
1 h. 30 du soir Radio City Music Hall — NBC.
4 h. 00 " Philharmonique de New-York. — NBC.
5 h. 30 " L'heure dominicale — CBC.
6 h. 30 " Les fureurs d'un puriste — CBC.
7 h. 15 " Fantaisie sur 2 claviers.
8 h. 00 " Théâtre classique — CBC.
9 h. 00 " Radio concert — CBC.
10 h. 00 " Ouverture de la campagne des services de guerre canadiens.

LE LUNDI, 24 MARS

10 h. 00 du matin L'heure de la ménagère.
11 h. 00 " Le Vieux maitre d'école — CBC.
12 h. 00 du soir Jeunesse dorée — CBC.
1 h. 30 " Le Réveil Rural — CBC.
2 h. 00 " Gordon Gifford — Bariton — NBC.
4 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres de la musique — CBC.
5 h. 30 " Le quart d'heure des enfants.
7 h. 15 " Un homme et son péché — CBC.
8 h. 30 " Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.
9 h. 30 " H.M. Canadian Grenadiers Guards — CBC.
10 h. 45 " L'Actualité scientifique — CBC.

LE MARDI, 25 MARS

10 h. 00 du matin Chansons de Charles Degris
12 h. 00 du soir Jeunesse dorée.
1 h. 30 " Le Réveil Rural — CBC.
2 h. 00 " Ruth Peters — soprano — NBC.
2 h. 30 " Entre-Nous — Marie-Rose Turcot.
4 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres de la musique — CBC.
7 h. 30 " Causerie religieuse: R. P. M. Desmarais, o.p.
9 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres du piano — CBC.
9 h. 45 " Paul Gibert, Bariton.
10 h. 30 " Les chansons de Paulette de Courval.

LE MERCREDI, 26 MARS

10 h. 00 du matin L'heure de la ménagère.
11 h. 00 " Le Vieux Maitre d'école — CBC.
12 h. 00 du soir Jeunesse dorée — CBC.
3 h. 30 " U. S. A. Navy Band — NBC.
4 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres de la musique — CBC.
7 h. 15 " Un homme et son péché — CBC.
8 h. 00 " Fémina reçoit — CBC.
8 h. 30 " Echo de la Rotonde.
9 h. 00 " Programme S.V.P. — CBC.
9 h. 30 " Quelques chansons.
9 h. 45 " D'une mélodie à l'autre (Groulx).

LE JEUDI, 27 MARS

10 h. 00 du matin Chansons de Charles Legris.
11 h. 00 " Nos célébrités.
12 h. 00 du soir Jeunesse dorée — CBC.
1 h. 30 " Réveil Rural — CBC.
2 h. 30 " Entre-Nous — Marie-Rose Turcot.
3 h. 30 " Education musicale.
4 h. 00 " Radio collège — CBC.
4 h. 30 " Les chefs-d'oeuvres de la musique — CBC.
7 h. 00 " Les aventures du détective Blanchard.
8 h. 00 " Orchestre Chuhaldin — CBC.
9 h. 00 " Je me souviens — CBC.
10 h. 45 " Les Voix françaises — CBC.

LE VENDREDI, 28 MARS

10 h. 00 du matin L'heure de la ménagère.
11 h. 00 " Le vieux maitre d'école.
12 h. 00 du soir Jeunesse dorée — CBC.
2 h. 15 " Chemin de la Croix.
2 h. 30 " Frankie Master's Orchestra — CBC.
3 h. 00 " L'heure d'appréciation musicale — CBC.
4 h. 15 " Orchestre de Philadelphie — CBC.
7 h. 15 " Un homme et son péché — CBC.
8 h. 15 " Les causeries de la Chambre de Commerce.
8 h. 30 " Toronto Symphony Band — CBC.
9 h. 00 " Détente — CBC.
9 h. 30 " Récital conjoint.

LE SAMEDI, 29 MARS

12 h. 00 du soir Deep River Boys — NBC.
1 h. 30 " Le Réveil Rural — CBC.
2 h. 00 " Matinée in Rythm — NBC.
5 h. 00 " Chefs d'oeuvre de la musique.
7 h. 00 " Le questionnaire de la jeunesse — CBC.
8 h. 00 " Notre vie nationale . . .
9 h. 00 " Ecole de musique de l'Université d'Ottawa.
10 h. 15 " Between Ourselves.
10 h. 35 " Orchestre Symphonique de la NBC.

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

SPECIAL
EN
Teinture
1 semaine seulement

MANTEAUX POUR DAMES
et
PALETOTS POUR MESSIEURS

Parfaitement teints en bleu, noir, brun ou vert, pour

1.75

LIVRAISON GRATUITE

Ce prix ne comprend pas la teinture échantillon.

SUPERIOR
SERVICE STORES

Siège principal: 160, rue Bank — Téléphone: 2-5600

Bureaux succursales de réception:

170, rue Rideau — 3-4189
703, rue Bank — 4-8683
992, rue Wellington — 8-0280
789, rue Wellington ouest — 8-2176

Radio-informations

Ce Soir

Ce Soir	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Mélodies à l'orgue.	Intr'acte	Nouvelles.
6 h. 15		Progrès civique	Sommaire.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal.	Intermède musical.	BBC News.	Jungle Jim.
6 h. 45	Programme musical.	Les nouvelles de chez nous.		
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse.	Causerie.	British Sketch book.	Universe of Melody. Fiesta.
7 h. 15		Buddy Clayton et orch.	N.H.L. Hockey.	
7 h. 30		Nos fanfares.	Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles françaises.		Canada calls from London.	Piano Moods.
8 h. 00	Notre vie nationale...	Le bulletin du ski.	Sweet and Swing.	Singing Pals.
8 h. 15				Musicale.
8 h. 30	Orch. de concert.	A choisir.	Share the Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45				
9 h. 00	Ecole de musique.	La revue du samedi soir.	N.H.L. hockey.	The Town Crier.
9 h. 15	A choisir.			Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30				CKCO Instrumental Trio.
9 h. 45				Standish Hall Orch.
10 h. 00	Orchestre.			
10 h. 15				
10 h. 30	Nouvelles. — Orch. Sym. de N.-Y.	Le journal parle.		Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00		Allo, allo, les sports!	NBC Symphony Orch.	
11 h. 15		Orchestre de danse.		

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Orgue.	
8 h. 00			Sunday Musicale.	
9 h. 15				
8 h. 30			Musical March Past.	
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Orgue.	
9 h. 15		L'organiste matinal.		
9 h. 30		Dimanche musical.	Tone Pictures.	
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15			Musical Comedy Time.	
10 h. 30		Les maitres de la musique.	Causerie.	
10 h. 45			Interméde musical.	
11 h. 00		A l'Opérette.	Quiz for the forces.	
11 h. 15				
11 h. 30		Orc. symp. d'Indianapolis.	Southernaires.	
11 h. 45				

SOIR

12 h. 00	Programme musical.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Melodie Moods.
12 h. 15		Bulletin d'informations.	"Between Ourselves".	Music by Allan Rose.
12 h. 30	Les cahiers français.	Les amateurs de Ken Soble.	Concert by Canadian Regiments.	Ken Soble.
12 h. 45				
1 h. 00	Nouvelles.	Musicale.	Hello Children.	Nouvelles.
1 h. 15		Mélodies du souvenir.		Melodies of Memory.
1 h. 30	Radio City Music Hall.	Association des marchands détaillants.	Piano.	Voice of Memory.
1 h. 45		L'école de musique.		Musicale.
2 h. 00		L'heure catholique.	Old country mail.	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15				
2 h. 30	Chansons françaises.	Le secret du bonheur.		Wesleyan Methodist Church.
2 h. 45				
3 h. 00	Cérémonie religieuse.	The free company.	Héritage of Song.	
3 h. 15				
3 h. 30		CKAC aujourd'hui et interméde musical.	Religious Period. — Nouvelles.	
3 h. 45		Siesta.		
4 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch. symphonique de N.-Y.	New-York Philharmonic.	
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00				
5 h. 15				
5 h. 30	L'Heure dominicale.	The pause that refreshes.	Church of the Air.	
5 h. 45				
6 h. 00		Mélodies.	The Tools of the war.	
6 h. 15		Variétés continentales.		
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste	Mélodies capiteuses.	Lipton Tea Musical.	
6 h. 45	BBC News.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	Rosemount Church.
7 h. 15	Fantaisie sur 2 claviers.			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Nouvelles de la BBC.	Les mémoires du Dr Lambert.	Nouvelles. — Views of the war.	
8 h. 00	Théâtre classique.	Savants de demain.	Jack Benny (commercial) (NBC).	
8 h. 15				
8 h. 30		Orchestre.	Carry On.	Symphony Hall.
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Radio-concert.	Major Bowe's Family.	Chase and Sanborn.	
9 h. 15				
9 h. 30			Theatre of Freedom.	Young peoples Gospel League.
9 h. 45				Standish Hall.
10 h. 00	Récital conjoint.	Etes-vous d'accord.		
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30	Concert A.S.C.O.	Le journal parlé.	American Album of Familiar Music.	Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Columbia Workshop.	BBC News Reel.	

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	Nouvelles.	
8 h. 15	From A to Z in Novelty		Devotional Period.	Strike up the Band.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pour chasser le sommeil.	Musical March Past.	Groves Musical.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie	Chansons françaises.	At the Console.	Wishart Campbell Sings.
9 h. 15	Nouvelles.	Orchestre de danse.	Dance Orchestra.	Songs of Hawaii.
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les duettistes de la mer	Ray Perkins.	The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.	Musical Programme.	Stars of the week.
10 h. 00	L'heure de la ménagère	Variétés métropolitaines.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capsule mélodique.		20th Century Serenade.
10 h. 30		L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45	Vos demandes.	Grande Soeur.		
11 h. 00		Le vieux maitre d'école	Capsules mélodiques.	Songs for You.
11 h. 15		Chansonnettes.	Le courrier du coeur.	Orgue.
11 h. 30		Nos célébrités.	Pour vous Mesdames.	The Man I Married.
11 h. 45			Au Cabanon.	The Right to Happiness

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Versions françaises.	Coffret musical.	Orgue.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Gleb Yellin's Orch.
12 h. 45	A choisir.	La parade du midi.	Life and Love of Dr Susan.	
1 h. 00	Nouvelles.		Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	The Mountaineers.	Nouvelles.	Nouvelles	
1 h. 30	Réveille rural.	Musicale.	Mademoiselle au piano.	
1 h. 45		Chansonnettes.	Ontario Farm Broadcast	Heating Melodies.
2 h. 00	Cordon Gifford.	Histoires d'amour.		Light Concert Music.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	The Happy Gang.	Songs by the Troubadors.
2 h. 30	The Three Suns.	Cours de bourse.		Hits and Bits.
2 h. 45	Variétés Thesaurus.	Au Music Hall.	Sophisticated Ladies.	Hour of Good Music.
3 h. 00		Tonic Tunes.		
3 h. 15		A l'opérette.		
3 h. 30	Orch. de Rochester.	La femme et l'actualité	Nouvelles. — Rochester Orch.	Song Styles.
3 h. 45				Organ Reveries.
4 h. 00	Chefs-d'oeuvres de musique.	Musique militaire.		Salon Orch.
4 h. 15		Les événements sociaux		
4 h. 30		Nouvelles.		Songs of the Islands.
4 h. 45		Jules Landy et son violon.		March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.		Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Teaching the Deaf.	
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants.	La rue Principale.	Club Matinee.	
5 h. 45	Le crépuscule.	Madeleine et Pierre	Programme musical.	Hall Negro Quartet.
			Presenting.	Singng Saxophones.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	Interméde musical.	Moi, j'ai dit ça?	Nouvelles.	This was the year.
6 h. 30	Nouvelles.	Interméde musical.	Sommaire et interméde	Popular Songs.
6 h. 45	Quelques disques.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Lanny Ross, ténor.	Old Time Dance Music.	Carson Robison.
7 h. 15	Un homme et son péché	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	Salon Group.
7 h. 30	Donald Novis sings.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Ports of call.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Le Don Juan de la Chanson.	Topicalities.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	Sweet & Loui.	Orgue.
8 h. 15				
8 h. 30	Fédération des F.C.F.	La pluie d'argent.		Narvo Color Game of the Air.
8 h. 45				
9 h. 00	Mélodies françaises.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	Town Crier.
9 h. 15				
9 h. 30	Le roman d'un jeune homme pauvre.	Amos 'n' Andy.		A choisir.
9 h. 45		Les gais lurons.	Canadian Grenadier Band.	CKCO Trio.
10 h. 00	Time on my hand.	Théâtre Lux.	Lux Radio Theatre.	Standish Hall Orch.
10 h. 15				
10 h. 30	La situation ce soir.			Nouvelles et sports.
10 h. 45	L'actualité scientifique.			
11 h. 00	Nouvelles.	Le journal parlé.	Nouvelles	
11 h. 15			Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	

CARNET DU CINÉMA

Programmation des films français des théâtres Laurier et Rideau

Semaine du 22 au 28 mars, 1941

Au LAURIER: "SANS LENDEMAIN"; "Paprika", (23-24-25 mars)

AU RIDEAU: "FANFARE D'AMOUR"; "Maria Chapdelaine", (26 mars)

Edwige Feuillère, Georges Rigaud dans "Sans Lendemain" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, les 23, 24 et 25 mars.

"SANS LENDEMAIN"

Genre: Comédie dramatique. Auteur: Jocot. Réalisateur: Max OPHULS. Interprètes: Edwidge Feuillère, Georges Rigaud, Paul Azais, Gabriello, Pauline Carton, Jeanne Marken, Daniel Lecourtois. Origine: Française. Production: Inter Artist Film. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 17 minutes.

Scenario: Eveline a naguère connu au Canada, à Montréal, un jeune médecin: Georges, qui n'a rien su d'elle sinon qu'il l'adorait qu'elle était ravissante, et fine, et douce... Un soir, Eveline a disparu: son mari, un escroc, était subitement venu la reprendre. Dix ans ont passé; les amoureux de jadis ne se sont jamais revus, n'ont plus entendu parler l'un de l'autre. Georges est riche, célèbre et toujours célibataire: Eveline est veuve et pauvre. Le nom qu'elle porte — celui de son mari — l'empêche de trouver du travail. Finalement, elle est devenue hôtesse dans une boite de nuit: il faut que son enfant puisse vivre... Georges venu passer de courtes vacances en France rencontre trois jours avant son départ, la seule femme qu'il eût jamais aimée... Et Eveline qui ne veut pas que Georges connaisse sa misère et son malheur décide de mentir pendant trois jours. Trois jours qui représenteront pour elle, un bonheur sans lendemain...

Morale: Ensemble satisfaisant. Peut être vu sans inconvénient par public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

PAPRIKA

Genre: Comédie musicale. Auteur: (dialogues) Jacques Natanson. Réalisateur: Jean de Limur. Interprètes: René Lefèvre, Irène de Zilahy, Christiane Delyne, Pierre Etchepare, Germaine Michel, Marianne, et Charpin. Origine: Française. Production: S.I.C. Prod. Réunies. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 18 minutes.

Scenario: Une petite hongroise: Ila débarque chez son amie Parisienne: Juliette Charvin pour lui apprendre qu'elle est amoureuse d'un Charvin rencontré à un bal. Justement le Charvin est le beau-frère de Juliette. Ila se déguise en femme de chambre, séduit son bien-aimé, séduit même le mari de Juliette. Poursuivie par le concierge qui se croit son père, Ila finit par se débrouiller dans toutes ces intrigues. Charvin cadet épousera Ila.

Morale: Ensemble satisfaisant pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"FANFARE D'AMOUR"

Genre: Comédie fantaisiste. Auteurs: R. Loeven et Prévert. Réalisateur: Richard Pottier. Interprètes: Betty Stockfeld, Fernand Garvey, Madeleine Guitty, Carette, Gaby Basset, Louvigny, Palau, Jane Lamy, Larquey. Origine: Française. Production: Solar Films. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 30 minutes.

Scenario: Après avoir été dans différents orchestres tour à tour, nègres, tziganes, cubaine, Jean Rameau et Pierre Dupont se déguisent en femmes pour trouver un engagement dans la troupe des Tulipes. Il leur arrive maints avatars, et chacun courtise la belle Gaby, chef d'orchestre des Tulipes en évinçant l'autre dès qu'il veut reprendre le vêtement de son sexe. Mais Gaby saura préférer Jean, et Pierre se consolera avec une petite musicienne quand leur identité sera dévoilée en plein palace.

Morale: Ensemble satisfaisant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous)

MARIA CHAPDELAINE

Genre: drame canadien parlé en français. Auteur: Louis Hémon. Réalisateur: Julien Durivier. Interprètes: Madeleine Renaud, Jean Gabin, Suzanne Després, Alex Rignault, Bacqué, J.-P. Aumont, Thomy Bourdeille, Mendaille, Fred Barry, Le Vigan, Emile Génevois, J. Langevin, Maximilienne, Gaby Triquet, Hamilton, Clément, Monroy. Origine: Française. Production: Société Nouvelle de Cinématographie. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 10 minutes.

Scenario: Maria Chapdelaine, fille d'un fermier, vit avec ses parents dans un coin isolé du pays de Québec. L'hiver est rude. Mais Maria vit dans le souvenir du trappeur François Paradis. Ils se sont promis en silence. Mais François Paradis en voulant revenir passer Noël auprès d'elle "s'égare" dans la forêt et meurt dévoré par les loups. Maria renferme son chagrin. Puis la vie coule, un jeune homme de Québec la demande en mariage. Mais elle sait que son devoir est sur la terre de son père, dans la ferme où sa mère vient de mourir. Et elle acceptera d'épouser son voisin: Eutrope Gagnon qui a su l'attendre.

Morale: Beau et bon film, visible pour tous les publics. ("2" pour tous).

Au Régent

La comédie des frères Marx, "Go West" est leur dernière avant qu'il se séparent momentanément. Les rois de la comédie bouffe ont travaillé un an à la réalisation de ce film, dont l'action se déroule au Colorado en 1870.

Outre le trio Marx, la distribution comprend John Carroll, Diana Lewis, Walter Woolf King et Robert Barrat. Le film a été mis en scène par Jack Cummings. Un des moments les plus drôles du film est celui où Groucho et Diana Lewis dansent le Cancan. Il y a beaucoup de musique dans "Go West".

Chico chante, Groucho introduit la mitrailleuse, et tous trois paraissent à la radio, à une époque où la radio n'existait pas encore. Les anachronisme les plus inattendus accentuent ainsi le comique du film.

L'action se passe en 1870, mais souvent un mot, un geste, une chanson rappellent que nous sommes en 1940. Enfin, comme toujours, les Marx vivent dans un monde à l'envers, où le délicieux Harpo étonne les plus graves.

Dans la coulisse

La jeune Joan Leslie, 16 ans, ne peut en croire ses oreilles ! On vient de la choisir pour remplir le rôle de la fiancée de Gary Cooper, dans le film "Sergeant York"; Gary était l'une des idoles de Jean et elle a peine à se figurer qu'elle jouera à ses côtés.

* * *

Une comédie désopilante est celle que réunit encore une fois Myrna Loy et William Powell, "Love Crazy"; Powell simule la folie pour aider la demande de divorce de sa femme et la commission des Lunatiques le soumet à toutes sortes d'expériences du plus haut comique.

* * *

Si vous pouvez découvrir quelque chose de nouveau sous le soleil, vous n'avez qu'à soumettre votre idée à Hollywood où l'an vous paiera une somme rondelette pour l'utiliser. Jonathan Finn et Theresa Oaks, deux écrivains de New-York, faisaient un voyage lans le Wyoming et ils s'arrêtèrent à l'idée que le Wyoming accorda le droit de vote aux femmes pour la première fois dans l'histoire, soi el 10 decembre 1869. Ils tirèrent de ce thème une comédie légère intitulée "The lady from Cheyenne", qu'ils vendirent sans tarder au producteur Lloyd. Le film est actuellement en chantier, et nous y verrons Loretta Young et Robert Preston dans les rôles principaux.

* * *

George Raf, Humphrey Bogart et Marlene Dietrich joueront ensemble dans le film "Handle with Care", que l'on mettra bientôt en chantier.

* * *

Gary Cooper chantera au moins une chanson de montagne, dans son prochain film, "Sergeant York".

* * *

Georgio Carrill, dont la beauté blonde en faisait un modèle très apprécié des artistes commerciaux et des photographes, vient de signer un contrat avec la compagnie Universal, et elle débutera dans "Affectionately Yours", avec Merle Oberon et Dennis Morgan.

* * *

Gene Autry avait projeté de se rendre en Californie du Nord pour y passer quelques jours, ses premières vacances depuis 3 ans; au moment de partir, les pluies avaient causé des inondations dans cette région, et il dut remettre son voyage à plus tard.

* * *

Judy Garland a fait récemment à sa mère, un superbe cadeau: c'est un livre de poèmes et de pensées, écrit par Judy elle-même et dont il n'existe qu'un exemplaire, relié en cuir rouge et lettrée d'or. Si la maman de Judy le trouve intéressant, peut-être le fera-t-on imprimer à plusieurs milliers d'exemplaires.

* * *

Joan Crawford conserve soigneusement un des cadeaux nombreux que lui envoyèrent ses admirateurs; c'est un éventail qui lui fut donné par un de ses cuisiniers, dont la mère appartenait à une famille royale déchue: l'éventail faisait partie de ses souvenirs de famille.

* * *

Le charmant petit bonhomme que nous avons vu dans "All this and Heaven too", Richard Nichols, 3 ans, jouera de nouveau dans "A Woman's face", le rôle d'un jeune héritier, aux côtés de Joan Crawford.

* * *

Dans une scène de "Blossoms in the Dust", l'on voit une table chargée de mets délicieux, apprêtés à la mode de 1906; le directeur en contemplant le spectacle exprima l'espoir que les spectateurs auraient dîné avant de voir le film, car, ajouta-t-il, "ils ne songeront plus qu'au banquet et négligeront le reste de l'histoire". C'est Walter Pidgeon et Greer Garson, qui seront les vedettes du film.

* * *

Le film "The Uniform" mettra en vedette Clark Gable et Rosalind Russell; l'histoire se passe aux Indes et en Chine.

* * *

Deanna Durbin, après une tournée de 3 semaines, s'occupe de ses toilettes et de ses chansons, dans son prochain film "Ready for Romance", avec Charles Boyer.

* * *

Marlene Dietrich, qui travaille dans "The Flame of New-Orleans", a été retenue pour jouer ensuite dans "Hilo Hattie", une comédie hawaienne.

* * *

Après le succès sensationnel de Back Street, Charles Boyer et Margaret Sullavan joueront de nouveau ensemble, au cours de l'année, sous les ordres du même "producer", Bruce Manning.

Clark Gable et Hedy Lamarr dans la comédie désopilante COMRADE X à l'affiche, quatre jours durant, commençant dimanche, sur l'écran du Théâtre Cartier, à Hull. La comédie idyllique la plus hilarante depuis "Ninotchka", COMRADE X est l'idylle d'un reporter en Russie. En programme double avec THE ROMANCE OF THE RIO GRANDE, Cesar Romero dans le rôle de "Cisco Kid", et Marjorie Weaver.

Robert Young, Randolph Scott et Virgina Gilmore dans la distribution.

"Western Union" est un film des plus réalistes. Il a été tourné d'après le fameux roman du même nom de Zane Grey.

Zane Grey raconte toutes les difficultés qu'encoururent les premiers industriels qui voulurent relier l'ou est américain à l'est par des fils télégraphiques. Les premiers initiateurs ne connurent que déboires. Survint Edward Creighton. Dans des circonstances tout à fait favorables, ce dernier prend l'affaire en main et se charge de relier Omaha à Salt Lake City.

Mais Creighton ne fut pas le seul responsable des succès obtenus. Ses collaborateurs méritent aussi d'être mentionnés. On rencontre, dans son entourage, des hommes de caractères divers mais qui ont lutté courageusement contre la nature et des bandes à la solde d'entreprises rivales.

Le film "Western Union" nous reporte aussi aux temps difficiles de l'Ouest américain. Il y a, ça et là, des scènes vraiment dignes de mention.

Robert Young, Randolph Scott et Virginia Gilmore sont les grandes vedettes de cette pellicule. John Carradine, Slim Summerville, Chill Willis et Barton MacLane ne contribuent pas peu à mettre en relief le roman de Zane Grey.

Le dernier film d'Errol Flynn est "Footsteps in the Dark" sa première comédie en habits modernes, depuis 3 ans. Il prépare actuellement "Dive Bomber", qui aura trait à la défense nationale, avant de tourner "They died with their boots on".

* * *

Cinq grands succès du théâtre seront portés à l'écran au cours de l'année: "The Man who came to Dinner"; "George Washington slept Here"; "The Male Animal"; "Arsenic and Old Lace"; "Old Acquaintance."

* * *

Bette Davis recevra son 24ième trophée dans l'espace de 12 mois de la part de la revue Cinélandia, un magazine de l'Amérique du Sud; la présentation sera irradiée et retransmise dans les pays du Sud par ondes courtes et Miss Davis remerciera en espagnol.

* * *

Dans le film "Strawberry Blonde", mettant en vedette James Cagney, Olivia de Havilland et Rita Hayworth, les mots de la chanson "The Band Played On", seront écrits sur l'écran avant la sortie des spectateurs et tous pourront se joindre aux acteurs pour la chanter.

Les États-Unis débourseront...

(suite de la première page)

l'unanimité, hier les crédits votés pour aider les pays étrangers. C'est pourquoi les leaders sont d'avis que le sénat fera de même dès lundi prochain, sans qu'il y ait de débat.

Le sénateur Gerald Nye, républicain du Dakota-nord, membre de ce sous-comité, a tenté mais en vain de diviser en deux les crédits de sept billions. Il a dit qu'il ferait la même tentative en comité plénier. Il est vrai que le sénateur Nye s'est rallié aux autres membres du sous-comité pour adopter le projet de loi; il a cependant ajouté qu'il ne saurait dire pour le moment comment il votera lorsque le projet de loi sera présenté devant le sénat.

Les sommes approuvées par le sous-comité en question pour venir en aide aux démocraties, se répartissent comme suit:

1—L'artillerie et les magasins de l'artillerie, y compris les armes et les munitions: $1.343.000.000;
2—Les chars d'assaut et d'autres matériel de guerre mécanique: $362.000.000;
3—Les navires, bateaux et autres espèces de vaisseaux: $629.000.000.
4—L'aviation et les pièces de rechange: $2.054.000.000.
5—Divers matériel de guerre et fournitures militaires: $260.000.000.
6—Pour les usines: $752.000.000;
7—Pour l'agricultgure, l'industrie et autres services: $1.350.000.000;
8—Autres dépenses: $250.000.000.

La Chambre a approuvé par un vote de 327 à 0 des crédits de $4.073.810.074 pour la défense domestique.

Avant le vote définitif, la Chambre a rejeté un amendement présenté par le représentant François Case, républicain du Dakota-Sud. L'adoption de cet amendement aurait signifié la défense de convoyer des matérieux de guerre à destination des pays étrangers.

Cse derniers crédits comprennent une somme de $1.343.288.144 pour l'aviation. Cette dernière pourra acquérir 3.600 avions de vombardement de type lourd et de type moyen. Ces appareils seront construits dans les quatre usines du mid-west américain. L'aviation pourrra aussi faire l'acquisition de 1.425 autres avions de bombardement et de transport. Ceci fait partie de son programme de construction de 18.000 appareils.

On a également annoncé à la Chambre que l'aviation a augmenté son plan d'entrenement des pilotes de 12.000 à 30.000 aviateurs.

La Chambre a de nouveau approuvé une restriction contre la dépense des argents fédéraux pour des utilités produites dans des pays étrangers.

Au début de la semaine le comité des crédits du sénat a tenté de biffer une semblable restriction, lorsqu'il s'est agi de voter les crédits de la marine. Le sénat, au cours de la séance de jeudi, a rejeté la décison du comité par un vote égal à égal.

Le vice-président Henry Wallace, absent du sénat à ce moment, ne put briser l'égalité par son vote prépondérant. Il a refusé de signer le journal du sénat de cette journée-là, permettant ainsi de reconsidérer le vote empêchant d'approuver la restriction.

LA LUFTWAFFE S'ACHARNE...

(suite de la première page)

des marchandises dans l'Atlantique.

Des avions de bombardement britanniques du dernier type, des avions que l'on désigne sous le nom de "super-bombardiers", ont participé au raid contre Lorient. On dit que l'attaque a été très violente.

Pour la deuxième nuit consécutive, les Londoniens ont joui d'une tranquillité relative.

Mais à Plymouth, plusieurs édifices commerciaux et des rues entières de maisons ont été rasées par les flammes. L'attaque a commencé dès le soleil couchant; elle a duré jusqu'après minuit.

Un témoin a raconté que les avions ennemis "ont déferlé sur la ville anglaise en nombre incalculable et qu'ils ont laissé choir les plus explosifs dont on lui eût fait cadeau jusqu'ici."

"Plusieurs incendies ont été allumés, lit-on dans un communiqué. On les a combattus sans retard; mais malheureusement des dégâts assez considérables ont été causés à certain édifices publics, à des magasins et à des maisons particulières."

Les examens au Corps-école de l'Université

Plusieurs membres du Corps Ecole de l'Université d'Ottawa, subiront des examens ce soir, à 7 h. 30, et demains de deux heures à cinq heures.

C'est ce qu'annonçait vendredi soir, le lieutenant-colonel Gérard Garneau, officier commandant.

Les examens commenceront ce soir à 7 h. 30 pour se terminer à 11 h. 30. On demande aux candidats de se rendre au moins 20 minutes plus tôt que l'heure indiquée.

On devait tout d'abord tenir ces examens à d'autres heures, mais le temps fut changé pour permettre aux membres du corps de prendre part à la journée de prières qui a lieu demain dans tout l'Empire.

Désaulniers, Ont.

DESAULNIERS (Ont.), le 22 — (D.N.C.) — M. et Mme Stanislas Larcher, ainsi que Mme Harold Moham et ses deux enfants, se rendaient récemment à Gracefield aux funérailles de M. Ephrem Larcher.

MM. Albini St-Louis, Wilfrid Vézina, Aimé Pilon, Arthur Vézina et Mme Adélard Courchesne se rendaient à North-Bay pour affaires, ces jours derniers.

Mlle Marguerite St-Aubin est retenu dans sa chambre par la maladie. Elle est sous les soins du Dr F. Malo, de Field.

M. Henri Piquette, de Verner, visitait ses parents et amis de Desaulniers, récemment.

MM. Fidèle Serré, Victor Lébert et Vitalien Taillefer se rendaient à Nobel pour affaires, en fin de semaine.

Plusieurs de nos jeunes gens qui ont passé l'hiver dans les chantiers, sont maintenant revenus parmi nous.

M. et Mme Aurèle Liard ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

M. Joseph Rémillard est retenu à sa chambre par la maladie.

INGENIOSITE

—Oh! quelle odeur! Mais c'est infect ce que vous nous apportez là, Jannik!...

—Ah! c'est rien, madame, les saucisses avaient attaché dans la casserole, alors je les ai détachées avec un peu de benzine...

Dans certains cas, il a fallu faire sauter à la dynamite des édifices dont les murs chancelants devenaient un danger pour les équipes de sauvetage.

Les autorités sont d'avis que plusieurs personnes sont demeurées prisonnières dans les ruines." Il semble bien impossible d'obtenir des rapports complets quant au nombre des morts et des blessés, a-t-on dit; par malheur, il se peut que le nombre en soit assez élevé."

On est d'avis que le raid d'hier contre Plymouth s'est fait selon un plan adopté par les Allemands depuis quelques semaines. On laisse tomber un grand nombre de bombes incendiaires pour bien illuminer la cible; les vagues d'avions de bombardement suivent alors avec leurs charges de lourds explosifs.

Pour ce qui est de la bataille navale, l'Amirauté a annoncé la perte des chalutiers "Kerryado" et "Gulfos". On ajoutait invariablement: "Les parents des disparus ont été avertis."

Au Cartier

Premier film: demain, lundi, mardi et mercredi.

Dans la grande production "Comrade X", au programme du Cartier cette semaine, la belle Hedy Lamarr lance un appareil de téléphone à la tête de Clark Gable, tente de lui séparer les cheveux avec une chaise, et enfin le rudoie comme ce pauvre Clark ne l'a jamais été par une femme à l'écran.

Ceci donne une idée de l'action effrénée que contient ce nouveau succès de Gable. "Comrace X" permet à Hedy Lamarr de jouer un rôle bien différent de ceux dans lesquels nous l'avons vue jusqu'ici. Il en est de même pour Clark Gable.

Outre ces deux populaires artistes, l'imposante distribution de "Comrade X" comprend Oscar Homolka, célèbre artiste hongrois, Felix Bressart, l'un des trois commissaires russes de "Ninotchka", et la charmante Eve Arden, que nous avons vue aux côtés des frères Marx dans "At the Circus".

"Comrade X" est basé sur un scénario de Ben Hetch et Charles Lederer. Le film a été mis en scène par King Vidor.

Le réalisateur a repris un vieux truc du cinéma dont l'effet comique est toujours très grand. Il s'agit de la chasse à l'homme, d'une poursuite des héros du film qui ont réussi à prendre place dans un tank géant de l'armée russe.

Hedy Lamarr, une jeune fille de Moscou employée d'une compagnie de tramway, et Clark Gable, un journaliste, se voient enfermer au Kremlin. Ils s'échappent dans un char d'assaut, mais aussitôt un nombre incalculable de petits tanks partent à leur poursuite. Cette curieuse scène devient l'une des satires les plus fortes encore faites sur l'armée des Soviets.

2ème film: **Romance of the Rio Grande.**

"NO NO NANETTE"

Ce film mis en scène par Herbert Wilcox, met en vedette la célèbre artiste anglaise Anna Neagle, qui triomphait récemment dans "Irene", un autre succès du Broadway. La partition de "No No Nanette" est l'une des plus jolies qui soient. Elle comprend en effet des airs aussi connus et populaires que "Tea for Two", "I Want To Be Happy" et "No No Nanette".

Anna Neagle est entourée d'une brillante distribution comprenant Victor Mature et Richard Carlson dans les rôles de jeunes premiers, Roland Young, Helen Broderick, Zasu Pitts, Eve Arden, Tamara, Billy, Gilbert, Dorothea Kent, Stuart Robertson, Mary Gordon et Russell Hicks. L'opérette a été adaptée pour l'écran par le scénariste Ken Englund.

Anna Neagle a déjà tourné une quinzaine de films, dont trois à Hollywood: "Nurse Edith Cavell", "Irene" et "No No Nanette".

Mlle Neagle fit ses débuts à la scène comme danseuse. A Londres, elle joua aux plus grands théâtres et vint à New-York avec la troupe d'une revue musicale. A son retour en Angleterre, elle voulut faire du théâtre, mais ses services furent refusés. Un peu plus tard, pourtant, elle jouait aux côtés de Jack Buchanan dans "Stand Up and Sing".

Anna Neagle commença ensuite à tourner cette série de films qui la rendirent célèbre. Elle abandonna le cinéma une année pour jouer un cycle d'oeuvre de Shakespeare, mais y revint tôt après.

En 2ème, **Michaël Shane detective.**

Au Elgin

ANGLES OVER BROADWAY

La production "Angles Over Broadway", qui marque les débuts du dramaturge et scénariste Ben Hecht comme réalisateur, est au programme du Elgin cette semaine. Ben Hecht est non seulement l'auteur du scénario et le réalisateur de "Angels Over Broadway", il en est aussi l'un des interprètes et on lui doit encore la partition du film.

"Angels Over Broadway", met en vedette Douglas Fairbanks, Rita Hayworth et Thomas Mitchell. Le scénario concerne quelques personnages profondément humains, désespérés de vivre sur le Broadway. Fairbanks est un jeune homme oisif qui se trouve désemparé quand une jeune fille veut l'obliger à gagner sa vie. Rita Hayworth a le rôle d'une danseuse de cabaret, dégoûtée du passé et craintive devant l'avenir, et John Qualen, celui d'un homme d'affaires qui s'épuise au travail pour satisfaire les caprices de sa femme. Un dramaturge, qui n'a pas de veine, regardera vivre ce triste monde, et enfin trouvera là le sujet qui le rendra célèbre. Ben Hecht s'est appliqué, non seulement à faire vivre ses personnages, mais reconstituer aussi le milieu où ils luttent.

Fairbanks est co-réalisateur avec Hecht de la production.

George Watts, Ralph Theodore et Constance Worth sont de la distribution.

Adultes.

UNE JEUNE QUI FAIT SON CHEMIN

Parmi les jeunes artistes que va nous révéler prochainement l'écran français, Madeleine Sologne occupe une place de premier plan. Dans "LE PERE LEBONNARD", elle interpréta le rôle de la fille du père Lebonnard, rôle très important où elle incarne une jeune fille qui défend son amour et mène sa vie comme un combat. Une belle création qui a sans aucun doute classé Madeleine Sologne parmi les plus grandes vedettes de demain. Dans ce film, elle fut la partenaire de Jean Murat. C'est déjà du beau travail pour une toute jeune. Nous aurons aussi l'occasion de la voir dans "LE DANUBE BLEU".

George Tobias aura un rôle dans le film "Gentle People", mettant en vedette Ida Lupino, John Garfield, Thomas Mitchell et Eddie Albert. Tobias, qui personnifiait un Grec dans "The Strawberry Blonde" jouera cette fois le rôle d'un Russe.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Western Union". 12.25, 2.40, 5.00, 7.20, 9.35.

CARTIER — "Night Train To Munich", 12.50, 3.51, 6.52, 9.53; "Remedy for Riches", 2.38, 5.39, 8.40.

CENTRE — "Buck Privates". 1.05, 3.10, 5.20, 7.25, 9.35.

ELGIN — "Angels Over Broadway", 1.20, 4.30, 7.15, 10.10; "So You Won't Talk", 12.50, 3.14, 6.08, 9.02.

FRANCAIS — "Ghost Town City", 1.00, 3.50, 7.00, 9.50; "My Son is Guilty", 2.30, 8.30.

LAURIER — "Law of the Pampas", 1.00, 4.48, 10.06; "Johnny Apollo", 3.18, 6.00, 8.36.

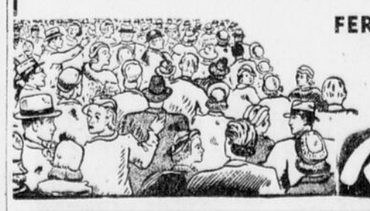
REGENT — "Go West", 12.00, 2.15, 7.25 10.00; "The Saint in Palm Spring", 1.00, 3.25, 6.10, 8.45.

RIDEAU — "A Little Bid of Heaven", 12.33, 3.43, 6.53, 10.03; "Captain Caution", 2.00, 5.10, 8.20.

Jeu.-Ven.-Sam. — Mars 20-21-22
"GHOST TOWN CITY"
avec BOB BAKER
"MY SON IS GUILTY"
avec BRUCE CABOT
Série: "THE SHADOW" 12e épisode
FRANCAIS

LAURIER HULL
DIMANCHE A MARDI
La VIE d'une FEMME est parfois... "Sans LENDEMAIN"
avec Edwige FEUILLERE Georges RIGAUD Daniel LECOURTOIS Paul AZAIS

PROGRAMME DOUBLE avec
"PAPRIKA"

• Mercredi Prochain Seulement
Pour nous rendre à des milliers de demandes, nous sommes heureux de présenter de nouveau le célèbre roman de Louis Hémon . . .
'MARIA CHAPDELAINE'
—avec—
MADELEINE RENAUD — JEAN GABIN
ainsi qu'un autre film que vous avez demandé . . . .
"FANFARE D'AMOUR"
— avec —
FERNAND GRAVEY
BETTY STOCKFELD
PIERRE LARQUEY

Mercredi prochain, vous irez certainement au
Rideau

CARTIER
CLARK GABLE ★ HEDY LAMARR
- 4 Jours - Dim. à merc.

Film très désopilant! La plus hilarante comédie d'amour depuis "Ninotchka"!
Cette production vous captivera au premier degré
En plus
Comrade X
A KING VIDOR PRODUCTION with OSCAR HOMOLKA • FELIX BRESSART • EVE ARDEN
Ce charmant coquin est de nouveau ici!

. . . plus aventurière que jamais!
Romance of the Rio Grande
CESAR ROMERO as "The Cisco Kid"
PATRICIA MORISON • LYNNE ROBERTS • RICARDO CORTEZ • CHRIS-PIN MARTIN
A 20th Century-Fox Picture

JAMES CAGNEY • OLIVIA DeHAVILLAND
"Strawberry Blonde"
with RITA HAYWORTH
ALAN HALE • JACK CARSON
GEORGE TOBIAS
CENTRE
Dimanche, minuit, à 12.05
Avant-Première Spéciale
Tous les sièges 25c
Loges: 35c

VOICI POUR VOUS Mesdames

MARIE ET LE SERVICE DE PORTE

On sonne:

—Marie, dites que je n'y suis pas.

—Oui, Madame.

A la porte:

—Est-ce que Madame est là?

—Non, elle a dit qu'elle n'y était pas!

Au téléphone:

—Est-ce que c'est à Madame X... que j'ai l'honneur de parler?

—Non, c'est à Marie que vous avez l'honneur de parler!

Les "erreurs" de ce genre s'accumulent. On claque la porte au nez du visiteur, pendant qu'on "va voir si Madame est là". Ou bien, on le laisse au salon dans l'obscurité... Madame est désespérée

Ne craignez pas le léger ridicule des "répétitions". — Pour remédier à cela, une seule méthode: la "répétition". Madame figurera la visite ou l'interlocuteur du téléphone et apprendra à Marie, jusqu'à ce qu'elle la sache bien, la réponse à faire dans tous les cas habituels.

Elle sera payée de sa peine le jour où Marie après avoir débarrassé la visiteuse de son parapluie, l'aura introduite dans le salon bien éclairé et lui aura demandé avec beaucoup d'aisance:

—Qui dois-je annoncer à Madame?

C'est vous qui recevez dès le seuil de votre maison.—La correction de l'accueil dans une maison fait juger non pas la bonne mais la dame et, si fastidieux que cela puisse être, c'est un devoir de stricte politesse que de veiller au service du téléphone et à celui de la porte comme à un point capital dans la bonne organisation de la maison.

Ces points essentiels une fois établis, on ne peut demander à Marie de connaître parfaitement tous les usages. Encore peut-on lui donner à chaque instant la possibilité de consulter sa maîtresse sur ce qu'elle doit faire.

Etre toujours accessible. — La maîtresse de maison qui se lance dans des conversations vives et animées sans plus se soucier de son service est à peu près sûre d'avoir des impairs à déplorer. Il signe indiquer à la bonne qu'on a une recommandation à faire, et lui faut à chaque instant pouvoir d'un donner à tout moment la possibilité de demander ce qu'elle doit faire si elle se trouve embarrassée.

Les consignes dangereuses. — Certaines dames donnent à leurs bonnes des consignes générales trop rigoureuses et dangereuses: "Répondez à tous les quêteurs que Madame n'est pas là. — Ne faites entrer au salon que les gens **comme il faut**". Cela suppose que la bonne est capable du premier coup de reconnaître un solliciteur, une personne distinguée, une amie de la maison... Que de méprises se commettent chaque jour, justement parce qu'elle n'a aucun moyen, au moins à ses débuts, de faire ce discernement difficile!

PERRETTE.

Petit Echo de la Mode.

Couverts imprégnés de goût de poisson. — Pour enlever l'odeur de poisson, il suffit d'allumer un papier et de passer les couverts sur la flamme.

Chapeaux de printemps en ravissantes conceptions

En haut, à gauche: Un petit chapeau et une robe d'une confection simple avec épingle au revers et boutons pour assortir réunis sur une cordelette pour constituer un bracelet! Boutons et épingles d'origine B. G. E.

Au centre, à gauche: Priscilla Lane, Warner Bros., vedette, a choisi un chapeau dégageant le visage pour révéler sa pompadour.

En bas, à gauche: Carol Deis, chanteuse du Manhattan, montre son sens patriotique en portant un "chevron", une blouse de cotonnade crochetée avec rayures rouges et bleues sur blanc.

En haut, à droite: La sauce chilienne est le condiment pour le marine argentin, dans ce costume de crêpe à boutons de cuivre — un sac blague, souliers, gants de daim — et un chic sombrero de couleurs.

Au centre, en bas: Le canotier porté droit est le dernier cri de la mode, passe de maillé crocheté, boucle et bande de plastique "Vinylite", se répétant dans la fleur à l'encolure.

En bas, à droite: Les accessoires ne connaissent pas de limite — le chapeau fleuri et le briquet ont le même motif d'orchidées, pour mettre en vedette les fleurs printanières.

Recettes du carême

LES GNOCCHI

Faire cuire, au lait, de la semoule. Lorsqu'elle sera à moitié cuite, lui adjoindre un poids à peu près égal de farine de riz préalablement délayée dans un peu d'eau tiède. Laisser cuire ensemble à feu modéré, en tournant de temps en temps jusqu'à consistance de pâte assez épaisse. D'autre part, faire blanchir à l'eau bouillante salée quelques feuilles vertes de laitue, les égoutter et les hacher. Mêler ce hachis vert à la pâte; retirer celle-ci du feu, la laisser un peu refroidir et lui incorporer 1 oeuf entier battu pour ½ livre de pâte; bien travailler le tout. Laisser reposer un moment, puis rouler de petites boules un peu oblongues de l'importance d'une coquille ordinaire de beurre. Faire pocher celles-ci dans l'eau bouillante légèrement salée; les retrier, les égoutter et ranger dans un petit plat creux bien chauffé. Arroser de beurre fondu au bain-marie.

GLAÇAGE

Battez deux blancs d'oeufs en neige ferme. Ajoutez graduellement 1 tasse de sucre brun. Epandez sur une pâte à gâteau. Saupoudrez de noix hachées et faites cuire de la façon indiquée ci-dessus.

Le protocole matrimonial d'une souveraine

Les reines ne se marient pas comme elles veulent. Feu la reine Victoria d'Angleterre ena été l'exemple frappant.

Ce fut en 1836, alors qu'elle n'était encore que simple princesse, qu'elle reçut le coup de foudre, lorsque le duc de Cobourgh vint à Londres avec ses deux fils, dont l'un était le prince Albert.

En 1839, elle était reine, lorsque le prince Albert vint une seconde fois; mais la situation avait changé, l'étiquette se dressait, impitoyable, entre les deux amoureux. L'un, trop humble, ne pouvait plus demander la main de l'autre, et celle-ci, trop haut placée, ne pouvait s'abaisser à lui faire des avances.

Le premier ministre, lord Melbourne, consulté en cette grave occurence, rendit alors cette salomonesque sentence: "La Reine donnera au prince une marque publique de sa bienveillance, et si ce dernier y répond favorablement, elle l'encouragera à demander indirectement sa main."

A un bal de la Cour, donné quelques jours plus tard, le prince étant venu la saluer, elle lui fit cadeau d'un petit bouquet. De là, grand émoi dans l'assistance qui ne perdait pas des yeux le prince Albert. Celui-ci, en grand uniforme, ne sachant où mettre le bouquet, hésita un instant, puis, d'un geste brusque saisit un canif, tailla une poche de satunique, un peu au-dessus du coeur, et y logea la fleur; ensuite il s'approcha des ministres et leur annonça son prochain départ d'Angleterre. A ce moment, la reine, toute rougissante, lui demanda:

—Votre Altesse s eplait en Angleterre; ne voudrait-elle pas demeurer toujours au milieu de nous?

—Pardon, Madame, c'est une faveur que je paierais de ma vie...

Aussitôt après, la reine disparut: les fiançailles furent annoncées publiqement le lendemain.

C'est gentil, tout ça, mais que de formalités, grands dieux! pour une chose aussi simple!

PENSÉES

Pour laver les rubans, dissoudre une cuillerée à café d'alun dans trois litres d'eau. Y mettre les rubans pendant une demi-heure. Les laver avec du savon dans cette eau d'alun. Les rincer à l'eau tiède en évitant de les tordre. Sécher dans un linge et repasser à moitié secs.

Les meubles modernes ont un beau vernis qu'il importe de garder tel.

* * *

Vous les entretiendrez parfaitement en les frottant au chiffon de flanelle en employant le mélange: huile d'olive, vinaigre de vin et essence de térébenthine en quantités égales. Secouez avant l'emploi. Mettez-en fort peu sur le chiffon; essuyez le meuble et frottez encore avec une flanelle sèche et propre.

MESDAMES!

Pourquoi

"L'Heure de la Ménagère"

vous intéresse-t-elle?

CKCH
à 10 h. le matin
LUNDI - MERCREDI
et VENDREDI

Jumper se boutonnant au dos

Les jumpers sont toujours appréciés. Cette nouvelle conception avec sa taille à ceinture insérée et sa jupe ample est chic soit en cotonnade ou en soie. C'est maintenant le bon temps pour confectionner ce genre se boutonnant au dos. Splendide pour les sports et l'apparat. Vous le porterez plus tard comme robe à dos soleil ou vous pouvez la faire plus court pour une visite dans le sud. La blouse chemisier tailleur que vous pouvez porter avec d'autres jupes et jumpers est comprise dans le patron.

Le style no 2841 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 3½ verges d'un tissu de 39 pouces pour le jumper; 1⅞ verge pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

LA NOUVEAUTÉ

La mode pour la prochaine saison veut les épaules plus naturelles et moins étoffées. Voici une élégante jaquette pour le printemps dont la coupe est inspirée de cette nouvelle tendance. Elle est à devant simple, sans revers, boutonnée devant et plutôt longue. C'est un modèle des plus seyants.

LE NEZ DE CLÉOPÂTRE

Les littérateurs et les historiens font assez souvent allusion à ce fameux nez, depuis que Pascal a écrit dans ses *Pensées*:

"Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, tout la face de la terre aurait été changée."

A part quelques monnaies et quelques médailles anciennes qui prêtent plus à Cléopâtre le visage stylisé d'une matrone romaine que des traits ressemblants, on ne possède pas de documents permettant de fixer les dimensions de son appendice nasal. Mais Pascal a parlé plus au figuré qu'au propre: si le visage de Cléopâtre avait été moins séduisant, a-t-il voulu dire, l'histoire de son époque en aurait été très modifiée.

Cléopâtre, en effet, reine d'Egypte, qui vécut de 69 à 30 avant Jésus-Christ, mit en échec la politique de Rome en Orient, par le seul artifice de ses charmes. Elle séduisit d'abord l'illustre César lorsque celui-ci, après son triomphe de Pharsale sur Pompée, entra dans Alexandrie.

Après la mort de César, Antoine et Octave se disputèrent puis se partagèrent l'empire. Antoine étant chargé des affaires d'Orient se laissa séduire comme César par la reine d'Egypte, qui en fit son instrument. Possédé par sa passion, Antoine en vint à oublier qu'il était Romain. Octave, son rival en prit motif pour se débarrasser de lui. Une rencontre redoutable sur la mer eut lieu près d'Actium, entre la flotte d'Octave et celle de Cléopâtre qui fut vaincue. Antoine se donna la mort.

Cléopâtre tenta alors de séduire le nouveau vainqueur. Mais elle échoua. Elle se fit piquer à mort par un aspic, caché dans un panier de figues. On la trouva morte, parée de ses habits royaux, le 15 août 30 avant Jésus-Christ.

LA FAMINE EN CHINE

Les fléaux démesurés qui accablent la Chine perdent un peu de leur horreur pour les Européens. Ce curieux phénomène "d'optique sentimentale", dû à l'éloignement, est bien connu.

Cependant la famine qui sévit actuellement dans la province de Tche-Kiang tue, quotidiennement, des dizaines de milliers de Chinois.

Des hordes innombrables d'affamés se réfugient à Clumking, grand dépôt de vivres de la région, mais qui ne saurait suffire pour sauver tant de vies humaines.

Les racines, les herbes, les feuilles des arbres ont été dévorées. En plusieurs endroits, des cas de cannibalisme sont constatés.

VARIÉTÉS

DOUGLAS CORRIGAN SOUMIS AU "DETECTEUR DE MENSONGES"

Lorsque l'aviateur américain Douglas Corrigan arriva en Irlande après avoir traversé l'Atlantique seul à bord d'un monomoteur, il déclara flegmatiquement qu'il "s'était trompé de direction" et qu'en quittant New-York, il n'avait eu que l'intention de se rendre à Los Angeles...

Après son retour triomphal aux Etats-Unis, Douglas Corrigan, conservant l'attitude qu'il a adoptée, a continué à nier qu'il ait jamais eu l'intention d'accomplir un transatlantique... Aussi lui a-t-on proposé de le soumettre à l'épreuve du fameux "détecteur de mensonges", employé par la police.

L'appareil a violemment réagi lorsqu'à la question: "Saviez-vous où vous vous dirigiez en quittant New-York?" Corrigan répondit: "Non".

Mais l'aiguille fit un bond encore plus violent lorsque l'aviateur déclara avec calme: "J'ai traversé l'Atlantique par erreur".

* * *

UN CHENE-SANCTUAIRE

De terribles orages ont faillyi abattre le fameux chêne d'Allouville-Bellefosse, entre Rouen et Le Havre, qui est probablement le chêne le plus vieux de France. Heureusement, le tronc, s'il a perdu deux branches, a lui-même résisté: l'arbre est resté solide. Charles II, roi d'Angleterre, et Louis XV, roi de France, vinrent, assure-t-on, le contempler. Complètement creux, le tronc mesure 9 m. 80 de circonférence, c'est-à-dire que neuf hommes, les bras tendus, sont nécessaires pour en faire le tour. Deux chapelles y ont été creusées, oN un service religieux est célébré deux fois par an. Dans la chapelle inférieure, consacrée à Notre-Dame de la Paix, se trouve une statue de la Vierge, don de l'impératrice Eugénieé Un escalier de bois contournant l'arbre conduit au second sanctuaire, dénommé "chapelle du Calvaire". C'est probablement le seul chêne au monde qui puisse se vanter de posséder une clé; elle sert à ouvrir les portes des deux chapelles superposées. Le gardien de "la clé du chêne", M. Emile Belleoncle, aime raconter que cet honneur est dévolu à sa famille depuis des siècles.

LE PARADIS DES ALLIGATORS

L'alligator, un des plus singuliers et redoutables êtres de la création, abonde encore dans les marécages de la Floride. Là, il jouit d'un doux climat nécessaire à sa délicate santé; pour lui, ces marais représentent le paradis. Ses frères, qu'on rencontre dans la Louisiane, s'enfoncent, l'hier, dans la vase pour échapper le plus possible aux rigueurs de la température, tandis que lui vit sous un ciel toujours clément, au milieu d'un printemps éternel.

Rien de plsu curieux que de voir l'expression de profonde surprise de leurs yeux glauques, lorsqu'une balle de carabine vient frapper, sans s'y enfoncer, la cuirasse de leur peau; ils paraissent ne pas comprendre comment on ouse venir les déranger au milieu de leur béatitude: un grognement semblable à celui du port répond au choc inoffensif de la balle, et, instantanément, tout le troupeau se précipite et disparait dans l'eau fangeuse.

Cependant, comme Achille, les alligators ont un endroit vulnérable qui se trouve au point de jonction de la tête avec l'épine dorsale. C'est le joint de la cuirasse, et les chasseurs ne l'ignorent pas.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

Nous lavons tout le blé

POUR VOUS DONNER CETTE

FARINE ARCHINETTE

• Vous lavez les pommes de terre, les légumes et les fruits avant de vous en servir. Pourquoi? Parce que la propreté est essentielle à la bonne santé. Parce que les aliments propres ont meilleur goût.

Robin Hood lave tous les grains de blé qui passent dans ses grands moulins. Des milliers de gallons d'eau étincelante chassent toute trace de saleté des champs et autre. Seulement le grain immaculé avec toute la saveur des rayons du soleil scellée dans son enveloppe luisante se rendent aux rouleaux qui les broyent en Farine Robin Hood.

Rien d'étonnant, donc, que la Farine Robin Hood vous donne du pain **extra** blanc — une saveur **extra** appétissante.

Sincèrement,

Evangéline.

Service de pâtisserie domestique Robin Hood Flours Mills Ltd.

FARINE ROBIN HOOD

Moulue de blé lavé

Chic parure de collet et parement crochetés

Cette parure collet et parements au crochet sera des plus appréciées; elle agrémentera toute robe. Rien de plus chic sur une toilette de velours ou de soie.

Le patron comprend des instructions du crochet sans abréviation, des cartes de détail des piqûres.

Envoyez 20 sous pour ce patron au Service des Travaux à l'aiguille, journal "Le Droit".

Comparez-les

... et vous choisirez le

Gurney

IL POSSEDE TOUTES LES CARACTERISTIQUES

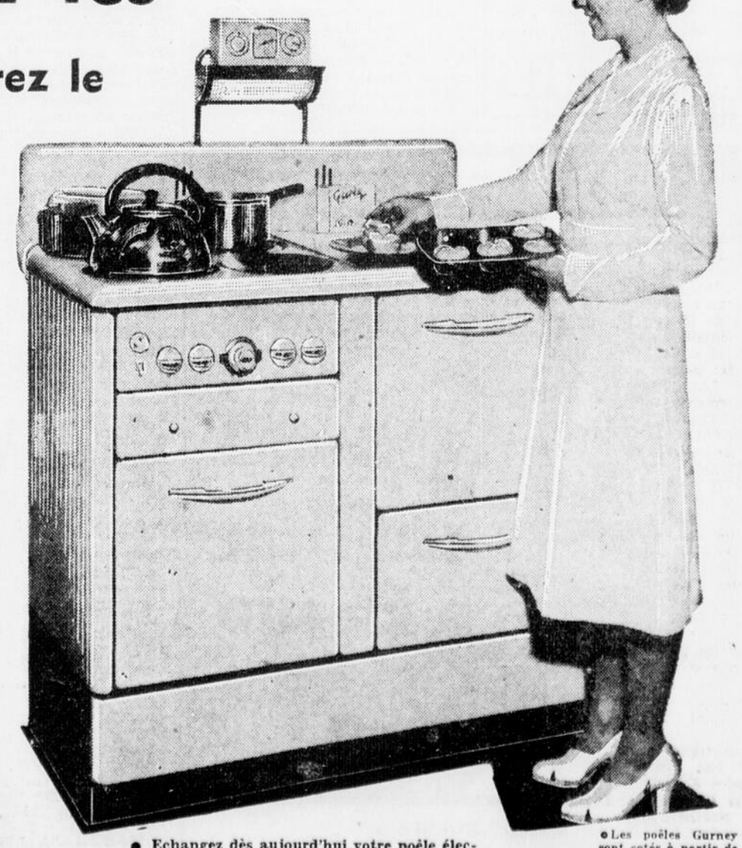
Dans la liste plus bas, vous trouverez toutes les caractéristiques que vous désirez dans un poêle électrique — et vous les trouverez toutes ainsi que plusieurs autres dans le poêle électrique Gurney de 1941. Venez dès aujourd'hui chez Orme et laissez-nous vous montrer notre assortiment de poêles Gurney avec toutes leurs caractéristiques.

Informez-vous du

Fourneau à température égale

- Dessus "Turrett" d'une seule pièce
- Tablette pour une lampe, horloge et 2 pots
- Grande surface d'usage
- Deux feux rapides "Chromalox"
- Commutateur et contrôle mécanique du fourneau
- Tiroir utile
- Tiroir réchaud pour tout un repas
- Base coup-de-pied

Orme LIMITED



• Echangez dès aujourd'hui votre poêle électrique actuel. Il n'y a pas de conditions plus avantageuses que celles de ORME.

• Les poêles Gurney sont cotés à partir de 106.95

La production des explosifs

L'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions, a déclaré dans un rapport rendu public aujourd'hui, que des 19 projets qui forment le programme canadien de $105 millions, pour la fabrication d'explosifs et de produits chimiques, huit usines ont commencé à produire, et deux le feront bientôt; quatre autres usines doivent entrer en production vers le milieu de l'année; pour les cinq dernières ce sera plus tard.

Voici le texte du rapport émis par le ministère:

On a terminé environ 60 pour cent des travaux de construction dans le programme de production d'explosifs et de produits chimiques qui est administré par la Allied War Supplies Corporation, qui appartient entièrement à la Couronne. Vers le milieu de l'année, on aura terminé environ 80 pour cent de la construction. Le présent programme sera terminé cet automne.

En tout, le programme emploie quelque 22,000 hommes, dont environ 18,000 aux travaux de construction et plus de 4,000 à la production même.

Le nombre de ceux qui travaillent à la production va augmenter substantiellement au cours des trois prochains mois.

Huit usines en production

Huit usines sont déjà en pleine production, et deux d'entre elles produisent plus que leur capacité prévue. Il reste encore des travaux de construction à faire sur les autres.

Il faut habituellement plusieurs mois pour donner à une usine son plein rendement prévu.

Des huit usines qui produisent ou commencent à produire, quatre sont des entreprises majeures, dont une usine sert au remplissage des obus, deux à la fabrication d'explosifs, et une autre, située dans l'ouest du Canada, à la fabrication d'ammoniaque.

Les quatre entreprises mineures qui sont aussi en opération sont des nouvelles usines de produits chimiques. Il y en a une qui produit du phosphore rouge et du phosphore jaune; une autre fabrique des perchlorates; une troisième fait de l'hexachloréthane,, composé chimique qui génère de la fumée. La quatrième produit le carbone qui est utilisé dans les masques à gaz.

Deux usines, dont une est une entreprise majeure, commenceront à produire avant la fin d'avril, croit-on. L'autre produira un composé chimique utilisé avec un certain genre d'explosif.

On prévoit que deux autres entreprises majeures de produits chimiques, dont une est située dans l'ouest du Canada, seront terminées vers le milieu de l'année. Il y a aussi deux usines plus petites qui produiront le carbure de calcium ainsi qu'un autre produit chimique intermédiaire, et qui entreront en pleine production vers la fin de juin.

En outre, deux usines majeures, situées dans l'ouest du Canada, doivent commencer leurs opérations plus tard cette année; l'une produira de l'amoniaque, et l'autre, des explosifs. Les travaux de construction progressent sur les deux usines importantes, qui serviront au remplissage des obus et des fusées.

La dernière usine qui fait partie de cet important programme fabriquera de l'hexachloréthane.

Les 19 usines

Le tableau qui suit donne le stage où en sont rendus les 19 projets qu'administre la Allied War Supplies Corporation:

En opération
4 usines nouvelles majeures
4 usines plus petites
Devant produire bientôt
1 usine nouvelle majeure
1 usine plus petite
Devant produire vers le milieu de l'année
2 usines majeures
2 usines plus petites
Devant produire plus tard
4 usines majeures
1 usine plus petite

19 projets.

La Couronne a assumé pratiquement tous les frais de capital de ces projets. Bien que ce soient des intérêts privés qui en aient la gestion, les usines, les propriétés et l'outillage appartiennent à la Couronne. La plus grande partie de ce programme est exécutée pour le compte du gouvernement anglais.

Pour les composés chimiques et pyrotechniques de même que divers autres produits, on a recours à l'industrie privée tout aussi bien qu'aux usines financées par le gouvernement, comme sources d'approvisionnement.

Adjudication de 1.746 commandes

L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé aujourd'hui que le ministère avait accordé, au cours de la semaine terminée le 12 mars, 1.746 contrats d'une somme globale de $10.802.398. Les contrats de plus de $5.000 accordés au cours de la semaine sont les suivants à Ottawa et dans la région:

Denrées alimentaires — Canada Packers, Ltd., Ottawa, Ont., $22.285.

Habillement — Dominion Rubber Co. Ltd., Ottawa, $26.477; T. Eaton, Co., Ltd., Ottawa, $47.400.

Articles personnels — General Steel Wares, Ltd, Ottawa, Ont., $49.200; S. S. Holden, Ltd., Ottawa, Ont., $24.100; Woods Mfg., Co., Ottawa, Ont, $24.100.

Articles de cuisine et de salle à manger — Cassidy's Limited, Ottawa, Ont., $14.223.

Articles de bureau — Acme Office Supplies, Ltd., Ottawa, Ont., $16.867; Federal Typewriter Co. Ltd,, Ottawa, Ont., $16.867; Ottawa Typewriter, Co. Ltd., Ottawa, Ont., $16.-425; Underwood Elliott Fisher Ltd., Ottawa, Ont., $23.460.

Transport — International Harvester Co. of Canada, Ottawa, $19.-180.

Aéronautique — MacDonald Bros. Aircraft Ltd., Ottawa, $13.958.

Articles électriques — Canadian General Electric Co. Ltd., Ottawa, $7.063; Northern Electric Co. Ltd., Ottawa, Ont., $13.156; R.C.A. Victor Co. Ltd., Ottawa, $20.966; R.C.A. Victor Co. Ltd., Ottawa, $60.276; R.C.A. Victor Co. Ltd., Ottawa, $68.-138; Renfrew Electric and Refrigeration Co. Ltd., Renfrew, Ont., $22.-350.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

La princesse Alice, accompagnée de l'hon. Ariel Baird et du lieutenant Ernie Chatfield, assistait à une conférence donnée sur "Le travail social en temps de guerre" au Musée national, vendredi matin.

* * *

Le gouverneur général, accompagné du colonel H. Willis-O'Connor et du capitaine C. J. Little, partait pour Montréal vendredi après-midi et revenait à Ottawa vendredi soir.

L'honorable Pierre Casgrain et Madame Casgrain passent la fin de semaine dans leur demeure, à Montréal.

* * *

Le conseiller de la Légation des Etats-Unis et Mme John Farr Simmons ont reçu à dîner vendredi soir.

* * *

M. et Mme E. Desormeaux annoncent les fiançailles de leur fille, Estelle, avec le capitaine Roger Séguin, du régiment de Hull, fils de M. et Mme C.-A. Séguin. Le mariage aura lieu le 14 avril.

* * *

Mademoiselle Louise Gagnon, de Québec, est l'invitée de M. et Mme Maurice Tremblay.

* * *

M. et Mme A. Chénier annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Bernard Dunn, fils de Mme J. Warnock et de feu M. George Dunn.

La formation des spécialistes

Réunissez des pédagogues, des géologues, des arpenteurs et des architectes et, dans cette variété de spécialistes, vous avez le personnel des instructeurs d'un groupe topographique de l'artillerie.

Les recrues dignes d'un tel groupe d'instructeurs ne peuvent être que des jeunes gens pour qui, dans les écoles et les collèges, la trigonométrie et les logarithmes n'avaient pas de mystère. En deux mots, un groupe topographique est une aile scientifique ajoutée à une école d'artillerie. Cela comprend le logement et l'instruction technique de jeunes recrues qui ont l'ambition d'entrer dans un régiment topographique de l'artillerie pendant la guerre et de se préparer à une occupation civile pour l'après-guerre.

Le major W. A. Richardson, de New Westminster (C. B.), qui dirige le groupe topographique à l'école d'artillerie de Petawawa, vous dira que les jeunes gens qui ont le sens des mathématiques et qui ont une bonne connaissance de la trigonométrie et des logarithmes, sont tout désignés pour entrer dans un régiment topographique de l'artillerie. Il vous montrera fièrement sa classe qui, sans se préoccupper de la température, travaille à l'extérieur avec des transits, des tables de niveau, des préviseurs, des télémètres et autres instruments de précision. Ses élèves se préparent à devenir d'habiles arpenteurs.

L'habileté est indispensable. Car le travail d'un régiment de topographie comprend l'aire d'arpentage établie par les compagnies de topographie du génie royal canadien jusque dans la zone occupée par les régiments d'artillerie. Les topographes doivent fournir aux canonniers des renseignements précis sur leurs propres position par rapport à la position de l'ennemi. Leur tâche comprend aussi la rectification du tir des régiments d'artillerie par la portée de l'éclatement, et le repérage des batteries ennemies par l'éclair de leurs canons, ainsi que les méthodes de repérage par le son.

Les hommes qui suivent le cours d'instruction de ce groupe font des études complètes d'arpentage, celles-ci étant la base même des tâches confiées à un régiment topographique de l'artillerie. Il s'exercent aussi sommairement au repérage par l'éclatement et par le son. Ceux qui se montrent mieux doués pour ce dernier exercice vont suivre un cours plus complet avec le deuxième régiment topographique de l'artillerie (réserve) à l'Arsenal de la rue Craig, à Montréal.

Le commandant du groupe topographique de Petawawa croit bien avoir la crème des élèves dans ses classes à l'heure actuelle. Comme tout bon officier, cependant, il se préoccupe des besoins futurs et, à son tour, recherche la possibilité d'instruire plus d'hommes aussi bien pour la paix que pour la guerre. Toutefois, les élèves ne vont pas directement à cette école de topographie; ils doivent d'abord apprendre les éléments de l'art militaire en passant deux mois dans un camp d'instruction générale. C'est alors qu'ils vont à Petawawa développer leurs talents de topographes.

INSTRUCTEURS QUALIFIES

Les instructeurs sont tous hautement qualifiés dans le travail scientifique. Parmi eux, il y a le lieutenant T. J. Wright, officier instructeur, qui a accompli une carrière distinguée comme professeur de recherches en chimie et en physique; le sergent-quartier-maître instructeur Dalby Morkill, un membre en vue de la corporation des arpenteurs de Colombie Britannique; le sergent-instructeur Stephen Burden, ingénieur-géologue récemment diplômé de l'Université de Colombie Britannique, fils de M. Fred Burden, arpenteur de renom de la province du Pacifique; le sergent instructeur Hugh Cornwall, membre de la corporation des arpenteurs de la Colombie Britannique; le sergent-instructeur John Lysecki, principal d'un High School du Manitoba, professeur de mathématiques bien connu; le bombardier David Hirschfield, architecte de Winnipeg, professeur de dessin.

LA DUREE D'UNE MINUTE

Un vieux journaliste, qui vit encore, lançait un jour cette boutade qui est, au fond, une juste observation:

— Une minute dure soixante secondes pour moi, quand j'ai un rendez-vous précis. Elle dure cinq minutes quand je dis: "Attendez-moi une minute." Elle dure une demi-heure quand ma femme met son chapeau; une heure quand elle change de robe!

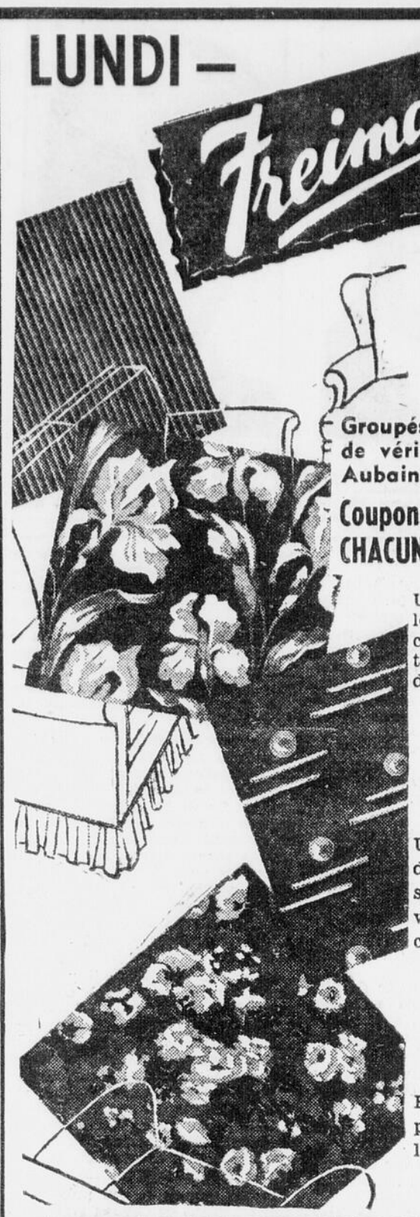
Machines — The Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd., Ottawa, Ont., $12.283.

Munitions — Ministère des Transports, Ottawa, $125.280.

LUNDI — Freiman's

Aubaines de Mars

Grande Liquidation! de Haute Qualité



Groupés à des prix de véritables Aubaines!

Coupons à, CHACUN . . . . .

Échantillons de DRAPERIES

1.89 59c 39c 19c

Un grand solde d'échantillons de draperies de haute qualité des principaux fabricants anglais. Dans le lot se trouvent des tissus luxueux de haut ton: brocarts tapisserie, toile, tissu indien, velours, soies et chintz. Un splendide assortiment au choix. Toutes des intéressantes longueurs pour coussins, chaises, tabourets, chemins. Longueurs jusqu'à 1½ verges. Faites vos emplettes de bonne heure pour jouir du meilleur choix!

UNE VENTE REPETEE DE

CRETONNES A HOUSSES DE HAUT TON

Une cretonne épaisse, une grande variété de riches teintes, qualité splendide. Plusieurs sont inaltérables au soleil, au lavage et préalablement refoulées. A l'alléchant bas prix de, la verge 97c

UNE GRANDE VENTE D'ATTRAYANTS DOUBLES

RIDEAUX PRETS A SUSPENDRE

Bien confectionnés de damas lustré. Tête plissée avec crochets détachables. Prix, la paire 2.98

Quatrième Etage

Solde de fin de rouleau de

TISSUS A DRAPERIE

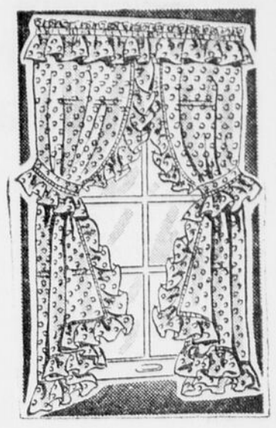
De haute qualité, provenant de notre assortiment régulier. Ces tissus ont été vendus laissant des coupons de 1½ à 10 verges. Pour solder maintenant au gros rabais de 79c

Groupe de fabricant de

RIDEAUX DE DENTELLE ANGLAIS

Légèrement imparfaits. Populaire teinte écrue. 2¼ verges de longueur. La paire 1.29

Quatrième Etage



Vente extraordinaire d'ATTRAYANTS

RIDEAUX FRONCES

Au prix d'occasion de

2.25 LA PAIRE

Un achat par grande quantité nous permet d'offrir une aubaine extraordinaire en parures de rideaux froncés. Genres en vogue — Martha Washington, croisés, haut Priscille et modernes pour cuisines. Des douzaines au choix!

Quatrième Etage

ALLÉCHANTE OFFRE COMBINAISON!

143 PIÈCES SERVICE DE TABLE

SERVICE À DÎNER

VERRERIE

COUTELLERIE

Service pour huit

Une aubaine par excellence! Ce service combinaison comprend un service à dîner en semi-porcelaine anglaise d'excellente qualité; une verrerie d'attrayants dessins; une coutellerie plaquée d'argent, genre "Bride" et un service à dépecer de trois pièces. Voyez cette liste etrendez-vous compte de ce que vous obtenez pour cet étonnant bas prix.

SERVICE A DINER DE 66 PIECES

8 tasses et soucoupes
8 assiettes à dîner
8 assiettes à thé
8 assiettes à pain et à beurre
8 assiettes à fruits
8 assiettes à soupe
1 plat à légumes recouvert
1 sucrier avec couvercle
1 pot à crème
1 saucière avec plateau
1 bol à salade
1 plateau de 10 pouces
1 plateau de 12 pouces

VERRERIE DE 32 PIECES

Attrayants dessins taillés dans le verre; comprenant:
8 verres Gobelets ou verres à eau sur pied
8 verres à sorbets
8 verres à vin ou à Cocktail
8 verres à jus de tomates

COUTELLERIE DE 42 PIECES

Dans l'attrayant genre "Bride" de la Ontario Silver Co. Chaque pièce plaquée d'argent pur, portant la marque enregistrée E.P.N.S. de la Ontario Silver Co.
8 cuillères à thé
8 fourchettes à salade
8 cuillères à dessert
8 fourchettes à dîner
8 couteaux à dîner, ne s'oxydant pas
1 couteau à beurre
1 cuillère à sucre

$34.50

Rayon de la Vaisselleric — Troisième Etage
Rayon des Articles d'Argent — Rez-de-chaussée

SERVICE A DEPECER DE 3 PIECES

Acier inoxydable bien affilé et trempé. Couteau robuste à dépecer, fusil pour affuter et fourchette avec protège-doigt. Manches de composition de couleur.

Conditions si désirées

Certificat de Garantie

Toutes les pièces de coutellerie sont étampées avec notre marque enregistrée par E.P.N.S. et sont vendues avec une garantie que son métal basique est d'argent nickelé 18% (sauf les couteaux qui sont d'acier).

Chaque pièce est plaquée de pur argent et avec le soin voulu, donnera un service satisfaisant.

ONTARIO SILVER CO. Limited
Niagara Falls Ontario

Verres à pied de Cristal

CHACUN 35c

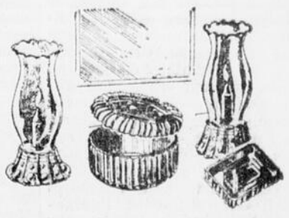
3 pour 1.00

Regardez! Cristal étincelant, clair, joliment taillé, pour décorer votre table. — Pièces en magasins. Vous pouvez ajouter des morceaux en tout temps.

AU CHOIX—

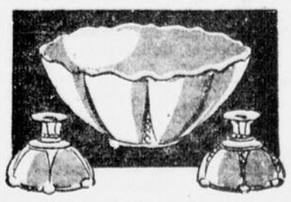
Gobelets	Verres à pied à eau
Champagnes	Verres à pied à jus
Sorbets	Assiettes à sorbet
Vins	
Cocktails	

AVIS—Assiettes à salade de 8 pcs pour assortir, à vendre individuellement au prix de 45c chacun.



Nécessaire de Coiffeuse de verre étincelant

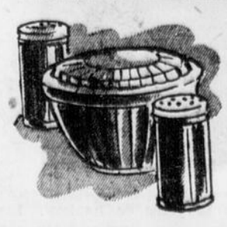
Attrayants nécessaires de 9 pièces en verre clair, deux lampes houragan sur pied cannelé, complète avec bougies, pot à poudre avec couvercle et un plateau à épingles pour assortir! Nécessaire de 9 pièces 98c



Garnitures Console de 3 pièces

En verre cristal

Gros bol de verre cristal, avec chandeliers pour assortir. Tant qu'il y en aura. La garniture 59c



Services à Poêle

de 3 Pièces

Le service 43c

Verts, rouges ou cristal. Salière, poivrière et pot avec couvercle.

Services à Mélanger

de 4 Pièces en Verre Cristal

67c

3 bols à mélanger. Grandeurs 6½, 8 et 9 pouces et coupe à mesurer de 8 onces.

Riches TUMBLERS Importés Améthyste

Rég. 6 pour 79c

6 pour 50c

Forme Tudor, telle que le cliché.

Bols à Mélanger et à Pouding

Chacun ... 29c

Bols de fabrication canadienne, blanches, bols à pouding de 9 pouces et 8 pouces; bols à mélanger de 9 pouces.

Service à Lunch anglais

de 34 Pièces

Semi-porcelaine anglaise de qualité de choix. Attrayant décor fleuri, bordures en relief. Le service comprend: 6 tasses et soucoupes, 6 assiettes à pain et beurre; 6 assiettes de 6 pcs, 6 assiettes à soupe à bordure, 1 saladier, 1 plateau, 1 sucrier ouvert, 1 crémier. Rég. 5.29 ..... 3.88

Troisième Etage

La correspondance échangée au sujet de l'aménagement du Saint-Laurent a été déposée

Voici un sommaire de la correspondance échangée sur la canalisation depuis 1938 jusqu'à aujourd'hui, correspondance déposée aujourd'hui au Parlement canadien et au Congrès américain:

Dans la correspondance échangée entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis au sujet de la canalisation du bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, écrivait 12-28 mai 1938, à l'honorable Herbert Marler, ministre du Canada à Washington, pour lui soumettre certaines propositions supplémentaires "qui, de l'avis du gouvernement des Etats-Unis, permettront de conclure un accord immédiat pour commencer bientôt l'entreprise conformément à un programme destiné à tenir pleinement compte des différences possibles d'intérêt entre les deux pays en ce qui concerne la date de certains travaux."

Comme base de discussion, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis joint à sa lettre un projet de traité général exposant à grands traits un plan d'utilisation future du bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent pour en dériver le maximum d'avantages pour les deux pays.

"En quelques mots, dit la lettre, le traité en question permettrait (a) aux Etats-Unis de relier immédiatement la section internationale des rapides au canal du Saint-Laurent et de procéder à l'aménagement hydroélectrique qui en résulterait; (b) de ne pas engager la responsabilité du Canada en ce qui concerne l'achèvement de sa part de la canalisation jusqu'à ce que le marché d'énergie en Ontario soit prêt à absorber sa part d'énergie; (c) d'établir une commission internationale pour préparer des plans et soumettre aux gouvernements un programme destiné à employer de la manière la plus avantageuse les ressources entières du bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent; (d) d'assurer la mise en oeuvre immédiate, sous la direction de cette commission, des travaux nécessaires pour préserver la beauté pittoresque des chutes Niagara; (e) permettre à la province d'Ontario de procéder aux projets de dérivation du bassin de la rivière Albany dans les Grands Lacs et d'utiliser l'eau supplémentaire pour la production d'énergie à Niagara; (f) de mettre de considérables sources supplémentaires d'énergie à la disposition des deux pays qui pourraient les aménager à leur gré; et (g) de donner à la commission l'opportunité de procéder immédiatement à la préparation de plans d'ensemble pour l'utilisation plus efficace des ressources de la rivière Niagara."

La lettre suggérait que les Etats-Unis entreprendraient immédiatement l'aménagement de la section internationale des rapides du fleuve St-Laurent, conformément aux dispositions du traité, et compléteraient tous les travaux projetés sauf les superstructures des centrales canadiennes et leur outillage. "Ainsi, continue la lettre, le travail important du projet de canalisation serait assuré sans exiger que le gouvernement canadien entreprenne d'achever immédiatement sa part du projet ou la dépense additionnelle qui en découlerait."

M. Hull décladait ensuite que l'Etat de New-York pourrait procéder immédiatement à l'aménagement de 1.100.000 chevaux-vapeur d'énergie hydroélectrique à bon marché que représentent la part américaine de l'énergie disponible dans la section internationale des rapides du Saint-Laurent. Ce débit additionnel d'énergie à un coût de moins de $8.00 par cheval-vapeur-an en assurerait ainsi les besoins futurs du marché.

"La province d'Ontario, poursuivait le secrétaire d'Etat des Etats-Unis dans cette même lettre, serait assurée d'une réserve équivalente d'énergie du Saint-Laurent à bon marché, énergie qui serait disponible quand la province aura absorbé toute l'énergie qu'elle s'est engagée à acheter aux compagnie de Québec, et sans obligation financière jusqu'au moment où cette énergie sera requise. Cela garantirait à la province d'Ontario un approvisionnement économique d'énergie pour de nombreuses années. En outre, la province serait libérée de la nécessité de prévoir aux besoins futurs plus que deux ans à l'avance parce que, après que les Etats-Unis auront achevé d'autres travaux dans la section internationale des rapides, cette période sera amplement suffisante pour la construction des centrales d'énergie requises."

La lettre note aussi que la province d'Ontario aurait l'opportunité de donner suite à ses projets ayant pour but de dériver les eaux de certains affluents de la rivière Albany dans le bassin des Grands Lacs-St-Laurent et obtiendrait le droit d'utiliser ces eaux pour produire plus d'énergie à Niagara et plus tard dans la section internationale des rapides du St-Laurent. Ces plans selon M. Hull, prévoyaient une augmentation de 100.000 à 150.000 chevaux-vapeur de cette source à Niagara, dès que les travaux de dérivation auront été affectés.

REPONSE DE CHRISTIE

Le 26 décembre 1939, M. Loring-C. Christie, ministre canadien à Washington, répondait au secrétaire d'Etat des Etats-Unis: "Le gouvernement canadien a récemment pris la question dans son ensemble en sérieuse considération, et les représentants de la province d'Ontario ont été consultés sur les points qui concernent les aménagements hydrauliques intéressant tout particulièrement cette province.

"Le gouvernement canadien considère qu'avant de se prononcer sur les questions de principe en jeu, il conviendrait de soumettre un certain nombre de points particuliers à l'étude de représentants des Etats-Unis et du Canada. Le gouvernement canadien serait heureux de prendre les dispositions voulues pour que les délégués des services publics des deux pays, accompagnés de leurs conseillers techniques, se rencontrent prochainement à Ottawa dans le but d'élucider un bon nombre de questions en jeu. Cette réunion n'aurait aucun caractère officiel et elle serait le prélude d'une étude générale de la question.

"Je vous saurais gré de me faire connaître les vues du gouvernement des Etats-Unis sur ce qui précède."

Le 3 janvier 1940, M. Cordell Hull faisait savoir au ministre canadien à Washington qu'il acceptait sa suggestion et que le groupe de représentants des Etats-Unis se composera de MM. Berle et Hickerson, attachés au ministère, et de M. Leland Olds, président de la Federal Power Commission. Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis annonçait la visite de ces messieurs à Ottawa pour le 7 janvier de l'année en cours.

LETTRE DE BERLE

Au nom du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Adolf-A. Berle, écrivait, le 14 octobre 1940, au ministre canadien à Washington, pour lui faire part du résultat des entretiens. "Il découle de ces entretiens, disait M. Berle, que l'on redoute, dans les deux pays, une crise possible de l'énergie électrique et que les nécessités accrues dans ce domaine du fait de l'effort de guerre canadien et du programme de défense nationale des Etats-Unis ont fait redoubler les craintes entretenues à cet égard.

"Dans les circonstances, continuait-il, le gouvernement des Etats-Unis propose que chaque gouvernement nomme immédiatement un comité provisoire de cinq membres au plus, dit du bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Ces deux comités se chargeraient des études techniques préliminaires et autres sur cette partie du projet comprise dans la section internationale des rapides du Saint-Laurent, afin qu'il soit possible de procéder sans délai à l'exécution du projet entier, une fois que les deux gouvernements auront pris une décision définitive. Le gouvernement des Etats-Unis est disposé à avancer, jusqu'à concurrence de $1.000.000, les fonds requis pour entreprendre les études précitées, à condition, toutefois, que le coût en soit réparti, en dernier ressort, entre les deux gouvernements aux termes d'une entente conclue à cette fin.

Dans l'intervalle, afin d'aider au Canada à se procurer l'énergie électrique dont il a besoin pour fins de défense, et à condition que la province d'Ontario convienne de procéder sans délai à la dérivation, au profit du réseau des Grands Lacs, des eaux du bassin de la rivière Albany qui, normalement, se déversent dans la baie d'Hudson, le gouvernement des Etats-Unis ne s'opposera pas à ce que, en attendant la signature d'un accord définitif entre les deux pays relativement au bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent, la province d'Ontario utilise immédiatement, pour fins d'énergie, une quantité additionnelle d'eau égale au volume de la dérivation susdite."

CORRESPONDANCE AVEC ONTARIO

Les documents échangés entre Ottawa et Toronto suivent.

Dans un premier message, M. King communique à M. Hepburn la copie d'une lettre de M. Cordell Hull proposant la canalisation.

Voici la réponse de M. Hepburn:

—"Vous m'avez fait parvenir, il y a quelque temps, copie d'une communication adressée à votre gouvernement par le secrétaire d'Etat à Washington relativement à la canalisation du St-Laurent. La lecture de ce document fut d'un vif intérêt, mais étant donné que ce document avait été envoyé à votre gouvernement et que vous en avez fait tenir copie à celui d'Ontario sans aucun commentaire et vu que vous avez maintenant eu tout le temps voulu pour étudier suffisamment le problème, j'aimerais connaître vos vues s'il y a lieu, et, si vous avez arrêté votre programme, la proposition que vous avez à soumettre à l'étude de ce Gouvernement.

SURPLUS D'ENERGIE

"Pour ce qui est de l'énergie, poursuit M. Hepburn, vous savez très bien que l'Ontario en a une réserve abondante pour plusieurs années, — en réalité elle en a un excédent énorme, — qu'elle doit payer sans en retirer aucun avantage. Cette situation peu satisfaisante n'existerait pas maintenant si vous nous aviez accordé, lorsque l'occasion s'est présentée, le droit d'exporter cet excédent à un bénéfice qui nous eut permis d'accorder une autre réduction de taux aux consommateurs de l'Ontario. Il incombe à ce gouvernement, et non au vôtre, de fournir l'énergie nécessaires à nos besoins actuels et futurs et à cet égard nous connaissons très bien notre obligation.

"J'ai émis l'opinion à diverses reprises que la canalisation du St-Laurent ne pouvait être justifiée sur le terrain économique. Nous ne nous intéressons qu'à la production de l'énergie, mais néanmoins, comme notre province est la clée de voûte du Dominion, nous nous intéressons aussi à la situation ferroviaire qui ne s'est pas améliorée depuis que vous dirigez le gouvernement fédéral."

"Jusqu'à ce que vous ayez résolu ce qu'on estime être l'un des problèmes majeurs du Canada, — celui des déficits des chemins de fer nationaux, — je ne puis concevoir comment vous pourriez sérieusement envisager la dépense des fonds publics en vue d'établir une nouvelle voie de transport public faisant concurrence aux autres. Il en résulterait certainement l'accroissement plus prononcé des déficits du National-Canadien; la sécurité de l'emploi des chemins canadiens en serait davantage menacée même au point d'augmenter le nombre déjà trop grand de nos chômeurs, et le crédit même du Dominion, des provinces et des municipalités serait encore compromis.

"Personne n'a pu encore estimer avec quelque exactitude le coût total de ce projet, mais je sais effectivement qu'en vertu de l'ancienne entente l'Ontario s'était engagée à payer pour sa quote-part une somme variant de $62.000.000, à $73.000.000, sans compter l'intérêt.

"Sans tenir compte de toute propagande ou pression que vous pourriez imaginer, vous pouvez être assuré que ce gouvernement résistera à toute tentative de l'obliger à dépenser les fonds publics d'une façon aussi injustifiée, ou d'imposer au peuple d'Ontario un nouveau fardeau de dettes et d'impôts".

Votre tout dévoué,

M. F. HEPBURN.

Cette lettre fut envoyée le 19 août 1938.

REPONSE DE KING

M. King a répondu en exposant le problème et en disant que pour le moment, il ne s'agissait que d'une méthode.

—"Par conséquent, disait sa lettre, notre attitude générale est de continuer à essayer d'écarter les obstacles à la libre exploitation de ses ressources par la province, à sa discrétion, quelque longue et compliquée que soit cette tâche. Actuellement, la question à envisager par tous les intéressés était simplement une question de méthode qui ne comporte aucune décision sur un point fondamental, ce que nous proposons, étant donné nos responsabilités internationales, c'est de renouveler l'invitation à une étude technique et discussion communes par des fonctionnaires fédéraux et provinciaux". Il conclut en demandant à M. Hepburn de nommer ses représentants au plus tôt.

M. Hepburn a répondu le 21 septembre 1938. "Comme vous le signalez, dit-il, la plupart des questions soulevées par le traité projeté ne peuvent être déterminées et réglées que par le gouvernement du Canada. Ma participation à toutes négociations ou discution où s'élabore la politique fédérale ne conduirait qu'à la confusion. La responsabilité repose sur vous, non sur moi, et si j'y participais, ce serait également embarassant pour nous deux."

Et il affirme de nouveau son opposition à la canalisation.

Puis, au cours d'une conférence entre MM. King, Drew, Hepburn, Walters et le lieutenant-gouverneur Matthews, il est décidé que le Dr Hogg, président du conseil de la Commission hydroélectrique d'Ontario se rendrait à Ottawa pour discuter le projet.

Suivent des échanges de vues sur les questions techniques soulevées et qui ont été résolu dans l'accord. M. Hepburn a annoncé, le 18 octobre 1940, que son gouvernement approuvait la dérivation de l'Ogoki et cette acceptation était transmise à Washington, le 31 octobre 1940, comme nous le rapportons plus haut.

HEPBURN ACCEPTE

Finalement, le 13 février 1941, M. Hepburn envoyait un télégramme à M. King disant ce qui suit: "En réponse à votre lettre du 11 février, je serai heureux d'envoyer à l'endroit que vous indiquerez les fonctionnaires supérieurs du gouvernements pour s'entretenir avec vos représentants.

"Par conséquent, lors de la conférence que vous convoquerez, vous aurez notre entière coopération dans les questions relatives aux négociations fédérales-provinciales qui, menées à bonne fin, ouvriront la prte aux nouvelles négociations dans un plus vaste domaine."

NOTES AVEC QUEBEC

Nous publions au texte les documents échangés entre Ottawa et Québec.

Lettre de M. King à M. Godbout, le 10 octobre 1940, soit après l'accord avec Ontario.

" 'Sous ce pli, j'inclus copie d'un mémoire du Secrétariat d'Etat des Etats-Unis exposant les mesures qu'on se propose d'adopter en vue d'obtenir un volume additionnel d'eau pour répondre aux besoins d'énergie hydrauliques de la province d'Ontario.

"Vous remarquerez que l'accord traite tout particulièrement d'une entente en vue de la création d'énergie additionnelle à la tête du Lac Supérieur et à Niagara, pour le moment, et dans la section internationale des rapides du St-Laurent plus tard.

Relativement aux études techniques préliminaires projetées dans la section internationale des rapides dont traite le mémoire, nous avons l'intention de nommer membres canadiens, outre l'ingénieur du gouvernement fédéral, le Dr Hogg, de la Commission hydroélectrique d'Ontario, et le Dr Olivier Lefevre, de la Commission électrique de Québec. Je vous serais obligé si vous vouliez bien me laisser savoir si la nomination du Dr Lefevre à ce poste vous agrée".

M. King avait ajouté à sa lettre l'aide mémoire du Secrétariat d'Etat des Etats-Unis, du 25 septembre 1940. M. Godbout a répondu par télégramme qu'il approuvait la nomination de M. Lefevre.

DEUXIEME LETTRE DE KING A GODBOUT

M. King, le 8 janvier 1941, envoya la lettre suivante à M. Godbout:

"Permettez-moi de me référer à ma lettre du 10 octobre 1940, et à nos conversations téléphoniques subséquentes relativement à l'aménagement du bassin des Grands-Lacs et du St-Laurent.

"Vu les discussions éventuelles de certains aspects de cette question au commencement de la semaine prochaine, les développements qui se produiront dans l'intervalle vous intéressent peut-être.

"Les comités provisoires sur le bassin des Grands Lacs et du St-Laurent, établis en octobre dernier, ont tenu une série de réunions à Massena et à Ottawa, et ont préparé des projets de rapports dont je vous inclus deux exemplaires pour votre gouvernement. Ce sont:

1) Le rapport des ingénieurs, du 3 janvier 1941, qui doit être signé par le général Robins et M. Guy A. Lindsay.

2) Le rapport des comités provisoires, 3 janvier 1941, que signeront tous les membres de ces comités.

Le rapport des ingénieurs expose les conclusions des deux groupes, au point de vue technique, et vous remarquerez que le groupe canadien comprend le Dr Lefevre, le Dr Hogg et M. Hendry.

Le rapport des deux comités sera, naturellement, signé par tous les membres, et vous remarquerez qu'ils soumettent le rapport des ingénieurs comme incorporant leurs propres conclusions.

Ils recommandent que si le gouvernement décide de procéder à l'aménagement de la section internationale des rapides du St-Laurent, le travail en général soit entrepris conformément au projet de concentration unique avec barrage de régularisation "238-242". Ce projet comprend un barrage régulateur aux environs de la Pointe-aux-Iroquois.

Les comités ont remis le projet de rapport, dont les termes avaient été approuvés par tous les membres, aux groupes des Etats-Unis et du Canada qui discutaient les dispositions du projet de traité ou d'accord". M. King nomme les membres du comité et envoie 2 exemplaires du projet de traité.

"Il ne serait pas possible, continue-t-t-il, de discuter ce texte dans la présente lettre. Il y a certains points qui ne seront pas réglés entre les Gouvernements de ce pays et des Etats-Unis comme la forme du document, le rythme de l'aménagement et certaines conditions financières. En général, toutefois, ce texte ne diffère pas dans son essence de celui qui fut préparé à Washington, il y a un an.

"Il peut nous être nécessaire de discuter ces questions plus à fond la semaine prochaine, mais en attendant, je vous transmets ces documents pour que vous ayez l'occasion de les examiner. Vous comprenez, naturellement, qu'ils sont encore considérés comme documents confidentiels."

LA LETTE CAPITALE

Le document ne fournit pas de réponse de la part de M. Godbout.

Le 12 mars 1941, le premier ministre a envoyé la lettre suivante au premier ministre de Québec:

"Je désire attirer votre attention sur certains aspects des négociations relatives à la canalisation du St-Laurent que mes collègues et moi avons discutés de concert avec vous et vos collègues récemment. Il me semble qu'il importe de confirmer des ententes auxquelles les deux gouvernements seront appelés à donner suite.

2) Le gouvernement canadien a présentement à l'étude un accord avec les Etats-Unis d'Amérique qui aura pour objet l'exécution de projets de canalisation dans le bassin des Grands-Lacs et du fleuve St-Laurent.

3) L'accord comprendra dans les limites de son plan:

a) Des dispositions en vue de dérivations dans le réseau des Grands-Lacs ou dudit réseau, sous réserve d'une mesure de règlementation et de régie internationale.

b) Des dispositions en vue d'un projet de régularisation et d'aménagement à Niagara.

c) Des dispositions en vue du creusage du canal Welland.

d) Des dispositions en vue de l'aménagement de la section nationale du fleuve St-Laurent.

e) Des dispositions en vue de l'aménagement de la section internationale des rapides du fleuve St-Laurent.

f) Des dispositions auxiliaires, y compris la sauvegarde adéquate des intérêts concernant l'énergie et la navigation dans le fleuve St-Laurent en aval de la ligne frontière internationale, ainsi que l'autorisation nécessaire pour permettre aux gouvernements d'établir des commissions de régie compétentes.

4) Des négociations sont en cours avec le Gouvernement d'Ontario tendant à l'adoption de mesures destinées à assurer la répartition équitable des droits et obligations résultant de l'aménagement d'énergie dans les eaux internationales en bordure de cette province et tendant à donner à la province une représentation convenable dans les commissions internationales chargées de l'étude de questions intéressant ladite province.

CONDITIONS POUR QUEBEC

5) Considérant le projet dans son ensemble et ne perdant pas de vue qu'il entraine la construction d'ouvrages dans la section nationale dans laquelle votre province est directement intéressée, ainsi que des ouvrages dans la section internationale comportant des questions de haut intérêt pour Québec, il semblerait utile, avant la conclusion d'un accord définitif entre le Canada et les Etats-Unis, de régler toutes les questions qui pourraient surgir entre le gouvernement du Canada et votre gouvernement.

6) Il existe trois principales questions qui présentent pour le gouvernement de la province de Québec un grand intérêt. La première comporte la question de représentation dans toutes les commissions internationales ou commissions qui pourraient traiter de problèmes intéressant à la fois le gouvernement et la législature de Québec.

La deuxième porte sur la répartition des droits ou obligations résultant de l'aménagement de la section de Beauharnois du fleuve St-Laurent de façon équitable étant donnés les intérêts en jeu des gouvernements du Canada et de la province de Québec. La troisième vise à l'établissement de principes fondamentaux selon lesquels serait élaboré, en fin de compte, le projet d'aménagement d'énergie dans la section de Lachine.

QUEBEC REPRESENTE

7) Premièrement, en ce qui regarde la représentation dans les commissions internationales ou autres commissions chargées de diriger la conception ou la construction des ouvrages dans la section internationale des rapides du St-Laurent, pour fins de navigation et d'énergie ou de diriger la régularisation ou le contrôle du débit du fleuve dans ladite section, vous pouvez être assuré qu'en tout temps Québec aura une représentation suffisante et convenable.

8) Deuxièmement, en ce qui a trait à la répartition des droits et des obligations résultant de l'aménagement de la section de Beauharnois du fleuve St-Laurent, l'aménagement d'énergie dans cette section se poursuit depuis de nombreuses années sans que les gouvernements intéressés aient formulé un accord qui stipulerait un règlement juste et équitable des droits fédéraux et provinciaux qui résulteraient d'un projet d'ensemble d'énergie et de navigation.

Dans ces conditions, il y a lieu d'examiner à nouveau les arrangements relatifs à cette section du fleuve en vue de placer les obligations et droits respectifs des deux gouvernements dans une situation qui serait raisonnablement comparable à celle qui sera établie par voie d'arrangement entre le Canada et l'Ontario pour l'aménagement coopératif et d'ensemble aux fins de navigation et d'énergie dans la section internationale des rapides.

9) En vue de ce qui précède, le gouvernement du Canada serait disposé à prendre l'engagement, si et quand Québec se chargera de la régie et de l'exploitation de l'entreprise de Beauharnois, de payer au Gouvernement de Québec la somme de $7.972.500.

Le versement de cette somme se fonde sur l'hypothèse qui veut que les ouvrages communs soient terminés avant que Québec n'assume la régie et l'exploitation de ladite entreprise et sur le calcul du coût estimatif des ouvrages communs dans la section de Beauharnois, effectué par M. Lindsay, du ministère des Transports, en collaboration avec M. Lefebvre, vice-président de la Commission des eaux-courantes de Québec.

Il est entendu que le coût estimatif devra recevoir l'approbation de M. Lefebvre. Le chiffre réel représente 37,5 p.c. de l'estimation. La raison pour laquelle ce pourcentage a été adopté provient du fait que la répartion du coût des ouvrages communs entre le Canada et Ontario se chiffre au taux de 37,5 pour cent à la navigation et de 62,5 p.c. à l'énergie.

"S'il arrivait que ce palement fut effectué avant le parachèvement de tous les ouvrages communs qui entrent dans le calcul, il y aura lieu de procéder à un nouvel ajustement.

10) Troisième, en ce qui concerne l'aménagement de l'énergie dans la section de Lachine nous croyons savoir que, dans le moment, aucun n'est à l'étude en vue de la production d'énergie dans ladite section. Il serait par conséquent prématuré de tenter d'examiner un arrangement détaillé quelconque et je suis certain que vous serez disposé à accepter l'entente qui veut que, si et quand l'énergie sera aménagée dans la section de Lachine une reconnaissance complète sera accordé aux droits et obligations du gouvernement de la province de Québec."

Le premier ministre termine en joignant pour l'information de M. Godbout, les notes du 5 et 10 mars 1941.

PRODUCTION

En février, la production d'automobiles est la plus considérable de tout mois depuis plusieurs années, le total étant de 23.710 unités contre 23.195 en janvier et 18.193 en février 1940. La production du mois comprend 13.063 camions et 10.647 voitures de tourisme, dont 5.711 sédans à quatre portes, 2.911 sédans à deux portes et 1.748 coupés.

Trois ministres de la Couronne et le maire d'Ottawa rehausseront de leur présence la cérémonie de l'ouverture de la campagne en faveur des Oeuvres de Guerre, qui aura lieu devant le Monument des Morts, sur la Place de la Confédération. Le colonel J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, portera la parole, de même que l'hon. C. Power, ministre de l'Air, l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine, et Son Honneur le Maire Lewis. La cérémonie aura lieu à 12 heures 15, lundi après-midi, et promet d'être des plus grandioses.

Un mort, un blessé, un disparu: Tel est le bilan de ce tragique accident de chemin de fer qui est survenu à Silver Springs (Md.) La locomotive d'un train de marchandises en frappa une autre, sauta les rails et roula à bas d'un remblai de 15 pieds de hauteur. Les wagons furent projetés ici et là, le long de la voie.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

MISE AU POINT DE M. HOWE...

(suite de la première page)

Anson confié à la Federal Aircraft était en voie d'exécution et que l'on s'attendait à ce que la production de ces appareils donne entière satisfaction d'ici peu de temps.

Le ministre a déclaré qu'au début certains individus étaient entrés au service de son ministère avec des idées grandioses mais préconçues, notamment celle de mettre la haute main sur la production. "Cette idée de capter l'autorité sans en assumer la responsabilité semble avoir été l'ambition de ces gens, bien que nul gouvernement ni individu puisse dire qu'il ait cette autorité et cette liberté d'action."

LA FEDERAL AIRCRAFT

M. Howe a ensuite expliqué que cette compagnie fédérale que l'on nomme la Federal Aircraft n'avait pour objet que de diriger la production et faire des recommandations, mais que les défenses encourues, en sus de $5.000 par contrat, devaient l'être par le gouvernement ou, en deçà, par l'autorité ministérielle. Il a ensuite montré que, de sa part, il était le premier à soutenir qu'une telle autorité individuelle ne doit pas exister dans l'adjudication des contrats de guerre. Il a, finalement, laissé voir, mais bien discrètement, que toute la critique soulevée contre la Federal Aircraft l'avait été durant son voyage en Angleterre. C'est à son retour qu'il a décidé que le remède était dans l'amélioration de la direction.

M. Howe, toujours répondant aux critiques de l'opposition, a ajouté qu'actuellement l'on n'avait plus à s'inquiéter de la chose et que le programme était entre les mains de constructeurs sérieux qui en assuraient l'exécution.

ENCORE LE CUIVRE

Le ministre répliqua sévèrement à une interpellation de M. Rodney Adamson, député conservateur de York-est, à l'effet que le contrat pour l'établissement d'une usine pour des produits de cuivre avait été donné à la Canadian Wire and Cable Company, de Montréal, de préférence à la Anaconda American Brass, de Toronto, pour la seule raison que M. R.-A.-C. Henry, l'un des hauts fonctionnaires du ministère des Munitions, avait déclaré que l'énergie pour cette usine montréalaise pouvait être obtenue de la Beauharnois.

Les faits sont, a déclaré M. Howe, que les deux compagnies en question étaient à ériger des usines pour la fabrication d'articles en cuivre. Il fit ensuite lecture de lettres attestant que l'accusation de M. Adamson est basée sur rien et que M. Henry n'avait rien eu à faire avec ce contrat.

Le ministre souligna ensuite à l'attention de la Chambre que l'usine de Montréal fabriquait du cuivre en barres, alors que celle de Toronto préparait ce produit en feuilles. Ces deux compagnies sont la propriété du gouvernement bien que leurs usines furent érigées par les compagnies intéressées. En outre, les arrangements conclus avec la compagnie montréalaise l'ont été avec le gouvernement français qui devait en devenir le propriétaire. A la chute de la France, le gouvernement canadien a jugé utile de s'emparer des contrats français placés au Canada. Aujourd'hui, l'usine montréalaise fonctionne d'une façon satisfaisante, alors que celle de Toronto va commencer bientôt.

M. Howe a déclaré ensuite qu'on l'avait déjà accusé de s'être fâché au cours du débat sur les crédits de guerre, mais qu'il ne l'avait fait que lorsque des hauts fonctionnaires de son ministère avaient été attaqués comme ils l'ont été par M. Adamson.

"Si l'insinuation lancée par M. Adamson", a déclaré M. Howe, "avait pour but de mépriser publiquement l'un des officers supérieurs de mon ministère, un homme qui plus que tout autre s'est donné tout entier à la tâche qui lui fut confiée, on sait quelle sorte d'opinion je puis avoir pour tel accusateur.

CE POSTE A ONDES COURTES

Passant à un autre sujet, celui de la radio, le ministre des Munitions a fait entendre que le gouvernement n'avait pas encore refusé la suggestion d'ériger un poste-émetteur à ondes courtes, bien que le coût puisse s'élever entre deux et trois millions de dollars, en plus des frais annuels d'exploitation.

Ce poste, a-t-il expliqué, représenterait comme coût de construction l'équivalent d'un poste apte à entretenir un système de propagande dans l'univers entier. On a consulté les autorités britanniques à ce sujet et elles ont exprimé l'opinion qu'un tel poste au Canada n'aurait pas sa raison d'être pour des fins de guerre. Cependant, le ministre a exprimé l'espoir que le Canada, un jour ou l'autre, aurait son poste-émetteur à ondes courtes, ne fut-ce qu'un poste secondaire qui ne coûterait pas plus de $500.000 et répondrait aux besoins du pays en temps de paix.

Le ministre a rappelé que l'on avait accordé à des postes canadiens privés, aux termes de l'accord de La Havane, trois des zones de haute puissance allouées au Canada, parce qu'on doit les utiliser durant l'année suivant le 29 mars 1941. Il donna alors à la Chambre des précisions fournies par M. M.-J. Coldwell, leader cécéef, quant aux motifs qui ont amené les autorités à accorder ces zones à des postes privés.

M. Howe a aussi rappelé que les postes auxquels l'on a accordé ces zones n'ont pas le droit d'augmenter leur puissance d'émission; cela veut dire que le gouvernement qui a seul le droit d'émettre des permis à de tels postes a aussi celui d'en refuser le renouvellement.

LES RADIO-FREQUENCES

Pour des fins nationales, la Société Radio-Canada peut décider en matière de radio-fréquences. On a adopté des règlements qui régissent les émissions sur les réseaux national et international et les contrats conclus entre les postes canadiens CFRB et CKAC, de Toronto et Montréal respectivement, et la Columbia Broadcasting, donnent à ces postes canadiens le droit d'accepter ou de refuser des programmes commerciaux, tenant compte toujours des intérêts des Canadiens aux écoutes. Ils ne sont pas tenus, en vertu de leurs contrats, de libérer les zones aériennes en faveur du réseau Columbia, soit pour des programmes suivi ou pour des présentations radiophoniques de publicité.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

LES ITALIENS CESSENT...

(Suite de la 1ère page)

La force italienne la plus proche, dans l'oasis de Cufra, à 350 milles plus au sud, s'est rendue aux "forces françaises libres" le 1er mars.

Les quartiers généraux anglais déclarent ce qui suit:

"Pendant que des opérations plus importantes se continuent en Cyrénaïque, il a été décidé de ne pas attaquer Giarabub, mais de la faire observer seulement par des troupes de reconnaissance de nuit.

"Au cours des derniers jours une occasion de tirer au clair la situation s'est présentée. Un détachement de troupes anglaises et australiennes a été choisi pour accomplir cette tâche. Après de courtes opérations qui commencèrent jeudi, le commandant italien de Giarabub capitula vendredi après-midi.

Les autorités anglaises déclarent qu'elles se sont abstenues de bombarder l'oasis par délicatesse pour la secte de musulmans dont le fondateur, Sidi Ben Aly es Senussi, est inhumé dans la mosquée de Giarabub. La Mecque en miniature.

Les Anglais continuent à exercer une pression sur les colonies de l'est de l'Afrique appartenant à l'Italie.

Un communiqué disait hier soir qu'une contre-attaque italienne à Cheren avait été repoussée avec pertes nombreuses parmi les 35.000 défenseurs et que les opérations anglaises de cette région continuaient à se développer lentement mais d'une façon satisfaisante.

"Dans le centre et le sud de l'Ethiopie, la pression se continue dans tous les endroits contre les forces italiennes qui opèrent leur retraite", ajoute le communiqué.

On rapporte que l'emprise de l'Italie en Ethiopie est de plus menacée par une nouvelle ruée de l'est, pendant que les Anglais consolident des positions recapturées en Somalie anglaise. Elle est également menacée par les révoltes des indigènes contre l'autorité de l'Italie, dans le territoire au nord d'Addis Abéba, la capitale.

LES ORIGINES DU PROJET...

(suite de la première page)

mode de transport très économique vers l'Ouest.

C'est de 1905 que date, l'on peut dire, la première action concertée, de la part du Canada et des Etats-Unis, relativement à la canalisation du Saint-Laurent. Les gouvernements des deux pays formèrent alors une commission, dont le travail eut pour résultat le traité des eaux limitrophes de 1909, qui entra en vigueur en 1910 et qui, entre autres choses, créait la Commission conjointe internationale. Cette commission reçut la charge de s'occuper de toutes les questions relatives aux eaux internationales entre le Canada et les Etats-Unis.

En 1920, les gouvernements canadien et américain soumirent le problème de l'aménagement du Saint-Laurent pour fins nautiques et hydroélectriques à cette commission. On chargea un ingénieur de chacun des deux pays d'étudier la question. Ce bureau d'ingénieurs présenta son rapport en 1921, lequel est connu sous le nom de rapport Wooten-Bowden. La Commission conjointe internationale tint aussi des séances dans cinq provinces canadiennes et dans seize états américains. Elle examina à fond l'aspect économique de la canalisation. Dans son rapport, la Commission recommandait aux deux gouvernements une étude supplémentaire du projet, mais elle s'y montrait favorable.

On nomma, en 1924, un bureau conjoint international d'ingénieurs. Il se composait de six ingénieurs. Chaque gouvernement en choisit trois. Ce bureau fit rapport en 1926 et fournit des détails supplémentaires en 1927. Les ingénieurs américains et canadiens s'entendirent sur la méthode à suivre. Il n'y eut qu'une divergence. Les ingénieurs américains recommandèrent le développement de la section internationale en un stage unique. Les ingénieurs canadiens, au contraire, se prononçaient pour un double stage. L'affaire fut soumise au Comité canadien consultatif. Il approuva plutôt le développement à stage unique. Comme la section internationale des rapides se trouvait en Ontario, les ingénieurs des gouvernements de Toronto et d'Ottawa tinrent une conférence. Celle-ci approuva, en général, le projet; elle harmonisa les vues de Toronto et d'Ottawa sur cette entreprise, et, à cause du problème de l'électricité en Ontario, elle décida en faveur d'un développement à deux stages.

En 1932, le Canada et les Etats-Unis signèrent un traité pour la canalisation du Saint-Laurent. Mais ce traité fut défait au Sénat américain en 1934. En janvier 1938, le gouvernement canadien proposa aux Etats-Unis d'en venir à une nouvelle entente. Ce qui conduisit, après maints pourparlers, à la signature à Ottawa, mercredi dernier, le 19 mars, des accords de canalisation avec les Etats-Unis, l'Ontario et le Canada.

Verner, Ont.

VERNER (Ont.), le 22—(D. N. C.)—Récemment, M. Lucien Legault a acheté le restaurant de M. Elie Beauparlant.

Samedi soir, M. J.-O. Robert partait pour Montréal où il était appelé au chevet de sa soeur, religieuse, gravement malade.

M. Joseph Goulet, marchand d'ici, est allé cette semaine aux funérailles de son père à St-Gabriel.

Nos sincères condoléances.

Ces jours derniers, Mme Oscar Quesnel, de Détroit, visitait sa mère, Mme Guillemette.

Mme Félix Tessier, autrefois d'ici, demeurant maintenant à Cochrane, était de passage, ici, ces jours derniers.

M. et Mme Willie Guy (née Victoire Perron), annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Berthe-Lily. Parrain: Ernest Guy; marraine: Berthe Bernier.

A M. et Mme Théodule Giroux (née Graziella Rémillard), est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Germaine-Marguerite. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Les opinions officielles des juristes du Canada et des Etats-Unis à l'effet que l'adoption de la canalisation du Saint-Laurent par voie d'accord liera autant les deux pays qu'un traité, ont été déposées, hier après-midi, à la Chambre des Communes.

L'accord signé mercredi diffère d'un traité par le fait qu'il n'a pas besoin d'être ratifié dans le sens constitutionnel du mot. C'est un accord entre gouvernements qui entre en vigueur dès son approbation par les législatures des deux pays. Cette question de la validité d'un accord avait été soumise à M. Stuart Edwards, sous-ministre de la justice, par le ministère des affaires extérieures qui suggéra que le gouvernement demande aussi sur ce point l'opinion du procureur général des Etats-Unis.

M. John-E. Read, aviseur légal au ministère des affaires extérieures, exprima que l'accord, si on l'adoptait selon la procédure proposée, constituerait une obligation valide reconnue par les tribunaux des Etats-Unis.

M. Robert-H. Jackson, procureur général des Etats-Unis, déclara qu'il n'y avait aucune objection légale en autant que son pays était concerné à ce que les autorités des Etats-Unis et du Canada concluent un accord sur la canalisation du Saint-Laurent pourvu toutefois que le Congrès américain et le Parlement canadien adoptent la législation nécessaire pour le mettre en vigueur. "Si l'accord', conclut-il, 'est conclu et approuvé de cette manière ses articles lieront les Etats-Unis à l'égard du Canada."

* * *

M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, a déclaré, hier, au comité parlementaire des pensions, que l'on devrait tenir compte des besoins particuliers quand il s'agira d'accorder des pensions dans des cas "spécialement méritoires".

Le brigadier général H.-F. McDonald, président de la commission canadienne des pensions, répondit que la longueur et la valeur des services régissent actuellement l'octroi de telles pensions. M. Gillis rappliqua en disant qu'il faudrait donner une interprétation plus large à la loi des pensions. "On devrait tenir compte", commenta-t-il, "de nombre de veuves".

L'hon. Cyrus MacMillan, député libéral de Queen's, président du comité, a nommé des sous-comités pour étudier et faire rapport sur les indemnités à verser aux civils pour les blessures causées par la guerre, pour considérer le cas des marins en service sur des navires autres que ceux du Canada, enfin pour déterminer la procédure concernant la correspondance et les délégations.

* * *

Les vacances parlementaires de Pâques commenceront le soir du 9 avril et se termineront le 28 au matin du même mois. Voilà ce que le très honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre, a annoncé hier, à la Chambre des communes.

Le leader de l'Opposition, l'honorable R.-B. Hanson, souleva le point. Il demanda au premier ministre s'il avait étudié la question de l'ajournement de Pâques.

M. King répondit qu'il y avait deux seuls choix: un très court ajournement, par exemple du jeudi au lundi ou mardi suivant, ou bien un ajournement plus long de manière à permettre à tous les députés de se rendre dans leurs foyers, s'ils le désirent, et aux ministres d'accorder une plus grande attention à leur ministère respectif vu que le débat sur les crédits militaires les a retenus presque constamment en Chambre.

Et le premier ministre ajouta: "De plus, je dois prendre un peu de repos et de récréation durant cette période".

Le premier ministre suggéra donc d'ajourner la Chambre, du 9 au 28 avril.

* * *

M. J.-T. Thorson, député libéral de Selkirk, président du comité parlementaire de contrôle des dépenses de guerre, a décidé, hier, que l'enquête actuelle devrait se limiter aux contratts militaires canadiens.

M. Thorson décréta que le comité n'avait rien à voir aux commandes de l'Angleterre données au Canada. Quand il s'agira de commandes communes anglo-britanniques le comité décidera plus tard jusqu'où on devra pousser l'enquête.

M. G.-K. Sheils, sous-ministre des munitions, apprit au comité que le gouvernement faisait des avances aux compagnies dont les crédits étaient insuffisants pour disposer de grosses commandes de guerre. Il affirma que les avances étaient plus économiques que les garanties aux banques, parce que l'intérêt à payer est moindre ne s'élevant qu'à trois pour cent au lieu de cinq pour cent.

* * *

L'hon. N.-A. McLarty, ministre du Travail, a rendu publique hier l'entente survenue entre la Kingston Shipbuilding Co., de Kingston, Ont., et ses employés, en novembre dernier, quant à l'échelle des salaires et aux heures de travail, et approuvée par la majorité des membres d'un bureau de conciliation.

Le bureau a jugé que les taux de salaire contenus dans cette entente pour les dimanches et les jours de fête étaient justes et raisonnables. Ces taux, a dit le bureau, devraient être rétroactifs au 31 octobre 1940. Il est recommandé aussi des boni pour faire face à la hausse du coût de la vie.

* * *

M. H.-A. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, soumettra, lundi, à la Chambre des communes, un projet de loi visant à amender la loi d'assurance-chômage 1940.

Le but du bill, c'est d'asssurer la coopération entre la Commission de l'assurance-chômage et les autres autorités fédérales et provinciales en vue de ramasser tous les renseignements relatif à tout plan qui accorderait des soins médicaux ou une compensation pour les bénéficiaires de la loi d'assurance-chômage et leurs dépendants.

La loi d'assurance 1935, déclarée anticonstitutionnelle en 1937, pourvoyait au recueil de ces renseignements. Mais l'on n'en a pas tenu compte dans la présente loi d'assurance-chômage.

* * *

La Chambre des communes a exprimé hier ses profonds regrets à l'occasion de la mort de M. F.-C. Casselman, député libéral d'Edmonton-est. M. Casselman est décédé jeudi soir, à l'Hôpital Général. On avait trouvé le représentant d'Edmonton-est gisant au pied du perron en pierre de la maison où il habitait rue Lisgar.

Le très honorable Mackenzie King, premier ministre, après avoir rendu hommage aux qualités du disparu, a déclaré que la perte de ce citoyen patriote et plein de coeur laissait le pays un peu plus pauvre.

L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'Opposition conservatrice, déclara qu'il partageait les sentiments que le premier ministre venait d'exprimer avec tant d'éloquence. Il souligna ce que M. King avait dit au sujet de l'effort considérable que les temps présents exigeaient des hommes publics. L'honorable J.-A. Mackinnon, ministre du Commerce ajouta quelques mots d'loge. "J'ai connu M. Casselman pendant de nombreuses années à Edmonton et j'ai été intimement associé avec lui, a dit le ministre. Je sais en quelle grande estime on le tenait".

M. M.-J. Coldwell, leader parlementaire de la C.C.F., M. J.-H. Blackmore, leader de la Démocratie nouvelle, et M. Daniel McIvor, député libéral de Fort William, exprimèrent également leur sympathie personnelle ou celle de leur groupe politique.

En réponse au leader de l'Opposition, l'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a déclaré qu'il ne saurait dire, pour le moment, s'il soumettra le budget avec les vacances de Pâques.

"Je ne suis pas certain, dit-il, je devrai voir et je m'efforcerai de faire face à la situation de mon mieux."

* * *

Les plans remodelés de l'avion d'entrainement bimoteur Avro-Anson sont maintenants complétés et le programme de production est actuellement entre les mains des manufacturiers. C'est ce qu'a annoncé, hier, à la Chambre des Communes, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions.

Le ministre a fait ces remarques alors que l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, venait de suggérer une revision complète du programme de production des avions Anson par la Federal Aircraft Limited, une compagnie d'Etat.

"Le programme est actuellement bien ordonné", commenta M. Howe. Les perspectives de livraison à date sont aussi bonnes que dans toute autre avionnerie".

* * *

Les députés vont harceler le gouvernement de questions jusqu'à ce que les accords sur la canalisation soient débattus à la Chambre des Communes. La plus récente interpellation à ce sujet est celle de M. Liguori Lacombe, député libéral de Laval-Deux-Montagnes. Elle se lit ainsi:

1. Le projet de canalisation du St-Laurent prévoit-il, par stipulation spéciale à cette fin, une réduction des taux de l'électricité vendu au consommateur et aux industries du Québec?
2. Y a-t-il dans ce projet une clause pourvoyant à la protection des industries déjà existantes dans la province de Québec?
3. Ce projet de canalisation a-t-il été conçu et préparé sous réserve de la protection du commerce maritime dont jouit le port de Montréal?
4. Les ingénieurs du gouvernement canadien et du gouvernement provincial de Québec ont-ils, dans l'examen des lieux, dans la préparation des plans et devis du projet de canalisation du St-Laurent, fait des suggestions ou rapporté des constatations en vue de la réduction des taux de l'électricité dans la Province de Québec, de la protection des industries déjà existantes, de la protection et de l'essor du commerce maritime dont jouit actuellement le port de Montréal?

* * *

Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, et deux membres de son cabinet ont conféré ici, hier, avec l'hon. Norman McLarty, ministre fédéral du travail, au sujet de question d'assistance-chômage dans leur province.

M. Bracken était accompagné de l'hon. Sinclair Garson, trésorier provincial, et de l'hon. E. F. Willis, ancien chef conservateur manitobain entré récemment dans le gouvernement d'union de M. Bracken.

"Nous avons discuté avec M. McLarty des problèmes concernant le moyen de financer l'assistance-chômage", déclara laconiquement M. Willis.

CHARGEMENT DE WAGON

La semaine terminée le 15 mars, les chargements s'élèvent à 58.131 wagons, en regard de 58.806 la semaine précédente et 46.996 la semaine correspondante de l'an dernier. Comparativement à 1940 les chargements de grain augmentent de 3.795 wagons; les denrées diverses, de 2.997; les marchandises, de 1.087; le bois d'oeuvre, de 924; les autres produits forestiers, de 763; le bois de pulpe, de 661; la pulpe et le papier, de 321; le charbon, de 334; le minerai, de 220; et le bétail, de 103 wagons. Les chargements de coke diminuent de 71 wagons.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'

Elixir Tonique du Dr Montier

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrassé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

Texte de l'accord préliminaire entre Ottawa et Toronto sur l'aménagement du St-Laurent

Voici le texte de l'accord entre le Canada et l'Ontario prévoyant l'aménagement d'énergie dans le bassin des Grands Lacs et du Saint-Laurent:

Accord conclu le dix-neuvième jours de mars de l'an de grâce 1941 entre le gouvernement du Canada représenté dans les présentes par le très honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre, président du Conseil privé et secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, et l'honorable Clarence D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, et ci-après appelé Canada, partie de première part; et le gouvernement d'Ontario, représenté dans les présentes par l'honorable Mitchell F. Hepburn, premier ministre et président du Conseil Exécutif d'Ontario, et l'honorable Harry C. Nixon, secrétaire de la province d'Ontario, et ci-après appelé Ontario, parti de seconde part;

Attendu qu'un accord, ci-après appelé accord canado-américain, est présentement en voie de négociation entre Sa Majesté au nom du Canada, et le président des Etats-Unis d'Amérique, ayant pour objet l'utilisation des eaux du bassin des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent; et attendu que le projet d'accord canado-américain prévoit la construction dans la section internationale des rapides du fleuve Saint-Laurent, ci-après appelée section internationale des rapides, où passe la ligne frontière entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique, de certains ouvrgaes dont partie vont servir exclusivement à la navigation, partie vont servir exclusivement à l'aménagement d'énergie électrique, ci-après appelés les ouvrages hydrauliques, et partie vont servir, en commun, à la navigation et à l'aménagement d'énergie, ci-après appelés les ouvrages communes; et

Attendu qu'on vise à mettre à la disposition d'Ontario la part canadienne d'énergie électrique aménagée dans la section internationale des rapides; et

Attendu qu'il convient que le Canada et Ontario concluent un accord au sujet de la construction et l'utilisation des ouvrages dans la section internationale des rapides, de la répartition entre eux des frais de construction desdits ouvrages et de l'utilisation du débit disponible pour l'aménagement d'énergie électrique; et

Attendu qu'il convient de régler et de définir les droits et obligations du Canada et d'Ontario en ce qui concerne les dérivations d'eaux dans le réseau des Grands Lacs, ainsi que l'utilisation au débit des des eaux de la rivière Niagara:

A ces causes le Présent Accord fait foi:

ARTICLE I

Le présent accord est subordonné à la négociation et à la ratification de l'Accord canado-Américain lequel prévoit la construction d'un projet de concentration unique dans la section internationale des rapides tel que décrit à l'annexe ci-après qui fait partie du présent Accord.

ARTICLE II

Le Canada s'engage à pourvoir, du côté canadien de la frontière internationale, à tous les ouvrages de navigation, ouvrages communs et certains ouvrages hydrauliques qui sont décrits plus particulièrement à la partie II de l'Annexe. Au parachèvement desdits ouvrages, le Canada assumera la responsabilité pour l'exploitation et l'entretien des dits ouvrages communs et de navigation. Exception faite des ouvrages hydrauliques qui sont décrits plus particulièrement à la partie II de l'Annexe, Ontario pourvoira à tous les ouvrages qu'il aura besoin pour fins d'énergie du côté canadien de la frontière internationale et en prendra la responsabilité.

ARTICLE III

(a) A une date pas plus tard que la date du 1er paiement de la somme de 20 millions ($20.000.000) conformément aux dispositions de l'article XI, les ouvrages hydrauliques canadiens dans la section internationale des rapides exposés à la partie II de l'Annexe et tous les terrains attenants deviendront la propriété d'Ontario, et Ontario sera responsable de l'exploitation et de l'entretien de ladite propriété.

A condition que, ce qui concerne l'exploitation et l'entretien de la propriété ainsi transférée à la province aux termes du présent article, Ontario s'engage à se conformer aux dispositions de l'Accord canado-américain et à s'abstenir de tout acte incompatible avec cet accord.

(b) Antérieurement au transfert de la propriété à Ontario en vertu du paragraphe (a) du présent article, Ontario aura le droit de prendre possession des ouvrages et terrains dont fait meniton l'Annexe en vue de mettre à exécution les dispositions du présent Accord, et la propriété de tous ouvrages pourvus par Ontario restera en Ontario. Les droits que le présent paragraphe confère à Ontario ne seront pas exercés déraisonnablement.

(c) Advenant le cas où l'Ontario manquerait d'effectuer à la date d'échéance l'un quelconque des versements ultérieurs prévus à l'article XI et advenant le cas où tel manquement se continueraient durant une année, les ouvrages hydrauliques et les terrains visés au paragraphe (a) du présent article cesseront d'être la propriété d'Ontario et retomberont en la possession du Canada.

Toutefois, après la reprise de possession de la part du Canada, Ontario pourra se réhabiliter en acquittant le versement en défaut et tous autres versements échus. Advenant tel cas, les ouvrages hydrauliques et les terrains reviendront encore une fois la propriété d'Ontario et toutes les dispositions du présent Accord auront leur pleine vigueur comme si aucun paiement n'avait fait défaut.

ARTICLE IV

(a) Le Canada assume la responsabilité de pourvoir aux terrains requis aux fins du présent Accord et convient de mettre Ontario à l'abri de toutes réclamations que lesdits terrains pourraient faire surgir ou qui pourraient résulter du défaut de la part du Canada de fournir assez de terrains auxdites fins.

(b) Le Canada convient que dans tous les cas où une municipalité a subi de sérieuses pertes en revenu provenant d'impôts ou que sa garantie relative à ses émissions d'obligations a souffert un grave préjudice, à la suite d'une perte substantielle de ses biens imposables, des revendications équitables de la part de ladite municipalité pourront être présentées pour règlement devant un tribunal d'arbitrage établi en vertu des dispositions de l'Article XV. Il sera donné audit tribunal le pouvoir d'accueillir et de régler lesdites revendications et le Canada s'engage à payer toutes adjudications rendues par ce tribunal. Les dites adjudications seront payées aux personnes et aux corporations qui seront désignées par la Commission municipale d'Ontario qui déterminera le mode et les parts de paiement.

(c) Le Canada assurera à Ontario les terrains requis pour les ouvrages hydrauliques, y compris les terrains destinés aux structures de commutations électriques et tous autres terrains qui seront raisonnablement nécessaires au bon fonctionnement et à l'etretien desdits ouvrages. Lesdits terrains deviendront la propriété d'Ontario à l'époque prévue par les dispositions de l'Article III.

(d) De plus, et advenant que tous terrains utiles aux lignes de transmission auraient été acquis par le Canada par suite de transactions se rattachant aux ouvrages prévus par le présent Accord, le Canada mettra, à ses frais, à la disposition d'Ontario les terrains qui seront nécessaires aux fins de transmission, à condition qu'une telle utilisation des terrains de la part de l'Ontario ne soit pas un empêchement pour le Canada d'utiliser raisonnablement et prochainement lesdits terrains dans un spécifique.

ARTICLE V

(a) (i) Ontario sera consulté quant aux plans et devis de tous les ouvrages communs en tant que ces ouvrages intéressant l'aménagement d'énergie, et de tous les ouvrages hydrauliques du Canada, et sera tenu au courant de leur avancement.

(ii) Le Canada n'approuvera pas — les plans et devis de tous ouvrages communs à moins qu'Ontario lui ait signifié qu'il est satisfait quant à leur stabilité et suffisance pour toutes fins qui intéressent Ontario, ou les plans et devis de tous ouvrages hydrauliques au Canada sans l'approbation préalable d'Ontario; à condition que l'approbation ou la signification susdite de la part de l'Ontario ne soit pas déraisonnablement refusée ou différée.

(iii) Tous les ouvrages mentionnés dans le présent paragraphe seront construits conformément aux plans et devis au sujet desquels Ontario aura signifié sa satisfaction ou son approbation.

(b) Le Canada se charge de la conception de tous les ouvrages communs et de navigation. Il lui appartiendra d'approuver, en ce qui concerne la navigation, les dispositions prises relativement à l'écoulement et à la réglementation du débit à travers toutes les structures hydrauliques ainsi que la stabilité et la suffisance des structures hydrauliques.

ARTICLE VI

En plus des eaux mises à la disposition d'Ontario aux termes de l'article XIII, le Canada mettra à sa disposition pour l'aménagement d'énergie toute la part des eaux dans la section internationale des rapides dont l'Accord canado-américain autorise l'emploi au Canada, c'est-à-dire, la moitié du débit destiné aux fins d'énergie dans la section internationale des rapides dont l'accord canado-américain autorise l'emploi au Canada, c'est-à-dire, la moitié du débit destiné aux fins d'énergie dans la section internationale des rapides à l'exclusion des dérivations dans le réseau des Grands Lacs en vertu des dispositions de l'article VIII de l'Accord canado-américain. Ontario sera censé être propriétaire de la part canadienne de l'énergie dans ladite section internationale des rapides et sera aussi censé, aux fins de l'énergie exclusivement, avoir à perpétuité le droit à l'usage, en commun avec le Canada, des ouvrages communs.

ARTICLE VII

(a) Ontario se charge de tous les frais et dépenses au compte de la dérivation de la rivière Ogoki et celui de Long Lac et s'engage à procéder à ces dérivations en conformité des engagements déjà pris.

(b) Ontario s'engage, conformément aux dispositions de l'article IX de l'accord canado-américain, à construire des ouvrages de régularisation dans la rivière Niagara et à en payer les frais jusqu'à concurrence de huit cent trente-huit mille quatre cent cinquante dollars ($838.450) et le Canada s'engage à rembourser l'Ontario, suivant comptes remis, le frais en excédent dudit montant.

(c) Après achèvement des travaux de réhabilitation autorisés par l'article IX de l'acord canado-américain, le Canada autorisera sans retard les dérivations d'eau en amont des chutes, pour fins de production d'énergie, et en supplément des quantités prévues par l'article 5 du traité de 1909 relatif aux eaux limitrophes, qu'il peut autoriser de temps à autres, en vertu de l'article IX de l'accord canado-américain, et le Canada prendra rapidement les mesures qui pourront être nécessaires, en application de l'accord canado-américain, pour autoriser en tous temps la dérivation d'eau maximum qui puisse être autorisée pour production d'énergie.

ARTICLE VIII

Le Canada est d'accord qu'Ontario prenne des dispositions en vue de conférer à la commission hydro-électrique d'Ontario la jouissance et l'exercice de tous les droits dont Ontario bénéficie aux termes du présent accord.

ARTICLE IX

Ontario fourira, au prix coûtant, l'énergie dont le Canada pourra avoir besoin de temps à autre pour l'exploitation des ouvrages de navigation et pour d'autres fins de navigation dans la section internationale des rapides.

ARTICLE X

Le Canada s'engage à ce que Ontario soit suffisamment et convenablement représenté dans toute commission internationale ou autre organisation chargée de diriger la construction ou l'exploitation des ouvrages prévus par l'Accord canado-américain ou de diriger la régularisation ou le contrôle des eaux, pour fins de navigation et d'énergie, dans la section internationale des rapides.

ARTICLE XI

En considération de ce qui précède et en sus des obligations encourues aux termes de l'article VII, Ontario paiera au Canada en liquidation complète de toutes ses obligations en vertu du présent accord la somme de soixante-quatre millions cent vingt-cinq mille dollars ($64,125.000), payable comme suit:

(a) Vingt millions de dollars ($20.000.000) un an après que l'énergie a été aménagée en premier lieu et vendue au Canada en provenance des ouvrages hydrauliques, ou deux ans après le parachèvement des ouvrages communs et des ouvrages hydrauliques visés à la partie II de l'annexe, celle des deux dates qui sera antérieure;

(b) Trois millions quatre-vingt-deux mille cinq cent dollars (53.-082.500) par année durant cinq ans à commencer un an après le premier paiement susdit;

(c) Cinq millions sept cent quarante-deux mille cinq cent dollars ($5.742.500) par année durant cinq ans à commencer six ans après le premier paiement susdit.

ARTICLE XII

Le Canada et Ontario devront payer l'intérêt sur tous arrérages de paiements exigibles aux termes des article VII et XI au taux de trois et quart pour cent par année. L'intérêt sera calculé à compter de l'expiration des trente jours qui-vront la date d'échéance en ce qui concerne les palements exigibles aux termes de l'article XI et à compter de l'expiration des soixante jours qui suivront la date de la reddition des comptes conformément aux dispositions de l'article VII.

ARTICLE XIII

En plus des droits assurés à Ontario en vertu de l'article VI, le Canada convient, en ce qui concerne les eaux qui seront dérivées par Ontario dans le bassin des Grands Lacs, qu'Ontario aura le droit à l'usage d'eaux additionneles égales en volume aux eaux ainsi dérivées pour l'aménagement d'énergie du point ou des points de dérivation jusqu'à l'issue orientale de la section internationale des rapides.

ARTICLE XIV

(a) Advenant le cas où le Canada et l'Ontario ne tomberaient pas d'accord sur l'interprétation d'une partie quelconque du présent accord ou sur toute question s'y rattachant, l'une ou l'autre des parties aura le droit de soumettre l'affaire à un tribunal d'arbitrage.

(b) Chaque tribunal d'arbitrage se composera d'une personne désignée par le Canada, d'une personne désignée par Ontario et d'une personne désignée d'un commun accord entre le Canada et Ontario. S'ils ne s'accordent pas, le troisième membre du tribunal sera choisi par le Juge en chef du Canada.

(c) Les deux parties s'engagent à favoriser la constitution et le fonctionnement des tribunaux d'arbitrage et à accepter leurs décisions.

(d) La procédure relative à tout arbitrage prévu par le présent article sera déterminée d'un commun accord entre les parties intéressées.

(e) Si un différend entre les parties venait à retarder tout paiement prévu dans un article quelconque du présent accord, la propriété du terrain restera en suspens en attendant le règlement dudit différend, et le paiement d'intérêt sur tout versement retardé par une telle procédure arbitrale sera laissé au tribunal d'arbitrage d'en disposer.

ARTICLE XV

Le présent accord est subordonné à l'approbation du Parlement du Canada et de la législature de la province d'Ontario. Toutefois si l'accord canado-américain n'est pas entrée en vigueur dans les trois ans qui suivent la conclusion du présent Accord, l'une ou l'autre des parties peut, moyennant un préavis par écrit à l'autre, annuler immédiatement le présent Accord.

En foi de quoi le très honorable W. L. Mackenzie King et l'honorable Clarence D. Howe ont apposé aux présentes leur seing au nom du Canada et l'honorable Mitchell F. Hepburn et l'honorable Harry C. Nixon ont apposé aux présentes leur seing au nom d'Ontario, l'un et l'autre le dix-neuvième jour de mars en l'an de grâce mil neuf cent quarante et un.

W. L. Mackenzie KING
Clarence D. HOWE
Mitchell F. HEPBURN
Harry C. NIXON

Annexe à l'accord entre le Canada et Ontario (voir articles, I, II, III, V et XI.)

PARTIE I

Le projet d'aménagement se conformera, de façon générale, au projet dit de concentration unique avec barrage de régularisation, exposés à l'annexe à l'Accord canado-américain, dont les points saillants sont comme suit:

(1) Un barrage de régularisation à proximité d'Iroquois Point.

(2) Un barrage dans les rapides du Long-Sault à la tête de l'île Barnhart et deux usines hydrauliques, l'une de chaque côté de la frontière internationale, au pied de l'île Barnhart.

(3) Un canal latéral d'une écluse sur la terre ferme des Etats-Unis pour permettre à la navigation de contourner le barrage de régularisation, et un canal latéral muni d'une porte de sûreté et de deux écluses sur la terre ferme des Etats-Unis au sud de l'île Barnhart pour faire passer la navigation d'en-haut du principal barrage du Long-Sault à la rivière au sud de l'île de Cornwall. Toutes les écluses devront avoir une profondeur de trente pieds sur les radiers busqués et avoir les dimensions générales des écluses du canal Welland. Tous les chenaux navigables devront avoir une profondeur de vingt-sept pieds.

(4) Des digues où elles seront nécessaires, sur l'un ou l'autre côté de la frontière internationale, pour maintenir le niveau du bassin en amont du barrage du Long-Sault.

(5) Agrandissement de chenaux entre l'île Lotus et le barrage de régularisation, et aussi entre un point situé en amont du Point-Three Points et un point situé en aval de l'île Ogden, dans le but d'assurer une vitesse moyenne maximum de deux pieds et quart à la seconde, dans toutes et chacune des coupes transversales, en tenant compte du débit et du niveau qui seront permissibles au 1er janvier d'une année quelconque aux termes des règlements qui régissent le débit et les niveaux du lac Ontario.

(7) Les changements qui s'imposent aux voies ferrées et aux routes sur chaque côté de la frontière internationale.

(8) Les ouvrages pour permettre de continuer la navigation à 14 pieds de profondeur sur le côté canadien en contournant le barrage de régularisation et à partir du bassin en amont du barrage du Long-Sault pour rejoindre le canal de Cornwall actuel.

(9) La réhabilisation des villages d'Iroquois et de Morrisburg, Ontario.

Tous les ouvrages dans le bassin en aval du barrage de régularisation devront être conçus en vue d'assurer le plein niveau du lac Ontario. Au début, toutefois, le bassin sera appelé à fonctionner à une élévation maximum de 238.0.

PARTIE II

Les ouvrages hydrauliques que le Canada s'engage à pourvoir à l'article II comprendront en général tous les travaux d'excavation, déblai et remplissage, épuisement, canaux d'amenée et de fuite, vannes à glace, cloisons étanches en béton, remblais raccordement des voies ferrées et des chemins nécessaires à l'aménagement de l'énergie, ainsi que les substructures, ouvrages de tête et superstructures des usines, le tout complet et prêt à l'installation de l'outillage. Lesdits ouvrages devront être construits conformément aux plans et devis visés à l'article V du présent Accord.

La substructure des usines hydrauliques comprendra les ouvrages de tête, portes, grilles, portes d'assèchement, arrêts de portes, tout outillage pour la manoeuvre des portes, prises d'eau, conduites d'eau, tuyaux d'aspiration, piliers et ponts de canal de fuite, tous convercles d'orifices, balustrades, grilles, échelles, drains, tuyautage, conduits, revêtement de puits, encerclement des turbines, bagues d'engorgement, revêtement de tuyaux d'aspiration, emboitements enroulés (soit moulés en béton ou en fonte ou tôle d'acier) et toutes parties enfouies dans les substructures, accessoires ou s'y rattachant. Les substructures devront être de dimensions suffisantes pour recevoir tout l'outillage et tout le matériel, y compris les transformateurs et fournir l'espace nécessaire à l'assemblage, le fonctionnement et l'entretien

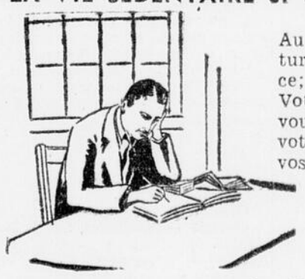
AREX ne coûte que quelques sous et soulage des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc.

AREX

CONTRE LES

Douleurs Rhumatismales

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irrascible.

"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU DROIT

XÉNIA FIANCÉE RUSSE

par JOCELYNE

No 28.

XXV

François de Rouverel regarda sa montre.

— Onze heures, fit-il.

Il sourit.

—Dire que j'avais juré de me coucher de bonne heure. Mais je travaillais sifacilement, ce soir.

Après avoir mis ses notes en ordre il se levait déjà pour appeler Albert, quand la sonnerie de la porte d'entrée retentit.

Il n'avait même pas eu le temps de se demander qui pouvait venir si tard, quand son valet de chambre parut.

— C'est la princesse Koularine qui demande à parler à Monsieur.

François se leva surpris.

— Xénia

Elle était là, debout, dans l'encadrement de la porte, les mains vides, charmante dans son petit tailleur si simple.

Le visage du jeune homme se fit sévère.

— Quelle est cette nouvelle folie? Se peut-il vraiment que vous soyez chez moi à cette heure?

Elle lui dit, d'une voix timide:

— Je vous en prie, François, ne me chassez pas. Je ne sais plus où aller.

Il demanda surpris:

— Pourquoi êtes-vous sortie de chez vous? Tout le monde doit être terriblement inquiet. Albert va appeler une voiture et je vous ramènerai au plus tôt.

Elle le regarda en face.

— J'aime mieux mourir, affirma-t-elle, que de rentrer dans cette maison.

Le jeune homme comprit qu'il ne gagnerait rien à la rebuter. D'ailleurs, elle lui paraissait si jeune, si seule, si pitoyable, qu'il n'avait pas le courage de la gronder.

Il la fit asseoir sur le livan, à côté de lui.

— Ma petite fille, dit-il, racontez-moi ce qui est arrivé, et tout de suite je vais tâcher d'arranger les choses.

Elle lui déclara, doucement, mais avec une grande netteté:

— Personne ne peut plus rien arranger, maintenant.

Et elle lui fit le récit de ce qui s'était passé.

Quand elle eut fini, il pensa comme elle, et se dit:

— Elle a raison, personne maintenant ne peut plus rien arranger.

Pourtant il voulut encore essayer.

— Je vais téléphoner à Pierre pour lui dire que vous êtes ici. Il viendra tout de suite, et en l'embrassant, vous lui demanderez pardon pour le souci que vous lui avez causé.

Elle répliqua fièrement:

— Pierre est à Bérengère, et non à moi. S'il vient ici, c'est moi qui partirai avant qu'il n'arrive et personne ne me reverra plus jamais.

Elle regardait François en face, ses grands yeux ouverts, ses yeux pâles où les cils incroyablement longs jetaient une ombre délicate.

Lui comprit que sa décision était irrévocable et que, ce soir, au moins, il ne devait pas insister.

— Je ne peux pourtant pas vous garder ici, lui dit-il.

— Pourquoi? demanda-t-elle.

Et elle poursuivit d'une petite voix suppliante:

— Vous n'allez tout de même pas me renvoyer.

Il se promena un instant dans la pièce. Vraiment, il ne savait comment se tirer de là. Il aurait voulu lui dire qu'une jeune fille comme elle n'arrive pas ainsi, la nuit, seule chez un jeune homme; que c'est contraire aux convenances; mais il se rendit compte qu'elle ne comprenait pas.

Une autre idée lui traversa l'esprit.

— Je vais vous laisser ici, sous la garde de mon vieil Albert, dit-il, et moi-même j'irai coucher en face, à l'hôtel.

— Pourquoi? Gardez votre lit. Je dormirai très bien tout habillée sur le divan. Et elle se sentait si lasse qu'elle s'y étendit.

— C'est cela, reprit-il, reposez-vous une minute. Je vais dire à Albert qu'il vous apporte un consommé et un peu de viande froide.

Il alla donner des ordres à son vieux domestique et lui dit aussi de mettre des draps frais à son lit, car il le céderait ce soir à la princesse et irait, lui-même, coucher à l'hôtel.

Quand il rentra dans son cabinet de travail, il s'approcha du divan où Xénia était toujours étendue.

Elle avait mis sa tête sur son bras replié, et, dans un fouillis de papillottes d'or, ses cils somptueux reposant sur le contour délicieux de ses joues enfantines, avec un abandon délicieux, la princesse dormait.

Il la regarda une seconde et il se demanda:

— Pourquoi, sur un simple caprice, Pierre est-il allé déraciner de sa montagne de soleil cette petite fleur sauvage?

Puis, avec des geste de maman, très doucement, afin de ne point la réveiller, il couvrit la jeune fille d'une chaude fourrure qu'il remonta jusqu'au menton délicat. Alors seulement, il remarqua que la bouche charmante, qu'aucun fard n'avait jamais souillée, souriait au rêve mystérieux qui s'évoquait sous les paupières abaissées.

XXVI

Pierre se laissa choir sur un siège, d'un air accablé.

Sa colère était tombée. Toute l'apathie, l'insouciance de son caractère avait reparu, en même temps que son inconstance naturelle et son inconscient égoïsme.

Il n'en pouvait plus. Il était las de Xénia.

Il regarda son ami un instant dans les yeux.

— François, dit-il, je t'assure que je suis à bout de force.

Le colonial continua sa promenade dans la pièce. Il paraissait n'avoir rien perdu de son calme. Pourtant, au froncement de ses sourcils, au pli presque brutal de sa lèvre, au mouvement impatient de ses mains croisées derrière son dos, on devinait que montait en lui une formidable colère qu'il avait toutes les peines du monde à maîtriser.

Pierre ne s'en aperçut pas.

Il continua:

— Réellement, j'ai trop présimé de mes forces. J'espérais arriver à un meilleur résultat.

L'autre s'arrêta devant lui:

— Lequel fit-il brusquement.

— Je croyais que Xénia se laisserait éduquer. Je comptais en quelques mois la transformer, en faire une femme comme les autres.

François répondit avec une cinglante ironie:

— Comme Mademoiselle Varnoy, sans doute. J'ame mieux te dire tout de suite que tu ne risquais pas d'y parvenir jamais.

—C'est regrettable, répliqua Pierre sèchement.

— Les avis, là-dessus, peuvent différer.

— Je te prie, dit Pierre insolemment, de laisser Bérengère tranquille. Elle n'a rien à voir dans cette histoire.

— Crois-tu vraiment? interrogea le colonial.

L'autre se sentit gêné.

— Peut-on mettre à la charge de Bérengère le caractère de Xénia, ses extravagances, son désordre, son insolence? Veux-tu que je te dise, cette petite Russe n'a pour elle que sa beauté. Je te concède qu'à ce point de vue-là elle surpasse les autres jeunes filles, mais c'est tout.

Après s'être levé, nerveux, il continua:

— Elle n'a rien d'une femme. Sa puérilité est déconcertante. Elle sait, par moment être douce et calme, mais seulement quand elle veut obtenir quelque chose. Je me suis convaincu qu'elle n'a pas plus de coeur que ses poupées, et que son esprit, soigneusement meublé par son grand-père, est sans personnalité.

— Aveugle! dit tranquillement François.

Son ami reprit

— Tu te fais sur son compte de grandes illusions. Depuis trois mois, je l'ai étudiée avec soin. Je te l'assure bien sincèrement, quand je l'ai amenée ici, j'en étais follement amoureux.

François sourit.

— Comme tu te trompes

Le chiffre 13 est malchanceux pour le gros Abe Simon

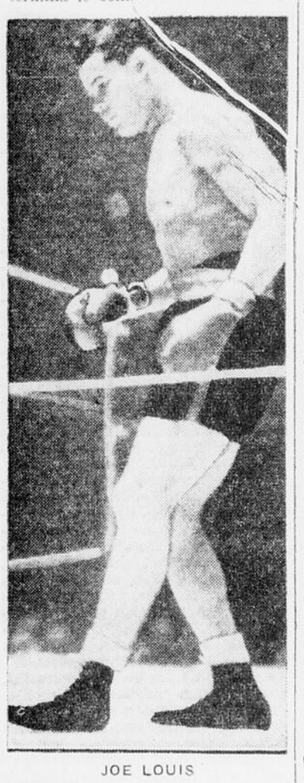
Le colosse livre un brillant combat à Joe Louis mais perd à la 13è

L'arbitre met fin au combat et Louis gagne par K.O. technique. — Mike Jacobs opposera Simon à Louis de nouveau le 16 mai. — La belle tenue du géant juif surprend 19.000 fervents. — Quatre knockdowns.

DETROIT, le 22. (P.A.) — Pas de Knockouts rapides pour Joe Louis dans sa propre ville ! Les experts qui croyaient que le champion disposerait du gros juif Abe Simon en quelques rondes se cognent aujourd'hui le front sur la muraille. Car le colosse israélite, à l'aide d'une gauche agaçante et d'un coeur d'airain, a duré 13 rondes devant le champion, méritant ainsi l'admiration de 19.000 personnes, et un match-revanche le 16 mai prochain.

C'était la plus grosse foule jamais massée à l'Olympia de Détroit. On s'enthousiasma devant la belle tenue de Simon, qui tint tête à Louis jusqu'à la treizième ronde alors qu'il fut terrassé par la grosse artillerie du champion. Il se releva, en chambranlant, et l'arbitre Sam Henrassay se précipita pour mettre fin au combat. C'est un Joe Louis bien fatigué qui remporta une victoire par k. o. technique, après 1.20 minutes de la treizième ronde.

18.908 spectateurs payèrent $56.605.10 pour voir la classique de l'arène. Les experts ont déclaré que Louis était chanceux de ne pas avoir eu à affronter la gauche éduquée de Billy Conn, hier soir. Il termina le combat avec un oeil au



JOE LOUIS

beurre noir, et les poings endoloris. On a l'impression qu'il n'est plus à son meilleur. Il pesait 202 hier, contre les 254 1-2 de Simon.

Malgré sa pesanteur, Simon dansa comme un welter autour de Louis, et le toucha plusieurs fois avec son jab de la gauche. S'il avait eu une droite, il y aurait peut-être un nouveau champion aujourd'hui. Louis a déclaré: "Simon est meilleur que Primo Carnera".

En tout et partout, Louis envoya Simon quatre fois au plancher, durant le combat qui devait durer 16 rondes. D'abord, le premier coup porté par Louis envoya Abraham au tapis pour 2 secondes. Dans la troisième, une autre droite envoya Simon à terre pour 9 secondes, et il resta assis en souriant dans un coin en attendant de se relever.

Par la suite, Simon resta debout, et ses visites au parquet ne reprirent qu'à la treizième. Une droite terrible expédia Abe sur le canevas pour neuf secondes. Il se releva seulement pour encaisser trois autres droites qui le recouchèrent au même endroit. Après neuf secondes, il parvint à se mettre debout, mais se dirigea en chancelant vers les câbles. C'est là que l'arbitre mit fin au combat.

Après le combat, Simon pleurait. "Il manquait un petit quelque chose" déplora-t-il. Mais ses parents et ses amis le consolaient en lui disant qu'ils étaient bien fiers de lui.

Louis avoua que le gros Simon, en général, et sa gauche en particulier, avaient été "agaçants". Mais "jamais je ne fus en danger d'ajouter Jo-Jo.

On crut d'abord que le combat n'allait pas durer très longtemps. Le premier coup envoya Abé au plancher, mais le géant se releva en souriant après deux secondes, et se mit à lancer des gauches dans le visage du champion. C'est ce qu'il fit durant les 12 rondes suivantes.

Il gagna la deuxième avec un assortiment de gauches et de droites. De fait, la Presse Associée lui donne 4 des 12 rondes. Son courage seul empêcha Louis de terminer le combat plus vite. A la septième par exemple, il resta debout malgré une fusillade meurtrière et deux rondes auparavant, Louis le lança à travers des câbles avec un crochet de gauche. A la neuvième, Louis le "mesura", mais les jambes de Simon le supportèrent. Deux courts uppercuts de Simon lui valurent la dixième ronde.

Après le combat, le promoteur Mike Jacobs a déclaré que la tenue de Simon lui avait mérité un autre combat contre le champion. La date, le 16 mai prochain, au Madison Square Garden de New-York, 15 rondes.

Johnny Quilty remporte le trophée Frank Calder

Les juniors du Tech champions interscolaires pour la 4ème fois de suite

Hier, à l'Audi. les techniciens massacrent l'université d'Ottawa par 15 à 5, dans la deuxième joute. — Ruthowsky obtient six buts et un assist, et Stan Young, cinq buts et un assist. — Pépin et Martineau comptent deux fois chacun pour les Carabins.

Les jeunes hockeyeurs de l'école technique ont remporté hier leur quatrième championnat interscolastique junior consécutif en triomphant hier de l'université d'Ottawa par 15 à 5, dans la deuxième joute de leur série. En répétant leur victoire écrasante de la veille, les techniciens se sont assurés leur quatrième couronne.

Herbert Ruthowsky fut le gros canon des vainqueurs avec 6 buts et 1 assist; Stan Young avec cinq buts, un assist, sans oublier Pierre Bazinet avec un but, 5 assists, et Pat Benoit, avec 5 assists. Pour les Carabins, Jean Pépin et "Mart" Martineau se distinguèrent avec deux buts chacun: Jean Charron enregistra l'autre, en plus de quatre assists.

Les techniciens menèrent 5-1 après la première, ajoutèrent un but à la deuxième, puis neuf autres dans la troisième, pendant que les Etudiants comptaient quatre fois. Disons que les Carabins refusèrent de se laisser aller au découragement, même lorsque le pointage était écrasant. Ils comptèrent deux buts à 10-1, et deux autres à 14-3.

Les alignements:

TECH — Gardien: Bethell; défenses: Benoit et Tudin; centre: Quinn; ailes: Bazinet et Young; subs.: Somers, Ruthowsky, Norman, Gallipeau, Scrim, Paget, Cholette, Lefebvre et Ananny.

UNIV. D'OTTAWA — Gardien: Desmarais; défenses: Bonhomme et McDonald; centre: Berlinquette; ailes: O'Connor et Martineau; subs.: Charron, Pépin, Williamson, Paquette, Bourassa et Cloutier.

ARBITRES — Bill Touhey et Harry Fleming.

Le résumé:

Première période

Tech: Young (Bazinet) 1.20
Tech: Ruthowsky 3.15
Tech: Young (Bazinet et Ananny) 16.40
Univ. d'Ottawa: Pépin (Charron) 17.10
Tech: Young (Quinn) 17.40
Tech: Quinn (Bazinet et Young) 18.03
Punitions: Benoit, Quinn, Lefebvre et Cloutier.

Deuxième période

Tech: Ruthowsky (Somers) 10.32
Punitions: Quinn et Lefebvre.

Troisième période

Tech: Ruthowsky (Benoit) 1.47
Tech: Tudin 3.00
Tech: Bazinet Benoit et Quinn) . 4.45
Tech: Ruthowsky (Somers) 7.47
Univ. d'Ottawa: Charron (Williamson) 9.03
Univ. d'Ottawa: Pépin (Williamson) 9.15
Tech: Norman (Ruthowsky) 9.32
Tech: Ruthowsky (Benoit) 10.14
Tech: Young (Bazinet) 11.21
Tech: Young (Bazinet et Benoit) 12.27
Univ. d'Ottawa: Martineau (Charron) 13.20
Univ. d'Ottawa: Martineau (Charron) 14.20
Tech: Ruthowsky (Benoit) 16.31
Punitions: Scrim et Ananny.

L'étoile du Canadien dépasse Johnny Mowers, du Détroit, par 6 points

Ici, à Ottawa, les amis de Quilty, qui jouait pour St-Patrick's l'hiver dernier, se réjouissent de son succès. — Lach est troisième. — Johnny succède à Frank Brimsek. — Il reçoit un bonus de $1.000.

TORONTO, le 22. — (P.C.) — C'est un véritable conte de fées, la façon dont le jeune Johnny Quilty, centre des Canadiens, a été nommé meilleure recrue de la saison dans la N.H.L. Le scrutin organisé par la Presse Canadienne, a proclamé Quilty la meilleure recrue de la ligue avec 6 points d'avantage sur Johnny Mowers, sensationnel jeune gardien de buts des Red Wings de Détroit. Quilty a été choisi premier par 15 des 30 journalistes qui firent le choix, et Mowers par 14. En tout, Quilty reçut 73 points et Mowers 67. En troisième position venait le grand blessé Elmer Lach, des Canadiens, avec 18 points.

Ce qui est le plus surprenant dans le triomphe de Quilty, c'est qu'il fit le saut directement des écoles supérieures d'Ottawa à la plus forte ligue du monde. Il eût le bonheur de débuter lentement et d'atteindre son zénith à l'époque où les chroniqueurs étaient appelés à faire leur choix. Durant la saison, il réussit 18 buts et 16 assists, ce qui est remarquable pour une recrue.

Il est le plus jeune joueur à remporter le trophée Calder. Johnny, dont le père est le célèbre "Silver" Quilty, as de rugby et de hockey de la génération dernière, célébrait son 20ème anniversaire en janvier. Très modeste, Quilty, un jeune colosse de 175 livres, avait déclaré au camp d'entraînement de St-Hyacinthe, qu'il se considérerait chanceux de pouvoir rester avec l'équipe. Il ne s'imaginait pas certes qu'il allait devenir la meilleure recrue de l'année, succédant à son concitoyen Kilby McDonald, des Rangers.

C'est la deuxième fois cette année que Mowers manque un trophée par un cheveux. Ces jours derniers, il perdait à Turk Broda, cerbère des Leafs, le trophée Vézina, parce qu'il avait la malchance de se faire déjouer quatre fois par les Bruins dans la joute finale.

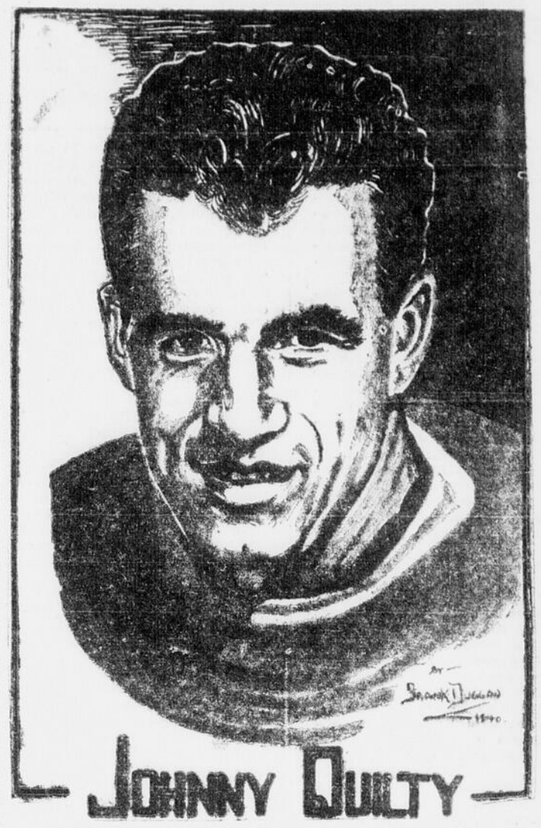
C'est Alec Connell, ancien gardien de buts des ligues majeures et présentement l'instructeur de hockey à St-Patrick's, qui recommanda Quilty aux Canadiens, qui le signèrent aussitôt. Par contre, Mowers dut faire un dur apprentissage à Omaha, dans l'association américaine.

En tout, onze joueurs reçurent des votes, dont plusieurs Canadiens. Outre Quilty et Lach, on vota pour Joe Benoit, Ken Reardon et Tony Demers. On remarque aussi les noms de Sam Lo Presti, Max Bentley et Johnny Mariucci, de Chicago, Pete Slobodian et Pat Egan, des Amerks. Avant Kilby McDonald, des Rangers, qui remporta le trophée l'an dernier, vici les autres vainqueurs:

Frank Brimsek, Boston	1938-39
Cully Dahlstrom, Chicago	1937-38
Syl Apps, Toronto	1936-37
Mike Karakas, Chicago	1935-36
Dave Schriner, N.Y. Amer.	1934-35
Russ Blinco, M. Maroons	1933-34
Carl Voss, Détroit	1932-33

BONUS DE $1.000

Le père du lauréat, M. Sylvester "Silver" Quilty, déclarait aux journalistes, hier, qu'une clause qu'il avait fait insérer dans le contrat de Johnny stipulait un boni de $1.000 si le jeune centre méritait le trophée Calder.



Les péripéties de la joute de hockey Hull-Sydney seront données par CKCH

Grâce à l'initiative de M. Daniel Lafortune, le sportif directeur du Collège Bilingue Lafortune, le poste CKCH donnera ce soir, avec le concours du Droit, les péripéties du match de hockey qui se déroulera à Sydney, Nouvelle-Ecosse, entre les Millionnaires de l'endroit, champions seniors des Maritimes, et nos Hull-Volants, champions de la région d'Ottawa.

Les détails de cette première partie éliminatoire pour la coupe Allan nous parviendront directement de la patinoire de Sydney. Un télégraphiste, établi au poste de radio, transmettra à notre commentateur, M. Jean-Charles Daoust, directeur des sports au "Droit", les détails pris au fil du crayon par un journaliste du Cap Breton. Le programme sera bilingue et commencera à 8 heures et demie. Les fervents sont donc priés d'être aux écoutes pour ce "régal du hockey".

L'an dernier, les mêmes équipes se rencontrèrent dans la première ronde de la coupe Allan et Sydney l'emporta en trois partie grâce au brillant Tony Graboski, qui est passé depuis aux Canadiens de la Ligue Nationale. Cet hiver, les valeureux Hullois ont bon espoir de faire meilleure figure. En éliminant l'Aviation et les Grenades de Petawawa, les Volants ont prouvé qu'ils étaient de fort calibre. La deuxième joute, lundi soir, sera également irradié à la même heure. Soyez donc aux écoutes à 8 heures 30 ce soir et lundi soir. CKCH vous présente la série Hull-Sydney grâce à la bienveillance du Collège Bilingue Lafortune.

Neuf équipes se disputent la coupe Allan

Il ne reste plus que neuf équipes en lice dans la course aux honneurs pour la coupe Allan. Hier soir, Régina a éliminé Yorkton, dans la Saskatchewan, et le Royal a sonné le glas du St-Jérôme. Voici les survivants:

EST

Maritimes — Sydney.
Québec — Royal.
Ottawa — Hull-Volants.
Ontario — Marlboros, South Porcupine.

OUEST

Thunder Bay — Port Arthur.
Saskatchewan — Régina.
Alberta — Lethbridge.
Colombie-Britannique — Trail.

Dialogue d'octroi:

—Qu'est-ce que vous avez dans ce grand panier-là ?

—Des huitres.

—Ouvrez-les.

Les Hull-Volants créent une bonne impression en arrivant au Cap Breton

Nos champions ouvrent ce soir à Sydney leur série éliminatoire avec les puissants Millionnaires. — Bob Guertin parle du feu sacré de ses gars.

(Presse canadienne)

SYDNEY, Nlle-Ecosse, le 22. — La confiance règne dans les camps du Hull-Volant et des Millionnaires de Sydney, dont les héros ouvriront ce soir même leur série des meilleures en cinq parties dans les éliminatoires de l'Est pour la coupe Allan.

"Une série animée", a prédit l'instructur Bob Guertin, en conduisant ses Hullois en ville vendredi. Guertin, dont les Volants furent éliminés l'an dernier par les Millionnaires, a dit que son édition de 1940-41 est "plus pesante et plus rude que celle de la saison précédente."

"Mes gars ont le feu sacré et beaucoup de combativité", a-t-il dit de ses champions de la région d'Ottawa. Il estime qu'ils sont vingt pour cent meilleurs que l'an dernier.

DICK KOWCINAK JOUE CE SOIR

Bill Gill, coach de Sydney, n'a pas fait de prédictions mais il s'est contenté de faire savoir que Dick Kowcinak, son étoile du centre qui manqua les éliminatoires de la ligue et des Maritimes, serait de retour sur l'alignement ce soir contre les Volants. L'as de Winnipeg s'était blessé à un bras tard cet hiver.

La deuxième partie de la série aura lieu ici lundi soir. Après, les équipes se rendront à Ottawa pour compléter la ronde.

MEL SNOWDON SERAIT ABSENT

Les adversaires se sont entraînés hier. Chez les Millionnaires, il est peu probable que le capitaine Mel Snowdon puisse démarrer. Il fut blessé en même temps que Rémi Vandaele, de la défense, dans une partie éliminatoire. Le gros Belge est mieux, lui.

Il n'y a pas de blessés chez les Volants. Tous sont toutefois épuisés par la longue randonnée en chemin de fer. Ils se contentèrent de patiner pendant une heure, vendredi, pour se délier les jambes. Guertin dit qu'il les enverra sous la mitraille après une bonne nuit de repos.

Dans nos parages, les Millionnaires sont les grands favoris contre les Volants. Leurs partisans prédisent qu'ils gagneront en trois parties de suite pour continuer leurs conquêtes jusqu'à celle de la coupe Allan.

Tous les billets sont vendus et la patinoire sera noire de monde ce soir.

Et onze équipes la coupe Memorial!

Il reste enze équipes qui convoitent la coupe Mémoriale. Les voici:

Maritimes — Charlottetown.
Québec — Royal.
Ottawa — Pembroke, Canadiens.
Ontario — Oshawa, Marlboro.

OUEST

Thunder Bay — Port-Arthur, Geraldton.
Manitoba — Winnipeg.
Saskatchewan — Saskatoon.
Alberta — Edmonton.

Royal élimine St-Jérôme et attend le vainqueur de Marlboro vs S. Porcupine

Hier, les Royaux écrasent les Jérômiens 9-4 dans la joute décisive. — Une bagarre dans la deuxième période. — A Toronto, les Marlboros sont défaits 2-1 par les Bisons de South Porcupine, et la série se trouve égale. — Royal contre le vainqueur lundi soir, à Montréal.

MONTREAL, 22 (P.C.)— Le Royal a tout renversé sour son passage, hier, pour éliminer le St-Jérôme dans la quatrième partie de leur série de trois-dans-cinq pour le championnat de la province de Québec. C'est le troisième championnat consécutif pour le Royal, qui a triomphé hier 9-4. Les prochains adversaires du Royal sont les vainqueurs de la ronde entre les Marlboros de Toronto et les Bisons de South Porcupine. Ces deux équipes sont égales avec chacune une victoire. Elles détaillent cet après-midi, et le clan victorieux envahit Montréal pour une série de trois-dans-cinq qui s'ouvre lundi soir.

Les Jérômiens, qui avaient surpris les experts en battant Royal 5-3 dans la deuxième joute, furent déclassés hier. Le Royal enfila trois buts durant les onze première minutes de jeu, et ne furent jamais en danger par la suite.

Coco Blanchard compta le seul but du St-Jérôme durant la première période. Les Royaux comptèrent quatre buts dans chacune des deux premières périodes, et un autre dans la dernière. La joute fut rude.

L'atmosphère était chargée d'électricité, et la bagarre éclata dans toute son ampleur à la deuxième période, alors que trois Royaux et deux Jérômiens méritèrent des punitions majeures. Quatre autres punitions furent ausi accordées durant cete période, qui dura presque une heure.

Ces émotions semblèrent soulager les joueurs, qui furent très sages dans la période finale. Les Royaux surveillèrent leurs rivaux de près dans la période finale, et seuls Lorrain et McCormack purent percer la défense hermétique adoptée par les Carlinites. McConnell et Haggerty comptèrent trois buts chacun pour les vainqueurs.

ST-JEROME — Buts, Archambault; défenses: Raymond, Brown; centre, Huguet; ailes: Lorrain, St Pierre; subs: McCormack, Hudon Lalonde, Poissant, Desjardins, Gagnon, Blanchard, Hamelin.

ROYALS — Buts, Durnan; défenses: Janke, Davies; centre, Armand; ailes: McConnell, Perowne; subs: Morrison, Anton, O'Connor, Morin, Heffernan, Acheson, Haggarty, Séguin.

Arbitres: Bert Herges et Garney Large, Toronto.

Le résumé:

Première période

Royals, O'Connor 2.39
Royals, Haggarty 9.24
Royals, Heffernan, (O'Connor) 11.22
St-Jérôme, Blanchard, (Raymond) 14.19
Royals, Armand (Janke) ... 16.27
Punition, Davies.

Deuxième période

Royals, Haggarty 1.30
Royals McConnell (Anton) .. 4.57
St-Jérôme, Brown 5.08
Royals, Haggarty 15.47
Royals, McConnell (Acheson, O'Connor) 16.24
Punitions: Lorrain (majeure), Hudon (majeure), Morrison (majeure), Perowne (majeure), Anton (majeure), Hamelin, Heffernan, McConnell, Blanchard.

Troisième période

Royals, McConnell (Armand) 15.52
St-Jérôme, Lorrain (Huguet) 16.40
St-Jérôme, McCormick (Hudon) 17.20
Punitions: Morrison, Anton et Hudon.

TORONTO, 22 (P.C.)—Les étonnants Bisons ou Buffalo Ankerite de South Porcupine, se sont mis sur un pied d'égalité avec les Marlboros de Toronto d'Eddie Powers père, hier, avec une victoire de 2 à 1. La partie décisive sera jouée cet après-midi.

Les Bisons ont triomphé lorsque Hugh Allan a déjoué Aldège Bastien après cinq minutes dans la période supplémentaire. Le but des Marlboros fut compté à la deuxième période par Eddie King sur une passe de George Imlach. Les Bisons égalisèrent peu après sur le but individuel de Jack Young.

Les Bisons ont mérité le droit de participer à la série de la coupe Allan en faisant une demande spéciale à la C.A.H.A. qui les avait oublié, en dressant le calendrier des éliminatoires.

La foule de près de 5.000 personnes encouragea les Bisons pour ses vaillants efforts, et ovationna Allan lorsqu'il compta le but de la victoire.

MARLBOROS — Buts, Bastien; défenses: Drummond, Copp; centre, Imlach; ailes: Mair, King; subs: Davidson, O'Brien, Inglis, Kirby, Shamlock.

BUFFALO ANKERITE — Buts, Kemp; défenses: Zuke, Morris; centre, J. Young; ailes: Allan, Hapworth; subs: Hawkey, Patten, H. Carnegie, Paulsen, O. Carnegie, B. Young.

Arbitres — Red Farrell, Barrie, et Army Armstrong, Oshawa.

Le résumé:

Première période

Aucun point.
Punition, Davidson.

Deuxième période

Marlboros, King (Imlach) ... 2.23
Buffalo Ankerite, J. Young . 7.11
Punition, O. Carnegie.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Copp, B. Young.

Surtemps

Buffalo Ankerite, Allan (J. (Young) 5.15
Punition, Kirby.

Hockey vendredi

Finale Interscolastique Junior

Tech, 15; Université d'Ottawa, 5. (Tech prend le championnant en gagnant deux parties consécutives de la série deux-dans-trois.)

Finale Québec Senior

Royaux de Montréal, 9; St-Jérôme, 4. (Royaux gagnent la série les meilleurs dans cinq, 3-1.)

Amateurs de l'Est des E.-U.

Atlantic City, 5; Boston, 1.
N.-York, 6; Washington, 6: (avec temps supplémentaire).

Finale Ontario

South Porcupine, 2; Toronto, 1. (Série les meilleurs dans trois, égaux 1-1.)

Finale O.H.A. Inter. "A"

Midland, 2; Ste-Catherine, 0. (Première d'une série les meilleurs dans 3.)

Finale N.O.H.A. Junior "B"

Falconbridge, 6; Kirkland Lake, 2. (Série les meilleurs dans 3, égaux 1-1.)

District de la Baie du Tonnerre Finale junior

Port-Arthur, 14; Geraldton, 2. (Première d'une série de deux parties, total des points.)

Finale Saskatchewan Senior

Régina, 5; Jukon, 4. (Régina gagne la série les meilleurs dans cinq, 3-2.)

Cela paraît si facile . . .

Voici Toni MATT, 21 ans, champion des épreuves combinées en ski, qui démontre son élégance dans la descente. Ici, il exécute sans sourciller un virage à gauche, sur la piste d'Aspen, dans le Colorado.

TOUS TYPES
DIMENSIONS
CAPACITÉS

PRIX A PARTIR DES PLUS BAS!

Quel que soit votre genre de camionnage—vous trouverez un GMC pour le faire! Car les GMC sont offerts de tout genre et de toute dimension! Ils débordent de caractéristiques de grande valeur, y compris la direction GMC nouvelle à billes remises en circulation! Capacités et prix à partir des plus bas. Pour épargner sur le coût d'achat et d'entretien—voyez votre marchand GMC aujourd'hui!

CAMIONS GMC

LE CAMION GMC DE VALEUR

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Travaillez pour la victoire... Prêtez pour vaincre!

GMC-241F

LEWIS MOTORS LTD.
601, RUE BANK — Tél: 2-4221

LAVAL MOTORS
71, rue Laval, HULL — Tél: 2-7813

CAPACITÉS A PARTIR DE ½ TONNE

Les Jeunes Canadiens espèrent nous représenter aux Maritimes

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

OTTAWA DEMEURE LE "BERCEAU DU HOCKEY"

La proclamation de Johnny Quilty, ex-écolier du collège Saint-Patrice, comme la meilleure recrue de la saison dans la Ligue Nationale de hockey, réjouit les milliers de fervents d'Ottawa et de Hull. Notre région, longtemps appelée le 'berceau du hockey", a abandonné le sport majeur depuis plusieurs années déjà mais elle ne cesse de produire de magnifiques joueurs. L'honneur remarquable qui échoit au jeune Quilty, fils de l'immortel "Silver" Quilty de l'âge d'or du sport à l'Université d'Ottawa, rappelle une fois de plus à tout un continent que le vieux Bytown et sa ville-soeur, Hull, sont bel et bien sur la carte des sports.

Si Ottawa n'a jamais gagné la coupe Memorial (on espère que ce seront les Jeunes Canadiens) et si nous n'avons pris la coupe Allan qu'une fois, l'année où elle fut mise en compétition par Sir Montagu Allan, la capitale s'enorgueillit avec raison des constellations professionnelles qui la dotèrent à maintes reprises de la coupe Stanley.

Après les fameux Silver Seven, qui tiennent maintenant de la légende, les Sénateurs firent rayonner la renommée d'Ottawa de l'Atlantique au Pacifique, du Grand Nord au Golfe du Mexique.

Ces jours glorieux ne reviendront pas, pour quelques années du moins mais le prestige de notre région comme pépinière de grands athlètes se maintient d'une saison à l'autre par des étoiles du calibre de Bill Cowley des Bruins, as individuel de l'hiver dans la Nationale, et du jeune Quilty, qui vient de mériter le trophée Frank Calder. L'an dernier, Kilby Macdonald, d'Ottawa, recevait la palme. L'ex-collégien d'Ottawa, formé à la bonne école de M. Alec Connell, entre donc au Panthéon des recrues sensationnelles, à côté des Brimsek, des Dahlstrom, des Apps, des Karakas, des Schriner, des Blinco et des Voss, prédécesseurs de notre Kilby Macdonald. Quilty excelle dans tous les sports. De fait, il s'était rendu à Montréal pour jouer au rugby. L'été dernier, il se fit valoir à Hull comme joueur de baseball. Il fut champion interscolastique à la boxe.

Au nom des amis, nous félicitons chaleureusement Johnny Quilty.

EN ROULANT MA BOULE . . .

Wilfrid Tremblay des Rough Riders téléphonant au Droit à une heure du matin pour s'enquérir qui était champion des poids-lourds quand Schmeiling knouck-outait Jos Louis il y a quelques années . . . C'était Jimmy Braddock, mon cher Wilfrid. Le noir de Détroit déclassait l'Irlandais en juin 1937. Depuis, Louis n'a pas perdu un seul combat. Il est devenu l'assommeur par excellence. Plusieurs prétendent qu'il est supérieur à Jack Dempsey dans son "prime". Mais les anciens, qui ont vu les deux boxeurs chacun à leur époque, disent que Jack aurait "tixé" Jos. tout comme il le fit de Willard, de Carpentier et du colossal Louis Angel Firpo, la terreur de l'Argentine. Dempsey envoya Firpo au plancher sept fois en moins de deux rondes. Pour accomplir un tel exploit, il fallait que le "Mauler de Manassa" tape durement . . . . Paul Vanasse nous rappelle que le printemps bat son plein depuis jeudi . . . les amis de Clare Brunton, le charmant directeur de l'Auditorium, le félicitant aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance . . . hier soir, au banquet offert par l'Audi aux Sénateurs et à leurs dames, Clare rappelait les bons vieux jours quand un des rédacteurs sportifs oubliait de parler de hockey (ou presque) pour faire l'éloge de quelque vieille picouille du harnais . . . l'humour de Gene Chouinard . . . Léonard "Fafa" Shea et les frères Bowie, Griffin et Clétus, de Campbell's Bay, étaient heureux de se trouver au Standish pour saluer Gene . . . ce dernier rappelant au long sergent Bill Kenney la fois qu'il improvisa un "micro" sur le piano d'un restaurant de Campbell's Bay pour faire dire quelques mots à plusieurs des joueurs de balle de Plantagenet . . . le cigogne visitera les époux Nicholson . . . Sparky est plus heureux que d'avoir gagné la coupe Allan . . . Gene Reinhardt niant qu'il songe à faire tinter les cloches nuptiales . . . Louis St-Denis expliquant à un ami qu'un journaliste sportif l'avait appelé "The Chief" dans le temps qu'il jouait à la crosse à Montréal . . . Louis, Gene et Stan Pratt faisant l'éloge de Gene Décosse comme pilote du Hull-Volant de 1937 . . . Jack Trainor et Joe Varette nous promettant que les Jeunes Canadiens écraseraient les Roitelets de Pembroke ce soir . . . soyez aux écoutes de CKCH à 8 heures 30 ce soir . . . nous vous parlerons de Hull-Volant contre Sydney . . .

CLARE BRUNTON

Les démons rouges de Bill Cameron veulent éliminer le Pembroke

Mais les Roitelets de Dave Behan se promettent de causer des suprises. — 800 partisans les accompagneront à l'Auditorium ce soir. — Les Habitants de Bill Cameron et Oscar Robitaille sont les grands favoris pour se rendre à Charlottetown dans la première ronde de la coupe Memorial.

Au seuil du Temple de la Gloire, la bande courageuse du club Canadien attend avec impatience le coup de huit heures 30, ce soir, à l'Auditorium, pour son match décisif avec les brillants juniors de Pembroke. Malgré la fessée magistrale de 11-5 qu'ils donnèrent aux Roitelets, mardi soir, au Palais Brunton, les Habitants de Bill Cameron et Oscar Robitaille se rappellent très bien de leur échec de samedi dernier au pointage de 4-2 à Pembroke.

Les vainqueurs de la partie de ce soir prendront le train pour se rendre au littoral de l'Atlantique avant de faire le bond jusqu'à Charlottetown, capitale de la province insulaire. L'enjeu est si considérable que pas moins de 800 partisans des "Little Lumber Kings" viendront de Pembroke pour les exhorter à vaincre les Jeunes Canadiens. Si la Basse-Ville l'emporte, le bleu-blanc-rouge partira demain matin à six heures pour la conquête des Royaux du Prince-Edouard.

Les deux équipes seront au complet. La fameuse ligne de Buckingham avec Noël Boileau, Marcel Bouchard et Rhéal Bertrand débutera contre le trio dynamique de Pembroke: Isidore Cusson, Don Selkirk et Joe Fitzpatrick. On a conseillé aux Jeunes Canadiens de "back-checker" les visiteurs pendant les 10 premières minutes afin de trouver sans péril leur fameux air d'aller.

On nous rapporte que la hanche de Ted Cameron est complètement guérie. Le petit Roy Davis, qui ne cesse d'émerveiller les connaisseurs par son talent et sa ténacité, jouera encore pour le Canadien. Son genou blessé ne le fait pas tant souffrir.

La ligne de Jim Muldoon, Joe Varette et Maynie Darch enfilera encore quelques points précieux pour la Basse-Ville. Sur la défense, Vincent Legris, Cameron et le capitaine Ted Garvey formeront une solide muraille devant le gardien Bill McRae, le nain inspiré de notre équipe.

L'instructeur Dave Behan de Pembroke conserve sa confiance. "Mon club est maintenant habitué à la glace artificielle et à l'Auditorium," nous dit-il.

M. René Pharand, éminent sportsman de Hull, a présenté un magnifique trophée qu'il remettra ce soir même aux Canadiens de son ami Oscar Robitaille.

La première joute à Charlottetown aura lieu mardi soir et la deuxième, jeudi. Si la série continue davantage, elle sera décidée samedi prochain. Les vainqueurs rencontreront les jeunes Royaux, champions de Québec.

La Ligue du Bas-Outaouais est destinée à progresser

Elle fut fondée il y a trente ans. — Ressuscitée en 1938. — Hommage à feu Edgar Beaulieu. — Glorieux passé. — Gil Julien en fut jadis le président. — Buckingham a attendu 25 ans. — Nos champions sont heureux. — On s'en va camper.

QUELQUES GLANURES PAR-CI, PAR-LA.

par H. L.

Nous sommes à l'époque des éliminatoires du hockey. Ici ou là on se dispute les coupes Stanley, Allan et Memorial. Les meilleures équipes de la Ligue Nationale sont engagées dans leurs plus importantes séries. De même les équipes séniors tout comme les clubs juniors. Je veux cependant faire ici l'éloge des ligues de moindre importance peut-être mais qui ont quand même prouvé qu'elles contribuaient à l'essor de notre sport national d'hiver. Dans la région d'Ottawa, par exemple, plusieurs ligues ont été actives depuis quelques années. Dans la catégorie des intermédiaires nous avons connu les ligues du Haut et du Bas Outaouais, les ligues intermédiaires de Hull et d'Ottawa, la ligue du St-Laurent et plusieurs autres.

TRENTIEME ANNIVERSAIRE DE LA LOWER

Et à propos, cette année marque le trentième anniversaire de fondation de la Ligue du Bas Outaouais. Fondée en 1901, cette ligue est devenue l'une des plus prospères de la région. Feu Gil Ovila Julien en fut un de ses plus dévoués présidents. Qui ne se souvient des exploits des clubs Rockland, Aylmer, Buckingham, Hull, Russell, Papineauville, Gatineau, et autres?

Que d'étoiles ont fourmillé dans ce circuit pendant le grand nombre d'année qu'elle fonctionna Il faut cependant dire que la Lower Ottawa a été inactive pendant quelques années. Cependant, en 1933, un groupe de sportsmen de Gatineau Mills, Buckingham et Rockland se réunirent afin de la ressusciter et de lui redonner sa popularité d'autrefois. Il faut dire qu'ils y réussirent à merveille car après trois ans, la ligue du Bas Outaouais vient de remporter un de ses plus grands succès quand les Impériaux de Buckingham y remportèrent le championnat et continuèrent ensuite à prendre victoire sur victoire pour se voir attribuer le championnat intermédiaire du district d'Ottawa et mériter le trophée "Citizen Shield", présenté par le Citizen d'Ottawa.

HOMMAGE A UN SPORTIF DISPARU

Je conserve un respectueux souvenir pour mon ami intime, feu Edgar Beaulieu, secrétaire de la Lower Ottawa il y a trois ans. Edgar avait pris un tel intérêt dans la renaissance de cette ligue; il s'y était si complètement dépensé que ses forces s'épuisèrent et après quelques mois de maladie seulement la mort venait le ravir à ses parents et à ses amis. De concert avec d'autres bons sportsmen de la même trempe, Beaulieu réussit à mettre la Lower Ottawa sur pieds.

Les clubs qui se disputèrent les honneurs au cours de la saison 1938-1939 étaient le Gatineau Mills, le Buckingham, le Thurso le Rockland, le Papineauville et le Montébello.

Les joutes furent toutes chaudement contestées. C'est finalement le club Thurso qui remporta les honneurs finals après une série qui restera à jamais mémorable . des joutes ayant été jouées tard dans la nuit. Toutefois, Thurso remportait le championnat après l'avoir bel et bien gagné.

ROCKLAND L'AN DERNIER

Après la mort de Beaulieu les directeurs du circuit continuèrent leur beau travail. M. Emile Brisebois, de Buckingham, remplaça M. Achille Lavigne à la présidence. La ligue obtint un succès encore plus retentissant. Cette fois-ci cependant, c'est la vaillante équipe de Rockland qui devenait championne du circuit. Les Rochelandais détaillèrent en finale avec les Impériaux de Buckingham. Après avoir connu une autre saison heureuse, les magnats du circuit se réunirent de nouveau l'automne dernier afin de tracer les plans pour la prochaine campagne.

HULL EST ADMIS

Après avoir procédé aux élections et avoir réélu Emile Brisebois à la présidence du groupe, les représentants de clubs manifestèrent leurs intentions pour la nouvelle année. Quatre anciennes équipes renouvelaient leur adhésion à la ligue. Il s'agissait de Papineauville, Rockland, Thurso et Buckingham. Gatineau Mills s'était retiré et Montébello ne pouvait aligner d'équipe. On avait toutefois reçu une demande du club Hull Iron Works, signée de Messieurs Oscar Derouin et Henri Séguin. Après s'être consulté on décida d'accepter cette nouvelle équipe dans les rangs de la Lower Ottawa.

La ville de Hull revenait donc en scène après plusieurs années d'absence dans ce circuit où elle avait si brillé jadis.

CINQ CLUBS EN LICE

Les clubs Buckingham, Rockland et Papineauville jouèrent leurs parties dans leurs arénas respectifs tandis que Thurso et Hull tinrent leurs joutes sur des patinoires "ouvertes". Thuros a sa patinoire municipale située sur le terrain d'amusement tandis que le Hull Iron Works avait réquisitionné la patinoire du stadium Gratton pour ses joutes.

Toutes les parties furent jouées... ce qui nécessita de la part de chaque équipe de fortes dépenses en frais de voyage seulement Malgré tous les sacrifices qu'ils eurent à faire les cinq clubs en question furent fidèles à leurs engagements et tinrent bon jusqu'au bout.

En mi-finale le club de Hull élimina le Papineauville tandis que Thurso se voyait déclasser par le Buckingham.

FINALE INTERESSANTE

Les clubs Hull Iron Works et Buckingham se rencontrèrent en finale. Ces deux clubs avaient été les favoris des foules au cours de la saison. Le Hull remporta la première victoire à Buckingham même pour être ensuite défaits par les Bucks sur la patinoire Gratton, à Hull, le dimanche suivant, sur une surface de glace si molle qu'il était pratiquement impossible d'y patiner. Toutefois les deux équipes étaient à chances égales et une troisième joute devait déterminer le gagnant, les nouveaux champions. On décida de jouer cette troisième et décisive joute à l'aréna de Papineauville. Jamais la vaste arène n'y

(suite page seize)

Les directeurs de l'Audi fêtent les Sénateurs à un banquet bien réussi

Malgré l'échec de nos porte-couleurs contre les puissants Royaux, les magnats du hockey senior prédisent qu'ils prendront la coupe Allan l'an prochain.

Les directeurs de l'Audtorium d'Ottawa offraient, hier soir au Standish Hall, un plantureux banquet en l'honneur des Sénateurs, éliminée dans les récentes finales de la L.S.H.Q. par les puissants Royaux, qui viennent de conserver leur championnat québecois. Malgré l'échec de nos porte-couleurs en ronde finale, les magnats de hockey senior prédisent qu'ils prendront leur revanche l'automne prochain et qu'ils finiront par doter Ottawa de la Coupe Allan au printemps de 1942.

Le colonel W.-Fraser Hadley occupait le fauteuil aux gréables agapes. Les autres directeurs présents étaient le major D.-W. McKeen, l'avocat Allan Code, industriel et sportsman de Perth, et Clare-M. Brunton, secrétaire-trésorier et gérant de l'Auditorium.

Le colonel Hadley, après la santé du Roi, souhaita la bienvenue aux Sénateurs et à leurs dames. L'Auditorium est peut-être à blâmer, dit-il, si les Sénateurs ont connu la défaite après une saison sans précédent. N'avait-on pas aménagé un nouveau système de lumière? Le président du banquet offrit aussi la santé des Sénateurs, "une bande courageuse d'athlètes."

Le gérant James-P. McCaffrey du club senior de hockey exprima à la direction de l'Auditorium son appréciation pour tout ce qu'elle avait fait de nature à aider le sport à Ottawa. Pour harmoniser avec les améliorations à l'Auditorium, les Sénateurs gagneront sûrement la coupe Allan l'an prochain.

L'instructeur Eugène Chouinard fut le clou du programme oratoire. Il rappela qu'il avait reçu des sympathies aussi bien que des félicitations lors de sa nomination comme instructeur des Sénateurs. Il en avait eu un cauchemar, certain soir. Etendu sur des charbons ardents, aux couleurs noir-blanc-rouge, il voyait des petits démons (les joueurs) lancer des charbons pour attiser le feu et au bout du gril, Lucifer McCaffrey l'attendant avec sa fourche! Heureusement, dit-il, ce mauvais songe fut dissipé par le bel esprit du club, le dévouement et le savoir-faire des joueurs.

Jack Wilkinson, capitaine des Sénateurs, remercia les hôtes au nom des joueurs. Clare Brunton, en termes heureux, proposa la santé des journalistes à laquelle répondit Jean-Charles Daoust du "Droit".

LE COL. HADLEY

ENFANT PRATIQUE

L'oncle Barnabé s'efforce d'expliquer au très jeune Jean Loup le mécanisme monétaire.

— Sais-tu bien, Jean Loup, lui dit-il d'un ton didactique, qu'il y a encore des pays où les naturels emploient des coquillages en guise de pièces de monnaies?

— Ah! fait Jean Loup, perplexe. Mais comment font-ils pour les faire entrer dans les appareils distributeurs de gomme?

Numéros et alignements pour ce soir

Les alignements et numéros pour la partie décisive du Junior O.D.H.A. dans la série finale, entre Pembroke et Canadien, ce soir, à l'Auditorium:

PEMBROKE		CANADIEN
	gardien	
1	Sammon	McRae — 1
	défenses	
3	Mohns	Cameron — 14
9	Collum	Legris — 15
	centre	
12	Cusson	Boileau — 9
	ailes	
5	Selkirk	Bouchard — 7
10	J. Fitzpatrick	Bertrand — 8
	substituts	
8	Giesebrecht	Trainor — 6
14	Lamothe	Garvey — 2
15	Kelly	Varette — 10
11	Jim Fitzpatrick	Muldoon — 4
7	Bailey	Darch — 5
6	Morris	

ARBITRES — Jack Duggan et Harry Fleming, tous deux d'Ottawa.
Ouverture du jeu: 8 h. 30.

La troisième partie est nulle

La rencontre entre Louis Giroux et P. Petit pour le championnat de la classe A du Hull-Volant, se continue à toute allure. La troisième partie avait lieu mercredi soir devant un vaste auditoire, après 2 heures 27 min. de beau jeu de la part des deux joueurs, la partie fut nulle. Ce fut sans contredit la plus belle de toute la série, qui, si on s'en tient aux rumeurs, prendra fin à la prochaine rencontre, donc, c'est pour dimanche après-midi. La première victoire terminera la série, c'est dire que les "duellistes" seront sur leur garde.

Le compte est maintenant: P. Petit, une gagnée, une perdue et une nulle. L. Giroux: une perdue, une gagnée et une nulle. Comme la série va au premier gagnant deux (2) parties, on peut s'attendre à du beau jeu dans la prochaine rencontre.

Pour résumer la dernière partie qui vient de se jouer, disons que les joueurs ont été magnifiques du commencement à la fin, ils ont fournis du très beau jeu et le résultat était bien justifié.

Paul Petit début avec un jeu nouveau cherchant à prendre l'adversaire en défaut, Louis Giroux ne semble pas trop incommodé, car, de son côté, tout en jouant d'une manière très solide, il sonde le terrain. En suivant la partie dont nous reproduisons les numéros, vous pourrez vous rendre compte de l'effort constant que les deux joueurs fournissent, pour obtenir la victoire.

De l'avis de bien des damistes, on dit qu'il n'y a rien de plus intéressant que de rejouer une partie avec les numéros, si vous n'en avez pas fait l'essai, il n'est jamais trop tard pour commencer, et si vous trouvez un coup que les joueurs ont manqué durant la partie, vous nous rendrez service en nous le faisant savoir. Vos commentaires sur les parties que nous reproduisons seront très appréciés, ne l'oubliez pas!

La prochaine rencontre, dimanche à 2 h. p.m., au local du Hull-Volant, 103 Maisonneuve.

Juge de la partie: E. Dompierre.
Annotateurs: E. Fleury L. Bisson.
Chronomètre: H. Lafontaine.
Durée de la partie: 2 h 27.
P. Petit: 1 heure.
Louis Giroux: 1 h. 27 minutes.
Les commentaires sont fournis par M. Aurèle Brazeau, champion de la Cité de Hull.

Brown ou Buswell avec Canadiens ce soir?

Le Tricolore, sans Goupille et Reardon, a besoin de renfort sur la défense, contre Chicago. — Le Bleu Blanc Rouge veut égaliser la série ce soir à Montréal. — Toronto à Boston, et Détroit à Rangers.

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 22— Le dos au mur, le Canadien a besoin de renfort sur la défense, et a fait des avances à George Brown, de St-Jérôme. Brown, qui brillait sur l'attaque du Canadien, a été transformé en défense, et Dick Irvin l'a vu à l'oeuvre contre Royal et a déclaré que c'était le genre de joueur qu'il lui fallait contre les Black Hawks. Si Brown accepte les termes du canadien, il jouera ce soir. Sinon, les Canadiens chercheront à obtenir Walter Buswell, un Canadien congédié par le club qui a joué cet hiver pour les Cyclones de Joliette. Actuellement, le Bleu Blanc Rouge n'a que Jack Portland et Alex Singbush sur la défense, car Cliff Goupille et Ken Reardon sont blessés, et Tony Graboski joue sur une ligne pour remplacer Elmer Lach.

Défaits 2 à 1 par les Hawks à Chicago jeudi, les Canadiens sont prêts à livrer l'effort suprême, au Forum ce soir, malgré les blessures qui ont décimé son alignement. Le retour de Charlie Sands sur l'alignement devrait améliorer le côté de l'offensive

En outre des blessures à Reardon, Goupille et Lach, on rapporte que Ray Getliffe a mal à l'épaule et que Joe Benoit a un bras qui le fait souffrir. Heureusement, le genou de Bert Gardiner est complètement guéri. Irvin a confiance en cinq de ses joueurs: Blake, Chamberlain, Getliffe, Quilty et Portland. "Si ces cinq-là sont en forme, nous avons d'excellentes chances d'égaliser" déclarait Irvin hier soir.

Pendant ce temps, les Leafs se sont promis d'attaquer farouchement à Boston, dans l'espoir d'égaliser à une partie-partout leur série de quatre-dans-sept contre les Bruins pour le championnat de la ligue. Sans Apps, les Leafs comptent sur le retour de Goldup sur leur alignement, et sur l'absence probable de Bill Cowley. Voici l'alignement probable des deux équipes:

TORONTO	POSITION	BOSTON
	But	
Broda		Brimsek
	Défenses	
Hamilton		Clapper
McDonald		Smith
	Centre	
N. Metz		Schmidt
	Ailes	
Drillon		Bauer
Davidson		Dumart

Toronto subs: Stanowski, Church, Taylor, Schriner, D. Metz, Langelle, Marker, Goldup, Heron.
Boston subs: Hollett, Crawford, Cowley, Conacher, Wiseman, Jackson, Reardon, Cain, Hill.

TOUT SOUS LA MAIN

Le fils du fermier est frais émoulu d'une école d'agriculture, et il entreprend d'apprendre un peu le métier à son papa:

— Tu emploies des méthodes horriblement désuètes... Sais-tu bien qu'un de ces jours un cultivateur pourra porter dans sa poche gauche assez d'engrais artificiel pour fertiliser un hectare?

— Peut-être bien, mon ami, peut-être bien... Mais m'est avis qu'alors il pourra porter la récolte dans sa poche droite!

autour du panier

BRITS CHAMPIONS

Le Britannia Boating Club (Brits) a remporté le championnat intermédiaire par une victoire de 29 à 14 contre Metros, méritant le droit de rencontrer Smiths-Falls dans les éliminatoires nationales. Harold Fawcett et "Budge" Crawley ont compté dix points chacun pour les vainqueurs.

Le gagnant de la série Brits-Smiths-Falls rencontrera ensuite les champions intermédiaires du district de Montréal.

LISGAR GAGNE

Les séniors interscolastiques du Ligar ont défait Glebe 35-31, hier après-midi, au gymnase du Glebe, dans la première partie d'une série de deux pour le total des points. Le vainqueur de cette série fera face au gagnant du match Tech-Nepean.

C'est la première fois depuis 1925, que Glebe perdait chez eux contre Lisgar. Don Young, Lyle Laishley et Jake Jamieson avaient brillé pour Lisgar en 1925.

Les alignements:

LISGAR — G. Mackey, 4; Merkley, 6; A. Mackey, 4; McLean, 5; Leggatt, 9; MacDonald, 6; Shapiro, 1; Hague, Barr. Total, 35.

GLEBE — McFarlane, 6; Eagleson, 6; Monroe, 8; Black, 8; McKnight, 3; Fraser, Reilly, Eastwood, Grand. Total, 31.

ARBITRES: Ted Edwards.

Les juniors du Glebe ont pris les devants 24 à 19 contre Lisgar, dans la première d'une série de deux parties. Berezin a compté 12 points pour Lisgar, et Bullock 10 pour les vainqueurs.

LISGAR — Berezin, 12; Pollock, 4; Klein, 1; Howlett, 2; Krantzburg, Brockington, Wright.

GLEBE — De Leon, 5; Bullock, 10; Urie, 4; Gregory, Dunn, 4; Schiarelli, 1; Sproule, Dobson, Lapp, 4; Schiarelli.
ARBITRES: Frank Dupont.

BRITS	G	T	M	P
A. Goffin	1	3	1	3
H. Fawcett	3	7	4	10
C. Powell	1	0	0	2
G. Preston	0	0	0	0
A. McKnight	1	1	1	3
L. Whitmore	0	2	1	1
B. Crawley	5	2	0	10
Totaux	11	15	7	29

METROS	G	T	M	P
C. Murphy	0	0	0	0
J. Baker	0	1	1	1
L. Smith	3	3	0	6
S. Meridith	0	0	0	0
H. Kuhns	1	1	0	2
W. Belsey	1	5	3	5
F. Gray	0	0	0	0
R. Macdonald	0	0	0	0
W. Murphy	0	1	0	0
O. Gaitens	0	0	0	0
Totaux	5	11	4	14

ARBITRES — Hubert Lacasse et Ted Edwards.
Points comptés au mitemps: 16-3 pour Brits.

Un beau geste

RENE PHARAND, président du B.B. de Hull, a présenté à la Ligue Junior de hockey d'Ottawa un magnifique trophée, qui sera disputé chaque année par les équipes locales. René présentera son trophée ce soir aux Jeunes Canadiens.

À MONTREAL....

L'Hôtel Queen's

TARIF: à partir de 1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-Président.

Le commandant a raison— TRUMP *EST un bon cigare!

GRANDEUR RÉELLE

Oui, c'est un excellent cigare—un cigare que vous appréciez dès l'instant où vous en goûtez le délicieux arôme — un cigare qui vous donne une réelle satisfaction. Et une fois que vous avez essayé le TRUMP, il devient votre fidèle compagnon. Sa garantie vous assure chaque fois le même plaisir que vous avez éprouvé la première fois que vous l'avez fumé. Voici cette garantie.

*Garantie

Nous garantissons que ces cigares, aujourd'hui à 2 pour 5c, contiennent un remplissage Havane de la même qualité que celui employé pour les cigares plus coûteux faits de fins tabacs importés.

2 pour 5¢

DOUBLE VALEUR PLAISIR

Le trafic-marchandises des chemins de fer diminue

L'indice des prix du gros accuse un gain

Les actions ordinaires gagnent du terrain, mais les obligations de tout repos battent en retraite.

LA CONSOMMATION DE COTON

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer diminue la deuxième semaine de mars et l'indice, sur la base de 1926, s'établit à 93.9 contre 96.0 la semaine précédente. L'augmentation est considérable sur la même semaine de l'an dernier, comme le révèle l'indice de 77.5. La consommation de coton brut, indiquant la situation des textiles est de 5.8 p. c., inférieure au record de février l'an dernier. Toutefois, on observe une augmentation de 6.2 pour cent sur le mois précédent et le niveau en février est le plus élevé depuis mai dernier. La consommation totale se place à 33.683 balles contre 31.701 en janvier.

L'indice des prix de gros avance de 85.5 à 85.7 la deuxième semaine de mars. Les produits agricoles et animaux, les textiles et les métalloïdes haussent, tandis que les métaux non ferreux baissent un peu. Les denrées sensibles avancent également, l'indice de ce groupe passant de 68.8 à 69.4.

Les actions ordinaires laissent voir une reprise modérée la deuxième semaine de mars et l'indice s'établit à 72.6 contre 72.1. Cependant, en regard de la même semaine de l'an dernier, le déclin est de 27 pour cent. Les opérations spéculatives sont encore faibles. L'indice ajusté des compensations bancaires avancent de 109.9 à 114.4.

Les obligations de tout repos reculent un peu, mais l'indice ou rendement capitalisé accuse un gain de 6.2 pour cent sur celui de la même semaine de l'an dernier. Le 13 mars, on a annoncé que $40.000.000 de bons du Trésor du Dominion, échus le 13 juin, avaient été vendus au cours moyen de 99.-84828, donnant un rendement moyen de 0.609 pour cent. La dernière vente de bons il y a deux semaines s'était faite au prix de 99.84488 et avait donné un rendement de 0.623 p. c.

L'indice hebdomadaire, représentant les fluctuations moyennes des facteurs susmentionnées, s'établit à 110.6 la semaine du 15 mars contre 110.3 la semaine précédente, gain de 0.3 pour cent. La même semaine de 1940, l'indice se plaçait à 105.9, avance de 4½ pour cent, cette année.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echeances—	%	Ab	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£77½	£78½
1 juin	2	1944	100⅜	101⅜
1 juin	2½	19[illegible]	102	102¾
15 nov.	2½	1944	102¼	103
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅛
Perp.	3		90⅜	91⅝
1 oct.	3	1949-52	98⅜	99⅝
1 juin	3	1950-55	98½	99½
1 juin	3	1953-58	98	99
1 juil.	3¼	1946-49	102⅜	103⅜
15 nov.	3¼	1948-51	101	102
1 fév.	3¼	1948-52	101⅜	102⅜
1 juil.	3¼	1956-66	100⅜	101⅜
15 oct.	3½	1944-49	102⅞	103⅜
15 oct.	4	1943-45	105⅛	106⅛
15 oct.	4	1947-52	105⅝	106⅝
15 oct.	4½	1944	108¼	109¼
1 fév.	4½	1946	109⅝	110⅝
1 nov.	4½	1946-56	107⅞	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	108⅛	109⅛
1 nov.	4½	1948-58	108¾	109¾
1 nov.	4½	1949-59	109⅝	110⅝
15 nov.	5	1941	102¼	103
15 oct.	5	1943	107⅞	108⅜
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100½	101¼
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2¼	1944	101¼	102
C. N. R.	2¼	1946	100½	101½
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	99	100
C. N. R.	3	1948-52	98¼	99¼
C. N. R.	3	1948-52	98⅛	99⅛
C. N. R.	3	1954-59	97⅛	98⅛
C. N. R.	4½	1951	113¾	115
C. N. R.	4½	1956	114	115¼
C. N. R.	4½	1957	115	116¼
C. N. R.	4¾	1955	116⅜	117⅜
C. N. R.	5	1954	116¾	117¾
C. N. R.	5	1949-69	117¾	119
C.N.W.L.S.S.	5	1955	118	119½
G. T. P.	3	1962	97½	99½
Mtl. Harbour	5	1949-69	118	119½
Provinces—				
Alta.	4	1954	53	57
Alta.	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	99½	103
C.-B.	5½	1945	101½	104½
Man.	4½	1956	88½	91½
Man.	6	1947	98½	101½
N.-B.	..	1951	66½	89½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	98¾	100¾
Ont.	3	1947-52	98	100
Ont.	4½	1949	108	110
Ont.	3¼	1949-51	99¼	101¼
Qué.	3	1951	91½	94½
Qué.	3½	1949	94	96½
Qué.	4½	1945-50	103½	106½
I. du P.-E.	3	1955	97	100
Sask.	4½	1951	81	86
Sask.	4	1954	67	72
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	89	93
Edmonton	4½	1967	88½	92
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	91	94
Montréal	5	1954	94	97
Montréal	4½	1971	91	94
Québec	4½	1950	100½	102½
Regina	5	1945	89	94
St-Jean	4½	1971	98½	101½
Toronto	4½	1945	106½	109½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1968	91	96
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1963	94	97
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Toutes les catégories subissent des pertes sur le marché des bestiaux

Les veaux sont fermes à Toronto, mais perdent $1,50 à Montréal.—Les porcs sont également en baisse.

RESUME

Dans quelques parties de l'Est du Canada les livraisons ont été restreintes en raison du mauvais état des chemins et les marchés aux boeufs ont été irréguliers; dans l'Ouest, l'offre modérée n'a pas empêché les prix de la plupart des boeufs de baisser de 25c. Le marché n'a reçu que peu ou point d'appui du commerce d'exportation, il ne s'est expédié que quelques boeufs sur Buffalo et St. Paul; cependant, environ 800 boeufs ont été expédiés de l'Alberta sur la côte du Pacifique. Les prix des veaux ont été fermes à Toronto, mais sur les autres marchés, et notamment à Montréal, ils étaient tout juste soutenus ou en baisse de $1,50. Les prix des porcs ont légèrement baissé à Toronto, ils ont augmenté à Montréal et ils étaient généralement soutenus dans l'Ouest. Aucun changement n'a été enregistré sur les marchés aux moutons et aux agneaux.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST VARIABLES

Les fortes chutes de neige qui sont tombées dans certaines parties de l'Ontario ont retardé les livraisons de boeufs, et il en est résulté une fluctuation considérable dans les prix. A Toronto les prix étaient soutenus à l'ouverture puis ils ont augmenté de 25c en raison de l'offre peu abondante, mais cette hausse a été perdue plus tard à cause des arrivages plus abondants. Les boeufs lourds de choix ont obtenu un prix fort général de $9.25, quelques-uns ont fait jusqu'à $9,60; les boeufs et les génisses de boucherie se sont vendus surtout entre $7,50 et $8,60; quelques boeufs légers ont rapporté $9,25 au milieu de la semaine. A Montréal le ton du marché était ferme en raison de l'offre moins abondante, et les prix en général étaient d'environ 25c en hausse. Les bons boeufs se sont écoulés surtout à $9-$9,50 et les bonnes vaches à $6,50-$7. Il s'est fait quelques ventes à $7,25. Dans les Maritimes, les arrivages étaient encore inférieures à la normale, mais la qualité était meilleure; le marché était de soutenu à 25c en hausse. Les boeufs, bons et de choix, étaient cotés à $8,50-$9,50 et deux charges de boeufs de l'Ouest, de choix, engraissés dans la localité, ont rapporté $10.

BOEUFS DE L'OUEST SOUTENUS OU EN BAISSE

A Winnipeg la plupart des boeufs d'abatage se sont clôturés à environ 25c en baisse, à l'exception des vaches; cependant, ces dernières avaient une tendance à fléchir vers la fin de la semaine. La plupart des boeufs de boucherie se sont vendus à $8-$8,50 et un grand nombre de boeufs d'un an non engraissés ont rapporté $7-$8 quelques-uns seulement étaient d'assez bonne qualité pour obtenir $9. La demande pour les bons boeufs maigres était ferme mais il y en avait peu et la plupart des ventes se sont faites entre $6,50 et $7. A Calgary les vaches étaient soutenues également mais les autres espèces étaient en baisse de 25c. Les bons boeufs étaient cotés à $8-$8,35, quelques boeufs de choix ont fait $8,50-$8,75. Edmonton était d'au moins 25c en baisse pour les boeufs de boucherie des catégories intermédiaires. Les boeufs, bons et de choix, étaient cotés à $7,75-$8,50. Les arrivages aux autres centre de l'Ouest ont été extrêmement faibles et les prix forts obtenus ont été les suivants: Prince-Albert $8, Moose Jaw $8,50, Saskatoon et Regina $8,25 et Vancouver, $9.

LE MARCHE AMERICAIN

Le marché de Buffalo n'a reçu qu'une charge de boeufs canadiens qui pesaient en moyenne 1125 livres et qui se sont vendus à $10,35 au sortir des wagons. Il n'y a eu aucun cours récent pour les boeufs canadiens à St. Paul, mais la tendance du commerce était inchangée en général.

Expéditions sur les Etats-Unis cette semaine: 1.035 boeufs de boucherie, 289 vaches laitières et 594 veaux. Exportations jusqu'ici, cette année: 21.527 boeufs, 2.768 vaches et 9.045 veaux par comparaison à 16.364 boeufs, 1.867 vaches et 8.913 veaux pendant la même période l'an dernier.

LES PRIX DES VEAUX ONT ENCORE BAISSE

A Toronto, le marché aux veaux était ferme et les veaux gras de choix se sont vendus à $11.50-$12,50; ailleurs, les veaux étaient tout juste soutenus ou $1,50 en baisse. C'est à Montréal que la baisse a été la plus forte, elle variait de $1.25 à $1,50. Sur ce marché les meilleurs veaux gras se sont vendus au commencement de la semaine à $11-$11,50. Winnipeg était moins ferme, les veaux gras, bons et de choix, ont fait de $9 à $10; Calgary était en baisse de 50c, les meilleurs veaux gras ont obtenu de $9,50 à $10. Prix forts: Edmonton $10, Prince-Albert $8, Moose-Jaw $9, et Saskatoon, Regina et Vancouver $10.50.

PRIX DES PORCS A PEU PRES INCHANGES

A Toronto les porcs habillés de la catégorie B-1 se sont vendus légèrement en baisse à $11.25. Montréal était sur une base de $11.60-$11,85. Ailleurs, les prix sont restés fermes; Winnipeg a payé $10.25-$10.45, Calgary surtout $10.10-$10.25, tandis que Edmonton était un peu plus ferme en clôture à $10.20-$10.35. Prince-Albert a payé $9.90-$10.10, Moose-Jaw $9.90, Regina $9.90-$10, Saskatoon $9.85-$10, Vancouver $10.90-$11.35 et Moncton, $11.10.

MARCHE AUX AGNEAUX SOUTENU

Aucun changement n'a été enregistré dans les prix des agneaux; à Toronto l'on payait encore $11.25 pour les bons agneaux de l'Ouest. A Montréal il s'est offert quelques agneaux hâtifs, pesant en moyenne 70 livres chacun environ; ils se sont écoulés à $12 pièce. Prix forts: Winnipeg $10, Calgary et Edmonton $9.50, Moose-Jaw $9 et Saskatoon $9.25.

FRANGIPANE

Lait, 1 chopine; farine, 3 onces; 3 jaunes d'oeufs; un oeuf; beurre, sucre, 2 onces; sel, amandes, 1 noix.

Mélangez la farine avec un peu de lait froid. Ajoutez les oeufs, le sucre et le sel. Amalgamez le tout. Versez dans ce mélange le lait bouillant, en tournant tout le temps. Ajoutez le beurre, morceau par morceau, en remuant toujours sur feu doux. Laissez prendre. Incorporez les amandes pilées.

Les exportations raffermissent le marché des oeufs

MONTREAL, le 22. — Par suite de l'activité du mouvement d'exportation ce marché aux oeufs s'est raffermi au commencement de la semaine et le ton est resté ferme, après un fléchissement qui a eu lieu à la fin de la semaine dernière. Les approvisionnements des points de l'Ontario étaient beaucoup plus faibles, et le mouvement par wagons des provinces de l'Ouest était également moins actif. L'offre de wagons futurs de l'Ouest était aussi limitée. Il a été offert des oeufs "B" et "C" à 20½ et 18½c respectivement, mais on n'a manifesté que peu d'intérêt. Bien que les arrivages aient été moins abondants, le volume était très suffisant pour la demande. Comme il n'existe à peu près plus d'oeufs A poulettes sur le marché à l'heure actuelle, les A Moyens sont l'objet d'une demande plus active.

Les expéditions triées venant de points locaux et de l'Ontario se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 23, Moyens 22, Poulettes 19-19½, catégorie B 20, C 18-18½. Prix de gros aux magasins de détail: A Gros 27, Moyens 26, Poulettes 24-25, catégorie B 24-25, C 21-23; les oeufs non emballés en cartons d'une douzaine étaient cotés 2c de moins par douzaine.

Les arrivages de volailles vivantes cette semaine étaient exceptionnellement faibles. Le temps froid et l'état des grandes routes ont paralysé la circulation d'un grand nombre de camions; il est arrivé cependant quelques lots de volailles en vie par camions de Toronto. Les petits arrivages se sont vendus immédiatement à leur arrivée; quelques oiseaux ont été achetés entre commerçants pour les besoins du commerce, et le marché est resté ferme.

Du gros au détail les poules vivantes se sont vendus comme suit: 5 livres et plus 20½-21, 4-5 livres 19-20, moins de 4 livres 16-18. Les prix payés aux expéditeurs de campagne étaient de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est toujours assez actif, du gros au détail, bien entendu, et la demande pour la consommation est bonne, et plus spécialement en ce qui concerne les gros poulets et grosses poules de qualité supérieure. Le ton du marché reste ferme et de nouveaux approvisionnements sont offerts à des niveaux soutenus. Il arrive de temps à autre quelques wagons mélangés de volailles habillées des provinces de l'Ouest, et ces oiseaux se vendent d'une façon soutenue. Toutefois ceux pesant moins de 4 livres sont quelque peu languissants. Les arrivages de poules sont toujours faibles.

Du gros au détail les volailles en caisses, inspectées par le Gouvernement, sont offertes aux prix suivants: poulets nourris au lait A 26½, nourris au lait B 24½-25, catégorie B 22½-23; poules catégorie A 20½-21, catégorie B 18½-19, oiseaux pesant 5 livres et plus; dindons catégorie A 28-28¼, catégorie B 26-26¼.

CAFE A LA FRANÇAISE

On compte, par tasse, une cuillerée à soupe de café fraîchement moulu et très finement broyé. Se servir d'un filtre. Passer à l'eau froide la partie où l'on met le café, à l'eau chaude, la cafetière. Verser sur le café moulu de l'eau bouillante, par petite quantité d'abord, plus abondamment après quelques minutes. Tenez au chaud mais évitez toute ébullition et servez après quelques instants.

— SPORT —

La Ligue du Bas-Outaouais est destinée à progresser

(Suite de la page quinze)

fut si remplie. On était venu de partout et le jeu déployé par les deux équipes fut de toute beauté. Le Buckingham triompha par un seul point. Hull avait lutté avec résolution mais les Impériaux étaient les favoris ce soir-là et après avoir attendu pendant plusieurs années, ils remportaient enfin le fameux trophée, présentée par MM. McLaren de Buckingham, emblème du championnat de la Lower Ottawa.

LE CITIZEN SHIELD

La troupe du gérant-instructeur Phil Matte était très représentative de Buckingham. Nous vous l'avons d'ailleurs présentée il y a quelques jours. Après avoir remporté le championnat de leur ligue, ils triomphèrent successivement du club St-Charles, champion intermédiaire de la ligue de Hull et district; du club Fort-Coulonge, champion de la ligue du Pontiac; du Carleton Place, champion de l'Upper Ottawa et finalement du puissant club Cornwall, champion de la ligue du St-Laurent.

Ces brillantes victoires des gars de la Lièvre portèrent les regards des connaisseurs vers Buckingham. Par leur victoire finale sur le Cornwall les Impériaux non seulement étaient les champions intermédiaires incontestés du district, ils devenaient en plus les détenteurs du Citizen Shield. Buckingham avait dû attendre vingt-cinq ans avant de mériter de pareils honneurs.

DES ETOILES DE TALENT

Tous les membres du clan vainqueur travaillèrent vaillamment au succès de leur équipe. Les Dionne Séguin, Yves Tremblay, Phil Daoust, Lloyd Lillico, Dieudonné Pilotte, Alfred Chénier, Roger Franche, Yvon Aubé, Royal Carrière, Hector Brisebois, Reg et Eddie Cameron, les Constantin, les Haspect, sans oublier le souriant Théobald Chartrand se surpassèrent dans les éliminatoires afin d'amener sur leur jolie municipalité les honneurs suprêmes dans la classe des intermédiaires.

L'équipe reçut un solide appui de leurs concitoyens. Le maire P.-A. Fournier, les échevins et tous les principaux citoyens de Buckingham étaient de loyaux partisans du club.

Le solide DIONNE SEGUIN, gardien de buts.

La cage des champions était gardée par un jeune cerbère de grand talent. Dionne Séguin, encore très jeune, a un bel avenir devant lui. Il a prouvé être un mur quasi-infranchissable pour les artilleurs ennemis et à maintes reprises a été le héros de son équipe. Séguin a réussi trois blanchissages au cours de la saison régulière quand son équipe ne perdit qu'une joute.

L'EXPERIENCE COMPTE

Et comment ne pas renouveler nos compliments à l'adresse de Bizou Chénier qui mit la victoire "dans le sac" lors de la dernière joute contre le Cornwall. Ce vétéran de mille et un combats tant au hockey qu'au baseball a été une inspiration pour ses compagnons d'équipe. Sa science, son agilité, son lancer précis à la seconde exacte ont assuré le succès de son équipe. Solidement appuyé de cet autre artiste qu'est Piteu Pilotte, Bizou formait une combinaison formidable sur une ligne d'attaque avec Lloyd Lillico, le petit maréchal des Impériaux. Quand ces trois princes du hockey étaient sur la glace, c'était une invasion à coup sûr dans les buts ennemis. Et que penser de la contribution de Roger Franche et ses puissantes torpilles; d'Yvon Aubé et de ses coups d'épaule bien portés; d'Hector Brisebois avec tout le talent que lui a laissé son père dans un sang qui ne peut mentir; de Bédine Carrière le "Big Chief" avec son rapide crochet?... A LA MURAILLE... ON TOMBE!

Et la solide défense composée d'Yves Tremblay et de Phil Daoust? Ces deux mastodontes savaient comment anéantir un blitzkrieg adversaire... et comment!!!...

Cette paire de défenses des champions a été la clef de voûte de l'équipe au cours de la saison. C'est à juste titre qu'ils méritent nos hommages ainsi que tous les autres membres du groupe de Phil Matte.

DES GLANURES DU BAS-OUTAOUAIS

La saison est à peine terminée que déjà on songe à l'an prochain. Bravo! c'est de cette façon qu'on tient le flambeau du sport allumé. Rockland songe à se renforcir pour 1941-42. Quelques-uns de leurs joueurs sont passés à d'autres équipes au cours de cette saison. Les magnats du club ontarien songent à les ramener sous le toit familial et à réunir une solide équipe.

Thurso, Papineauville et Hull pensent également à faire quelques petits remaniements. En somme on est satisfait de nos équipes mais on veut remédier aux points faibles. Quant au Buckingham, il semble assurer de son équipe pour une autre année. D'ailleurs, il serait difficile de trouver mieux que la constellation que Phil Matte a actuellement en main.

Au nombre des partisans du Buckingham nous avons remarqué principalement Lucien Minou Alexandre Nadon, son adjoint Russell Giroux, Lawrence McMillan, Victor Chénier, ce brave Vic que nous avons vu partout, à Shawville comme à Carleton Place, Tapigne Pastien, le artisan numéro un des Bucks, un lecteur assidu du Droit (3 cheers Tapigne)... Eliodore Desjardins auquel nous avons perdu une gageure de dix sous lors de la partie finale Hull-Buckingham. Eliodore, un de mes compagnons de voyage à Shawville et Carleton Place; Hervé Nadon qui a prouvé que Carleton Place avait également son oasis (pas mal pour une ville "dry")... Ovila Lacroix et Osias Malette qui offrent toujours des commentaires intéressants à l'issue des joutes; Henri Clément, Bouillon Boivin et T. Soucy qui, à l'exemple de Bonhomme Bastien, ont chanté les exploits des héros de la Lièvre.

Une forte délégation de Thurso était venue à la joute finale entre Buckingham et Cornwall. Roger Lalonde, étoile des Singers, alla serrer la main à l'habile défense Landriault des Cornwall. L'an dernier ces deux patineurs faisaient partie du club Maxville Millionnaires, les champions intermédiaires et détenteurs du Citizen Shield. Cette année ils se trouvent dans deux camps séparés et c'est Buckingham qui a le trophée.

Bon nombre de joueurs vont cesser de faire des yeux doux aux jolies blondes qui croiseront leurs chemins d'ici peu. N'est-ce pas la semaine prochaine que les recrues de quatre mois iront commencer leur service militaire et d'entrainement aux camps de Cornwall et de St-Jérôme?...

VOYONS, BOURDAGE!

Nous savons que Roger Léger et René Bourdage du Hull Iron Works doivent partir dans quelques jours pour St-Jérôme. Après une bonne saison de hockey, le médecin examinateur les a trouvés en excellente forme, A-1 comme on dit et tous deux doivent nous quitter pour quatre mois. Il est fort probable que les autres clubs du circuit Brisebois ont également un ou deux membres qui se retrouveront à St-Jérôme et se rappelleront leurs exploits de cet hiver.

Nous savons que Faldo Tremblay du Hull et Doran, le solide blond de Thurso ont subi leur entrainement en novembre dernier... Ten... shun!...

Horace Lapierre a été le premier à serrer la main à Phil Matte après le triomphe du Buckingham sur le Cornwall. Des centaines de partisans ont imité ce geste courtois d'Horace. Une longue procession défila par les rues de Buckingham et partout on acclamait les nouveaux champions. La fanfare municipale, dirigée en l'occurrence par Laurier Moran, faisait les frais de la musique. On veilla tard dans la nuit pour aller ensuite prendre quelques minutes de sommeil.

Harry McMillan, le bon papa de l'équipe de Buckingham, désire récompenser les nouveaux champions. Il paraît qu'un plan se dessine afin de les réunir dans un grand banquet et de leur offrir des souvenirs appropriés. C'est une excellente idée... car les gars ont mérité cela.

Le hockey est terminé... vive le baseball comme on dit à Buckingham. Je retrouverai tous les bons amis, je l'espère, dans un avenir rapproché.

LES QUILLES

Ligue Royale

Le "Bon entrain" prend 3 parties sur les meneurs du circuit. — Le "J'en arrache" est à égalité en 3e position.

Le capitaine François Tremblay conduit ses coéquipiers à une victoire de 3 parties sur le "J'en raffole" pour grimper au 2e crochet de la ligue "Royale". Chez les vaincus, Mlle A. D'Aoust se distingue avec une haute corde de 272. Mlle M. Bédard, du "Bon entrain", gagne le prix des dames.

Le "J'en arrache" se rallie en gagnant 2 partis sur le "Sans-Souci" pour créer une égalité en 3e position du classement des équipes. Le président, M. W. Barnabé, se distingue avec la plus haute corde de 287 et son total de 669. Le capitaine, M. Jean Dalpé, est toutefois le héros de l'angagement en prenant les honneurs de la soirée avec le fort total de 694 et une corde de 273.

Il ne reste plus que trois parties à jouer et le "Sans-Souci" et le "J'en arrache" sont à égalité au 3e crochet. Donc, il y aura du plaisir, jeudi prochain, quand les équipes se feront la lutte pour savoir qui participera aux éliminatoires.

Voici les derniers résultats:

EQUIPE "J'EN RAFFOLE"				
Mlle A. D'Aoust ..	164	101	272—	537
Mlle J. Dalpé ...	105	134	104—	343
Mme L. Paquette ..	111	147	110—	368
Mlle P. Dalpé	117	137	164—	418
M. R. Roy	142	147	121—	410
M. F. Nobert	151	137	139—	427
Totaux	790	803	910—	2503
EQUIPE "BON ENTRAIN"				
Mme R. Roy	143	138	133—	414
Mme W. Barnabé ..	119	119	119—	357
Mlle M. Bédard ..	169	132	184—	485
Mlle D. Mercier ...	161	111	135—	407
M. Albini Dalpé ..	190	190	190—	570
M. F Tremblay ..	194	216	229—	639
Totaux	976	906	990—	2872
Equipe "Bon entrain" gagne 3 parties				
EQUIPE "J'EN ARRACHE"				
Mlle L. Dalpé	180	194	167—	541
M. C. Guilbeault .	131	158	73—	362
Mlle T. Laurin ...	132	163	127—	422
Mlle R. Lalonde ...	128	96	112—	336
M. W. Barnabé ...	267	189	193—	669
M. Jean Dalpé ...	273	203	218—	694
Totaux	1131	1003	890—	3024
EQUIPE "SANS-SOUCI"				
Mlle G. Dalpé	149	169	133—	451
Mlle L. Boudreault	108	144	128—	380
Mlle L. Goulet ...	126	179	173—	478
Mme J.-M. Parent	169	107	116—	392
M. J-M Parent ...	200	169	172—	541
M. Roméo Dalpé ..	228	141	198—	567
Totaux	920	909	920—	2749
Equipe "J'en arrache" gagne 2 parties.				

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P
"J'en raffole"	33	22	11
"Bon entrain"	33	16	17
"Sans-Souci"	33	14	19
"J'en arrache"	33	14	19

GAGNANTS DES QUILLERES

Chez les dames: Mlles M. Bédard.

Pour les hommes: M. Jean Dalpé, avec le beau total de 694.

ENDIVES AU FROMAGE

Essuyez les endives et ne les lavez pas. Faites-les sauter vivement au beurre et laissez-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien brunes. Disposez alors les endives dans un plat alant au four et versez par-dessus une sauce béchamelle légère, additionnée de fromage râpé. Parsemez quelques noisettes de beurre sur la surface du plat et mettez à gratiner au four.

Des Australiens ont été l'objet d'une chaude réception à leur débarquement à Singapour. Ils se sont vite adaptés à la chaleur tropicale. Le débarquement s'est fait dans des conditions remarquablement bonnes.

Coniston, Ont.

CONISTON (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi dernier avait lieu à l'école Notre-Dame de la Merci, le concours éliminatoire de diction et la proclamation des lauréats du concours de français.

Un auditoire distingué était venu encourager les efforts de ces écoliers qui terminent cette année leur école primaire.

Parmi les distingués visiteurs, on remarquait M. l'abbé J.-H. Bruneau, curé de la paroisse, le rév. Père Langlois, S.J., du collège de Sudbury; le Dr Louis Charbonneau, inspecteur, ainsi que son collègue M. L. Carrière; M. Lajeunesse, professeur au High School de Sudbury; M. G. Titley, gérant de la banque Canadienne Nationale à Sudbury; M. Antoine Desautels, de Coniston; M. Chabot, de Sudbury; Mesdames Carrière, Titley, Desautels et Mlle Lussier, professeur de diction dans les écoles séparées à Sudbury.

Dans son allocution, M. l'inspecteur annonça que M. Antoine Desautels avait gracieusement offert un trophée pour la section juvénile la plus méritante de son district. C'est le deuxième trophée pour la même cause que M. Desautels offre. Le premier a été offert à M. Carrière pour les écoles de son district.

Après la délibération du jury, le Rév. Père Langlois annonça les vainqueurs de la diction: Colombe Gauthier et Raymond Provost.

M. l'inspecteur proclama ensuite les lauréats du concours de français: Raymond Prévost et Marise-Rose Gervais, à qui furent remises de magnifiques médailles d'or, gracieusement offertes par M. le curé Bruneau.

Chaque concurrent reçut une épingle-souvenir, don de la commission scolaire.

Voici le programme qui fut exécuté:

Prière au Sacré-Coeur et serment au drapeau.
Un mot de bienvenue, par Joseph Bélanger.
Adresse de M. l'inspecteur L. Charbonneau.
Concours de diction, groupe A: Marie-Rose Gervais, Roméo Dunkirme, Lucile Laforge, Marcelle Desautels, Irène Landriault, Colombe Gauthier,
Choeur, "Lève-toi, jeunesse, par la chorale des garçons.
Concours de diction, groupe B: Eveline Lévesque, Xyste Lalonde, Thérèse Ethier, Marcel Laforge, Walter Soroko, Edna Ethier.
Choeur, "L'Angelus de la mer", par la chorale des fillettes.
Concours de diction, groupe C: Thérèse Olivier, Gaétane Lalonde, Raymond Prévost, Edmond Taillefer, Thérèse Lalonde, Laurette Lalonde.
Solon de piano par Mlle Maria Lalonde.
Tableau et chant, "Le printemps", par un groupe de fillettes.
Chants, "La Bonne Chanson".
Allocutions: M. le curé Bruneau et M. l'inspecteur Charbonneau.
"O CANADA"

Field

(De notre correspondant)

FIELD (Ont.) — Dimanche le 16 février avait lieu à Field le concours éliminatoire de français pour la région. Deux élèves de Field, école no 1; deux de River-Valley, et deux de Crystal-Falls y prenaient part. Les juges étaient MM. Goudreau, Filion et Régimbal, professeurs du High School de Sturgeon-Falls.

Les examens avaient lieu dans l'après midi, à l'école. M. l'inspecteur Charron donna d'abord l'orthographe puis la composition, la lecture expliquée et enfin les récitations. Le concours de diction fut répété le soir pour le bénéfice du public. Voici ce programme de l'intéressante soirée:

1-Duo de piano.
2-"Ecureuil, la vie est belle", chant
3-"La robe rose", monologue.
4-"Fils de la lutte", chant.
5-Récitations des filles participant au concours.
6-"La langue française", chant.
7-Récitations des garçons participant au concours.
8-"Sunny Jim", duo de piano.
9-Allocution de M. l'inspecteur, de M. le Dr Malo et de M. le curé Prieur.

Après avoir expliqué le procédé du grand concours annuel de français pour la province d'Ontario, M. l'inspecteur exprima son bonheur de constater le progrès réalisé par nos enfants dans la connaissance du français. "Ce concours, dit-il, n'est pas l'affaire des enfants et des institutrices seulement, mais l'affaire des parents aussi. Ceux-ci doivent désirer faire profiter leurs enfants des expériences acquises dans le passé; ils doivent avoir à coeur que l'enseignement du français, obtenu au prix de tant de difficultés, soit continuellement amélioré dans les écoles. L'école n'est pas seulement un endroit où l'on apprend à lire, à écrire et à compter, mais surtout un endroit où l'on apprend à penser, à se former un jugement et à s'exprimer correctement et avec facilité. Ces qualités, c'est l'étude approfondie et aimée de la langue française qui les donnera. Il faut donc que chacun, élèves et parents, s'intéressent à l'étude du français en Ontario.

Vous savez que les heureux gagnants reçoivent une bourse équivallent à $1,600. Nous avons actuellement deux élèves du territoire qui bénéficient de ces bourses. Il faut qu'il y en ait d'autres. Songez aussi que les élèves qui prennent part à ces concours, ne sont pas là pour eux-mêmes seulement, ils représentent leur région. Pour ceux qui vont à Ottawa, ils doivent vouloir faire honneur à leur région."

A la fin de son allocution, M. Charron nomma les heureux gagnants du concours régional, Mlle Isabelle Osburne, de Field, et M. René Rivet, de Crystal-Falls.

M. le Dr Malo et M. le curé adressèrent aussi quelques paroles de félicitations aux gagnants et de remerciement à M. l'inspecteur et à MM. les juges. La séance se clôtura par l'hymne national "O Canada".

M. et Mme J. Ouellette, de Sturgeon-Falls, ont passé la semaine dernière en visite chez M. et Mme L. Savage.

M. Piché, de Sturgeon-Falls, a passé quelques jours chez sa fille, Mme A. Legault, la semaine dernière.

Mme J. Nadeau, de River-Valley, visitait sa soeur, Mme Louis Martel, au commencement de la semaine.

Recettes du Carême

CHOU FARCI

Prenez vos restes de viande de veau, de chair à saucisse, de jambon. Pilez, joignez un oignon haché, une pincée de persil haché (avec une pointe d'ail, si vous n'en avez pas peur), cinq à six cuillerées de champignons frais ou secs, hachés également.

Faites blanchir un gros chou, propre; rafraichissez et égouttez. Parmi les plus larges feuilles, choisissez-en cinq ou six dont vous supprimerez la côte et, avec elles, foncez une casserole beurrée et panée. Mettez de côté quatre autres feuilles de chou, puis hachez le restant. Exprimez-en bien l'eau et mettez-le dans un plat. Assaisonnez avec sel et poivre. Saupoudrez avec du fromage.

Sur le fond de la casserole, étalez une couche de hachis et sur celui-ci une couche de chou. Remplissez ainsi la casserole en saupoudrant le chou avec un peu de fromage.

Couvrez avec les feuilles réservées et avec des bardes de lard. Arrosez avec un peu de beurre et cuisez trois heures et demie à feu doux. Egouttez la graisse du chou et renversez-le sur un plat. Arrosez avec un peu de bon jus et servez.

EMITES

½ tasse de beurre, 1½ tasse de sucre, 1 cuillerée à thé de soda, ½ tasse de lait sûr, 3 tasses de farine, 1 tasse de noix et de raisins hachés, 2 oeufs bien battus, 1 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à thé de cannelle, ½ cu

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

E TA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull 4-2223. 86

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 1 ms

Avis 48

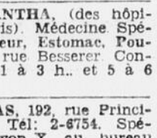
DU MAGASIN COULOMBE: Ce soir, 28e tirage du 14e concours, gagnant $20. 7e tirage du 15e concours. AVIS D'ETRE EN REGLE. Nouveau concours commençant sous peu. Cartes en vente. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Voyez nos vitrines. 100-102, rue Du Pont, Hull. 2-7573. 48

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.6951. 75

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260 rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Charbon - Charbon
Pourquoi payer plus?
Appelez 2-0241
CHARBON
Grosseur Domestique
$11.00 et plus la tonne
Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton
D. Grandmaître
71, Chemin Montréal.

Remerciements 2

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph, avec promesse de publier. A. P. 2-68

SABOURIN. — La famille J. Sabourin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Joseph-Evangéliste Sabourin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. Elle remercie tout particulièrement Mgr Myrand, les prêtres de la paroisse Ste-Anne, les Frères de l'Ecole Brébeuf, ainsi que le personnel enseignant et les élèves, la Maison Lévis et Desroches, Cohen and Cohen, le Rév. Frère Alban, le Rév. Frère Germain, les nombreuses Congrégations, la Maison funéraire Racine, et M. R.-A. Major. 2-68

Fiançailles 3

CHENIER - DUNN. — M. et Mme A. Chénier annoncent les fiançailles de leur fille Pauline, à M. Bernard Dunn, fils de Mme J. Warnock, et de feu M. George Dunn. 87534-3-68

Décès 6

LANTHIER. — Subitement à sa demeure, 302, rue Wilbrod, appt 4, vendredi le 21 mars 1941, Josaphat Lanthier, époux bien-aimé de Louisa Goulet, à l'âge de 59 ans et 9 mois. Funérailles, lundi, le 24 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 540-6-68

PORTUGAISE. — Dans un hôpital local, vendredi le 21 mars 1941, William Portugaise, époux bien-aimé de Joséphine Cloutier, à l'âge de 75 ans. Funérailles, lundi, le 24 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 541-6-68

Service anniversaire 9

COTE. — Lundi, le 24 mars 1941, en la Basilique d'Ottawa, à 7 heures 30, sera chanté un service anniversaire, pour le repos de l'âme de feu Albert Côté. 544-9-68

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

DES DISTRIBUTEURS de journaux pour Ottawa: St-Charles, Eastview, St-François d'Assise et St-Jean-Baptiste. S'adresser au service des abonnements, 98, rue Georges, Ottawa, ou par télé- 3-4061. 14-J.N.O.

ASSOCIE, pour commerce achalandé, une nécessité domestique, à peu près $500 requis. S'adresser à 508, rue Besserer, Appt 2, le soir. 87639-14-69

CUISINIERE, d'âge mûr, capable aussi de faire le raccommodage. Pour les Frères de Gatineau. Références exigées. Tél.: Gatineau 363. 87915-14-69

Servantes demandées 15

SERVANTE parlant l'anglais, couchera ici, références exigées, bon gage. Ecrire à la case 28, Le Droit. 15-68

BONNE à tout faire. S'adresser, 347, rue St-Patrice. 523-15-68

SERVANTE générale, pour presbytère, spécifiez âge, expérience, salaire. Ecrire case 20, Le Droit, Hull, Qué. 534-15-68

ON demande servante générale à 82 Bayswater. Tél: 8-2089. 15-68

SERVANTE générale, $15. S'adresser, 125, Caroline, 8-0914. 537-15-69

JEUNE FILLE de campagne préférée, ouvrage de maison, couchera ici. 211, Chemin Marier, Eastview. 3-4672. 545-15-70

BONNE à tout faire. Références exigées. 105, rue Wurtemburg. 15-69

PERSONNE responsable pour soin d'un enfant. Sachant aussi faire la cuisine et ouvrage général. Wrightville. 2-0946. 517-15-68

SERVANTE, ouvrage léger, bon salaire. Dr Sauvé, 473, rue Rideau. 3-7342. 549-15-68

Agents demandés 18

AGENTS demandés, s'adresser à "Peck" Novelties, 191, rue Montcalm, Hull, entre 9 h. et 5 h. p.m. Excellentes conditions. 18

VENDEURS et vendeuses, pour Hull, Ottawa et campagne. Produits France-Canada. 331, rue Dalhousie. 18-ven-sam.

Hommes demandés 20

ATTENTION! Visitez marchands, comtés Russell, Prescott, Argenteuil, Gatineau, Papineau, Glengarry, Stormont, Dandas, Salaire ou commission. Ecrire Friend's Novelty Co., 3129, Notre-Dame-Est, Montréal. 87766-20-71

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

DEVENEZ DETECTIVE, Agent-Secret. Hommes ambitieux 18 ans et plus demandés immédiatement. Informations gratis. C.-N. Julien, Boite 25, Station T., Montréal. 20

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE demandée école village Perkins, Qué., à partir 1er avril. Ecrire Commission Scolaire, Templeton-Nord, a/s sec.-très., Perkins, Qué. 524-21-69

Cuisinière demandée

ON demande une cuisinière d'hôtel. S'adresser à M. Roland Landriault, Hôtel Windsor, St-Eugène, Ont. 87836-68

Chambre demandée

JEUNE FILLE demande chambre avec privilèges de cuisine. Ecrire case 10, Le Droit, Ottawa. 87978-69

Appartement demandé

APPARTEMENT, 2 ou 3 pièces, paroisse Sacré-Coeur. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. J.N.O.

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-6461. 25-JNO

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, moustiquaires, stores. S'adresser, 200 Daly le soir. 25

SEPARATEURS "Renfrew", neufs, usagés, réparations de toutes sortes. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 25

MEUBLES: échantillons de plancher à de grandes réductions. Mobiliers chambre à coucher, salle à manger, chesterfield. Voir c'est croire. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

ASPIRATEURS Vactric, régulier $79 pour $39. Quelques-uns seulement chez Ormie Limited, 175, Sparks. 25

$25 ACHETERONT un piano d'étude Steinway, Vose pour $15. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON piano, parfait état, $25, divan studio 3 morceaux, $45. H.-R. Paquin, Hull. 25

MOBILIER de chambre à coucher en acajou, $69; chesterfield 3 pièces, $59; radio Westinghouse, $15; lit et toilette, $15; lits désassortis, idéals pour maison d'été, 50c et plus; poêle électrique Findlay, $35; table "gateleg" en chêne massif, $20; lessiveuse électrique Connor, $45. Cecil Leach & Co., 712 ouest, Somerset. 25

LIMITE à bois. 20 millions de pieds, merisiers, mesure de l'ingénieur forestier, située à 75 milles du port de Québec, près du chemin de fer. A vendre, $6 du mille pieds. S'adresser, E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. 87609-25-lun-mer-sam.

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, cause de santé. 3-0618. 528-25-71

10 CHEVAUX. Bon marché. Diotte Motor Sales, Hull. 2-9053. 83745-25-68

36 CHAISES et 9 tables 3 x 3, $35, et vaisselle de restaurant. S'adresser 199, avenue Laurier, Hull. 546-25-68

RESTAURANT sur Chemin de Cantley, 8 milles de la ville. 2-6036. 548-25-70

FROMAGERIE, située à Bonville, Ont., à 10 milles au nord de Cornwall, sur la grand'route. Installation de l'Hydro. L'année dernière, elle fit à peu près 2,000 boites. Pour plus de détails, s'adresser ou écrire à Emile Sabourin, Northfield, Ont., R. R. 2. 547-25-69

BUNGALOW, chemin Chelsea, 547, $2,700: $1,500 comptant, le reste par versements; 5 minutes des tramways, 8 pièces, système d'eau électrique, planchers érable, fournaise air chaud, garage chauffé pour 2 autos, 5 lots. Taxe annuelles $15. Ferdinand Monette, 3-1325. 49-25

Terre à vendre 33

TERRE à vendre avec roulant. S'adresser à Mme Baptiste Gingras, St-Louis de Masham, P.Q. 521-33-68

A louer 38

CHAMBRE - BOUDOIR, meublée, rue Charlotte. Signalez 3-7590 ou 3-7336. 38-J.N.O.

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

LOGEMENTS, 23, Labelle, $15 par mois, aussi 2 plain-pieds, 18 et 19 1-2, Labelle, $9 et $10 par mois. S'adresser 24, rue Courcelette, Hull. 550-38-68

Maisons à louer 41

MAISON de 6 appartements. S'adresser à 43 Chauveau, Wrightville. 527-41-68

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Bicycles 52

BICYCLES C.C.M., modèles 1941. H. Lafleur, serrurier, 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

"Je lis les aubaines dans les annonces classées du "Droit". Jusqu'à récemment la descente était très monotone."

Automobiles 54

SPECIAUX: coupé Ford 1935, $195; coach Dodge 1935, $275; coach Terraplane 1935, $375; sedan Ford 1937, $450; sedan Terraplane 1937, $495; coach Chevrolet 1937, $515; sedan Terraplane 1938, $595; sedan Chevrolet 1938, $695; sedan Pontiac 1939, $795. Plusieurs autres aux plus bas prix. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

FORD 1929-30, sedan coach, bon état, $48. S'adresser, 270, rue St-Rédempteur, Hull, de 6 à 7 heures le soir. 488-54-68

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-3500.

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche & Fils, 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois franc, $9, slab bois mou, 4', $6 la corde, au voyage coupé, $2, et $2.50 pour le bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; slab de bois franc, $9; bois mou de corde $7. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB de pin, $6, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1,50 $2,00 Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Poussins

POUSSINS de toutes sortes. J.-A. Gascon, Clarence-Creek, Ont.

Divers 100

J'ANNONCE au public qu'en considération de la maladie de notre encanteur, David Lalonde, je présente mes services comme encanteur, je possède 10 années d'expérience dans Québec ou Ontario. Wilfrid Cadieux, R. R. 4, Alexandria, Ont. Téléphone: 32, L. 6. 100-68

LE VOLEUR GALANT

Le voleur — Oh! ne criez pas, madame, je sais vivre quand je suis avec une dame.

La dame — Alors, auriez-vous l'obligeance d'appeler la police pour moi?

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession LUCIUS C. BARLOW

Les créanciers de feu Lucius C. Barlow de son vivant domicilié dans le village de Rockland, comté de Russell, décédé le 14 février 1941, sont priés de remettre aux soussignés avant le 15 avril 1941, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire. Après cette date l'exécutrice testamentaire de la succession procédera à la distribution des biens du défunt parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations dont elle n'aura pas reçu avis comme ci-haut.

DATE à Ottawa le 13 mars 1941.

J.-U. VINCENT, C.R.,
78½, rue Rideau,
Ottawa.
Exécutrice testamentaire.

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession GERMAINE JOLICOEUR

Les créanciers de feu Germaine Jolicoeur de son vivant domiciliée dans la cité d'Ottawa, décédée le 28 octobre 1940, sont priés de remettre aux soussignés avant le 15 avril 1941, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire. Après cette date l'administratrice de la succession procédera à la distribution des biens de la défunte, parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations dont elle n'aura pas reçu avis comme ci-haut.

DATE à Ottawa le 13 mars 1941.

J.-U. VINCENT, C.R.,
78½, rue Rideau,
Ottawa.
Procureur pour la Succession.
CAPITAL TRUST CORPORATION, Ltd.,
10, rue Metcalfe,
Ottawa.
Administratrice de la Succession.

L'aménagement de la section canadienne

Voici un aperçu des travaux de canalisation à faire dans la section canadienne des rapides internationaux:

L'Accord canado-américain touchant le développement de la section des Rapides du Saint-Laurent, signé à Ottawa mercredi dernier, pourvoit à l'aménagement de la division canadienne qui s'étend de la tête du Lac Saint-François, soit le bas de la section internationale, au port de Montréal, une distance de 67 milles. Ce parcours se divise en trois sections: celles du Lac St-François, de Soulanges et de Lachine.

La section dite du Lac St-François s'étend de la tête de ce lac jusqu'au bas du même lac, soit une distance de 26 milles. Afin d'y aménager un chenal navigable d'une profondeur de 27 pieds, il faudra enlever huit pointes qui s'avancent dans le lac, puis le creusement d'un chenal de 2,000 pieds de long vis-à-vis le village de Lancaster.

La section de Soulanges s'étend de l'eau profonde au pied du lac St-François jusqu'à l'eau profonde à la tête du lac St-Louis, soit une distance de 18 milles. Sur ce parcours, à travers des rapides qui se succèdent, le niveau du fleuve exécute une chute de 83 pieds et six pouces. Le canal d'énergie Beauharnois est situé sur la rive sud. La Beauharnois Light, Heat and Power Company, grâce à des concessions provinciales et fédérales, a le droit de détourner du lac St-François, pour fins d'énergie, un volume d'eau de 83,072 pieds cubes par seconde. Le canal, d'une longueur de 15 milles, commence à la rive sud du lac St-François, à la baie de la Faim, suit une large courbe vers le sud et entre dans le lac St-Louis à Beauharnois où est située l'usine hydroélectrique. Ce canal a une largeur d'environ 3,200 pieds et, aux termes de l'accord entre la Compagnie et le Dominion, ladite compagnie doit pourvoir au dragage d'un chenal de 600 pieds de long et de 27 pieds de profond.

Le projet visant l'utilisation de ce chenal à eau profonde à travers la section de Soulanges, prévoit aussi l'utilisation du canal de la Beauharnois pour fin de navigation, ce qui entrainera les ouvrages suivantes:

Le creusage d'un chenal d'entrée de 450 pieds de large à partir de l'eau profonde du lac St-François et se raccordant au canal d'énergie de la Beauharnois.

Le creusage d'un court canal latéral et la construction d'une écluse de sûreté devant faire dévier la navigation par le barrage de contrôle.

Le creusage d'un court canal latéral et la construction de vannes de sûreté et deux écluses doubles afin de permettre aux vaisseaux de passer du canal d'énergie de la Beauharnois au lac St-Louis.

Le remplacement de deux ponts fixes sur le canal de la Beauharnois par deux ponts qui s'ouvrent verticalement, ainsi que la construction d'un pont de chemin de fer au-dessus de la vanne de sûreté et un pont à ouvrir au trafic de voirie au-dessus de l'entrée inférieure des écluses.

La section de Lachine a une longueur de 23 milles et s'étend de l'eau profonde à la tête du lac St-Louis au port de Montréal.

Les propositions avancées pour l'amélioration de cette section de Lachine sont celles faites par la Commission mixte d'ingénieurs en 1926, et comprennent l'aménagement d'un canal latérial avec écluses pour la navigation, y compris le contrôle des niveaux de l'eau dans le lac St-Louis. En voici les détails:

Un chenal sous-marin, 5 milles de long, s'étendant de l'eau profonde du lac St-Louis à Lachine.

Un canal à travers champs, s'étendant sur un parcours de dix milles de Lachine à l'eau profonde du port de Montréal. Ce canal s'étend sur la rive nord du fleuve.

L'aménagement d'une paire de vannes de sûreté et de trois écluses destinées à faire disparaitre la différence maximum dans le niveau fixé à 53 pieds.

La construction d'un barrage à travers la rivière à l'Ile au Diable ainsi que tout autre ouvrage requis pour le maintien du niveau bas de l'eau du Lac St-Louis à l'élévation de 71.

Enfin, la construction des routes publiques et des ponts jugés nécessaires.

En correctionnelle

Le magistrat Glen-E. Strike, présidant ce matin en correctionnelle, à Ottawa, a condamné à 22 mois définis et 1 mois indéfini sur chaque chef d'accusation, mais les peines seront confondues, Thomas-M. Johnson, qui s'est avoué coupable la semaine dernière du vol d'une automobile appartenant à la municipalité d'Ottawa, ainsi que d'un vol avec effraction commis au magasin Beamish, rue Somerset, dans la nuit du 6 au 7 mars derniers. Une chasse à l'homme mouvementée avait précédé l'arrestation de Johnson; les deux hommes qui l'accompagnaient au moment de la poursuite par les constables Charbonneau et Connoly, Nicholas Minnnille et Joseph Rockburn, ont été acquittés hier.

* * *

Une autre condamnation, cette fois à six semaines de prison à dater de son arrestation le 17 mars, est le partage de Wilbrod Morrissette, 23 ans, de 53, rue Ferland, à Hull, trouvé coupable hier du vol d'une perforeuse, d'une valeur d'une cinquantaine de dollars, propriété de l'Ottawa Car and Aircraft Co., où il était employé. Le prévenu avait nié sa culpabilité lundi dernier. Me Mersky représentait l'accusé.

* * *

Le magistrat M.-J. O'Connor a rendu son jugement dans la cause de Marcel St-Amour, de 201, rue Friel, accusé il y a quelque temps du vol d'une automobile, propriété de M. Phillip Aitkens, ainsi que d'un vol d'essence, propriété du relai d'essence Burton, de Carleton-Place. Maurice-J. Loyer, accusé en même temps que St-Amour, a été condamné mardi dernier à un an de prison; mais contrairement à Loyer, St-Amour n'avait pas de dossier au tribunal des jeunes délinquants.

Le magistrat a accepté ce matin la suggestion de Me Bleakney, avocat de la défense, de changer le chef d'accusation en celui 'd'avoir pris une automobile sans la permission du propriétaire', en vue des circonstances atténuantes dans le cas de St-Amour. Saint-Amour a été mis en liberté surveillée pour six mois.

GRANDS ARTISTES

—Moi, la dernière fois que j'ai joué à l'Odéon, ce fut un vrai tonnerre de "bis".

—Et moi donc, à l'Opéra, ce fut un vrai tremblement de "ter".

La production allemande

(Presse associée)

BERLIN, le 22.—Après une inspection des manufactures d'avions, des journalistes allemands ont rapporté aujourd'hui que des bombardiers de plongée JU-88 sont livrés par les usines d'assemblage à raison de quatre par jour. Seuls les journalistes allemands ont été autorisés à faire cette tournée.

L'un d'eux, Hans-George Schulze, dit, dans un article publié par le journal "Berliner", que des bombardiers Junker sont construits par parties en différentes usines situées à plusieurs kilomètres les unes des autres.

Ce matelot enlève la neige sur un destroyer anglais après une forte chute. Les glaçons qui s'étaient attachés aux canons auraient vite fondu advenant une bataille. Les matelots portent des vêtements lourds pour se préserver du vent océanique.

RÉCLAMES CLASSÉES

SEDAN PLYMOUTH de 1938
$735
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

AUTOMOBILES

PONTIACS USAGES

1938 Coach, radio, chaufferette $650
1940 Coach special, chaufferette $950
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

Camions à Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
AUBAINES EN CAMIONS USAGES!

International C. 40, 2 à 3 tonnes, cric hydraulique et carosserie à bascule en acier $775
Studebaker, camion 1½ tonne. Spécial $150
'35. Dodge 1 tonne, à panneaux, de livraisons. Plaques $195
International D 35, long empattement. Carrosserie plate-forme. Entièrement remis à neuf 1,100
'31 Chevrolet 1½ tonne. Carrosserie à ridelles. Plaques $75

SPECIAL!
'36 DODGE
2 tonnes, à ridelles.
Pneus entièrement neufs.
$375

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

QUELQUE CHOSE DONT NOUS SOMMES FIERS
LES PLUS GROS MARCHANDS D'OTTAWA

OFFRENT
La Plus Généreuse Remise
POUR VOTRE AUTO ACTUEL

Le gros volume, le gros chiffre d'affaires, les plus généreuses occasions offertes à nos clients, voilà notre ligne de conduite. Qu'il s'agisse d'un auto neuf, d'un auto Campbellisé, ou d'une aubaine spéciale, nous vous assurons d'une transaction équitable, si vous nous en donner la chance. Plus de 30 revisions sur chaque auto Campbellisé vous donneront toute satisfaction. Tous ces autos sont une véritable aubaine et portent une garantie partagée de trente jours.

Autos Campbellisés!
PRENEZ 12 MOIS POUR PAYER!

1940 FORD Coach spécial $779
1939 FORD Coach spécial $599
1940 MERCURY Coach de luxe $999
1938 OLDSMOBILE Sedan de luxe $749
1939 OLDSMOBILE Sedan de luxe $859
1938 PLYMOUTH Sedan de luxe $689
1939 DODGE Coupé de luxe $799
1938 DeSOTO Sedan de luxe $689
1939 MERCURY Sedan de luxe $839
1938 FORD Sedan de luxe $589

AUBAINES SPECIALES

Ces autos ne sont pas Campbellisés, mais sont en très bon état, et portent une garantie partagée de trente jours.

1937 FORD COACH $399
1937 FORD SEDAN de luxe $459
1936 FORD SEDAN de luxe $439
1934 FORD SEDAN de luxe $239
1939 FORD COUPE ..... $ 89

CAMIONS! CAMIONS! CAMIONS!

1939 FORD ½ tonne, ridelle $719
1934 CHEVROLET 2 tonnes, ridelle $439
1937 FORD 1½ tonne, ridelle $569
1934 CHEVROLET 1½ tonne, châssis $199
1934 FORD 2 tonnes, ridelle $359
1934 FORD 2 tonnes, châssis $159
1935 FORD Panneaux $249
1931 CHECROLET 1½ tonne, ridelle $169
1934 DODGE 1½ tonne, ridelle $229
1934 DODGE 1½ tonne, ridelle $199

2-9441 Campbell Motors OTTAWA LIMITED 2-9441
265, ave Laurier - Ottawa

L'abbé Vézina est nommé aumônier adjoint de la Saint-Jean-Baptiste

On annonce la nouvelle hier soir, à la réunion du comité central de l'Association.

Le comité exécutif de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a tenu hier soir son assemblée mensuelle aux locaux que lui prête si généreusement l'Institut Canadien-Français. Nombreux cette fois étaient les représentants des différentes sections qui se sont rendus et qui ont participé aux délibérations. M. Marc Marchesseault, vice-président de l'Association, occupait le fauteuil présidentiel en l'absence de M. Fulgence Charpentier.

M. l'abbé Emile Vézina, professeur de philosophie au Séminaire diocésain, a été nommé aumônier général adjoint de l'Association Saint-Jean-Baptiste. Comme on le sait, M. l'abbé Vézina fait également partie depuis hier soir du bureau de direction de la Caisse de bienfaisance et il y représentera Son Excellence Mgr A. Vachon.

M. Edouard Robert, trésorier, a déclaré qu'il y avait jusqu'ici dans l'Association cent membres de plus qui avaient payé leur cotisation, comparaison faite avec les chiffres de l'an dernier.

M. l'abbé EMILE VEZINA, professeur de philosophie au Grand Séminaire d'Ottawa, a été nommé, hier soir, aumônier général adjoint de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

On apprenait également hier que M. l'abbé Vézina avait été nommé au bureau de direction de la Caisse de bienfaisance pour représenter, avec le juge Daly, S. E. Mgr Vachon.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Maison détruite par le feu à Montebello

MONTEBELLO (Qué.), le 22. — (Par Téléphone) — Un désastreux incendie s'est déclaré, hier soir, rue St-Henri, à la maison appartenant à M. Adrien Joanisse, de Brownsburg, et habitée par MM. Sylvio Garand et A. Destulat.

M. Garand demeurait avec son épouse au premier étage, tandis que M. Destulat, son épouse et un jeune bébé demeuraient au rez-de-chaussée.

Les habitants du premier étage étaient absents au moment de l'incendie. Ce fut cependant M. Garand qui aperçut les flammes s'élevant au-dessus du toit, alors qu'il revenait au logis en compagnie de son épouse.

M. Garand donna l'alerte et les habitants du rez-de-chaussée purent se mettre en sécurité. Les pompiers volontaires, sous la direction de M. J. Trudeau, également gardien de la paix dans le village de Montebello, firent un excellent travail pour empêcher les flammes de dégénérer en une conflagration qui aurait pu être désastreuse pour le village.

Il était onze heures lorsque les flammes furent aperçues pour la première fois. Les pompiers travaillèrent pendant longtemps et ils croyaient bien avoir réussi à éteindre le feu, lorsque, vers deux heures, ce matin, la maison incendiée redevint un foyer dangereux.

Vers minuit, un assez fort vent s'était élevé et fit craindre la propagation des flammes à un boccage de cèdres situé tout près de là, ce qui aurait pu devenir un danger réel pour le village.

On est d'avis que le feu a été causé par une cheminée. Les assurances, en ce qui concerne les deux locataires, couvrent les pertes subies. On évalue les pertes totales à $1.500.

UNE MESSE AU RÉGIMENT DE HULL, DEMAIN

Demain, 23 mars, proclamé journé nationale de prières pour la victoire, une messe sera célébrée dans la grande salle d'exercices du Régiment de Hull, par l'aumônier, M. l'abbé Lapierre. Officiers, sous-officiers et soldats du Régiment, y compris la compagnie de la Garde nationale des vétérans, devront se rassembler, en uniforme, à 10 heures précises.

L'optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

LES OBSÈQUES DE MADAME J.-M. CHALIFOUR

Ce matin en l'église du Christ-Roi ont eu lieu les funérailles de Madame Joseph-M. Chalifour, née Edwidge Bourgoin, décédée mercredi le 19 mars dans un hôpital local à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Madame Chalifour était née à Tadoussac (Qué.), et demeurait à Ottawa depuis 35 ans. Elle fut plusieurs années employée au ministère des douanes. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1933.

Elle laisse dans le deuil: quatre frères: M. le chanoine J.-A. Bourgoing, curé de Notre-Dame de Roberval, Lac St-Jean; Ernest, de Tadoussac; Sylvio, de Rimouski; Louis-Philippe, de Montréal; trois soeurs, Mme J.-O. Gauthier, de Sherbrooke; Mlles Alphonsine et Armandine Bourgoing, de Tadoussac.

Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service fut chanté à 8 heures. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-A. Bourgoing, de Roberval, frère de la défunte. Il a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés E. Béchard, curé du Christ-Roi, et P.-E. Brunette, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: les frères de la défunte; le chanoine J.-A. Bourgoing, Ernest, Sylvio et Louis-Philippe Bourgoing; sa soeur: Mme J.-O. Gauthier; sa belle-soeur: Mme L.-P. Bourgoing; ses neveux et nièces: Madeleine Bourgoing, Mme Dupbuc, Adeline, Arthur et Jean Chalifour et autres parents.

Reconnus dans l'assistance: MM. E.-J. Larochelle, H. Pelletier, M. Hart, Me P. Labelle, L. Lemieux, Ernest Bilodeau, J. Landry et plusieurs autres.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. le chanoine J.-A. Bourgoing récita les dernières prières.

Parmi les témoignages de sympathie reçus par la famille nous remarquons ceux de la Banque Canadienne du Commerce, Maisonneuve; le personnel du bureau de Rimouski, ministère des Travaux Publics et autres de parents et amis.

ASSOCIATION D'EDUCATION

Les souscriptions particulières aux oeuvres de l'Association

Merci à tous ceux qui ont donné.

Nous poursuivons aujourd'hui la publication des noms de tous les amis qui ont contribué $1 ou plus à la caisse de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, l'association qui réunit comme membres tous les pères et mères de famille canadiens-français de la province.

Nos lecteurs nous permettront de ne pas suivre d'ordre particulier dans cette publication. Tous les noms y seront quand même, à moins que les souscriptions n'arrivent pas à temps pour entrer dans les livres de comptes de l'année 1940-41.

Nous tenons à répéter ici nos remerciements les plus sincères et nos félicitations à tous ceux qui, par leurs généreuses contributions, témoignent de leur intelligence de la situation où se trouve envers eux l'Association, témoignent qu'ils comprennent que l'Association travaille pour leur bien.

Les noms dont nous publions la liste aujourd'hui sont ceux de personnes de la **paroisse Ste-Anne de Sudbury** qui ont contribué $1,50 ou plus pour le maintien des oeuvres de l'Association.

Nous donnerons lundi les noms des personnes qui ont contribué $1, ainsi que des personnes d'autres paroisses qui ont fourni $1 ou plus.

—FELICITATIONS AUX GENEREUX DONATEURS!—

A contribué $30: M. A.-J. Samson.

Ont souscrit $25: MM. J.-A. Laberge et les employés de la maison Lapalme & Fils.

Ont souscrit $20: M. J.-A. Lapalme et le R. P. B. Bisson, s.j., curé de la paroisse Ste-Anne.

Ont souscrit $10: LeBel & Fils, M. le Dr J.-R. Hurtubise, M. le Dr P.-E. Laflamme, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, la chorale Ste-Anne, la C.O.J.C., M. le Dr R. Tanguay, les membres de la ligue du Sacré-Coeur.

Ont souscrit $5: MM. J.-L. Gauthier, Elzéar Charette, Raoul Legault, Alex. Turpin, W.-J. Laforest, le Dr R.-L. des Rosiers, S.-B. Brunton, A.-H. Michaud, Isaïe Bédard, N.-L. Adam, le Dr Poirier, J.-N. Desmarais, F.-A. Ricard, le Dr Gilles Desmarais, la Société St-Jean-Baptiste, les Enfants de Marie, Mme Jeanne Pilon, la maison Alex. Fournier Ltée, Mme Cooke, de La Mode Parisienne, les Dames de Ste-Anne, l'Hôpital St-Joseph.

Ont souscrit $3: Un ami, et M. P.-A. Comtois.

Ont souscrit $2: M. le Dr James Newburn, MM. R.-W. Demorest, R. Thaw, Mme A. Charbonneau, M. P.-J. Beaudry, Mme Arthur Mireault, MM. Georges Audebec, Alphonse Charette, Léo-A. Landreville, Albert-J. Léonard, Phil Bordeau, Pierre Lebel, Irma Leclair, J.-P. Taillon, Joseph Bélanger, H.-E. Bertrand, Fred. Lévesque, J. Soublières, J.-B. Ducharme, Alvarez Rouleau, E. Grenon, Albert Serre, Adélard Lafrance, G.-D. Bertrand, Georges Bouchard, Maurice Dubé, J.-F. Frédette, le Café Savoy, le Studio Couture, le Couvent des RR. SS. Grises.

A contribué $1.50: Mme E. Bangs.

IMPORTANT: — Me Joachim Sauvé, c.r., à titre de président du comité des souscriptions particulières, nous prie de demander à tous ceux qui se sont occupé de recueillir des contributions pour l'Association, de bien vouloir faire rapport dès le début de la semaine prochaine, de façon que la publication des souscriptions ne soit pas retardée. Pour rapport, s'adresser à Me Sauvé lui-même, 18, rue Rideau, ou au secrétariat de l'Association, 368, rue Dalhousie.

La campagne des oeuvres de guerre s'ouvrira lundi

Cérémonie devant le Monument aux morts, place de la Confédération.

La campagne régionale en faveur des Oeuvres de guerre, s'ouvrira lundi à midi 15 de l'après-midi, par une cérémonie intéressante qui se déroulera devant le Monument aux Morts, Place de la Confédération.

Des personnages éminents porteront la parole à cette occasion, y compris le ministre de la Défense Nationale, l'hon. J.-L. Ralston, le ministre de l'Air, l'hon. C.-G. Power, le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, et Son Honneur le Maire Lewis.

L'on a installer des hauts-parleurs sur la tribune afin que tous puissent bien comprendre les orateurs, car l'on s'attend qu'une foule considérable assiste à la cérémonie d'ouverture de la Campagne.

Le colonel L.-M. Sherwood, commandant de la région, a bien voulu autoriser un défilé militaire, qui partira du Park Landsdowne pour se rendre, au son de la fanfare au Monument aux Morts. Les fanfares de l'Aviation Royale Canadienne et de la Gendarmerie Royale feront les frais de la musique pendant la cérémonie.

Grâce à l'obligeance du chef Downey, de la Sûreté municipale, la circulation sera dirigée vers d'autres rues, ce qui permettra à la foule de prendre place devant le Monument.

On sait que la campagne en faveur des Oeuvres Charitables de Guerre, est organisée sur un plan national, et qu'elle a été mise sous le haut patronage de Son Excellence le Comte d'Athlone, Gouverneur Général, et de Son Altesse Royale, la Princesse Alice, Comtesse d'Athlone. Le président national de la campagne est Sir Edward Beatty, G.B.E., de Montréal, et le vice-président, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, également de Montréal.

L'objectif national a été placé à $5.500.000, et l'objectif régional à $110.000. Ces souscriptions seront versées aux oeuvres suivantes: les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, la Légion Canadienne, le Y.M.C.A., le Y.W.C.A., et l'I.O.D.E.

Traitement des planchers au Dustbane
Sablage, finissage, cirage, polissage, écurage.
Dustbane
PRODUCTS LIMITED
Immeuble Birks 2-5751

MONUMENTS
LES MIEUX FINIS ET LES MOINS CHERS
J.P. LAURIN
95 RUE GEORGES OTTAWA
TEL. 4041r

Assemblée annuelle des comités de la Caisse commune de bienfaisance

Le nombre des personnes qui ont contribué à la caisse de bienfaisance en 1940 fut de cinq fois supérieur au nombre de personnes qui aidaient les institutions de bienfaisance avant la fondation de la caisse a déclaré M. le juge Kerwin, au cours de la réunion annuelle de l'organisme, tenue hier après-midi au Château Laurier.

Président de la section catholique et non-confessionnelle, M. le juge Kerwin a présenté le rapport du bureau conjoint de directeurs. Il a déclaré que 25.391 personnes avaient souscrit à la caisse de bienfaisance alors que l'on pouvait estimer à 5.000 les personnes qui aidaient les oeuvres de bienfaisance avant l'avènement de la caisse.

"Nous espérons que vous continuerez à nous donner votre appui de façon à ce que nos services de bien-être domestique puissent demeurer ce qu'ils sont, nous assurant ainsi un succès, tant durant la guerre que durant les années qui la suivront.

M. le juge Kerwin a souligné que 98,1 pour cent de ceux qui s'étaient engagés à verser un certaine somme à la caisse l'ont fait, en dépit des nombreuses oeuvres de guerre.

Les déboursés pour la campagne et l'administration ont baissé de 6,9 pour cent cette année, a souligné le président.

M. A. A. Crawley, président de la caisse générale protestante et non-confessionnelle, présidait.

Il a rendu hommage à Mme A. J. Freiman et à M. John J. Lyons, deux membres décédés au cours de l'année.

RAPPORT FINANCIER

M. E. A. Stephens, trésorier bénévole, a présenté le rapport financier qui indiquait que la somme de $151.906,31 avait été versée aux membres de la caisse pour 1940, des fonds souscrits durant la campagne de l'automne de 1939.

M. D.-T. Robichaud a donné un rapport du comité conjoint du budget et Mlle J. A. Maines, directrice du bureau, a donné un rapport au sujet de la publicité en l'absence de Mlle Fripp.

LES CATHOLIQUES

M. l'abbé A. E. Armstrong a lu le rapport du comité de nomination de la caisse catholique non-confessionnelle et mentionné que les personnes dont les noms suivent avaient été élues **au bureau de direction:** MM. Aurèle Chartrand, W. J. Egan, J.-J. Lyons, le R. P. Guilmette, Mme W. C. McEarchren, T. D'Arcy McGee, c.r., J. A. O'Brien, Roméo Québry, gérant général du "Droit"; C.-A. Séguin, c.r.; **au comité du budget:** MM. Raymond LaBarge, représentant les agences récréatives; S. P. Quilty, représentant les agences de santé; Albert Perras, représentant les agences de l'enfance; D.-T. Robichaud, représentant les agences familiales, Henri St-Jacques représentant le conseil des agences sociales; M. l'abbé A. E. Armstrong, nommé par Son Excellence Mgr l'Archevêque.

Le comité des naminations a soumis les noms suivants, pour leur élection au bureau de direction, représentant les souscripteurs: MM. Jean-Charles Aubin, le sénateur Louis Côté, John J. Connolly, Waldo Guertin, Denis W. Kelly, le juge Patrick Kerwin, John Murphy, Mme T.-L. Richard; représentant de S. E. Mgr Vachon: M. le juge Daly et M. l'abbé Emile Vézina; au comité du budget pour représenter les souscripteurs: MM. Joseph Goulet, W. J. Halpin, D. Roy Harris, Charles-E. Lemieux, Peter Macdonald, E.-L. Parent; au comité consultatif honoraire: M. C.-H. LaBarge, Mme P.-E. Marchand, Mme M. J. Lyons, le major A.-A. Pinard, Mme J. A. McKenna et Mme Robert Devine.

LES PROTESTANTS

Le comité des nominations pour la caisse générale protestante et non-confessionnelle a soumis les noms suivants: **au bureau de direction:** L. A. Burpee, Mlle May Byers, Maxwell Edwards, K. A. Greene, Alex E. MacFae, W. H. Munro, Mme E. F. Newcombe, Mme H. W. Skinner, Mme J. H. Tandy, Louis T. White; **au comité du budget:** Lawrence Freiman, Hugh Graham, le colonel G. L. Jennings L. S. Killaly, Mme Grant Littlefield et Walter B. Snow.

Le comité des nominations a également mentionné les personnes dont les noms suivent qui furent élues au bureau de direction pour représenter les souscripteurs: W. L. Best, F. H. Blair, S. M. Clark, A. A. Crawley, Rév. Alex Ferguson, W. R. Creighton, Général C. H. Maclaren, Frank G. Patten, H. S. Southam, R. Percy Sparks, Harold Burland, colonel J. D. Fraser, Walter Joynt, Lionel Keeler, Tom Moore, Walter Murray; F. E. Bronson, A. J. Freiman, le magistrat Glenn E. Strike, Hon. Cairine Wilson, Mme W. L. Cassels et Mme Bernard Alexandor.

Une Caisse populaire est fondée à Saint-Charles

M. Edgar Tissot est élu président du conseil d'administration. — M. Rosario Boulet élu trésorier et gérant.

"La Caisse Coopérative Saint-Charles d'Ottawa, Limitée", a été fondée officiellement hier soir, à la première assemblée générale des sociétaires, tenue au sous-sol du presbytère paroissial. Cette assemblée, très enthousiaste, faisait suite à la réception de la charte octroyée par le gouvernement d'Ontario.

Au nombre des assistants, on notait M. le curé F.-X. Barrette, MM. les vicaires A. Boyer et A. Decelles, M. L.-J. Billy, gérant de la Caisse Coopérative Notre-Dame d'Ottawa. M. Edgar Tissot, président du comité d'organisation temporaire, a présidé à la réunion.

Les membres ont adopté les règlements et fait les élections rapidement. M. L.-J. Billy a présidé aux élections et donné de judicieux conseils aux sociétaires. Il a déclaré que la nouvelle caisse naissait sous les plus heureux auspices.

COMITE DE CREDIT

Ont été élus membres du comité de crédit: MM. John Couillard, Treffié Cousineau, échevin d'Eastview, Arthur Jolicoeur, président du Cercle Social Saint-Charles.

COMITE DE SURVEILLANCE

Les membres élus au comité de surveillance sont le major A.-J. Thérien, M. Armand Pelletier et M. Albert Brault.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'assemblée choisit le conseil d'administration suivant: MM. Rosario Boulet, Edgar Tissot, Alphonse Dulude, Henri Joanisse, Rosario Chartrand, Gérard Laforest et Léopold Brasseur.

LES OFFICIERS

Après l'assemblée générale, le conseil d'administration a choisi les officiers suivants: M. Edgar Tissot, président; M. Léopold Brasseur, vice-président; M. Gérard Laforest, secrétaire; M. Rosario Boulet, trésorier et gérant. A sa première séance, le conseil a pris d'importantes décisions.

Le territoire de la nouvelle caisse comprendra les paroisses Saint-Charles et Notre-Dame de Lourdes d'Eastview. Le bureau de la caisse, qui sera ouvert dans quelque temps, sera à 93 avenue Beechwood.

"Cette fois nous sommes tous sur la ligne de front".
S. M. le ROI
Achetez régulièrement des certificats d'épargne de guerre.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

OUVERT DIMANCHE
toute la journée
PHARMACIE
Denman's
DRUG STORE
271, rue Dalhousie
Tél: 3-9128
Livraison dans toutes les parties de la ville.

HORACE RACINE & LANDREVILLE
Compagnie Limitée
Directeurs de Funérailles
• Salons Mortuaires
• Service d'Ambulance
451, rue Rideau
Tél.: 2-8400

Faits-Ottawa

"Notre association considère que ses membres sont les meilleurs juges du problème à l'effet que, oui ou non, Frederick Pantalone mérite de la considération au sujet de son retour possible au sein du service des pompiers d'Ottawa," déclarait hier soir l'inspecteur W.-G. Weedmark, président de l'Association des Sapeurs-pompiers d'Ottawa.

"Les membres de l'association ont décidé de certaines mesures catégoriques dans le cas où Pantalone serait réintégré dans ses fonctions. Nous espérons qu'une telle mesure ne sera pas nécessaire."

(L'ex-pompier Pantalone a dû passer quelques mois dans un camp de concentration à titre d'ennemi-étranger; il est allemand.)

* * *

Les funérailles de M. William-F. Garland, ancien député de Carleton à Ottawa, qui a succombé mercredi soir à une attaque cardiaque résultant d'une maladie qui le minait depuis plusieurs années, ont eu lieu hier sous la présidence du Rév. Jefferson.

Au nombre des représentants de toutes les classes de la société qui rendirent au défunt un dernier hommage, on remarquait l'hon. R.-B. Hanson, chef de l'Opposition au gouvernement fédéral.

* * *

Le premier ministre Mackenzie King, avec plusieurs autres ministres et députés, assistaient hier soir au service funèbre tenu aux Salons Rogers à la mémoire de feu F.-C. Casselman, ci-devant député d'Edmonton-est à Ottawa, décédé subitement jeudi soir.

Sa dépouille fut ensuite transportée au train, pour être transportée à Edmonton (Alberta) pour inhumation.

* * *

Un autre citoyen d'Ottawa a succombé à une attaque cardiaque, vers 5 h. 30 hier soir, en revenant de son travail, à la Canadian Bank Note Co., où il était clicheur, M. Edward-Joseph Lane. Il sentit un malaise en revenant de son travail, rue Bank, près Gloucester; deux compagnons s'en aperçurent et mandèrent un taxi pour le conduire chez lui. De là, il fut immédiatement dirigé vers l'hôpital où il mourut bientôt après son arrivée.

Feu M. Lane était natif de Northampton, (Massachusetts).

* * *

Une ancienne citoyenne d'Ottawa, Mlle Anne Sedkgewick, a remporté une bourse de voyage d'une valeur de $1.250, d'après ce qu'a annoncé hier soir la Fédération canadienne des Femmes universitaires. Mlle Sedgewick est la fille de feu M. le juge G.-H. Sedgewick, ancien président de la commission du tarif.

La bourse des jeunes, d'une valeur de $700, a été décernée à Mme Hilda-K. Waagen, d'Edmonton, dont l'époux a été tué dans un accident d'avion il y a deux ans.

* * *

Un nouveau service de secours s'organise actuellement à Ottawa sous les auspices de la Croix-Rouge, section d'Ottawa. Ce service commence à se faire connaitre sous le nom de "Auxiliary Nursing Service" du corps volontaire féminin.

Plus de 50 femmes se sont déjà enrôlées à ce service, et suivent actuellement des cours d'entrainement appropriés. Mme W.-B. MacDermott en a le commandement; elle a pour assistante Mme M.-C. Christensen.

Projet de voie ferrée, en Chine

(Presse associée)

CHUNGKING, le 22.—La presse chinoise rapporte aujourd'hui que B.-S. Fong, de San-Francisco, qui tout récemment arrivait dans la capitale chinoise pour assister à une réunion du Conseil politique du peuple, tenterait de trouver $10.000.000 aux Etats-Unis pour construire un chemin de fer qui irait de la Birmanie dans la province de Yunnan.

On rapporte que le projet a reçu l'approbation des gouvernements chinois, américain et anglais. Cette vie ferrée remplacera la route de Birmanie qui est le principal moyen de ravitaillement que possèdent les forces armées chinoises.

EGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES, EASTVIEW
HEURE MARIALE
de l'Archiconfrérie de Marie, Reine des Coeurs.
Sermon:
Ecce Mater tua — Marie est-elle notre Mère?
R. P. Maurice Burque, S.M.M.
DIMANCHE, 23 MARS, à 2 h. 30 p.m.

Notre Vie Nationale
(Emission radiophonique de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa)
POSTE CKCH
CE SOIR, à huit heures
Causerie: La Coopération Chez-Nous . . .
R. P. Léon Courchesne, O.M.I.
Artiste invité: M. Gérard Trudeau, ténor.
Au piano: M. Yvon Barette.

L. H. MAJOR
18, rue Rideau — OTTAWA
ASSURANCES GENERALES
Feu, Automobile, Vie, Bris de Glace, Accident, Vol.
Téléphone: Bureau: 3-4232 Résidence: 3-9705
SERVICE EXCELLENT — SECURITE PARFAITE

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D,
Case Postale 25
Montréal.

LE TEMPS QU'IL FERA
DEMAIN: BEAU
MAXIMUM HIER 26
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN 19

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS, ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

L'AGE DES ETOILES

Un astronome américain, M. H. Sharpley, spécialiste des constellations, a découvert une étoile éloignée de nous d'environ 1 millions d'années lumières. Une année lumière, c'est autant de fois 300,000 kilomètres qu'il y a de secondes dans une année. Or, si l'on compare cette constellation que l'on peut qualifier de lointaine avec une constellation relativement proche, on s'aperçoit qu'il n'y a entre elles aucune différence notable. Cependant, nous voyons la première telle qu'elle était il y a un million d'années, puisque c'est le temps qu'il a fallu pour que la lumière nous parvienne, tandis que nous avons la seconde telle qu'elle était il y a seulement 50.000 ou 100.000 ans. D'où l'on peut déduire qu'un million d'années ne joue pas un grand rôle dans l'existence d'une étoile.

La taille des étoiles, on la connait; la rapidité avec laquelle elles se meuvent dans l'espace, on la connait aussi; la distance qui les sépare, également. Par des calculs très précis, Jeans a montré que les soleils qui composent notre Voie Lactée, c'est-à-dire les étoiles de notre Univers, ont eu besoin de 5 à 10 trillions d'années pour en arriver à l'état où elles sont aujourd'hui. Tel est, à peu près, l'âge des étoiles, du moins des étoiles moyennes, car, en ce qui concerne les étoiles géantes, il semble que l'on ne soit pas encore fixé sur la date de leur formation, qui est sans doute beaucoup plus ancienne.

Ce soir AU CAPITOL
Robert YOUNG • Randolph SCOTT
Dean JAGGER • Virginia GILMORE
dans le film technicolore
Western Union
d'après le livre historique de ZANE GREY.

"Est-il un seul pianiste qui puisse l'émuler?"
(Olin Downes, N.-Y. Times.)
JEUDI SOIR, à 8 h. 30
Au CAPITOL
JOSEF
HOFMANN
PIANISTE POLONAIS
Le contrôle ouvre MERCREDI à 10 a.m., chez LINDSAY, 189, rue Sparks. Pour retenir les places dès maintenant, 4.3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.
PRIX: $1.00 à $3.00.

En l'honneur de l'Annonciation, Fête originelle de l'Ave Maria,
UN ROSAIRE SOLENNEL
sera irradié par le Poste CKCH de l'église Notre-Dame de Hull.
1o—Lundi, 24, de 3 h. à 4 h. p.m. Les Mystèmes Joyeux.
2o—Mardi, 25, de 3 h. à 4 h. p.m. Les Mystères Douloureux.
3o—Merc., 26, de 3 h. à 4 h. p.m. Les Mystères Glorieux.

Association du Rosaire Perpétuel
Croisade de prières pour la paix
Jours de prières:
SAMEDI, le 22 mars—
Paroisse de Pointe-Gatineau
Paroisse de St-Bernardin
Paroisse de Perkins
Couvent Soeurs du Sacré-Coeur
DIMANCHE, le 23 mars—
Paroisse de Montébello
Paroisse de N.-D.de-la-Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montébello
LUNDI, le 24 mars —
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent de rue Rideau
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.
Couvent des Dominicains, 95, ave Empress, Ottawa.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

RACINE LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité
PRIX MODÉRÉS
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES AMBULANCE
127, rue Georges OTTAWA Tél.: 3-5694
57, rue Wellington HULL Tél.: 2-3034

Sous les auspices du Bloc Universitaire
RECITAL
par
ROGER FILIATRAULT
Baryton
à la
Salle Académique
125, rue Wilbrod
Samedi, le 22 mars
Prix du billet: 50 sous

La Société Scientifique de l'Outaouais.
Conférence publique
par le
Dr ADRIEN POULIOT
doyen de la faculté des Sciences à l'Université Laval,
sur
"L'Origine de la Science des Nombres"
DIMANCHE, le 23 mars à 8 h. 15 heures du soir
CHATEAU LAURIER
Salon D.
—ENTREE GRATUITE—
Sont invités tous les membres et leurs amis, ainsi que les dames et les demoiselles.

Maux de tête
Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls, peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

DRAME DE "LA PASSION"
interprété par les
"COMPAGNONS-DU-BON THEATRE" de Montréal.
75 acteurs en scène
14 TABLEAUX
au profit de l'Amicale Guigues
ACADEMIE DE-LA-SALLE
LUNDI, 31 MARS, MARDI et MERCREDI, les 1 et 2 AVRIL
Billets en vente maintenant à la Pharmacie Chartrand, angle Dalhousie et St-Patrice. Par téléphone le soir seulement — 3-5625.